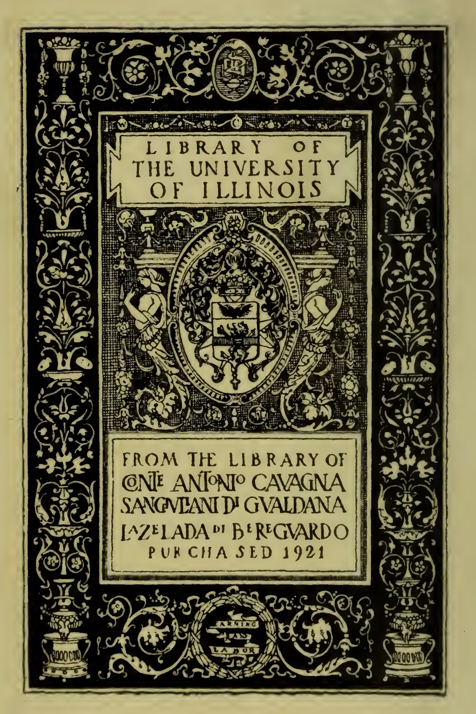
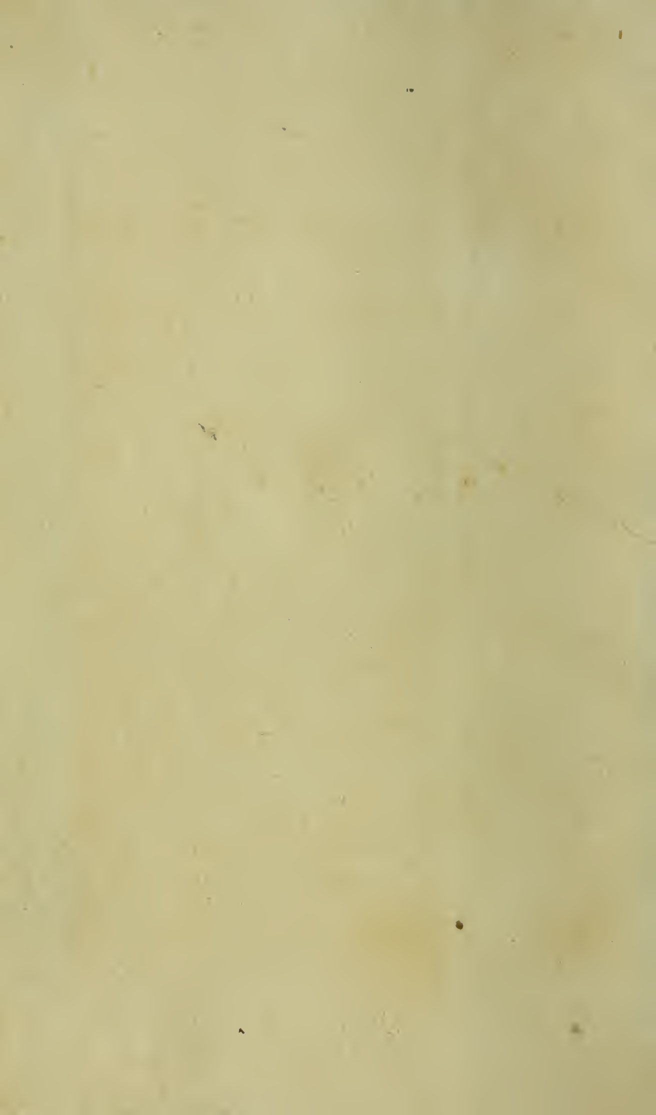



LIBRARY OF
THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
FROM THE LIBRARY OF
CONTE ANTONIO CAVAGNA
SANGIULIANI DI GUALDANA
LAZELADA DI BEREGUARDO
PURCHASED 1921



APERÇU

STATISTIQUE

DE L'ALLEMAGNE.

INTRODUCTION.

Étendue, limites, climat, montagnes, forêts, rivières, productions, population, habitans, religion, universités, langue, forces de terre.

L'ALLEMAGNE actuelle a 240 lieues de long sur 195 de large, et 20,000 lieues à raison de 965 habitans. Elle est bornée au nord par la mer Baltique, à l'ouest par la France et les Pays-Bas, au sud par la Suisse et l'Italie, et à l'est par l'empire d'Autriche et la Prusse.

Climat, saison, sol, aspect du pays. — Un pays si étendu présente nécessairement de grandes variétés physiques et géologiques. Nous en donnerons un aperçu rapide en réduisant toutes les contrées à *cinq grandes régions physiques*. La *première* de ces régions est celle du *centre* : elle comprend la Saxe, le pays d'Anhalt, la Thuringe, la Haute-Franconie, la Hesse, le Grubenhagen, l'Eichsfeld, et finit vers Coblentz et Francfort. On rencontre dans cette grande région des montagnes d'une hauteur moyenne, renfermant de grandes richesses mi-

nérales : de l'argent, du cuivre, etc. ; offrant, surtout dans la partie occidentale, des traces volcaniques : entre ces chaînes s'étendent des plaines fertiles, élevées et bien arrosées. L'air, dans cette région, est beaucoup plus froid que dans les latitudes correspondantes de la France : ce qui est occasioné par de grandes forêts et l'exposition du terrain qui, presque partout, est septentrionale. Là où l'exposition est australe, au milieu des plaines, ce froid est beaucoup plus adouci. En revanche, les saisons sont plus constantes et plus belles que dans le reste de l'Allemagne : le sol produit suffisamment de grains et de blés : il ne se refuse pas absolument à la vigne ; cependant il est inégal et a besoin de l'industrie.

La *deuxième région*, ou celle des *Alpes*, a le sol et le climat de la Suisse. Les habitans de la Forêt-Noire, de la Haute-Souabe, de la Haute-Bavière, du Tyrol, du Salzbourg, de la Styrie et de la Carinthie, voient souvent leurs montagnes escarpées, granitiques ou calcaires, couvertes d'un côté des glaces de l'hiver, tandis que les revers sont échauffés par le soleil d'Italie, et même le *vent de Sirocco* se fait sentir dans leurs vallons. Toute cette région n'est qu'une continuation de la Suisse.

Ces deux premières régions contiennent toutes les sources des fleuves d'Allemagne, et même de quelques rivières qui vont arroser d'autres pays.

Nous considérerons maintenant les deux grands bassins qui entourent le Rhin et le Danube. Le bassin du Rhin, réuni à ceux du Mein, du Neckar, et aux revers des Vosges et du Hundsruk, jusqu'à quelques lieues au-dessus de Coblentz, forme la *troisième région* physique de l'Allemagne. L'air qui règne dans ces plaines est moins pur, les saisons sont moins constantes, le climat en général moins salubre que dans la première région ; mais la



prodigieuse fertilité du sol qui produit les plus excellens vins de l'Europe, et un été beaucoup plus agréable, plus égal que celui de Paris, assignent à ces contrées une place parmi les plus fortunées de l'Europe.

La *quatrième région*, ou les pays qui environnent le Danube, présentent un aspect semblable à celui de la région rhénane partout où l'exposition du terrain est méridionale; mais, en considérant le cours des fleuves qui vont se jeter dans le principal canal du bassin du Danube, on verra que l'exposition du terrain dans cette région danubienne est presque partout septentrionale. L'air et le climat y sont, pour cette raison, à peu près les mêmes que dans la région du centre. L'hiver de Munich ne le cède en rien à celui de la Saxe. Les extrêmes de chaud et de froid varient à Vienne, et dans la partie basse de l'Autriche, de 4 degrés.

La *cinquième région*, ou l'immense plaine qui s'étend au N. de la région du centre, consiste en longs côteaux couverts de bruyères, terrains sablonneux, marécages, riches en houille, et enfin en terres basses qu'on appelle *marschland*, terres nées du limon, et souvent conquises sur la mer ou sur les fleuves par la main des hommes. On voit que la fertilité doit ici être très-inégale : cette région a des déserts semblables aux landes de la Gascogne, où à peine quelques abeilles ou moutons trouvent de quoi se nourrir. Mais aussi souvent l'industrie a vaincu la nature. D'un autre côté, cette région offre dans ce *marschland* le spectacle de la plus étonnante fécondité, et de tout le luxe de la végétation pour les grains et les herbes; mais la mer menace souvent de reprendre son ancien domaine, et les débordemens des fleuves font souvent trembler les riches habitans. L'air de cette région est épais et humide; la proximité de la mer rend la température assez douce, et les rivières y entretiennent une fraîcheur salubre.

Montagnes. — Pour compléter l'idée que, dans l'article précédent, nous avons donnée du sol de l'Allemagne, nous indiquerons ici les noms des principales chaînes de montagnes et leurs sommets d'après leur liaison. Dans la chaîne du S. ou des Alpes, on remarque les montagnes de la *Forêt-Noire* et celles dites *Alb*, dans la Haute-Souabe ; l'*Arlberg* (montagne de l'Aigle) avant le Tyrol, les *Alpes tyroliennes*, où l'on voit dominer l'*Orteler* de 12,000 pieds; le *Brenner*, le *Klockner* de 11,500 pieds, où près cette dernière montagne la chaîne se bifurque, et la partie la plus élevée s'étend au S. de Salzbourg, sous le nom des *Alpes noriques*, court dans la Carinthie et l'Autriche au-dessus de l'Ens ; les *Alpes de Carniole*, connues sous le nom d'*Alpes carniques* et *juliennes* (en allemand *Birnbaumerwald*), parmi lesquelles le *Terklou* a 10,194 pieds de hauteur : c'est par cette branche que les Alpes communiquent aux montagnes de la Dalmatie et de la Grèce ; de l'autre côté, la *Semering* et la *forêt de Vienne* vont joindre la chaîne des monts Krapacks et Hercyniens.

Les montagnes du centre qui forment la *chaîne Hercynienne* commencent vers Coblentz, où elles se lient presque immédiatement avec la chaîne de *Hundsruck* et des *Vosges*. Le *Westerwald* (c'est-à-dire forêt de l'Ouest) s'étend vers la Hesse ; il touche au *Thuringerwald* par le *Spessart*, et au *Harzwald* par les montagnes de la Westphalie, qui s'étendent vers le N. O., dans le pays de la Lippe. Le *Harzwald* ou *forêt Hercynienne*, dont le sommet appelé *Brocken* a 3,570 pieds de hauteur, se perd peu à peu vers le N. ; au S. il est contigu aux montagnes de *Thuringe* qui, séparant la Franconie de la Saxe, vont s'unir dans un centre commun avec celles de la Bohême ; c'est le *Fichtelberg*, dans la principauté de Bareuth, haut de 3,630 pieds. Ici commence cette chaîne presque circulaire de montagnes

qui, sous le nom de *Erzgebirge* (montagnes de minerai), de *Bohemerwald* (forêt de Bohême), *Manhartsberg* et *Riesengebirge* (mont des Géans), séparent la Bohême de la Saxe, de la Bavière, de l'Autriche, de la Moravie, enfin de la Silésie. Le *Riesengebirge* ou les *Sudètes*, parmi lesquels le *Schneekoppe* a 4,800 pieds de hauteur, vont, entre Cracovie et Vienne, se joindre aux monts Krapacks.

Forêts. — Les principales sont la *Forêt-Noire* dans la Souabe, celles de la *Bohême*, de *Spessart*, de *Thuringe*, du *Harz* ou *forêt Hercynienne*, qui, du temps de César, avait neuf jours de marche de longueur et six de largeur ; elle est maintenant bien diminuée : son nom reste toujours à une chaîne de montagnes entre la Basse et la Haute-Saxe. A présent, il n'y a que les parties montagneuses de l'Allemagne qui abondent en bois. La plupart des bois consistent en pins, sapins, hêtres et chênes ; mais l'essence de ces derniers y domine le plus. Le châtaignier vient bien dans quelques provinces méridionales. Le tilleul et les différentes espèces de peupliers ornent presque tous les jardins et promenades. Les arbres et arbustes de l'Amérique septentrionale, surtout l'acacia, sont maintenant cultivés avec beaucoup de succès. On fait d'excellentes liqueurs, telles que le *kirschwaser* et autres, avec des fruits sauvages de la *Forêt-Noire*. On voit un grand nombre de moindres forêts dans toutes les parties du pays. Chaque prince, comte, baron, ou simple gentilhomme a un parc bien garni de gibier ; savoir : de daims, de chevreuils, de cerfs, de lièvres, de lapins, de renards et de sangliers. Il y a une si grande abondance d'oiseaux sauvages que, dans plusieurs endroits, les paysans en vivent, ainsi que de venaison, à leurs repas ordinaire.

Fleuves, rivières. — Peu de pays peuvent se vanter

d'avoir une plus grande variété de beaux fleuves et de grandes rivières que l'Allemagne. Le principal est le *Danube* ou *Donaw*, nom qui veut dire *bruyant dans la prairie*. Il prend sa source près la Forêt-Noire, dans le royaume de Würtemberg, près Saint-Georges ; mais ce n'est qu'à Doneschingen, dans le pays de Fürstemberg, qu'il reçoit son nom. C'est le plus grand fleuve de l'Europe après le Volga, et un des plus beaux. Depuis Vienne jusqu'à Belgrade en Hongrie, il est si large que, dans les guerres entre les Turcs et les chrétiens, il y a eu dessus des combats navals ; et sa navigation, qui commence au-dessus d'Ulm, serait infinie si des cataractes, des gouffres et des bas-fonds n'interrompaient pas son cours rapide. Une de ses cataractes les plus connues est celle appelée *Strudel*, au-dessus de Vienne. Son cours est d'environ 450 lieues. Il passe à Ulm, où il reçoit l'Iller, à Donauwerth, à Neubourg, à Ingolstadt, à Ratisbonne, à Straubing, à Passau, à Linz, à Vienne, et va se jeter, par plusieurs embouchures, dans la mer Noire. Il coule presque toujours à l'E., jusqu'à Vacz qu'il descend au S., reprend son cours à l'E. en faisant mille sinuosités, et remonte au N. E. Le Danube reçoit, dans l'Allemagne, le *Lech* qui descend du Tyrol, et sépare la Bavière de la Souabe ; l'*Isar* ou *Iser*, qui passe à Munich ; l'*Inn*, qui sort des Grisons et du Tyrol, et qui égale la Seine ; l'*Ens*, venant de la Styrie ; la *Morawa*, qui vient de la Moravie. Observons aussi que toutes les eaux de la Carniole et de la Carinthie se versent dans le Danube par les deux grandes rivières, la *Save* et la *Drave*.

Nous avons décrit le cours du *Rhin* à l'article *France*.

Le *Neckar* ou *Necker* prend sa source dans la Forêt-Noire, près du Danube, et se jette dans le Rhin.

L'*Elbe* a sa source dans les monts Sudètes de la Silésie, vers la Bohême qu'il traverse et dont il reçoit toutes les eaux, coule au N. N. O.; il passe ensuite à Dresde, à Meissein, à Wittemberg et à Magdebourg; il reçoit la Saale et autres fleuves de la Haute-Saxe, le *Havel*, venant du Brandebourg; se partage en plusieurs branches au-dessus de Hambourg; et, après s'être réuni dans un canal large d'une lieue et demie, mêle ses eaux avec celles de la mer du Nord, à 18 lieues de Hambourg et à 170 de sa source. Le flux y remonte à 30 lieues. *Elb* ou *Elv* est un ancien mot germanique conservé en *Suède* et en *Norwége*; il signifie *fleuve*.

L'*Oder* prend sa source dans la Silésie, près de la ville d'Oder, traverse cette province, coule à l'O. N. E., passe à Breslau, Glogau, Crossen, Francfort-sur-l'Oder, arrose Custrin, se dirige droit au N. Grossi par la *Warthe*, grande rivière de Pologne, il parcourt la Poméranie, s'élargit au-dessus de Stettin en un grand lac appelé *GrosseHaff*, et se jette par trois embouchures dans la mer Baltique. Ce fleuve cause beaucoup de ravages par ses débordemens. Son cours est de 200 lieues.

Le *Weser* se forme de la réunion de deux rivières; savoir: la *Werra*, venant de la Haute-Franconie, et la rivière de *Fulde*, qui sort du même pays; sépare la Basse-Saxe de la Westphalie, reçoit la rivière d'*Aller*, et se jette au-dessus de Brême dans la mer du Nord; il coule presque toujours au N. Ce fleuve a peu de profondeur; ses inondations sont terribles: quand il déborde, les villes et les villages ressemblent à des îles en pleine mer. Nous parlerons des autres rivières dans l'Itinéraire.

Lacs. — Les principaux lacs d'Allemagne sont: le lac de *Constance* ou de *Bregenz*, le *Chiem-sée*, le

Walchem-sée, le *Wurm-sée* et autres dans la Bavière ; les lacs de *Plau* dans le Mecklenbourg , et celui de *Stemhude* en Westphalie. Les lacs et fleuves d'Allemagne sont très-poissonneux. La mer fournit des harengs et des huîtres.

Eaux minérales et bains. — Les eaux de Pyrmont, le rendez-vous de tout le beau monde, celles de Wisbaden, de Schwalbach , de Wildungen , Selters , Gastein et autres, sont célèbres. Les bains maritimes de Dobberan, en Mecklenbourg, méritent d'être nommés.

Productions végétales. — A l'exception des pays de Salzbourg, de Lunébourg , de Brandebourg, et de quelques contrées de la Westphalie , l'Allemagne produit suffisamment et souvent en abondance toutes sortes de grains et de blés ; les fruits , surtout dans la Franconie et la Souabe , sont d'une excellente qualité : dans quelques contrées méridionales , on voit déjà les fruits d'Italie ; le Palatinat abonde en amandiers. Mais la culture des légumes est surtout poussée , dans quelques provinces , au même degré de perfection que dans la Hollande. La betterave , l'érable qui fournissent du sucre , et la *chicorée sauvage* , dont la racine sert à faire du café agréable , deviennent déjà des articles de commerce importans , et affranchiront peut-être un jour l'Allemagne du joug des nations maritimes. Toutes sortes de plantes teinturières , surtout la garance et le safran , sont beaucoup cultivés. Le pays fournit diverses plantes médicinales, même de la rhubarbe.

C'est surtout la vigne qui fait les richesses d'une grande partie de l'Allemagne. Les superbes montagnes qui bordent le Rhin produisent des vins qui tiennent un rang distingué parmi ceux de l'Europe , et on estime beaucoup leurs qualités purgatives. La Franconie a plusieurs

sortes de vins, parmi lesquels il y en a de très-spiritueux. Ceux du Neckar sont aussi renommés. La Souabe et le Tyrol cultivent la vigne ; l'Autriche fournit d'assez bon vin.

Une autre branche de culture très-lucrative occupe surtout la Westphalie, la Basse-Saxe, la Bavière et quelques autres contrées adjacentes, c'est celle du lin et du chanvre. Elle alimente non-seulement les manufactures du pays, mais aussi quelques-unes de l'étranger. La soie, dans le Brandebourg et le Palatinat, est un objet considérable d'industrie ; mais le produit général est loin de suffire aux besoins du pays. Le houblon croît en abondance et est excellent. On cultive considérablement de tabac. En général, l'Allemagne méridionale est plus fertile et mieux cultivée.

Métaux et minéraux. — L'Allemagne abonde en métaux et minéraux. Le pays de Salzbourg, la Styrie, la Carinthie, le Haut-Palatinat, la Saxe, la forêt Hercynienne ou Harzwald, les montagnes de Westerwald et d'autres contrées contiennent de l'or, de l'argent, du vif-argent, du cuivre, du fer, du plomb, de l'antimoine, de l'arsenic, du zinc, enfin toutes sortes de minéraux, hors la platine. On trouve du salpêtre et des mines de sel en Bavière, dans la Haute et Basse-Saxe ; le Tyrol, le Palatinat, la Saxe et autres provinces produisent différentes sortes de pierres précieuses, mais inférieures à celles des Indes. Les améthystes et les carnioles sont quelquefois très-belles. On retire plus d'utilité des carrières d'albâtre, de jaspe, de marbre, d'ardoise, de craie, d'ocre, de crayon rouge, d'alun, de bitume, de nitre, de soufre, de cadmée, de vitriol, d'asbeste, d'aimant, qui se trouvent dans plusieurs contrées. Les pierres empreintes et pétrifiées se trouvent dans beaucoup d'endroits. La Saxe produit de la terre de porcelaine. On

trouve en beaucoup d'endroits des mines de charbon-de-terre, mais elles n'égalent pas celles d'Angleterre. La houille supplée, en grande partie, au bois, surtout dans la Westphalie et la Basse-Saxe où tous les marais en sont remplis. Le Rhin et quelques autres fleuves roulent quelquefois un peu de poudre d'or, mais en trop petite quantité pour mériter attention. (*Voyez*, pour plus grands détails, l'Itinéraire.)

Animaux. — Les chevaux de l'Allemagne sont forts et bons pour le trait, mais ils cèdent en légèreté et en vitesse à ceux d'Angleterre ; cependant on en trouve qui sont excellens pour la selle. La Bavière, la Franconie, la Poméranie, le Mecklenbourg, voilà les provinces où l'on nourrit les meilleurs chevaux. Les moutons de race allemande valent mieux pour leur chair que pour leur laine, qui est grossière et abondante ; mais, dans la Franconie et autres provinces, on s'efforce maintenant de naturaliser la race espagnole, et des succès brillans ont couronné les essais qu'on a faits. Les porcs font une richesse des habitans du terrain souvent aride de l'ancien cercle de Westphalie : les fameux jambons de Mayence viennent pour la plupart de ces contrées. Les oies sont un objet principal des soins domestiques dans la Westphalie, la Franconie et la Bavière. Les Allemands, et en général tous les peuples du Nord, regardent cet oiseau comme un morceau délicieux qui ne dépare pas la table la plus élégante. On enfume aussi les oies, et on les vend alors avec un très-grand profit. Les abeilles forment, surtout dans les bruyères de Lunébourg, la subsistance de beaucoup de familles.

Nous avons, à l'article *Forêts*, observé que l'Allemagne, en quelques endroits, abonde en gibier et venaison. Nous ajoutons ici qu'outre les cerfs, les sangliers, les daims, les lièvres et autres espèces ordinaires, on trouve, dans différentes provinces, des buffles et des

auroches ou taureaux sauvages, qui sont d'une force prodigieuse. Les Alpes tyroliennes et celles de Salzbourg ont des marmottes et des chamois. On voit çà et là des ours. Les loups sont en grande partie détruits.

Le sanglier allemand n'est pas de la même couleur que nos porcs ordinaires et est quatre fois aussi gros. Sa chair et les jambons que l'on en fait sont préférés, par plusieurs amateurs, à ceux du Westmoreland pour le goût et le grain. Le *glouton* d'Allemagne est réputé le plus vorace de tous les animaux : il se nourrit de presque toutes les créatures vivantes qu'il peut attraper, particulièrement d'oiseaux, de lièvres, de lapins, de chèvres et de faons qu'il surprend fort adroitement et dévore avec avidité. Le glouton mange ces derniers avec une telle voracité qu'il tombe dans une espèce de torpeur, et, n'étant plus en état de bouger, devient la proie du chasseur : mais quoique les sangliers et les loups le tuent quand ils le trouvent dans cet état, ils ne le mangent pas. Sa couleur est d'un beau brun, avec une teinte de rouge.

Population, *habitans.* — La population des états de la Confédération germanique peut être estimée à 20,000,000 d'habitans.

Les Allemands sont grands et bien faits ; les Allemandes ont généralement un beau teint, et plusieurs d'entre elles, principalement en Saxe, se distinguent par des traits et des formes aussi délicates que les plus belles femmes des autres pays.

On s'habille en Allemagne à peu près comme en France. Il faut cependant observer que les bourgeoises de plusieurs villes suivent encore leur ancien costume, qui est fort singulier.

Les Allemands sont naturellement francs, honnêtes et hospitaliers. Les artisans ont beaucoup d'industrie et de patience dans le travail : on le voit par les ouvrages qu'ils ont exécutés, principalement dans l'horlogerie, la bijouterie, l'art de tourner, la sculpture, le dessin, la peinture et certains genres d'architecture.

Les divertissemens des Allemands sont : le billard, les cartes, les dés, les armes, la danse, la chasse, et les combats d'ours et de taureaux.

Religion. — Il y a en Allemagne trois religions : la religion catholique, celle de Luther et celle de Calvin.

Langues. — On parle en Allemagne deux sortes de langues : l'allemand proprement dit, qui se partage en deux idiomes, le haut et le bas-allemand, et l'esclavon ou le vandale, qui se parle dans l'intérieur de l'Autriche, en Bohême, en Moravie, dans la Lusace, dans le Brandebourg et dans une partie du duché de Lunébourg. Le bas-allemand est le dialecte où l'ancienne langue germanique s'est le mieux conservée : le dialecte du Rhin est une variation du bas-allemand, comme le dialecte danubien, ou de la Souabe, de la Bavière, de l'Autriche, etc., est une variation du haut-allemand. On parle sur la Rive gauche du Rhin les langues walone et française. Du temps de Tacite, les Allemands chantaient déjà d'anciennes romances ou chansons historiques : la langue allemande devint déjà la langue des savans du neuvième siècle, et les ménétriers allemands étaient contemporains des troubadours de Provence et de Sicile. Du temps de Rodolphe d'Habsbourg, la langue allemande était celle des chancelleries ; cependant ce n'est que de nos jours qu'elle obtint la considération que chaque peuple doit avoir pour sa mère-langue : l'idiome saxon passe pour le meilleur et le plus pur. Parmi les livres qui sont d'une

nécessité indispensable à un étranger pour la connaissance de la langue allemande, les principaux sont le nouveau Dictionnaire, la Grammaire et autres ouvrages de ce genre, de M. Adelung. Le Dictionnaire allemand et français qui a paru à Manheim, chez M. Schwan, peut aussi être d'un grand secours, surtout aux Français. Nous recommandons de même aux étrangers un livre aussi utile que portatif : *Handworterbuch der deutschen Sparache, zum Gebrauch des Lesens, Sprechens und Schreibens. Nach den besten deutschen Sprachforschern.* Leipzig, 1789, chez Rabenhorst. Il a paru à Paris, chez Delalain un *Tableau de la langue allemande*, par J. B. Lucash, in-8°. 1802; *le Maître de la langue allemande*, 15ᵉ. édition. A Paris, chez Kœnig. Du reste, cette langue a le sort de presque toutes les autres langues vivantes, que les grammairiens sont et restent d'avis différens sur ses principes et sur ses règles.

Universités et académies. — Il y a en Allemagne un grand nombre d'universités. Nous en parlerons dans l'Itinéraire.

On a établi des académies des sciences à Berlin, à Vienne, à Leipsick, à Erfürt, à Gœttingue, à Manheim, à Augsbourg, et dans quelques autres villes moins considérables.

Savans, littérateurs et artistes. — Le nombre d'écoles, gymnases, colléges, pædagogiums, etc., est très-considérable; le *philantropin* le plus accrédité, même l'unique existant, est celui de M. Salzmann à *Schnepfenthal*, près de Gotha. Dans l'Allemagne, le peuple lit trois fois plus que la multitude en France et en Italie; et pour être de la bonne compagnie en Allemagne, il ne suffit pas d'avoir de l'esprit; il faut être homme instruit. On peut évaluer les auteurs vivans à 14,000, dont 720 dans

l'empire autrichien. Les journaux littéraires qu'ils publient montaient, en 1801, à 340, et les *almanachs* à plus de 72. Plus de 200 libraires fréquentent annuellement la foire de Leipsick pour y débiter des livres et ouvrages imprimés : ce débit surpasse par an la valeur de deux millions de rixdalers. La Haute et la Basse-Saxe produisent à elles seules les deux tiers de ces productions littéraires vendues à Leipsick. Il sort des presses allemandes plus d'ouvrages dans une seule demi-année que l'on n'en imprime en Espagne pendant le cours de dix années entières ; et une statistique moderne calcule que 36 millions d'Européens n'ont d'autre ressource de lecture qu'en Allemagne, et que 6 autres millions en tirent la plus grande partie de leur nourriture d'esprit. Aucun pays n'a produit un plus grand nombre d'écrivains que l'Allemagne, et il ne règne nulle part un goût plus général pour la lecture. L'impression y est portée à l'excès : presque tous les hommes de lettres publient des ouvrages.

Les Allemands ont cultivé les sciences avec succès. Stahl, Van-Swieten, Stork, Hoffman et Haller, ont contribué aux progrès de la médecine ; Ruvinus et Dillenius, à ceux de la botanique ; Heister, à ceux de l'anatomie et de la chirurgie ; et Newman, Zimmermann, Pott et Margraff, à ceux de la chimie. Kepler s'est distingué dans l'astronomie. Leibnitz s'est illustré par ses travaux sur les différentes parties de la philosophie.

Les Allemands ont également réussi dans la culture des lettres. Gottsched, en publiant une bonne grammaire, a épuré la langue de son pays. Gellert, par l'élégance de son style, a perfectionné le goût de la nation. Ses fables et ses narrations, ses lettres et ses contes moraux se lisent en Allemagne avec tant d'avidité que bien des dames le savent presque par cœur. Ses comédies sont aussi très-estimées. Haller, Hagedorn, Utz, Croneck, Lessing, Gleim,

Gerstenberg, Kleist, Klopstock, Ramler, Zacharie et Wieland, ont excellé dans la poésie. Schlegel, Croneck, Lessing, Wieland et Weiss se sont acquis de la réputation par leurs écrits dramatiques. Rabner a brillé par ses satires. Busching est un excellent géographe. Masco, Bunau, Putter, Gatterer et Gebaur sont de bons historiens. Mosheim, Brucker et Fabricius se sont rendus célèbres dans l'histoire ecclésiastique, philosophique et littéraire : Raphelius, Michaelis et Walch, dans l'histoire sacrée. Taubmann, Reiske, Ernesti, Reimare, Heyne, ont publié de bonnes éditions des auteurs grecs et latins. Winckelmann, Klog et Lessing ont fait sur l'antiquité des ouvrages intéressans.

Les Allemands se sont aussi adonnés aux beaux-arts. Ils ont eu des musiciens, des architectes, des peintres, des sculpteurs et des graveurs : ils prétendent même avoir inventé l'art de graver à l'eau-forte. Ils sont généralement regardés comme les inventeurs de la poudre à tirer, des canons et de l'imprimerie.

Curiosités naturelles et artificielles. — Les cavernes sont les principales curiosités naturelles de l'Allemagne.

Les curiosités artificielles consistent en un grand nombre d'églises, de châteaux et d'hôtels de ville, qui sont d'une architecture gothique. (*Voyez*, pour plus grands détails, la topographie des routes.)

Commerce. — Le commerce de l'Allemagne consiste principalement en blé, chanvre, lin, houblon, cumin, tabac, safran, garance, chevaux, bestiaux, beurre, fromage, miel, cire, vin, bière, laine, fil, rubans, étoffes de soie et de coton, colifichets, bois travaillés au tour, métaux, ivoire, peaux de chèvre, bois de charpente et de chauffage, canons et boulets, mortiers et bombes, plaques et poêles de fer, vases étamés, ouvrages

d'acier, cuivre, glaces, fils de laiton, porcelaine, faïence, verre et soies de porc.

Confédération germanique. — Par l'acte du congrès de Vienne du 9 juin 1815, les princes souverains et les villes libres d'Allemagne, en comprenant dans cette transaction LL. MM. l'empereur d'Autriche, les rois de Prusse, de Danemarck, des Pays-Bas, et nommément l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse, pour toutes celles de leurs possessions qui ont anciennement appartenu à l'empire germanique, le roi de Danemarck pour le duché de Holstein, le roi des Pays-Bas pour le grand-duché de Luxembourg, établissent entre eux une confédération perpétuelle qui prend le nom de *confédération germanique.*

Le but de cette confédération est le maintien de la sûreté extérieure et intérieure de l'Allemagne, de l'indépendance et de l'inviolabilité des états confédérés.

Les membres de la confédération, comme tels, sont égaux en droits ; ils s'obligent tous également à maintenir l'acte qui constitue leur union.

Les affaires de la confédération sont confiées à une diète fédérative, dans laquelle tous les membres votent par leurs plénipotentiaires, soit individuellement, soit collectivement de la manière suivante, sans préjudice de leur rang : 1. Autriche, une voix. 2. Prusse, une. 3. Bavière, une. 4. Saxe, une. 5. Hanovre, une. 6. Würtemberg, une. 7. Bade, une. 8. Hesse électorale, une. 9. Grand-Duché de Hesse, une. 10. Danemarck pour Holstein, une. 11. Pays-Bas pour Luxembourg, une. 12. Maisons grand'-ducales et ducales de Saxe, une. 13. Brunswick et Nassau, une. 14. Mecklenbourg-Schwerin et Strelitz, une. 15. Holstein-Oldenbourg, Anhalt et Schwarzbourg, une. 16. Hohenzollern, Lichtenstein, Reuss,

Schaumbourg-Lippe, Lippe et Waldeck, une. 17. Les villes libres de Lubeck, Francfort, Brême et Hambourg, une. Total, 17 voix.

L'Autriche préside à la diète fédérative. Chaque état de la confédération a le droit de faire des propositions, et celui qui préside est tenu à les mettre en délibération dans un espace de temps qui sera fixé.

Lorsqu'il s'agira de lois fondamentales à porter, ou de changemens à faire dans les lois fondamentales de la confédération, de mesures à prendre par rapport à l'acte fédératif même, d'institutions organiques ou d'autres arrangemens d'un intérêt commun à adopter, la diète se formera en assemblée générale, et, dans ce cas, la distribution des voix aura lieu de la manière suivante, calculée sur l'étendue respective des états individuels; l'Autriche aura 4 voix. La Prusse 4. La Saxe 4. La Bavière 4. Le Hanovre 4. Le Würtemberg 4. Bade 3. Hesse électorale 3. Grand-Duché de Hesse 3. Holstein 3. Luxembourg 3. Brunswick 2. Mecklenbourg-Schwerin 2. Nassau 2. Saxe-Weimar 1. Saxe-Gotha 1. Saxe-Cobourg 1. Saxe-Meinungen 1. Hildburghausen 1. Mecklenbourg-Strelitz 1. Holstein-Oldenbourg 1. Anhalt-Dessau 1. Anhalt-Bernbourg 1. Anhalt-Coëthen 1. Schwarzbourg-Sondershausen 1. Schwarzbourg-Rudolstadt 1. Hohenzollern-Hechingen 1. Lichtenstein 1. Hohenzollern-Sigmaringen 1. Waldeck 1. Reuss, branche aînée, 1. Reuss, branche cadette, 1. Schaumbourg-Lippe 1. Lippe 1. La ville libre de Lubeck 1. La ville libre de Francfort 1. La ville libre de Brême 1. La ville libre de Hambourg 1. Total, 69 voix.

La question, si une affaire doit être discutée par l'assemblée générale, conformément aux principes ci-dessus établis, sera décidée dans l'assemblée ordinaire, à la pluralité des voix.

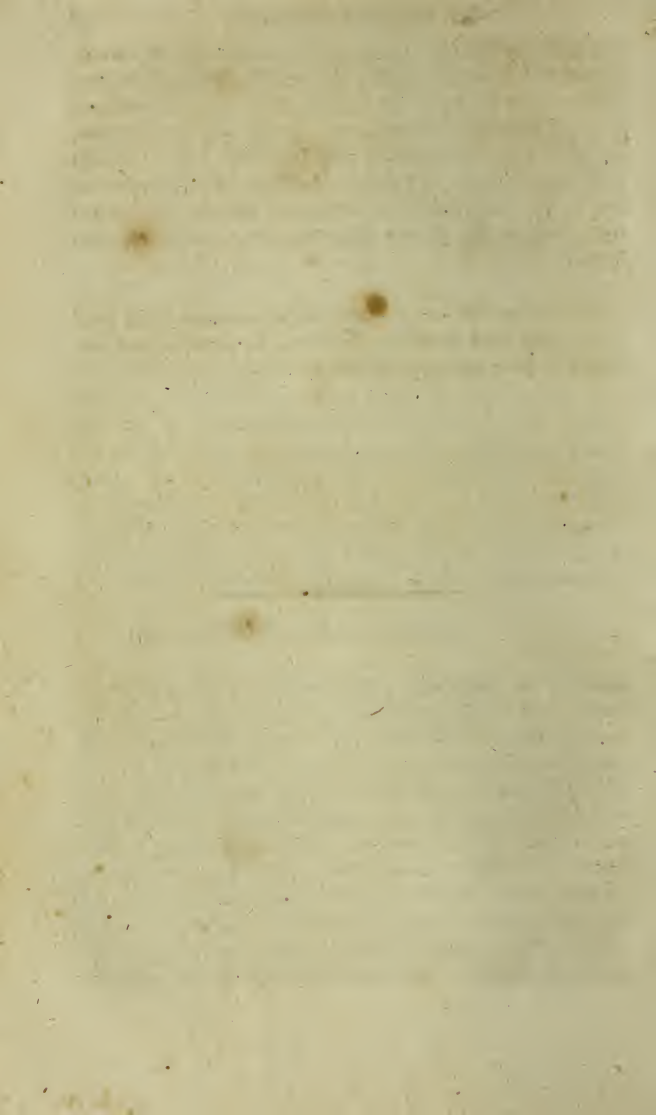
La même assemblée préparera les projets de résolution qui doivent être portés à l'assemblée générale, et fournira à celle-ci tout ce qu'il faudra pour les adopter ou les rejeter. On décidera par la pluralité des voix, tant dans l'assemblée ordinaire que dans l'assemblée générale, avec la différence toutefois, que dans la première il suffira de la pluralité absolue, tandis que dans l'autre les deux tiers des voix seront nécessaires pour former la pluralité. Lors qu'il y aura parité de voix dans l'assemblée ordinaire, le président décidera la question. Cependant chaque fois qu'il s'agira d'acceptation ou de changement de lois fondamentales, d'instructions organiques, de droits individuels, ou d'affaires de religion, la pluralité des voix ne suffira pas, ni dans l'assemblée ordinaire, ni dans l'assemblée générale. La diète est permanente. Elle peut cependant, lorsque les objets soumis à sa délibération se trouvent terminés, s'ajourner à une époque fixée, mais pas au-delà de quatre mois. Toutes les dispositions ultérieures relatives à l'ajournement et à l'expédition des affaires pressantes qui pourraient survenir pendant l'ajournement, sont réservées à la diète, qui s'en occupera lors de la rédaction des lois organiques.

La diète siége à Francfort-sur-le-Mein.

Les états de la confédération s'engagent à défendre contre toute attaque tant l'Allemagne entière que chaque état individuel de l'union, et se garantissent mutuellement toutes celles de leurs possessions qui se trouvent comprises dans cette union. Lorsque la guerre est déclarée par la confédération, aucun membre ne peut entamer des négociations particulières avec l'ennemi, ni faire la paix ou un armistice sans le consentement des autres. Les membres de la confédération, tout en se réservant le droit de former des alliances, s'obligent cependant à ne contracter aucun engagement qui serait dirigé contre la sûreté de la confédération ou des états individuels qui la composent.

Les états confédérés s'engagent de même à ne se faire la guerre sous aucun prétexte, et à ne point poursuivre leurs différens par la force des armes, mais à les soumettre à la diète. Celle-ci essaiera, moyennant une commission, la voie de la médiation. Si elle ne réussit pas, et qu'une sentence juridique devienne nécessaire, il y sera pourvu par un jugement austregal (austregal instanz) bien organisé, auquel les parties litigantes se soumettront sans appel.

Forces militaires. — La confédération du Rhin peut mettre sur pied 400,000 hommes. Les contingens des divers états ne sont pas encore fixés.



ITINÉRAIRE DE L'ALLEMAGNE.

MANIÈRE DE VOYAGER.

Etat des postes, voituriers, notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée; poids, mesures et monnaies.

En général les postes d'Allemagne sont sur un très-bon pied. Dans plusieurs parties de cet Empire elles appartiennent au souverain du pays; dans quelques-unes elles sont sous la direction du prince de la Tour et Taxis, qui en a reçu l'investiture en 1615, parce qu'un de ses ancêtres établit les premières postes dans les Pays-Bas, sous Maximilien I[er], et fut chargé de les organiser, d'après le même plan, dans toute l'Allemagne. M. Randel porta le même nombre des officiers, commis et employés dans les postes de la Tour et Taxis, à plus de 20,000 personnes, et le produit net à un million de rixdalers: d'autres ne le portaient qu'à un million de florins; mais par la cession des Pays-Bas et de la rive gauche du Rhin, et par l'occupation des pays d'indemnités, où la Prusse et d'autres princes allemands ont établi leurs postes particulières, ces revenus ont été considérablement diminués. Déjà à la paix de Westphalie, plusieurs princes avaient établi des postes particulières dans leurs Etats; mais il est démontré, qu'au grand profit du public voyageur et corres-

pondant, le cours des postes et des lettres, gagnerait en facilité, célérité, sûreté, et serait à un prix bien plus modique, s'il était libéré des entraves de tant d'établissemens de postes et rendu à sa première origine. Dans quelques provinces de l'Allemagne, on trouve de distance en distance sur les grandes routes, des colonnes milliaires qui font connaître au voyageur le chemin qu'il a déjà fait, et indiquent avec précision la distance d'un endroit à l'autre. Il est fâcheux que cet établissement utile ne soit pas entretenu, et qu'il se dégrade dans certains endroits, par exemple dans la Saxe électorale, de manière à faire craindre qu'à la fin, il ne disparaisse entièrement. Du reste, il est incontestable, comme le remarque fort bien M. Meiners, juge très-compétent, que pour ce qui est des chemins, le midi de l'Allemagne l'emporte infiniment à cet égard sur le nord. Dans la partie méridionale de l'Empire, vous pouvez aller de Francfort ou de Nürenberg jusqu'à Vienne, de Vienne en Suisse ou en Italie, et de la Suisse revenir à Francfort, dans toutes les directions possibles, sans jamais trouver ni chemins non ferrés, ni postes mal servies. Parmi toutes les chaussées d'Allemagne, celles de Bavière, du pays de Fulde et du Palatinat, entre Manheim, Schwetzingen, Oggersheim, etc., méritent le premier rang (j'y joins encore celles de Meinüngen à Würzbourg que je connais par expérience). Vous pouvez faire des heures entières sur ces magnifiques routes, sans éprouver ni cahotement ni secousse; et à peine y sent-on ce léger cahos du carrosse, qui est inévitable quand on roule sur des chaussées. Après ces routes, viennent celles du pays de Würzbourg et du Würtemberg; ensuite celles du pays de Mayence; enfin celles de Bade et de Bareuth. Les chaussées des Etats de l'empereur, les premières qu'on ait établies en Allemagne, ont beaucoup

souffert par les guerres dernières ; mais on commence à les réparer. En Bavière et en Autriche, les ponts ne sont point construits en pierres de taille comme dans le pays d'Hanovre, mais simplement en bois et les planches ou madriers qui les traversent sont souvent assez mal joints pour laisser entrevoir le courant rapide de l'eau. C'est sans doute l'impétuosité des rivières dans ces contrées montagneuses, qui nécessite une pareille construction.

Une des plus agréables grandes routes de l'Allemagne, est celle qu'on appelle la *Bergstrass* ou route de la montagne, et qui commence au-delà de Darmstadt. Il y a proprement deux routes qui sont presque parallèles ; la haute qui suit le pied même des montagnes, et la basse qui les laisse à une certaine distance, et est entièrement dans la plaine. La première est beaucoup plus agréable ; toute cette contrée a l'air d'un jardin aussi vaste que fertile : l'empereur Joseph II la comparait aux plus beaux sites de l'Italie.

Les chariots de poste ordinaires qui partent et arrivent à temps réglé, sont ouverts par-dessus ; il est vrai que dans quelques pays de l'Allemagne, tels que les États du roi de Prusse, tout l'Empire (1), depuis Cobourg, les pays Autrichiens, le Würtemberg, la Hesse, etc., on a commencé à les couvrir ; mais il s'en faut de beaucoup qu'ils soient aussi commodes et d'un train aussi agréable que les diligences de France et d'Angleterre, excepté quelques-uns de la poste de Tour et Taxis. On peut en dire autant des coches qui sont établis entre plusieurs grandes villes d'Allemagne et qui sont tous couverts. Ces coches vont jour et nuit avec des che-

---

(1) C'est le nom qu'on donne plus particulièrement aux provinces méridionales de l Allemagne.

vaux de relais comme les postes ordinaires, et chacun a son conducteur ou économe (*Schaffner*). On appelle à Vienne *Diligence* ou *Postkutsche*, ce qu'on désigne dans les autres Etats allemands par messagerie, *Landkutsche*. Cette diligence peut contenir huit personnes, dont deux sont placées dehors. Le bureau est à Vienne, à la Wollzeil, n°. 817. Il faut payer la moitié du prix en se faisant inscrire; on ne le rembourse pas, quand le voyageur ne peut faire la course projetée. Des enfans qu'on porte sur les bras, ne payent qu'un cinquième, et des enfans placés entre deux personnes, qu'un quart du prix fixé par mille. La diligence de Vienne, va jusqu'en Italie et jusqu'à Temeswar. Il y a de plus les diligences de Gratz, de la Moravie, de la Saxe et de la Bohême. A Prague, partent et arrivent toutes les semaines, les diligences de Vienne, de Brünn, de la Silésie, de Dresde, de la Lusace, de l'Empire, et durant la saison des eaux la diligence de Carlsbad. Les messageries ou *Landkutschen*, font des courses de plus de 100 milles allemands, communément à 8 milles par jour; mais elles ne changent pas de chevaux, et il est défendu aux postillons de porter des cornets. A Leipsick, il y a nombre de diligences et de coches qui partent et arrivent à des jours fixes. On les désigne par le nom du lieu de leur destination, savoir: les diligences de Dresde, de Brunswick, d'Altenbourg, de Gera, de Halle, de Hambourg, de Magdebourg, de Nürenberg, de Wittemberg, de Zeitz. Par les soins infatigables du ministre de Wrintz-Berberich et du commissaire des postes impériales de l'Empire, M. Diez, on a établi à Francfort-sur-le-Mein, deux diligences à la manière anglaise et à six places, pour Strasbourg et Bâle; la première part et retourne tous les jours; la seconde part et retourne quatre fois par semaine.

Prix des places, 30 kreutzers par mille, y compris un sac de nuit. Les dames pourront voyager dans ces voitures commodes. Des arrangemens à faire avec les postes voisines de quelques autres princes, ont seuls jusqu'à présent retardé l'exécution de ce projet utile. Avec la diligence de Ratisbonne ou d'Augsbourg, on peut parcourir tout l'Empire allemand. Nous reviendrons sur ces diligences à la fin de cet article. La diligence de Darmstadt, qui peut contenir six personnes, et qui tant que dure la foire de Francfort-sur-le-Mein, passe et repasse tous les jours, mérite d'être désignée comme l'une des meilleures d'Allemagne. Comme l'Allemagne est composée d'un nombre prodigieux d'Etats et de principautés différentes, le régime des postes y varie beaucoup dans les détails. C'est ce qui m'a engagé à extraire des différentes ordonnances de poste, tout ce qu'il est nécessaire à un voyageur de savoir, relativement au prix des chevaux et au paiement des guides des postillons (1), et c'est cet extrait que je vais mettre sous les yeux du lecteur.

Frais de Voyage. --- Dans les Etats prussiens, on paye par mille pour chaque cheval 10 gros (ci-devant 8) (2); dans la Mark, 12 gros; et depuis Duisbourg et Hamm, 10 gros. Chaque bureau de poste est obligé de réexpédier les postes extraordinaires dans l'espace d'une heure, et quand les chevaux ont été commandés d'avance par une circulaire, au bout d'une demi-heure. Si le voyageur fait at-

---

(1) On donne généralement en Allemagne le nom de *Schwager* (c'est-à-dire, beau-frère) aux postillons. On ignore l'origine de cette singulière dénomination.

(2) Le prix excessif des fourrages est la cause de cette augmentation de prix des chevaux de poste dans tous les Etats allemands. Il doit revenir à l'ancien tarif, dès que le prix des fourrages baissera.

tendre les chevaux plus de deux heures au-delà du temps indiqué dans la circulaire, il faut qu'il bonifie pour chaque cheval deux gros de frais de retard par heure; mais alors on ne compte pas les deux premières heures. Le voyageur paye les mêmes frais de retard, si; rendu à la station, il fait attendre les chevaux attelés au-delà d'une heure. Chaque poste extraordinaire emporte un billet de contrôle, et le voyageur est le maître d'y insérer de main propre les plaintes légitimes qu'il a à porter. Une demi-chaise couverte ou telle autre voiture de légère construction, découverte ou non, ne sera attelée que de 2 chevaux, si elle n'est chargée que d'une personne et d'une seule malle. Elle doit prendre et payer trois chevaux, si elle est chargée de deux personnes; et quatre chevaux, si elle est chargée de trois personnes. Le postillon est obligé de monter en selle, pour mener les voitures à quatre chevaux; mais il prend place sur le siége du cocher, pour conduire celles à deux ou trois chevaux. Tout carrosse fermé à deux places doit être attelé de trois chevaux, ne fut-il chargé que d'une seule personne; le même nombre de chevaux suffira, s'il y a deux personnes dans le carrosse; mais il faudra irrévocablement quatre chevaux, dès qu'il s'y trouvera trois ou quatre personnes. Chaque carrosse à quatre places, découvert ou couvert à demi, ou fermé en entier, est obligé de prendre quatre chevaux, qu'il soit chargé d'une, de deux ou de trois personnes. Pour quatre, il faut un cinquième cheval; et si le nombre des personnes monte à cinq ou jusqu'à sept inclusivement, le carrosse aura besoin de six chevaux et de deux postillons. Le carrosse doit même prendre huit chevaux, quand il est encore chargé d'un bagage pesant. Chaque domestique est compté pour une personne, et chaque enfant au-dessus de douze ans

pour une. Un ou deux enfans de six à douze ans passent pour une personne ; les enfans au-dessous de six ans, ne sont pas comptés du tout. En prenant et payant le nombre de chevaux fixé, le voyageur est en droit d'exiger que le postillon employe pour chaque mille sur les chaussées une heure et non au-delà ; dans les bonnes routes ordinaires tout au plus une heure un quart, et dans les chemins reconnus pour mauvais une heure et demie. On entend par mauvais chemin, les fonds de sable, lorsque dans les grandes sécheresses le sable s'amasse et les terres grasses, lorsqu'elles ont été abîmées par les pluies. Un postillon ne peut pas s'arrêter en route devant quelque cabaret, sans le consentement du voyageur, excepté une seule fois dans les stations de quatre milles. Dans les capitales et villes de commerce, les frais de graissage sont fixés à 4 gros, et à 2 gros seulement dans les autres bureaux. Le postillon reçoit 3 gros par mille pour ses guides ; l'excédent dépend de la bonne volonté du voyageur. Les droits de péage, etc., sont prélevés par le maître de poste suivant le tarif affiché. A Berlin et à la dernière station qui précède celle de la capitale, on doit payer poste royale ou un mille additionnel.

En Hesse on paye 10 gros par mille (ci-devant 8), et pour des chevaux de courriers 12 gros. Pour ce qui est des guides des postillons, voici le tarif d'après lequel on les paye. Si la poste est de 2 milles et demi ou 3 milles, et qu'on ait trois ou quatre chevaux, on donne 8 gros au postillon, et 10 gros, si l'on a six chevaux et deux postillons. Si la poste est d'un mille et demi ou 2 mille, et qu'on ait trois ou quatre chevaux, on donne 6 gros au postillon, et si l'on a six chevaux, on lui en donne 8. Le wagenmeister ne peut pas demander plus de 2 gros.

En Saxe on paye 10 gros (ci-devant 8) par

mille pour chaque cheval, et autant au postillon par poste, sans que le nombre des milles et des chevaux entre en ligne de compte. Les courriers, soit en chaise soit à cheval, payent 12 gros par mille. D'après le réglement des postes en Saxe, les maîtres de poste sont autorisés à donner trois chevaux à deux personnes qui voyagent dans leur propre chaise, même sans malles, tandis que quand ils prennent une chaise à la poste, on ne leur en donne que deux, quand même elle serait chargée d'une malle.

Dans le pays de Brunswick on paye 12 gros (ci-devant 8) par mille pour chaque cheval. Une voiture à quatre places, chargée de quatre personnes, de deux domestiques, les malles n'excédant pas le poids de 3 quintaux, doit être attelée de quatre chevaux; une voiture chargée de trois personnes, d'un domestique, et de 200 livres de bagages, de trois chevaux; une voiture chargée de deux personnes, d'un domestique, et de 150 livres de bagages, de deux chevaux. A chaque bureau de poste des Etats de Brunswick, on trouve affiché les noms des commissaires désignés par le prince, pour terminer les différends entre les voyageurs et les maîtres de poste.

Dans le pays d'Hanovre on donne 6 gros au postillon, 8 gros si on a quatre chevaux, et 16, si on en a six. Si les postes sont de 4 ou 5 milles, le paiement des postillons est proportionné au nombre de chevaux, c'est-à-dire, qu'on paye 7, 9 à 18 gros. Le prix de chaque cheval était fixé, en 1804, à 12 gros par mille (ci-devant à 8 gros). On donne au wagenmeister 3 à 6 gros. Il faut remarquer que, dans le pays hanovrien, le vieux louis ou la pistole ne vaut que 4 écus 16 gros, ou argent de caisse, quand il s'agit de payer les chevaux de poste, le péage, etc.; mais qu'elle vaut 5 écus, en payant le

graissage, les guides, ou ce qu'on dépense dans les auberges. Une voiture légère, chargée de deux personnes, doit être attelée, de même que dans le pays de Hesse, de cinq chevaux; chargée de trois à quatre personnes, de quatre chevaux, et chargée de cinq à sept personnes, de six chevaux. Depuis peu il a été ordonné que le voyageur doit déclarer, à chaque bureau de poste, son nom et son état, et marquer, dans un billet de contrôle, s'il a à se plaindre du postillon ou non; ces billets doivent être remis chaque année à la direction générale des postes.

Dans l'Empire, la poste coûte 37 ½ à 45 kreutzers par mille pour chaque cheval, ou 1 florin 15 kreutzers, ou 1 florin 30 kreutzers par poste: je n'ai pu apprendre en 1804 d'où cette différence marquée tirait son origine. Sur toute la route, depuis les frontières de Bohême, et en-deçà du Mein, je ne payais que 75 kreutzers par cheval et par poste, tandis qu'au-delà du Mein et le long du Rhin, un de mes amis payait en même temps au prix de 90 kreutzers. Je saisis ici l'occasion de rendre publiquement aux postes de Taxis et de l'Empire la justice qu'elles méritent. Je dois dire qu'elles sont en général très-bien servies, qu'on ne fait aucune difficulté relativement au nombre de chevaux, et que les maîtres de poste et les postillons sont bien plus honnêtes envers les voyageurs et plus raisonnables pour le paiement, qu'ils ne le sont communément dans quelques autres parties de l'Allemagne. J'en ai fait l'heureuse expérience dans mes différens voyages, soit en traversant la Souabe, soit en allant de Nürenberg à Augsbourg ou à Würzbourg, de Würzbourg à Meinüngen, de Schweinfurt à Bamberg, Bareuth, Constance, etc. On peut dire la même chose de tout le midi de l'Allemagne, d'après le témoignage de M. Meiners.

Dans les routes les plus fréquentées entre les grandes villes de l'Autriche et de la Bavière (dit cet homme de lettres qui m'a déjà fourni bien des observations instructives sur les voyages), les postes sont si bien servies, qu'on peut toujours repartir au bout de cinq minutes, excepté dans quelques contrées reculées, où l'on est obligé d'attendre pendant un quart-d'heure ou une petite demi-heure. Le postillon vous mène grand train et sans interruption ; il ne s'avise pas de faire halte pour boire, comme c'est assez leur coutume dans d'autres pays de l'Allemagne, et sur-tout en Saxe. On fait ordinairement une poste simple dans une heure et demie de temps. La vîtesse avec laquelle on va, et la promptitude avec laquelle les relais sont servis, mettent le voyageur en état de faire aisément 15 à 18 milles par jour, ce qui doit paraître incroyable dans le nord de l'Allemagne. On est servi plus vîte à la poste, et l'on va d'un plus grand train en Bavière, que par-tout ailleurs. Par un arrangement excellent, et qu'on devrait imiter par-tout, les droits de chaussée se payent une fois pour toutes, à l'entrée ou à la sortie de la frontière bavaroise, jusqu'au lieu où l'on déclare vouloir se rendre. Il n'y a, par ce moyen, ni vexations, ni friponneries, ni retardement pour les voyageurs.

Dans le pays d'Oldenbourg, et dans la Frise orientale, ce sont les voituriers d'ordonnance qui conduisent les postes extraordinaires, au prix de 20 groots en or, par mille, et de 12 groots pour boire au conducteur, si la station n'excède pas 2 milles ; car alors il faut lui payer 18 groots : le wagenmeister reçoit 3 groots pour chaque cheval d'attelage. Un cheval de selle ou de courrier coûte 30 groots en or, par mille.

En Autriche et en Bohême on paye les postillons d'après le tarif suivant, fixé en 1803.

Nombre de chevaux.	Poste simple.		Poste et demie.		Poste double.	
	flor.	kr.	flor.	kr.	flor.	kr.
2		30		45	1	
3		45	1		1	30
4	1		1	30	2	
6	1	30	2	15	3	

Le prix des chevaux de poste est de 35 kreutzers par mille et par cheval (ci-devant 22 $\frac{1}{2}$). On ne fait aucune difficulté dans les Etats de la monarchie autrichienne sur le nombre de chevaux; une voiture chargée de deux personnes et d'une malle n'est jamais attelée de plus de deux chevaux, et il faut qu'une voiture soit bien surchargée ou bien lourde, si le maître de poste s'obstine à exiger plus de quatre chevaux. Le voyageur n'est obligé à faire graisser sa voiture qu'à la troisième poste simple, et les frais de graissage ne montent qu'à 17 kreutzers, argent d'Autriche, et à 10, si l'on fournit la graisse. Je trouve cette ordonnance fort sage, car on pourrait fort bien se passer du retard onéreux du graissage à chaque station; mais c'est un usage si ancien dans toute l'Allemagne, que vous vous perdriez vainement en protestations. *Frais du graissage.* — On paye pour les frais de graissage, dans l'Empire, 12 kreutzers, dans les pays de Hesse, d'Hanovre, de Saxe, 3 à 4 gros, et dans le Holstein 3 schillings.

Dans l'Empire on paye la poste en argent courant, et dans les autres pays en monnaie de compte.

Il s'en faut de beaucoup que l'on voyage aussi commodément dans le nord de l'Allemagne que dans le midi. Feu le professeur Büsch a inséré dans un journal allemand un article sur ce sujet; j'en ai tiré les remarques suivantes. Dans le nord de l'Allemagne les grandes routes sont en général très-mauvaises, et le mélange des territoires met dans

quelques contrées un obstacle à leur amélioration. De plus, les distances ne sont point déterminées avec précision, et les chemins, à cause de leurs sinuosités, sont beaucoup plus longs que les sentiers, d'après lesquels on a évalué leur longueur dans l'origine. Dans certaines saisons, et en temps de pluie, on est souvent obligé de quitter la route ordinaire, et il n'est pas étonnant que les maîtres de poste cherchent à regagner ce que toutes ces circonstances leur font perdre, et forcent les voyageurs à prendre plus de chevaux que la pesanteur de leur voiture ne l'exige. Le voyageur est-il arrivé à une poste où les chemins, devenus meilleurs, ne nécessitent point ce surplus de chevaux, le maître de poste est rarement assez raisonnable pour ne lui donner que ceux dont il a besoin; de sorte qu'il est souvent obligé de continuer sa route avec plus de chevaux qu'il ne lui en faut; ce qui fait une augmentation considérable de dépense (1). Il arrive aussi fréquemment que des cas partciuliers ont donné lieu à des réglemens généraux qui sont très-onéreux pour le reste des voyageurs. Il y a plusieurs routes dans la Basse-Allemagne où l'on ne trouve pas même de poste. Telle est celle d'Osnabrück à Brême, qui est de 12 milles en ligne droite. Si l'on veut se rendre de l'une de ces villes à l'autre, en prenant la poste extraordinaire, il faut faire 20 milles de chemin en passant par Bohmte et Nienbourg, ou 18 milles en passant par Barenbourg et Bassum.

---

(1) J'ai trouvé que, dans ce cas, le meilleur moyen pour se débarrasser d'un cheval de surplus, c'est de s'arranger avec le wagenmeister ou le postillon, moyennant un bon pour boire, et de changer à cet effet ses chevaux plutôt à l'auberge que devant la maison de poste. Quelquefois j'ai obtenu d'un maître de poste, en lui bonifiant le cheval de surplus, de ne me faire atteler que le nombre convenu.

Dans le duché de Mecklenbourg, où l'on paye 8 gros pour chaque cheval de poste par mille, et où la pistole vaut 4 écus 10 gros, il n'y a d'autres routes, pour la poste extraordinaire, que les chemins de poste proprement dits, et il faut faire quelquefois jusqu'à 7 milles d'Allemagne avant de trouver des relais, p. ex. entre Wismar et Rostock. Dans les endroits où l'on s'arrête pour changer de chevaux, on est assez mal, tant pour la nourriture que pour le logis, et sur-tout dans le Brandebourg: aussi, quand on fait route dans ces contrées, faut-il prendre des informations exactes relativement à ces deux articles. Une autre chose qui dégoûte souvent les voyageurs et leur donne de l'humeur, c'est que le salaire des employés de la poste varie dans les différentes contrées de la Basse-Allemagne. C'est ainsi qu'en sortant du pays de Holstein, où il en coûte 3 schillings pour faire graisser les roues, on vient dans le Mecklenbourg où l'on paye un marc (environ un demi-florin) *pro expeditione*, comme l'on dit. De même si l'on vient à Hambourg et que l'on commande des chevaux, on donne, pour cela, un marc au wagenmeister. A Lübeck, si vous descendez à l'auberge, vous ne pouvez pas faire prendre votre malle par le garçon; c'est un porte-faix (on le nomme *Litzenbruder* à Lübeck) qu'il faut employer pour cela, et quand il n'aurait qu'un escalier à monter pour porter vos hardes, vous ne pouvez lui donner moins de 12 schillings. Si l'on a une chaise à voie étroite, on se trouve fort mal dans les routes de la Basse-Allemagne, parce que la voie change continuellement. Près de Hambourg, la voie des chemins qui vont à l'orient est plus large que celles des chemins qui vont à l'occident. Un voyageur qui ne craint ni le vent, ni la pluie, et qui a un carrosse dont les roues ne jouent pas en liberté sur l'essieu, fait fort bien de prendre une

voiture à la poste ; il est vrai qu'elles ne sont pas toutes également commodes, et qu'elles varient d'après la nature du pays. Les meilleures voitures que l'on ait dans ces contrées, sont ces voitures du Holstein, qu'on nomme *Kurwagen*. Dans le pays de Lünebourg, et dans les Etats du roi de Danemarck, le voyageur ne paye aucun surplus pour les chaises de poste, ce qui se pratique dans le pays d'Hanovre, en Hesse et en Saxe (1). Les chariots publics de poste du nord de l'Allemagne sont pour l'ordinaire couverts, mais pas par-tout, comme nous l'avons déjà observé. Qu'on se figure l'étonnement d'un voyageur qui, après être venu de Hollande à Osnabrück dans des voitures fermées, en entrant dans le pays d'Hanovre, se voit juché sur un chariot ouvert, et exposé à toutes les injures de l'air. On éprouve le même genre de surprise, lorsqu'après être venu de Berlin jusqu'à Lenzen, par le territoire prussien, on passe dans le Mecklenbourg.

Voyages par eau.

Les grands fleuves qui arrosent l'Allemagne, facilitent singulièrement les voyages par eau. Sur plusieurs de ces fleuves, il y a ce qu'on appelle un *Marktschiff* (ou coche-d'eau) qui va à temps réglé d'un endroit à l'autre. Nous parlerons plus bas en détail de ces voyages par eau, sur-tout de la navigation sur le Danube et sur le Rhin. Les bâtimens sur lesquels on navigue sur le Danube,

(1) Les bureaux allemands de station sont tenus de fournir aux voyageurs qui le demandent, une calèche de poste avec un siége commode. Le prix est, dans les Etats de Prusse, de 6 gros par station (et on est exempt des frais de graissage); dans l'Empire, on donne 20 kreutzers; en Saxe, 4 gros par mille, etc.

sont construits tout autrement que ceux qu'on emploie sur le Rhin, le Weser et les autres fleuves allemands.

Noms des bateaux sur le Danube.

1°. *Hechenau*, *Klobzille*; c'est le plus grand bâteau, sa longueur est de 136 à 148 pieds. 2°. *Nebenbey* (dans la Basse-Saxe, *Anhang*) long de 130 à 136 pieds. 3°. *Schwemmer*, long de 124 pieds. 4°. *Kellheimer* (du nom de la ville où l'on construit ces sortes de barques), long de 124 pieds. 5°. *Gamsel*, long de 90 à 100 pieds. 6°. *Platte* ou *Ploette*, long de 36 à 40 pieds.

Bateaux sur le Rhin entre Strasbourg et Cologne.

Un bateau du premier rang, porte 2600 à 3000 quintaux : un du second rang, 12 à 1500; un du troisième, appelé *Anhang*, 600 à 1000 quintaux.

Bateaux sur le Weser.

Noms.	*Longueur.*	*Largeur.*	*Cargaison.*
Bock.	118 à 120 pieds	8 à 9 pieds	30 à 40 last.
After; Hinter-	106 à 108 p.	6 à 8 p.	20 à 25
hang Bullen.	60 à 65 p.	$3\frac{1}{2}$	10

Les bateaux appelés *Dielenschiff*, sont petits, et une espèce d'esquif. De Mayence à Coblentz et à Cologne, *et vice versâ*, partent à présent régulièrement tous les jours des coches d'eau. (*V.* l'Itinéraire des Pays-Bas).

Les événemens ont rendu nécessaires dans plusieurs Etats, des mesures de précaution, sur-tout à l'égard des passe-ports dont doivent être munies les personnes qui veulent s'y rendre. Les étrangers qui voyagent dans les provinces de la monarchie autrichienne, doivent exhiber aux bureaux des

frontières des passe-ports, signés et expédiés par un ministre de Sa Majesté Impériale, résidant comme ambassadeur en pays étranger ; ces passe-ports doivent en outre contenir le signalement du porteur et des personnes qui l'accompagnent. Dans les Etats du royaume de Bavière, l'entrée est défendue à chaque individu, qui ne saurait justifier sa présence par un passe-port en règle ; on y veille avec la dernière rigueur.

Ancien tarif des chariots de poste ordinaire.

(*Not.* Ce tarif, par le laps de temps, a éprouvé quelques changemens en quelques lieux et pays.)

On paye par personne :

		flor.	kreutzers	
D'Augsbourg à	Inspruck	9	12	kreutzers,
	Füssen	5	8	en y comprenant les guides du postillon.
	Brixen	14	0	
	Botzen	16	24	
	Trente	19	36	
	Roveredo	12	12	
	Vérone	24	48	
	Vicence	27	36	
	Padoue	29	12	
	Venise	32	0	

Chariot de poste Palatin-Bavarois à Francfort-sur-le-Mein.

		écus	kreutzers
De Francfort à	Wetzlar	1	30
	Cologne	6	0
	Darmstadt	1	0
	Heidelberg	2	0
	Manheim	2	0
	Stuttgard	2	5
	Bruchsal	3	0
	Dourlach	3	0
	Strasbourg	5	0

De Hambourg à	florins	gros
Brême	2 florins	0 gros
Berlin, avec la diligence	8	0
Brunswick	4	9
Wolfenbüttel	4	0
Zelle	2	0
Copenhague	15 en hiver 13 en été.	
Erfurt	9 sans nourriture. 12 avec nourriture.	
Gothembourg	20 en hiver. 18 en été.	
Gustrow	3	12
Halle	10	3
Halberstadt	4	18
Hanovre	2	18
Jena	12	3
Kiel	2	0
Leipsick, par Magdebourg	10	18
Lübeck	2	0
Lünebourg	1	0
Mecklenbourg-Schwerin	1	0
Meldorp	1	12
Minden	4	6
Nürenberg, avec la nourriture,	20	0
Osnabrück	4	12
Rostock	4	0
Schleswick	2 en été 2	8 16
Schwerin	5	21
Stade, sans compter le passage de l'Elbe,	1	0
Stettin	10	12
Wismar	2	21

Tarif des chariots de poste.—Les deux bateaux de Haarbourg, appelés *Passagier-ever.*, partent de Haarbourg pour Hambourg, et y retournent de même, tous les jours à des heures fixes, le second bateau part communément à dix heures du matin de Haarbourg, et à trois ou quatre heures d'après-midi, de Hambourg. La poste qui part de Hambourg pour le Holstein et le Danemarck, est accompagnée par un maître de poste, à cheval.

		rixdalers	gros.
De Brême à	Cassel	6	0
par	Minden	5	5
	Osnabrück	3	16
	Stade	1	20
De Berlin à	Breslau	10	0
	Clèves	18	6
	Dresde	5	0
	Gustrow	5	6
	Halle	5	0
	Leipsick	5	0
	Königsberg	21	3

De Vienne à Gratz, 8 florins 20 kreutzers; de Gratz à Trieste, 11 florins; de Vienne à Ratisbonne, 5 ducats, etc.

Voituriers. — On trouve à Nürenberg, Würzbourg, Francfort-sur-le-Mein, Leipsick, Gotha, Berlin, etc., des voituriers qui mènent les voyageurs d'une ville ou d'un bout de l'Allemagne à l'autre, et pour un prix assez raisonnable.

Les réglemens qui regardent les voitures et le droit de s'en servir. varient dans les différens Etats de l'Allemagne; mais tous favorisent les établissemens des postes. Un voyageur qui est arrivé avec des chevaux de poste, ne peut pas continuer sa route avec des chevaux de voituriers, excepté dans le cas où il s'est écoulé un certain nombre de jours, entre celui de son arrivée et celui de son départ. En Hesse, il doit s'être arrêté au moins 8 jours, en

Saxe 24 heures, etc. Dans les Etats de Prusse, il n'est pas permis aux voyageurs qui sont arrivés avec des chevaux de poste, de se servir d'autres pour partir. Dans plusieurs autres Etats, dans les pays de Brunswick, d'Hanovre, etc., le voiturier qui conduit des étrangers, doit être muni d'un billet de passage, ou passe-avant, pris au lieu de son départ.

Ancien tarif des prix des messageries et diligences, et de la poste ordinaire. (Voyez la note du premier tarif.)

Nom.	Prix par mille.	Les guides du postillon.	Le pour-boire du vaguemest.	Bagage, gratis.
Poste impériale de l'Empire	20 kreutz. Pied de 24. flor.	5 kreutzers par mille	o	40 livres.
Berlin, la Prusse, .	6 b. gros.	inclus.	2 b. gros.	50 à 60
Brunswick.	5 o	1 à 2 b. gros par station.	2 o	50 à 60
Cassel et la Hesse. .	6 o	2 b. gros.	2 o	50 à 60
Breslau. . .	6 o	inclus.	o o	50
Poste suédoise, à Hambourg	8 schellings	selon le gré du voyageur.	o o	50 à 60
Hanovre. .	le prix diffère suivant les routes.	1 b. gros.	2 b. gr et 1 sans bagage.	50 à 70
Holstein. .	8 schellings lubs.		o o	60 à 70
Royaume de Saxe. . .	5 b. gros.	2 b. gros.	o o	
Münster. .	9 marie-gros.	selon le bon plaisir du voyageur	o o	30
Vienne et les Etats d'Autric.	22 ½ k. pied de 20 flor.	inclus.	o o	50

et 15 kreutzers dans les Etats de Hongrie.

Au reste, je conseille aux voyageurs, pour ce

qui regarde le *Trinkgeld* du postillon, du vaguemestre ou du conducteur, de ne jamais se borner trop rigoureusement au prix fixé par les ordonnances; il est de l'intérêt du voyageur de gagner la bonne volonté de ces gens, et quelques kreutzers, un ou deux gros de plus que le tarif, seront remboursés abondamment en complaisances, en attentions.

Tableau de la Navigation sur le Rhin, de Mayence à Coblentz.

Pour faire le voyage sur le Rhin, on s'embarque à Mayence ou à Cassel, sur le coche d'eau, ou on loue un yacht, c'est-à-dire, un bateau pour soi et sa compagnie. Les diligences d'eau partent de Mayence et de Cassel tous les jours pour Coblentz. Prix d'une place, 6 francs. Quelquefois, dans les longs jours d'été, ces coches d'eau ne sont qu'un seul jour en route, de Mayence pour Coblentz, et deux jours pour Cologne. Mais quand il souffle un vent contraire, ou quand les eaux du Rhin sont basses, il faut plus de temps.

Diligences, yachts. Prix des bateaux. — La manière la plus agréable et la plus commode, comme la plus en usage, est de louer un yacht pour sa compagnie. Quand on n'a pas de voiture avec soi, il vaudrait encore mieux prendre un simple esquif, couvert d'une toile seulement; on va alors plus rapidement, la marche des grands bateaux ou yachts étant très-lourde. Les bateliers de Rüdesheim passent pour les meilleurs du Rhin. Je n'ai payé, en 1792, que 3 carolins pour un yacht, et pour le trajet de Mayence à Coblentz, y compris le transport de ma voiture, et les frais de péage et des chevaux; j'y ajoutai 6 écus de 6 livres pour le retour. Mais, en 1803, j'étais obligé de payer à Cassel, sans voiture, 4 carolins, pour le même

trajet, et 2 pour le retour, non compris le trinkgeld pour les bateliers. Une compagnie à Cassel, s'autorisait d'une patente prétendue à fréter des yachts; et comme la crainte de la douane française ou le manque des passe-ports retenait la plupart des voyageurs sur la rive droite, et les empêchait de s'embarquer sur un yacht de Mayence, ou, par la concurrence des bateliers, on n'obtenait peut-être pas des prix plus modérés; on était forcé de rester à Cassel (bonnes auberges à l'ours noir et à la ville de Francfort), où toute concurrence cessait, et de souscrire aux demandes des propriétaires des yachts. J'ai appris depuis, qu'en remontant jusqu'à Eltvil, ou Wallauf, par terre, on y trouvait des bateliers et des yachts, pour 3 à 3 louis et demi neufs. Au reste, ces sortes de bateaux sont très-commodes, on navigue en toute sûreté et avec agrément; on y fait sa cuisine; on peut même y coucher. Quand on remonte le Rhin, le bateau est tiré par des chevaux, et va plus lentement qu'en suivant le courant. Par un vent contraire, on est deux longues journées en route depuis Cassel jusqu'à Coblentz ou Thal-Ehrenbreitstein, et il faut alors deux jours et demi pour le retour.

Nouvelle chaussée. Avis intéressant.—Le Gouvernement Français, en faisant sauter d'énormes rochers qui barraient le passage, a créé une chaussée superbe sur la rive gauche du Rhin, qui longe ses bords, et passe toujours à la vue du fleuve et de la rive opposée. Je conseillerais donc à tout voyageur, dont les passe-ports sont en règle, et qui cherche à se soustraire aux vexations des bateliers et aux lenteurs et retardemens d'un vent contraire, de prendre des chevaux de voituriers à Mayence, (surtout depuis que la route est maintenant servie en chevaux de poste), et de suivre cette nouvelle chaussée; il sera alors rendu dans

une seule grande journée à Coblentz ; il passera par Bingen, Saint-Goar, Boppart, où il pourra s'arrêter dans de bonnes auberges, et il ne perdra que les agrémens d'un voyage doux et commode sur l'eau; car les vues, les coup-d'œil et les perspectives de ce fleuve majestueux, restent les mêmes. Il y a même déjà une diligence établie entre Coblentz et Mayence, qui, sur cette nouvelle chaussée, parcourt cette distance en 12 à 14 heures de temps : prix d'une place, 6 francs. C'est aussi par cette route que Napoléon passa de Bingen à Mayence en 1804. — Mais revenons au tableau de la navigation.

Si les circonstances vous le permettent, partez de Cassel ou de Mayence vers les 3 ou 4 heures de l'après-midi (la douane française ne permettait pas qu'on naviguât sur le fleuve la nuit tombante), et allez en 2 heures jusqu'à Wallauf ou Eltvill, où vous trouverez de bonnes auberges; (à Eltvill, à la Rose, excellente auberge, d'une propreté vraiment hollandaise; le coup-d'œil sur le Rhin, surtout dans un beau clair de lune, est superbe.) Passez le reste de la nuit dans un de ces deux endroits; et partez à pied, avant le lever du soleil, pour vous rendre à l'endroit nommé *Johannisberg*. Montez sur le balcon du château, et jouissez-y d'un des plus sublimes spectacles de la nature; si vous pouvez vous y arrêter une heure, et employer une demi-heure à en descendre, vous aurez fait en deux heures une charmante partie. Le vin de Johannisberg mérite sa haute réputation. Hoche voulut faire sauter les caves du château, sur lesquelles sont plantées les vignes du meilleur crû, et ce ne fut qu'avec peine que feu M. de Bibra, par l'intervention du général Lefèvre, empêcha cet acte anti-bachique : on aperçoit encore les trous des mines.

En moins d'une heure vous irez de Langenwinkel

à Geisenheim, d'où je vous conseille de prendre le chemin de terre pour vous rendre à Niederwald, que le comte d'Ostein a métamorphosé en un superbe jardin anglais. La nature et l'art semblent avoir épuisé tous leurs efforts pour l'embellissement de cet endroit charmant. Des ruines, des temples, des hermitages, augmentent à chaque instant la surprise du voyageur. Mais la belle forêt du Niederwald et plusieurs de ces embellissemens ont été dévastés dans la guerre de la révolution. Sur le sommet de la montagne, au pied de laquelle coule le Rhin, dont à cet endroit le lit est plus étroit, on a élevé un balcon qui présente un aspect difficile à dépeindre. A la gauche, la vue se porte jusqu'à Mayence, en se prolongeant sur la surface unie du Rhin, et à droite on voit ce même fleuve rouler ses ondes avec effort jusqu'à Coblentz et Cologne, entre l'étroit passage que lui laisssent les rochers qui le bornent. Vous voyez en face la *Nahe*, cette jolie petite rivière, qui, après avoir serpenté autour des collines, vient mêler ses eaux à celles du Rhin.

Faites votre possible pour ne pas négliger cette promenade, qui à la vérité exige au moins 4 heures de temps, mais dont vous n'aurez pas lieu de vous repentir. Le chemin, sur la montagne, n'est pas escarpé, même des dames pourront en supporter la fatigue. La route la plus courte pour les piétons, y mène de Rüdesheim; mais les personnes qui veulent s'y rendre en voiture, doivent aborder à Geisenheim, comme nous l'avons déjà dit. Rüdesheim, dans une situation charmante (à la Couronne, à l'Ange, deux bonnes auberges), est célèbre par la qualité de ses vins exquis, et par le passage du Rhin, que l'armée prussienne y effectua en 1793, et à Bacharach. On paye à présent à Rüdesheim, la bouteille du meilleur cru, 2, 3 ou 4

florins. On planta les premiers ceps à Rüdesheim, en 1074.

Bingen, que Napoléon a créé ville forte, est à l'embouchure de la Nahe; le Rhin y fait, depuis Bâle, le plus grand circuit. Il écume et murmure, en passant par le célèbre *Bingerloch*; vous entendez le froissement de votre bateau lorsqu'il glisse sur ces bancs de rochers: au reste, ce passage n'est nullement périlleux. C'est une ouverture entre les récifs de plus de 50 pieds de largeur, l'ouvrage des Hollandais, il y a deux ou 3 siècles. *Le Nieder-Loch* est un autre passage de même nature. Des personnes qui craignent ce passage, peuvent descendre à Niederwald, aller à pied jusqu'à Asmanshausen, et y remonter à bord de leur bateau. Suivant l'hypothèse de feu M. Forster, le Rhingau, et le territoire de Mayence, jusqu'à Oppenheim et Darmstadt, n'étaient jadis qu'un vaste lac, avant l'écoulement du Rhin qui s'est frayé cette trouée à Bingen. Les districts d'Asmanshausen et de Bacharach, renommés par leurs vins, sont dans votre voisinage. Derrière Bacharach, vous apercevez le fort *Pfalz*, que M. de Luc compare à un vaisseau, qui cingle à pleines voiles vers l'entrée d'un canal de mer. Ce fort destiné, dans des temps reculés, aux couches des princesses palatines, était tout abandonné, lorsque j'y passai en 1803. De tous les anciens châteaux en ruines, qui se présentent en foule à vos yeux, ceux de *Winsbach* et de *Schœnberg* méritent surtout de fixer votre attention.

Les couvens et monastères sur la rive droite du Rhin, sont encore en partie consacrés à leur destination primitive, tels que le couvent de *Bornhofen*, pèlerinage célèbre; mais les maisons des religieux et religieuses sur la rive gauche, ont été ou dévastées, ou abandonnées, ou vendues et cé-

dées, comme domaines de l'Etat, à de nouveaux propriétaires, sur-tout à des fabricans étrangers qui y ont établi des manufactures et des ateliers. Napoléon, à son passage, a conservé aux religieuses de *Roland-Wœrth* leur ancienne demeure.

De Geisenheim à Saint-Goar, il y a quatre heures de chemin; vous pouvez y arriver commodément pour y passer la nuit. La ville de Saint-Goar (à la Forêt verte, bonne auberge) est dans une belle situation. Les Français ont démoli le fort de Rheinfels qui la dominait, et qui, entouré de ses ruines pittoresques, exige une visite de votre part. Les curiosités de Saint-Goar sont la pêche du saumon (mais qui rapporte très-peu à présent), et le banc du Rhin; les bateaux risquent quelquefois de s'y échouer. Le château-fort de *Katz*, en face de Goarshausen, est célèbre par sa haute antiquité et ses destinées.

Près de l'ancienne ville de Boppart, (auberge au Miroir), non loin de Rhense et du donjon de Stolzenfels, sur la rive gauche, se trouvait jadis un monument d'antiquité germanique, appelé le *Trône-Royal* (Königsstuhl); c'était un octogone où, dans le 14e. siècle, les électeurs s'assemblaient pour élire un empereur. L'empereur Wenceslas y fut déposé, et Maximilien-le-Grand y prêta foi et hommage à l'Empire; en 1803 j'avais de la peine à distinguer la place où cette antiquité respectable avait été élevée; je n'y trouvai que des décombres et un champ planté de pommes de terre; les anciens arbres étaient tombés sous la hache, et le tout m'offrait l'image fidèle de l'état actuel du corps germanique.

Si vous êtes à Saint-Goar assez matineux pour vous lever le lendemain à quatre heures du matin, vous pourrez être à Thal-Ehrenbreitstein ou à

Coblentz à dix heures, pour y déjeûner : supposez que le vent ne vous soit pas contraire ; car alors vous êtes obligé de louvoyer, et de n'aller qu'à force de rames, ce qui vous retarde au moins de 2 à 3 heures.

Si vous ne voulez pas aller par eau jusqu'à Cologne, prenez un bateau à Coblentz ou à Thal-Ehrenbreitstein, et faites-vous conduire à Neuwied ; c'est un endroit qui mérite d'être vu. (Bonne auberge, à la ville de Brunswick, située sur le Rhin). Vous n'avez besoin pour cela que d'une demi-journée. Les ouvrages de M. Rontgen, ébéniste célèbre, les fabriques de papiers peints, de pipes à fumer, de fer-blanc et de vaisselle de santé, ont signalé l'industrie des habitans de cette ville, qui a beaucoup souffert par la guerre de la révolution. L'institut d'éducation de MM. Schellenberg et Monrepos, la maison de plaisance du prince, sont dignes de votre attention. On garde et montre au château la collection d'antiquités, de statues en bronze, d'inscriptions, etc., trouvées dans le voisinage de Neuwied, dans les fouilles d'un *castrum* des anciens Romains (V. *Grundriss des rœmischen Castels bey Neuwied, nebst andern Denkmælern. Thal-Ehrenbreitstein*. 1803. *in*-8°. par M. Hofmann.)

Le voyageur dont les passe-ports ne sont pas en règle, couchera à Thal-Ehrenbreitstein. Il y trouvera, au cheval blanc, une des meilleures auberges de l'Allemagne. Le jardin de M. le chanoine d'Unbescheiden, et les ruines pittoresques du fort d'Ehrenbreitstein, sont très-dignes de votre attention, et vous dédommageront amplement de votre peine à y gravir, par la beauté de la vue dont on jouit à ces hauteurs, et par le spectacle imposant des effets des mines. On trouve encore, dans le voisinage de Thal-Ehrenbreitstein, le joli château de plaisance du prince de Nassau-Weilbourg, à

Cuno-Engers sur le Rhin : le parc à *Sayn*, et des restes d'un ancien pont romain. On passe à Coblentz par le pont-volant, qui part et repart tous les quarts-d'heure. Coblentz (à l'hôtel de Trèves, aux trois Suisses, excellentes auberges), ex-chef-lieu du département du Rhin et de la Moselle, est situé au confluent de ces deux fleuves ; elle est distante de 9 milles de Mayence, 9 milles de Cologne et 12 milles de Trèves; les fortifications de la ville sont démolies. Le pont de pierre sur la Moselle, et le fort Marceau, à une demi-heure de la ville, sur le chemin d'Andernach, avec les tombeaux du général de ce nom et de Hoche, sont à présent ce qu'il y a de plus curieux à voir à Coblentz et dans ses environs. Un autre monument en l'honneur du général Hoche, se voit non loin de Weissenthurm, vis-à-vis de Neuwied. Les eaux minérales et ferrugineuses de *Tinstein*, qui se conservent 10 ans sans s'altérer, ne sont éloignées que de 2 à 3 milles de Coblentz. A Rubenach, on ne voit plus le monument en mémoire du camp prussien. La Chartreuse, jadis si belle, n'est plus qu'une masure et le séjour d'un cafetier; le magnifique château est ruiné, et sert de caserne militaire; il n'y a que la chapelle qui a été conservée ; la grande place, devant le château, est vaste; ses allées, et cette file de grands bâtimens, la mettent au rang des plus belles places de l'Allemagne : le Dikasterial-Bau, et la salle de la comédie, sont de beaux édifices : l'institut de la société de lecture s'assemble dans l'ex-collége des Jésuites, où l'on donne aussi des bals. (V. *Coblentz, ein histor. topograph. Versuch* von *Lessaux*. *Coblentz* 1803. *in*-8°.)

En repartant de Thal-Ehrenbreitstein, je vous conseille de quitter votre bateau, de prendre des chevaux de poste ou de voiturier, et de retourner par terre, en passant par Embs, Schwalbach,

Schlangenbad et Wisbaden (1). Vous n'avez, jusqu'à Embs, que 2 à 3 heures de chemin. Vous pouvez loger à l'hôtel de Darmstadt, ou à celui de Nassau. Les bains d'*Embs* ont pour parties essentielles une espèce de sel de terre, du savon et du fer : c'est au bord de la Lahn, à un quart-d'heure du village d'Embs, que ces bains salutaires sont situés. On s'amuse à faire des courses d'eau, ou des promenades dans une vallée riante et fertile. Il y a table d'hôte dans chacune des deux maisons, et les dimanches bals dans la salle de jeu et de danse du sieur Huin, qui a publié une description française de ces bains.

D'Embs à Schwalbach il y a, en passant par Nassau, environ 6 à 7 heures de chemin, peut-être même 8, suivant l'état où se trouvent les chemins. Cette contrée est très-montueuse. A Nassau, il faut parcourir le jardin anglais de M. de Stein, dans une situation délicieuse, et les ruines du château de Nassau. Vous logerez à Schwalbach, à la Chaîne d'or. Il y a plusieurs fontaines à *Schwalbach*, car toute la contrée est minérale : mais le *Stahlbrunnen* est la fontaine favorite. On déjeûne communément à la salle des Juifs, où l'on trouve aussi des tables de jeu. Il y a table d'hôte à la Chaîne d'or, au Trèfle, et à la Fontaine d'or ; on préfére sur-tout la première. Les truites et les écrevisses de Schwalbach sont recherchées des friands. On prend le café à la salle d'Empereur, où est aussi établie la banque de Pharaon et de rouge et noir, et l'on fait des promenades à Adolphseck. Le soir, il y a bal dans la grande salle, décorée avec goût, proche de l'allée de Weinbrunnen. Voilà en deux mots le

---

(1) Route de poste, Nassau, une poste et demie ; Schwalbach, 2 ; Wisbaden, par Schlangenbad, 2.

régime des eaux de Schwalbach. Consultez un ouvrage du docteur Fenner : « *Ueber Schwalbachs heilsame Quellen, ein Versuch von H. Fenner, Brunnenarzt. Schwalbach*, 1801. »

Vous n'avez qu'une heure de chemin de Schwalbach à Schlangenbad. Descendez à l'hôtel de Hesse ; c'est dans cette maison où sont les bains. La contrée où *Schlangenbad* est située, est sauvage et couverte de bois, mais l'art a tout fait pour l'embellir, et il faut avouer qu'on y a parfaitement réussi ; des promenades en terrasse, des allées, des cabinets de verdure, s'offrent de toutes parts. L'affluence est sur-tout grande le dimanche, jour de bal, qui se donne dans la salle du sieur Hanlein. Les bains de Schlangenbad sont principalement salutaires aux dames, et l'on dit qu'ils rendent la peau lisse et douce.

Vous arriverez en deux heures de Schlangenbad à Wisbaden ; descendez dans ce dernier endroit à l'Aigle, chez M. Schlichter. Les bains de *Wisbaden* étaient déjà renommés du temps des Romains, dont on découvre et fouille les tombeaux, sur-tout près de la faisanderie, et au couvent de Clarenthal. On compte à Wisbaden 14 sources d'eau thermales, et plusieurs sources d'eaux minérales. Le bain pour les chevaux recrus et estropiés a été ruiné dans la guerre de la révolution. Le bosquet, les vallées des prairies, et le chemin des ruines de *Sonnebourg*, sont les promenades favorites. *Clarenthal*, la faisanderie et le *Geisberg*, offrent des sites charmans. La maison de chasse que le prince avait fait bâtir, au haut de la *Platte*, où l'on jouit d'une des vues des plus étendues et des plus intéressantes qui existent en Allemagne, a été détruite par la guerre. Les principales auberges de Wisbaden sont l'Aigle et le Schützenhof. On y trouve table d'hôte, jeu ; et les dimanches bals.

Consultez, sur Wisbaden, l'ouvrage du docteur Ritter : *Denkwürdigkeiten der Stadt Wisbaden. Mainz.* 1800. *in*-8°. Dans la saison des eaux, une diligence passe et repasse tous les jours entre Wisbaden et Francfort. — Dans le cas que vous préféreriez de retourner à Francfort par Limbourg, il faut que je vous avertisse que les célèbres eaux de *Selters* sont sur votre chemin, de même que celles de *Fachingen.* — Je recommande à tous ceux qui veulent faire le voyage sur le Rhin, l'ouvrage de M. Klebe, sous le titre : *Reise durch die deutschen Staaten und die franzœsischen Departemens*; 1800. *Frankfurt.* 1802. 2 vol. *in*-8°., avec une carte et des gravures. M. le libraire Willmans, à Francfort, a publié le premier cahier d'un *Voyage pittoresque sur le Rhin*, ouvrage qui contient une suite de 30 vues, gravées par des artistes célèbres. Le professeur Voigt en a rédigé le texte. Dans le *Rheinlændische Zeitung*, année 1803, il se trouve des notices et des avis utiles sur ce voyage, que M. Klebe a eu soin d'y faire insérer.

Esquisse d'un voyage au Harz et sur le Brocken.

Je suppose que l'on parte de Gœttingue pour faire cette course ; cependant les renseignemens et les instructions que je donnerai, peuvent servir aux voyageurs qui partiraient de tout autre endroit.

Il faut d'abord que j'observe, que tous ceux qui s'obstinent à vouloir comparer le Brocken et les montagnes du Harz, aux Alpes hautes de l'Helvétie, sont dans l'erreur. L'élévation du Brocken au-dessus de la surface de la mer du nord, est de quelques milliers de pieds inférieure à celle du Niesen, qui ne compte que dans la classe des Alpes secondaires. De même les richesses du Harz ne consistent que dans les mines, au lieu que celles de la Susise consistaient, avant l'invasion

des Français, dans ses troupeaux et ses pâturages. Tout cela doit nécessairement produire de grandes disparités, vu son influence sensible sur les occupations, les mœurs, et l'industrie des habitans de ces deux contrées. La seule ressemblance parfaite que j'ai remarquée, ce sont les sonnettes des vaches. Non, de ma vie je n'oublirai la sensation délicieuse que me firent éprouver les sons harmonieux d'un troupeau de vaches, que je rencontrai dans la belle vallée de *Selck !*

Derrière *Kattlenbourg* s'élèvent les premières collines de la chaîne du Harz. Kattlenbourg est élevé de 104 anciens pieds de Paris au-dessous de la mer du Nord. Du haut du château hospitalier du baillif, on domine une vallée charmante, où serpente la Soese. *Osterode*, ville de 4000 âmes, possède une belle fabrique de camelots, un magasin de blés, des carrières, des moulins et des fours à plâtre, qui méritent d'être vus. A *Klausthal*, on loge au Soleil, bonne auberge ; la ville est de 1374 pieds de Paris plus élevée que Gœttingue, et a 8000 habitans ; le point le plus bas de la mine de *Rosehofer* n'est que de 248 de ces pieds au-dessous du niveau de la même ville. Les mines les plus riches sont la *Caroline*, qui a 105 toises de profondeur, et la *Dorothée*, qui en a 102. Le *Georgestollen* (puits de George) est un ouvrage très-remarquable, destiné à l'écoulement des eaux souterraines. Il a commencé en 1777. (Consultez l'ouvrage de M. Götthard : *Authentische Beschreibung vom Bau des Georg-Stollens. Wernigerode*. 1801. *in*-8°). La manière de vivre est très-agréable à Klausthal; on y trouve des clubs, des bals, des piqueniques. A une petite distance de là, on trouve le bourg de *Gittelde*, qui n'a de remarquable que ses forges et deux monumens historiques ; l'un, les ruines du *Sauffenbourg*,

château bâti par Henri l'Oiseleur ; l'autre, la place nommée *Heinrichswinkel* (coin de Henri), où le même empereur était occupé à prendre des oiseaux lorsque les députés allemands vinrent lui offrir la couronne impériale. La Caroline rendait, en 1705, tous les trois mois, 54 écus par chaque partie de mine, et la Dorothée 40. Mais ni l'une ni l'autre ne sont d'un aussi grand rapport que dans l'origine, où le produit de la Dorothée, par exemple, a été pendant 67 quartiers de suite, de 120 écus de convention. En 1785, on monnayait par semaine, à *Klausthal*, 600 marcs d'argent à 12 écus le marc, ce qui fait 374,000 écus par année. Autrefois la somme des espèces monnayées dans cette ville montait à 4 ou à 500,000 écus. Au *Ludwiger-Rechenhaus* (maison de la minière de Ludwig), on voit une collection très-curieuse de toutes les machines employées dans le travail des mines, et même de toutes celles dont a eu l'idée. Bosenhof est le vauxhall de Klausthal et de Zellerfeld. A deux milles de Klausthal est l'ancienne ville de Goslar, ci-devant impériale, à présent à l'Hanovre, qui n'a que 5265 habitans, quoiqu'on y compte de 1400 à 1500 maisons. L'auberge de madame Scheffler est très-bonne. Cette ville est célèbre par son excellente bière, appelée *gose*. Il y en a sept différentes espèces, dont la plus estimée est celle qu'on nomme *beste-krug*. C'est une liqueur très-spiritueuse, qui a plus le goût du vin que celui de la bière, et qui enivre fortement. On trouve aussi, à Goslar, des fabriques de vitriol qui méritent d'être vues, des fabriques de liqueurs, de dragées pour tirer, de papeteries, etc. Dans l'église cathédrale, il y a des antiquités remarquables ; savoir : le fauteuil de l'empereur, l'autel du Crotho, l'idole des anciens Saxons, qui lui sacrifiaient des enfans, l'anneau de fer, les por-

traits de quelques empereurs, peints sur les vitres de l'église, etc. (V. *Munds topographische statistische Beschreibung der Reichsstadt Goslar. Goslar* 1799. *in*-8°). A une demi-lieue de la ville, est le *Rammelsberg*, la plus ancienne des mines du Harz. Il est d'usage d'écrire son nom sur l'album de la mine qu'on visite. Le coup-d'œil que présentent les concrétions vitrioliques, qui tapissent sous mille formes différentes ces galeries souterraines, cause autant de plaisir que de surprise. A une petite lieue de la ville sont les fabriques de laiton et de fil-d'archal, les fonderies et les rafineries. Le revenu annuel du Rammelsberg est d'environ 55,000 écus, ce qui donne un produit net de 45,000 écus. Neustadt est remarquable par ses salines.

Sur la route qui mène d'Ilsenbourg au Brocken, non loin du château de Stappelnbourg, on a une vue magnifique: On embrasse d'un coup-d'œil une plaine de plusieurs milliers d'étendue, où l'on découvre, dans l'éloignement, d'un côté, Halberstadt, et de l'autre Wolfenbüttel.

Montagne du Brocken. — Pour tout ce qui regarde cette montagne et la manière de la gravir, je renvoie mes lecteurs à l'ouvrage de feu M. Schrœder. Du sommet le plus élevé du Brocken, on voit à ses pieds une des contrées les plus remarquables de l'Allemagne, une plaine d'environ 70 lieues d'étendue, peuplée de 5 millions d'hommes, et faisant à peu-près le $\frac{1}{200}$ de l'Europe. Comme tout dépend de la clarté de l'air et du beau temps, pour jouir de cette vue superbe, je conseille de préférer l'automne à l'été, parce qu'alors l'atmosphère est moins chargé de vapeurs et d'orages qu'aux mois de juin et de juillet; d'autres aiment mieux entreprendre ce voyage vers la Saint-Jean. Deux grands chemins pour les voitures, et cinq

sentiers mènent au sommet du Brocken. M. Schrœder recommande aux piétons de monter du côté de Schierke, et de descendre par le sentier d'Ilsenbourg. On rencontre, entre Schierke et Heinrichshöhe, des blocs de granit, comme ceux du Saint-Gothard, et des tables de granit égales à celles du chemin sur le Grimsel. Il ne faut jamais gravir le Brocken de nuit, même avec des guides experts, parce qu'on risque trop de s'égarer, et de s'enfoncer dans des marais ou dans les anciennes tourbières. Les personnes qui veulent faire le voyage du Brocken le plus agréablement et le plus commodément possible, n'ont qu'à choisir le chemin nouveau qui y conduit de Wernigerode, et que M. le comte régnant de Stolberg-Wernigerode vient de faire construire. Vous trouverez, à Wernigerode, une excellente auberge (au Cerf), des mulets à monter, et des voitures qui vous transporteront en toute sûreté au sommet de la montagne, pour le prix de 6 à 8 écus. Ce n'est plus le Wolkenhäuschen, ni l'ancien Brockenwirthshaus, qui vous offriront un abri étroit, gênant et mesquin; non, c'est une auberge vaste, solidement bâtie, où l'on vous accueille; vous pourrez vous y reposer et vous rafraîchir à votre aise; vous aurez une chambre à vous, un bon dîner, un bon souper, des lits propres et commodes, et tout cela à un prix très-modique. Honneur et gloire aux sentimens libéraux et généreux de M. le le comte régnant de Stolberg-Wernigerode! C'est à ses soins et à sa munificence que les voyageurs sont redevables de l'agrément de séjourner si commodément à une telle hauteur, et de contempler à leur aise, de leur sopha ou de leur fenêtre, le lever et le coucher du soleil. Si l'hospice, sur le grand Saint-Bernard, est le plus élevé de toutes les habitations sur l'ancien conti-

nent, certes, l'auberge sur le Brocken est l'unique existante à une telle élevation, avec les agrémens et l'abondance tels qu'on les rencontre, dans les meilleures auberges des grandes villes. Le bâtiment a résisté à l'ouragan terrible de novembre 1800, ce qui fait infiniment honneur à l'architecte, le le sieur Barth. M. le comte y a fait placer trois conducteurs, et élever une tour dont la vue est extrêmement étendue et superbe. Le coup d'œil sur Wernigerode et sur les groupes des rochers dits *Hahnen-Klippen*, doit être rangé au nombre des plus pittoresques. On trouve à l'auberge quatre ou six albums, pour y inscrire son nom, de plus un télescope, et plusieurs exemplaires de M. Schrœder sur le Brocken. La ville ou le bourg de Wernigerode est éloignée d'Ilsenbourg et d'Eblingerode d'un mille allemand; de 2 milles de Blankenbourg, d'Halberstadt, d'Osterwyck, et de 3 milles du Rosstrapp. N'oubliez pas de parcourir, à Wernigerode, le jardin anglais du comte, vous y jouirez des beautés de la nature, enrichies par l'art et par une vue ravissante.

On voit, au sommet du Brocken, quelques amas de fragmens et de blocs de granit, connus sous le nom de *l'autel* et de la *chaire des sorciers;* une source intarissable d'une eau très-claire et potable, porte le nom de *fontaine magique*, et même la belle *anémone du Brocken* a été qualifiée de *fleur des sorciers*. L'origine de ces fables et de la tradition du sabbat du premier mai, date de la fête du grand idole Crotho, que les Saxons païens célébraient clandestinement le premier de mai, sur cette hauteur sauvage et isolée, redoutant le zèle convertisseur des Chrétiens dans la plaine.

Elévations du sommet de Brocken.

Au dessus de la mer du Nord.	Suivant le calcul de M. Rosenthal,	3455	anc. pieds. de Paris.
	Suivant M. Lasius,	3163	
	Suivant M. de Zimmermann,	3021	—8 pouces.
	Suivant des observations plus récentes,	3275	
Au dessus d'Hanovre,	Suivant M. de Rosenthal,	3246	
Au dessus de Nordhausen et de Gœttingue,	Suivant M. de Luc,	3186	
	Suivant. M. Rosenthal,	2926	
Au dessus d'Oderbrücke,	Suivant M. de Luc,	1081	
Au dessus de l'ancienne hôtellerie,	Suivant M. Rosenthal,	326	

Latitude et longitude de quelques points et lieux du Harz, suivant les observations de M. de Zach.

	Latitude.			Longitude.		
Osterode,	50°	44'	15"	27°	56'	39.
Clausthal,	51	48	30	28	00	17.
Heinrichshœhe, à la maisonnette,	51	47	50	28	37	13.
Ilsenbourg,	51	51	46	28	29	37.
Wernigerode,	51	50	34	28	27	13.
Blankenbourg,	51	47	55	28	37	00.

Suivant les observations récentes de M. de Zach, faites en 1803 à l'auberge sur le Brocken, la latitude de cette maison hospitalière est de 51°. 48', 11", 65, et la longitude de 28°, 16. 58, 65.

Les curiosités des environs de Brocken sont : 1°. *Ilsenstein*, roc isolé de 320 pieds; les rochers le *Schnarder*, les Rennecke et les Hohenklippen lui sont inférieurs ; 2°. la chute de la *Bode* (renommée par ses truites excellentes), du côté du Rosstrapp ; 3°. le Rosstrapp, pan ou mur de rochers, coupé perpendiculairement, formant un précipice ou entonnoir de 500 à 800 pieds de profondeur ; c'est un objet digne de votre attention, et peut-être la curiosité la plus remarquable de cette contrée : le Rosstrapp (piste-du-cheval) est éloignée de Blankenbourg, 1 mille ; de Quedlinbourg, $1\frac{1}{2}$; de Wernigerode, $2\frac{1}{2}$; de Gernrode, 1 ; de Harzgerode, 2. En allant du Stufenberg à Blankenbourg, vous pouvez voir le Rosstrapp, chemin faisant ; 4°. l'*Oderbrücke*; c'est une digue construite d'énormes blocs de granit ; cette digue, en arrêtant le cours de l'Oder, l'a forcée à former un étang dont l'étendue est de 10,138 toises carrées calembergeoises. Cet étang nourrit de grandes truites d'un goût exquis. Le chemin qui suit la digue est riche en sites extrêmement pittoresques. Cet étang, cette digue, et le canal de Rehberg, long d'un mille allemand, méritent à tous egard une visite de votre part ; 5°. La fameuse grotte appelée *Baumannshöhle*. (V. *Schröder's Naturgeschichte und Beschreibung der Baumanns- und Biels-Höhle*. Berlin, 1796, *in*-8°., excellent manuel pour ce voyage). Le guide ordinaire des voyageurs est parent de ce Baumann, qui l'a découverte, et jouit des profits qui lui en reviennent, en vertu d'un privilége exclusif accordé à sa famille. Il y a aussi dans cette grotte, un livre où les voyageurs inscrivent leur nom. On trouve quelques endroits, sur-tout lorsqu'on passe d'une caverne dans l'autre, qui sont dangereux. Les stalactites de mille formes différentes qui embellissent cette grotte, sont

moins remarquables encore que les os pétrifiés qui s'y trouvent en terre, et que Silberschlag regarde comme les ossemens d'hommes antérieurs au déluge; 6°. la grotte de *Biel*, ou *Bielshöhle*; cette grotte jouit de beaucoup de célébrité depuis 1788, où elle fut de nouveau découverte par le nommé Becker, qui s'en est établi le propriétaire et le guide. Etant d'un accès moins difficile que sa rivale, et le propriétaire y tenant tout dans un bon état, la plupart des voyageurs la préfèrent à celle de Baumann. Elbingerode (auberge à l'Ange bleu) est éloignée de ces grottes d'une heure; 7°. *Blankenbourg*(à la bonne Couronne, auberge); des fonderies, des mines, des carrières de marbre; la fabrique et le dépôt d'ouvrages en marbre, le château, ses nombreux appartemens, la vue superbe du balcon, la collection des coupes et gobelets de verre, la belle promenade de la Thie; les ruines du château fort de Regenstein, sur-tout la vue du haut du banc du général (mais il ne faut pas y être pris de vertige). La ville de Blankenbourg est éloignée des grottes de Baumann, et de Biel, et du Rosstrapp d'un mille; d'Elbingerode, 1 ½, d'Halberstadt et de Wernigerode, 2; de Ballenstradt, 3 milles; 8°. Ballenstradt (à la grande auberge; là, de votre fenêtre, vous dominez un horison immense, vous découvrez les tours d'un grand nombre de villes, et les rochers appelés *Gegensteine*. La route de Blankenbourg à Ballenstadt conduit près du village de Kattenstadt, où l'on remarque deux collines qui ne paraissent être que des amas d'ossemens et d'armes, restes d'une bataille livrée dans des temps fort reculés. Je vous conseille de ne pas coucher à Ballenstadt, mais à Stufenberg, maison de chasse, près de Gernrode, dans une position charmante, le rendez-vous de la bonne compagnie des environs; vous y trouverez toutes les commodités

de la vie. Ballenstadt est éloigné de Quedlinbourg d'un mille ; d'Aschersleben, de 2 ; de Harkerode, 1 $\frac{1}{2}$. On a établi, à Ballenstadt, des bains dans le ruisseau du Rieder ; 9°. *Saint-Andreasberg*. C'est là qu'on a exploité ce fameux morceau d'argent massif du poids de 80 livres ; Saint-Andreasberg est à un mille d'Oderbrücke.

Ici finit le voyage du Harz, dont je viens de tracer une esquisse, et que l'on peut faire aisément en 12 ou 14 jours, en suivant la route indiquée. La surface de toute la contrée du Harz peut être évalué à 64 milles carrés ; le nombre des villes et des bourgs qu'on y trouve, est de 40, et celui des habitans de 50,000. Depuis 1634 jusqu'en 1747, le produit net des mines, en prenant le terme moyen, a été de 140,000 écus par année.

Chemins pour les voitures. — Les voyageurs qui viennent du côté de la Thuringe ou de la Saxe électorale, ont deux bonnes routes à choisir : la première conduit de Sondershansen droit à Stolberg ; de Stolberg à Hasselfelde, de Hasselfeld à Blankenbourg ; la seconde, praticable même pour des voitures coupés anglaises, passe de Sangerhausen à Harkerode, 4 milles (1) ; de Harkerode (par le Stufenberg, le Rosstrapp), à Blankenbourg, 5 petites milles. Entre Harkerode et Sangerhausen, vous passez près de Mansfeld ; arrêtez-vous-y un moment, pour contempler les ruines du château des célèbres comtes de ce nom, *memento mori* des grandeurs humaines ! C'est à présent la propriété d'un particulier, qui vient d'y construire une maison dans le goût moderne, et qui plante des jardins ânglais là où retentit la gloire des prouesses de ces hauts et puissans seigneurs.

---

(1) Ou d'Eisleben à Harkerode, 2 milles.

Livres à consulter. — Le troisième volume du Handbuch für Reisende, etc., par M. Gilbert, peut servir de manuel utile (1). — Abhandlung vom Brocken von Schröder. — Reise durch den Harz, etc. Braunschweig, 1797, *in*-8°. (L'auteur est M. Wagner, aumônier d'un régiment prussien.) — Meine Streifereien in den Harz, von D. Müller. Vol. 1. 2. Weimar, 1800 et 1801. *in* 8°.— Bemerkungen und Gefühle auf einer Reise über den Harz. Leipzig. 1800. Seconde édition, avec une carte. — Wanderungen durch einen grossen Theil des Harzes, und einen Theil der Grafschaften Hohenstein und Mansfeld. Magdeburg. 1802. in-8°.—Horstig's Tageblätter einer Reise in und um den Harz; mit 16 Ansichten. Dresden 1805. (C'est le manuel que chaque voyageur devrait porter sur lui, et comme guide, et comme lecture agréable et intéressante.) *Pour les botanistes :* Le troisième volume de Gatterer's Anleitung den Harz zu bereisen. — *Pour les Géologues et Minéralogues :* Lasius Beobachtungen über die Harzgebirge : sa carte pétrographique, et sa collection systématique des minéraux. Prix : 12 rixdallers. — *Pour ceux qui se livrent à la science des mines et des fonderies :* Beschreibung der Eisenbergwerke und Eisenhütten am Harz : von Stünkel. Göttingen 1803. *in*-8°.

Carte. — Karte vom Ober-, Unter- und Vorderharze, von Güssefeld. Weimar 1801. Au bureau d'Industrie ; carte dont un voyageur ne saurait se passer.

---

(1) J'ai donné dans mon guide allemand : *Der Passagier auf der Reise in Deutschland. Weimar.* N. E. 1803, in-8°., une description encore plus détaillée du voyage sur le Brocken, de même que de la navigation sur le Danube.

Vues coloriées. — M. Eberlein, à Gœttingue, et M. Koch, à Ehrenbreitstein, ont publié, depuis 1802, des vues coloriées du Harz et de ses parties les plus remarquables. Prix des estampes de M. Eberlein : un louis d'or par cahier. Prix des 4 estampes de M. Koch : quatre carolins.

Tableau de la navigation sur le Danube, depuis Ratisbonne jusqu'à Vienne.

Le Danube est sans contredit le fleuve le plus considérable de l'Allemagne, par rapport à sa largeur, sa profondeur et la longueur de son cours. Pour l'étendue du commerce, il cède le rang à l'Elbe, mais ce dernier lui est inférieur par rapport à la grandeur et à la population des villes situées sur ses rives. Il surpasse aussi l'Elbe par le nombre de ses belles vues, car le dernier ne peut jouir de la richesse et de la diversité des sites que jusqu'aux environs de Meissen, et pendant tout le reste de son cours il ne traverse que des plaines sablonneuses et des prairies absolument uniformes. Les rives du Danube, au contraire, ne cessent de présenter des montagnes, des rochers, des baies et des sinuosités qui enchantent les voyageurs par la variété et la bizarrerie de leurs formes. En sortant même des hautes montagnes, il se trouve encore, dans les plaines sablonneuses qu'il parcourt alors, des roches isolées sur ses bords, et des élévations couvertes de forêts. Aux environs de Vienne, et derrière la Carniole, ses bords ont moins de hauteur ; près de Passau, l'Inn s'y jette avec violence ; par la marche plus vîte du bateau, on s'aperçoit encore de l'accroissement des forces du Danube, long-temps après qu'on a passé l'endroit où l'Inn s'y est jointe. Derrière Linz, la rivière d'Ens tombe doucement et sans bruit dans le Danube, qui, dans

cet endroit, est très-large. Depuis Ulm, et de plus loin encore, jusqu'à Passau, le fleuve est presque continuellement resserré entre deux chaînes de hautes montagnes. Caché dans un encaissement profond par ses bords élevés, on entend en s'approchant de lui, le bruit de ses vagues, avant qu'on puisse voir ses eaux profondes et resserrées. Dans les endroits où il est le moins large, ses bords présentent les beautés les plus sublimes, les formes les plus grotesques, et les œuvres les plus majestueux de la nature : on voit tantôt des rochers nus, escarpés et de formes bizarres, tantôt des forêts de sapins sombres, des montagnes stériles ou cultivées, des prairies, des champs et des vignes, qui tour à tour présentent une autre vue. Après le Rhin, il n'y a pas de rivière dont les rives soient autant parsemées de ruines de vieux châteaux, de couvens et de chapelles, que celles du Danube. Plusieurs de ces ruines sont si vieilles, que leurs murs tombés ne forment qu'une seule masse avec la roche grise. A travers ces chaînes de montagnes arides, on aperçoit, de distance en distance, des côteaux et des plaines décorés d'une végétation riche, et peuplés de troupeaux nombreux de bestiaux. Quand le bateau a navigué quelque temps entre deux murailles de roc très-élevées, et qui s'inclinent l'une vers l'autre; quand l'œil a cherché en vain un point de vue; que la couleur de l'eau, qui en elle-même est trouble, a été encore plus ombragée par ces murs escarpés, et que l'oreille n'a été frappée d'autres sons que du bruit monotone des vagues; quand alors le bateau se tourne inopinément, et avec la rapidité de l'éclair, autour d'une crête de roche, et glisse maintenant avec une douceur paisible entre des prairies émaillées et des champs chargés de tous les dons de la nature, on croit s'éveiller d'un songe affreux, et se trouver

dans les bras de l'amour, tant le contraste est frappant entre la rudesse et l'aménité, la pauvreté et l'abondance, et en général entre tous les objets qui se présentent à la vue, et qui tous semblent être l'ouvrage d'un caprice de la nature.

Cette diversité de sites est portée au dernier point par un grand nombre de villes, de villages, de figures de saints, de crucifix et d'hermitages, qui augmentent les sentimens mélancoliques ou gais, dont on est saisi à l'aspect de la nature triste ou riante.

Brouillards du Danube. — C'est un charme tout particulier à ces contrées, quand de grand matin le brouillard couvre les cimes des montagnes, offusque le soleil levant, tire un rideau léger devant l'aurore, dont les couleurs en sont réfléchies avec une lumière plus douce, et jette enfin un éclat de rose sur la face voilée de la terre.

L'aspect mélancolique du Danube n'est nullement égayé par la navigation qui s'y fait. Aucun vaisseau du Danube ne porte des voiles, qui donnent de la vie à toutes les eaux et de la variété à leur surface monotone. Tous les bâtimens y marchent seulement à force de rames, ou sont conduits par le seul gouvernail; ils ressemblent, dans cet état, à des débris de vaisseaux naufragés dépourvus de monde. Ceux qui vont contre le courant sont tirés par un grand nombre de chevaux, ce qui va très-lentement et non sans danger, à cause du chemin impraticable et couvert de rochers. C'est un coup-d'œil encore plus désagréable, que de voir un pareil bâtiment traîné par des hommes.

Couleur de l'eau. — L'eau du Danube est ordinairement d'une couleur jaune et blanchâtre, et imprégnée de particules argilleuses. Quand la neige se fond dans les Alpes suisses, ou que le Lech est enflé par la neige fondue des Alpes de la Souabe, et

se jette dans le Danube avec une abondance impétueuse, alors les vagues de ce fleuve s'agitent et coulent avec bruit.

Abondance de poissons. — On trouve dans le Danube un grand nombre de différentes espèces de poissons, qui, par la quantité de plantes et de semences enlevées des montagnes par les torrens, sont bien nourris, deviennent très-gras, et sont un excellent manger.

En suivant le fil de l'eau, les bateaux vont très-vîte sur le Danube; mais à contre-mont, où les bateaux sont tirés par des chevaux ou des hommes, ils ne peuvent avancer que très-lentement. De plusieurs villes situés sur le Danube, entre autres de Ratisbonne et d'Ulm, il part tous les dimanches à midi des bateaux pour Vienne. Il y a à Ratisbonne 16 à 17 propriétaires de bateaux qui font alternativement le service de cette espèce de poste. Une personne du commun ne paie pour ce voyage qu'un gros écus, et tout au plus un ducat, quand elle a un air de distinction. Il y a différens endroits dans les bateaux; ceux qui en occupent la poupe qui au reste vaut tout autant que la proue, ne payent que 2 florins, et les autres 3 4 ou 5 florins. Mais le voyage dans un pareil bateau ordinaire est accompagné d'une foule de désagrémens, dont M. de Hess donne, par sa propre expérience un tableau très-peu attrayant. « Je ne conseille à personne (dit-il dans le 3e. volume, page 106 de ses *Nouveaux voyages*) de faire le voyage de Ratisbonne à Vienne dans un bateau ordinaire, et sur-tout dans une saison avancée, où il sera forcé de quitter le pont pour chercher dans la cahute un abri contre le vent et la pluie, s'il ne veut pas être maltraité pendant toute la journée par les discours les plus insipides et les plus odieux. L'ennui est encore augmenté par le temps qu'on perd dans plu-

sieurs bourgs et villages où l'on s'arrête pour y porter de la contrebande; par le long séjour à Engelhardszelle; par les auberges sales et dégoûtantes dans lesquelles on passe les nuits; par l'abordage fréquent du bateau, qui est de construction faible, et toujours très-pesamment chargé, et qui n'endurerait ni vent contraire, ni grosses vagues, et enfin par tous les inconvéniens inséparables d'une navigation lente. Quant le temps est beau, on ne trouve point d'abri contre les rayons du soleil, qui, entre les rochers nus, dardent comme des traits de feu, et réfléchissent doublement de la surface de l'eau. Il n'y a d'autre endroit pour s'y réfugier, que la cahute; mais à travers les fentes qui se trouvent dans ses parois, le vent, la pluie et le soleil percent de tous côtés. La fumée de tabac, l'odeur de l'eau-de-vie, les exhalaisons, et toutes sortes de choses dégoûtantes, rendent ce séjour inhabitable, et on est bientôt forcé de sortir sur le pont, où l'on est exposé à la chaleur et la pluie. Quand enfin on a surmonté les peines de la journée, on commence une nuit turbulante et sans repos. Il y a autant de voyageurs dans une seule chambre qu'elle peut contenir de lits. Presque tous les aubergistes étant des bouchers, leurs maisons sont infectées de l'odeur de la viande, et les oreilles sont continuellement déchirées par les cris des bestiaux qu'on tient enfermés dans les étables, et qu'on prépare, par la faim, à leur mort prochaine. Les murs, ainsi que les tables et les lits, sont couverts d'insectes, qui pullulent ici dans le sang, la viande et la charogne, comme dans une serre chaude. A ces désagrémens il se joint encore le bruit du tripot qui se tient dans la chambre commune, et qui, au milieu des cris des ivrognes et des sons déchirans d'un mauvais violon ou d'un monocorde, dure ordi-

nairement jusqu'au matin, s'il n'est pas interrompu plus tôt par des disputes et querelles, souvent meurtrières. »

Il n'est pas douteux que dans ces circonstances le voyageur fortuné jouit alors de son bonheur, en possédant une bourse bien garnie, qui le met dans le cas de louer un bateau particulier et de faire le voyage tout seul, ou avec une société choisie. On estime le chemin, par eau, de Ratisbonne à Vienne, à 60 milles allemands, qu'on peut faire dans l'espace de 3 jours à 3 jours et demi, et souvent encore plus tôt. M. Nicolaï, qui a fait ce voyage et nous en a donné une description dans son journal intéressant, n'a payé pour un pareil bateau, loué pour sa seule personne, que 11 ducats. Mais un de mes amis, qui descendit, en 1802, le Danube, de Ratisbonne à Vienne, paya 40 ducats un bateau pour sa famille et le transport de son bagage. Les rameurs sur ces bateaux sont, pour la plupart, des garçons de métier, qui, par ce travail, paient les frais de leur voyage.

Derrière Passau, le Danube forme quelques îlots très-agréables. Sur le penchant d'une montagne et presqu'au dessus de l'eau, se présente le petit château de Krempenstein. En se tournant du nord au sud, on voit sur la hauteur à droite, le beau château de Fürstenstein; on passe au pied d'un rocher orné d'une petite chapelle qui fait la frontière entre le territoire de Passau et celui d'Autriche; dans un éloignement considérable à gauche, il se présente une belle vieille tour, et bientôt on aborde à Engelharszell; avant d'y arriver, on voit encore Hafnerzell, qui n'est habité que par des potiers, qui pourvoient plusieurs pays de creusets faits de mine de plomb, qu'ils prennent d'une montagne voisine de granit. A

Engelhardszell, est le premier bureau de douane autrichien ; on y est surtout très-sévère pour le tabac, et le guindage du bateau ordinaire dure ici souvent jusqu'au troisième jour.

Tournant du Danube. — Avant d'arriver au fameux *tournant*, on entend déjà le bruit des flots qui tournoyent autour de lui comme les vagues de la mer. Le tournant est causé par une île de roche très-escarpée, qui s'élève du milieu du Danube, et les bateaux passent à gauche de cette île, par-dessus un bas-fond de roches, où des écueils et des monceaux de pierres s'élèvent au-dessus de la surface de l'eau. La grande impératrice Marie-Thérèse, a dépensé des sommes considérables pour rendre ce passage moins dangereux et pour y frayer un chemin plus sûr; de sorte qu'aujourd'hui on n'y court plus de danger, à moins que l'eau ne manque ou que les bateliers ne soient ivres. A un quart de lieue plus loin, il y a un autre tournant bien plus dangereux, parce que la rivière y est beaucoup plus resserrée. Ses vagues se brisent dans cet endroit contre un promontoire incliné, qui avance jusqu'au milieu du Danube, et forment en rejaillissant un tournant qui traverse en cercles le passage étroit. Mais tout cela n'est pas aussi dangereux qu'il est réputé. Les rives romantiques au contraire, le bruit des vagues qui se précipitent avec impétuosité, et la rapidité avec laquelle le bateau est entraîné, procurent pour quelques minutes une jouissance tout à fait particulière, et donnent à l'ensemble une teinte merveilleuse. Avant d'arriver à ce passage dangereux et après l'avoir passé, les bateliers ont l'usage de faire leurs prières.

Derrière Mölk, on s'approche des superbes ruines de Schœnbühel. Plus loin on trouve un mur naturel de rochers, qui est fameux sous le nom de *mur du*

Diable ; le peuple des environs a la vieille tradition, qu'un jour le malin voulant fermer le Danube par un mur, les pierres lui glissaient sans cesse des mains, et qu'il ne pouvait jamais en venir à bout. Au-dessus de ce mur, on voit le château de Spitz avec ses vignes, dont une seule, connue sous le nom de *Spitz am Platz*, produit annuellement mille muids (Eimer) de vin. On approche des ruines superbes et romantiques du château de *Thierstein ;* la prison de Richard-cœur-de-Lion, de ce brave roi d'Angleterre, et le théâtre de la fidélité de son ménestrel. Au-dessous du château, il y a un grand couvent.

Derrière la ville de *Mautern* on voit sur une haute montagne la vaste abbaye de Gottwich avec ses superbes bâtimens, ses anciens manuscrits, et ses moines savants et hospitaliers. On aperçoit enfin Kloster-Neubourg, et bientôt après le Léopoldsberg, jusqu'à ce que la vue soit frappée tout d'un coup par l'aspect de Vienne, qui se présente majestueusement dans toute son étendue. A Nussdorff au-dessous du Léopoldsberg, où l'on met pied à terre, il y a un bureau de douane.

Il existe un ancien ouvrage sous le titre de *l'Antiquaire du Danube*, qui peut encore servir de guide dans les voyages sur cette rivière. Mais le guide le plus récent, est un petit livre qui a paru à Ratisbonne, en 1802, sous le titre : *Donau-Reise von Regensburg bis Wien, mit Angabe aller Ortschaften und ihrer Merkwürdigkeiten.* Le premier volume de l'ouvrage de M. Arndt, (*Bruchstücke aus einer Reise nach Wien. Leipzig* 1801.) et le troisième vol. *des Voyages en Allemagne*, par M. de Hess; (*Neue Durchflüge*, etc.) sont entièrement consacrés à ce voyage sur le Danube, depuis Ratisbonne jusqu'à Vienne.

Retour rapide de Vienne à Ratisbonne. — Les patrons des bateaux qui descendent le fleuve en allant à Vienne, retournent à Ratisbonne par terre avec leurs gens, d'une manière aussi rapide qu'à peu de frais. Ils quittent Vienne en voiture légère, changeant de chevaux tous les 4 milles jusqu'à Aschau. Là, on monte à cheval et on traverse des montagnes sauvages jusqu'au bord du Danube, où l'on troque sa monture contre un esquif léger. A Vilshofen, on remonte en voiture et l'on arrive à Ratisbonne. On n'est que quatre jours et quatre nuits en route ; le voyageur qui veut participer à cette manière de voyager, peut aisément s'arranger avec les patrons des bateaux ; le prix ordinaire est de 30 florins par personne, y compris la nourriture et le transport d'une petite malle.

Voyage dans le Riesengebirge, ou la montagne des Géans.

La plupart des personnes croient avoir vu le Riesengebirge, quand elles l'ont monté du côté de Schmiedeberg et parcouru sa lisière jusqu'à la cataracte du *Zacken*, ou tout au plus jusqu'à Flinzberg. Ce tour donne, à la vérité, une idée de l'ensemble, mais voilà aussi tout. On ne prétendra pas connaître les Sudètes, à moins qu'on n'ait traversé les vallées de Bohême jusqu'aux villes les plus proches. Nous allons proposer ici aux voyageurs un plan de voyage à travers toute cette chaîne de montagnes ; on y suppose cependant, qu'ils ne manquent pas de temps et qu'ils sont de bons piétons.

Que le voyageur commence donc sa course à Meffendorff, ne fût-ce que pour faire la connaissance de M. de Gersdorff, si instructive à tous égards.

Mais en général, cet endroit du cercle de la Queiss est le plus convenable à cet effet ; et la *Tafelſichte,* qui s'élève immédiatement derrière le village, est la première montagne intéressante. Pour y monter, il faut d'abord prendre un guide à Meffersdorff, ensuite nous conseillons de remettre à la fin du voyage la partie la plus intéressante de la montagne, et d'aller sous la conduite d'un bon guide à *Liebwerda* en Bohême; où il y a des eaux minérales (très-fréquentées et très-dignes de l'être : V. le nº. 47 *de l'Itinéraire*. et l'obs. loc. 5), de là par Hayndorff à *Reichenberg*, ville fameuse par la quantité de ses fabriques. Il serait peut-être très-intéressant d'aller visiter les sources de l'*Iser*, qui se trouvent entre ces deux derniers endroits, et le fameux *Zankstück* (*V.* les lettres de Zölner II. 321) ou les eaux minérales. A l'Est de Reichenberg est situé le *Jeschkenberg*, par dessus lequel on peut passer avec assez de commodité dans les villages de Przichowitz et de Woleschnitz, qui dans le voisinage de l'Iser désignent à peu près la lisière de la montagne du côté du Sud-Ouest. Plus loin, le chemin conduit sur l'autre bord de la rivière, et l'on peut aller ou tout droit par Rochlitz et les montagnes, ou avec un détour par Starkenbach à Hohenelb. Ce dernier endroit cependant ne doit pas être négligé, car étant le chef-lieu des grandes possessions de Morzini, on peut s'y attendre à beaucoup d'avis et d'instructions qui deviendront fort utiles pour la suite du voyage.

Les voyageurs, qui n'ont d'autre intérêt que de voir les parties les plus remarquables et les plus beaux sites de la montagne, doivent en quittant Hohenelb suivre les bords de l'Elbe, et traverser sa vallée romantique jusqu'aux Leierbauden ou à la Krämerbaude d'un côté, ou jusqu'au val de

l'Elbe de l'autre. Que le voyageur retourne ensuite à Friedrichsthal, d'où il montera vers l'Est par le val de pierre et le long du Klausen au Heuschober et dans le val courbé; il passera de là sur le sentier qui mène de Hohenelb à la Wiesenbaude, dans le val de Zehe, et par-dessus le Berntenplan jusqu'au Petzkenkretscham dans le *Grand-Aupa* (c'est-là le théâtre des contes du Rübezahl). Ensuite, il gagnera le Riesengrund, ou val des géans, et montera la cime des géans à côté de la chute de l'*Aupe*, d'où il ira voir les deux étangs, la pierre de midi, etc., et de là il passera la grande et la petite *Sturmhaube*, et côtoyant les fonds de neige, il visitera la chute de l'*Elbe*, le pré des grues, le Jesaiasbaude, la chute de la *Kochel* et la fabrique de vitriol de *Preller*. Il fera bien avant de quitter la cime des géans, de prendre le chemin de traverse qui mène dans les parties les plus reculées de la montagne par Hermsdorff, Liebau, Grüssau, Landshut (dans le voisinage, les rocs d'*Adersbach*, fameux sous le nom de la *forêt de pierres*) et *Schmiedeberg*, (là, une société charmante d'amateurs de littérature, ou l'Odéum) et du dernier endroit il pourra remonter par Krummübel à la Hempelsbaude. [Un voyageur recommande à ceux qui montent la *Schneekoppe* (piton de neiges), de s'arranger de manière à coucher à la Wiesenbaude, parce qu'on y trouve un meilleur gîte qu'à la Hempelsbaude ou Samuelsbaude.] Arrivé à la fabrique de vitriol, il pourra faire des excursions au Kienast, à Warmbrunn, à Hierschberg et dans d'autres endroits du voisinage. La dernière partie du voyage se fera par Schreibershau, la chute du Zacken, le Flinzblanc, la verrerie, le Buchberg, l'Iser et le Sand à *Flinzberg*, où il y a des eaux minérales semblables à celles de Spa. On y trouvera toutes le commodités pour aller voir Quer-

bach, Giehren et le Greiffenstein ; et si l'on veut retourner à Meffersdorff, on n'a qu'une seule lieue à faire depuis Flinzberg et deux du Greiffenstein.

Le temps qu'il faut employer pour ce voyage en le faisant dans sa plus grande étendue et avec tout le loisir, peut monter à trois semaines ; mais des accidens imprévus et le mauvais temps pourraient encore le prolonger. Il faut le commencer avant la mi-juin et après le mois d'août, quoiqu'un voyage dans l'hiver à travers cette chaîne de montagnes, où il faudrait le faire en pelisses et sur une espèce de petits traîneaux qui sont en usage dans ce pays, aurait sans doute des charmes particuliers. Les frais d'un pareil voyage ne sont pas considérables. En le faisant tout seul, on pourrait sans balancer se mettre en chemin avec 40 ou 50 écus, et si on est accompagné par une seconde personne, les frais ne monteront pas à plus de 30 écus allemands. Les deux Zeidler, père et fils, à Schreibershau, sont des guides sûrs et honnêtes, dont tous les voyageurs se louent.

Dans les Bauden, ou les habitations isolées, on n'est pas accoutumé à demander un paiement, et le voyageur, dont on a extrait cette notice, croit qu'une trop grande générosité envers leurs habitans serait un péché contre leur moralité, parce que l'argent est la source de tous les maux.

Il serait sans doute superflu de développer encore les grands avantages d'un pareil voyage. La description la plus imparfaite de ces contrées fera déjà connaître combien il doit être intéressant, et quiconque n'en a jamais eu d'idée, ne pourra surement pas, après la lecture de ces ouvrages, changer la résolution d'entreprendre le voyage dans ces montagnes. Qu'on fasse seulement attention à la nature du sol, et à la situation présente des habitans, et on trouvera à chaque

pas de quoi s'occuper de la manière la plus utile, et au sein du loisir le plus agréable on ne pourra jamais se plaindre d'ennui.

Evaluation de quelques points de Sudètes, ou montagnes des géans, au-dessus de la mer.

Schneekoppe	4,920 anc. pieds de Paris.
Elbbrunn	3,549..................
Tafelfichte	5,359..................

On a ſait quelqueſois une comparaison entre le Riesengebirge et les Alpes, mais à mon avis on a eu tort. Avec bien plus de justesse on peut faire un parallèle entre les Sudètes et le Harz, d'autant plus qu'il ne sera pas uniquement à l'avantage de l'une de ces deux montagnes. Le caractère général du Harz supérieur est d'être trop rude. Le Brocken est un mont respectable; mais les autres montagnes qui l'entourent, ont des pentes plus douces, des voûtes plus obliques, et nulle part des cimes aussi élevées et chauves. Le Harz inférieur se distingue du Riesengebirge par un certain air d'aménité de quelques vallées, p. ex. aux environs de Blankenbourg, de Thale, de Gernrode, et de Falkenstein sur la Selke, mais en revanche il doit céder à la dernière montagne l'avantage de l'originalité et d'un dessin plus fortement prononcé. Le Harz l'emporte par les objets d'industrie et le Riesengebirge par ceux de la nature, mais il manque cependant à l'un les grottes de stalatites, et à l'autre les verreries, les distillateurs, etc. Si on-veut connaître les deux montagnes, il ſaut les voir toutes les deux, et l'une ne peut pas tenir lieu de l'autre.

« Si je voulais peser, dit l'auteur dont nous

venons de donner ici un extrait, l'avantage et le plaisir que j'ai retirés des voyages dans ces deux montagnes, je ne balancerais pas à me ranger du côté du Riesengebirge, car je n'ai connu auparavant ni la nature ni les hommes, tels que j'ai eu le bonheur de les trouver dans ces montagnes. »

A Steinseifen demeura le Pfyffer allemand, qui a exécuté en terre glaises ou bois des modèles du Riesengebirge, comme Pfyffer en a fait de la Suisse. Il s'appelait *Sigismond Kahl*, et on le désigna dans le village sous le nom de *Kappenkahl* ou du *Kahl de la cime*. Le modèle qu'on a pu voir encore dans sa maison en 1798, est le premier fait de terre glaise; celui de bois, que le ministre de Heynitz a acheté de lui pour le département des mines et qui se trouve à Berlin, est copié sur ce premier. Les forêts, les prairies, les rochers et les chemins y sont distingués par des couleurs, et toutes les maisons sont exactement imitées en bois. Le modèle comprend toute la partie Silésienne de la montagne, depuis le chemin de Rochlitz, au dessus de la partie de la vieille Baude silésienne, jusque dans la contrée; entre Liebau et Hermsdorff, et depuis les villages de Steinseifen, d'Agnetendorf, de Petersdorf et de Schreibershau, jusqu'aux premières montagnes de la Bohème, par conséquent une étendue de huit lieues de l'Est vers l'Ouest, et de deux lieues du Sud vers le Nord. Il est en général très-exact; ce qui mérite d'autant plus d'amiration, que Kahl ne possédait pas la moindre connaissance de la géométrie et du dessin. Le modèle de bois du Kienast et de ses environs, qui se trouve à la bibliothèque de Hermsdorff, lui inspira la première idée d'en faire une semblable du Riesengebirge. Ses modèles cependant étaient

plus chers de la moitié, ou de deux tiers, que ceux qu'Exchaquet a fait du Montblanc et de Chamouny, car il demanda pour la plus petite 150 jusqu'à 200 écus et davantage ; son fils me demanda même pour un modèle en bois, à la manière de celui de Breslau, 500 écus.

Il existe beaucoup de descriptions du Riesengebirge. La plus détaillée se trouve dans les deux premiers volumes des lettres de M. Zöllner sur la Silésie (Berlin 1792, gr. *in*-8°.), où il a aussi de jolies estampes et sur-tout quelques vues bien choisies. Une autre description est insérée dans le voyage en Saxe, en Silésie, etc. par M. Christ. Weiss (Leipzig 1797, *in* 8°.). C'est du dernier ouvrage qu'on a tiré verbalement l'instruction présente, sur le Riesengebirge ; c'est le guide le plus récent, que nous pouvons recommander à tous ceux qui veulent entreprendre ce voyage : il a paru à Vienne, chez Geistinger, sous le titre : *Beschreibung und Wegweiser durchs Riesengebirge ;* l'auteur est le docteur Hoser ; il a orné son livre de plusieurs vues et gravures. De plus M. de Gersdorf à Meffersdorff, seigneur, que l'on peut regarder comme le Saussure et le Bourrit des Sudètes, a fait publier : *Aussichten von der Riesenkoppe* et *Aussichten aus Hempelsbauden.* Freyberg, en Saxe, 1804, petit *in*-4°. Par rapport aux observations botaniques, minéralogiques, etc., on trouvera beaucoup d'avis utiles et d'instruction, dans un ouvrage que la société des sciences de Bohême a fait publier sous le titre : « Recherches dans un voyage au Riesengebirge. » (Dresde, 1791, *in*-4°.). Les sieurs Nathe et Haldwang ont publié chez la société calcographique à Dessau, quatre cahiers, chacun de trois estampes, représentant autant de points de vue intéressans des monts Sudètes.

TABLEAU

DES POIDS, MESURES ET MONNAIES.

POIDS.

Presque chaque état, chaque ville principale a quelques sortes de poids particuliers; mais il serait trop étendu de faire ici l'énumération de tous les poids d'usage en Allemagne; nous nous contenterons de détailler le poids de Hambourg, qui peut servir de règle fixe, pour y rapporter tous les autres.

Poids pour peser les matières d'or et d'argent.

Marc.	Onces.	Loths.	Drach.	Pfenning.	Heller.	Eschon.	Asen.	Reichspf.
1	8	16	64	256	512	4,352	4,864	65,536
	1	2	8	32	64	544	608	8,192
		1	4	16	32	272	304	4,096
			1	4	8	68	76	1,024
				1	2	17	19	256
					1	$8\frac{1}{2}$	$9\frac{1}{2}$	15
						1	$1\frac{2}{17}$	$15\frac{1}{7}$
								$13\frac{9}{12}$

Poids pour peser les Pierres précieuses et les Perles.

Le poids pour peser les pierres précieuses se nomme *karat*. 72 karats sont égaux à 304 ases, ou 1 loth. Le karat à 4 ases $\frac{1}{4}$.

Schiff-plund.	Centner ou quintal.	Stein (pour le lin.)	Lies-pfund.	Stein (pour les laines et plumes.)	Livres.
1	$2\frac{1}{2}$	14	20	28	280
	1	$5\frac{2}{3}$	8	$11\frac{1}{2}$	112
		1	$1\frac{3}{7}$	2	20
				$1\frac{2}{5}$	14
				1	10

Le Schiffpfund de frégate à 320 liv., ou 20 liespfund à 16 l.

Division d'une livre.

Livre.	Marc.	Onces.	Loths.	Quentchen ou drachm.	Pfenning.	Asses.
1	2	16	32	128	512	10,080
	1	8	16	64	256	5,040
		1	2	8	32	630
			1	4	16	315
				1	4	$78\frac{1}{4}$
					1	$19\frac{11}{16}$

La livre de Cologne = 467, 4 grammes, d'après le système métrique.

Mesures linéaires et de capacité.

Par la même raison ci-dessus énoncée, nous ne donnerons ici que les mesures qui sont en usage à Hambourg, et dans quelques autres villes principales, et qui peuvent servir de règle fixe, pour y rapporter toutes les autres.

Mesures linéaires.

Une perche ou ruthe a 2 toises ou klafter; 1 klafter a 3 aunes ou 1 stab $\frac{1}{2}$; 1 stab a 2 aunes; 1 aune, *Elle*, a 2 pied, *Fuss*; 1 pied a 12 pouces, *Zoll*; 1 pouce a 12 lignes, ancienne mesure de France.

Le pied de Hambourg contient 127 lignes françaises, et le pied rhinlandique, 139, 13 de ces lignes, ou 313, 9 millimètres.

Les aunes de Brabant, de Nürenberg, de Vienne, de Hambourg (égalant celle de Francfort-sur-le-Mein), de Leipsick et de Berlin, sont les plus usitées; réduction :

9	aunes de Brabant. : =	8	aunes de Vienne.
27		28	de Berlin.
20		21	de Nürenberg.
9		11	de Leipsick.
5		6	de Hambourg

Mesures de capacité.

Division des mesures des liquides à Hambourg ;

Fuder.	Ohm.	Anker.	Eimer.	Viertel.	Stübchen.	Kannen.	Quartier.	Ossel.	Pouc. cub. de France.
1	6	24	30	120	240	480	960	1,920	43,800
	1	4	5	20	40	80	160	320	7,300
		1	$1\frac{1}{2}$	5	10	20	40	80	1,825
			1	4	8	16	32	64	1,460
				1	2	4	8	16	365
					1	2	4	8	$182\frac{1}{2}$
						1	2	4	$91\frac{1}{4}$
							1	2	$45\frac{5}{8}$
								1	$22\frac{13}{16}$

Division de la mesure des vins à Francfort-sur-le-Mein.

Stückfass.	Fuder.	Ohm.	Viertel.	Maas.	Schoppen.
1	$1\frac{1}{4}$	$7\frac{1}{2}$	150	600	2,400
	1	6	120	480	1,920
		1	20	80	320
			1	4	16
				1	4

Division de la mesure des vins à Vienne.

Fuder.	Dreyling.	Eimer.	Viertel.	Maas ou Achtring.	Köpfen.	Seidel.
2	$1\frac{1}{15}$	32	128	1,280	2,240	5,376
	1	30	120	1,200	2,100	5,040
		1	4	48	70	168
			1	10	$17\frac{1}{2}$	42
				1	$1\frac{3}{4}$	$4\frac{1}{5}$
					1	$2\frac{2}{5}$

Division de la mesure des vins à Berlin.

Fuder.	Oxhoft.	Ohm.	Eimer.	Anker.	Mass ou Quart.	Œssel.
1	4	6	12	24	768	1,536
	1	$1\frac{1}{2}$	3	6	192	384
		1	2	4	128	256
			1	2	64	128
				1	32	64
					1	2

Division de la mesure des vins à Leipsick.

Fuder.	Fass.	Eimer.	Kannen.	Nössel.	Quartier.
1	$2\frac{2}{5}$	12	756	1,412	5,648
	1	5	315	630	2,520
		1	65	126	504
			1	2	8
				1	4

Mesures de capacité de Hambourg.

Last.	Wispel.	Scheff.	Fass.	Himpten.	Spint.	Pouces cubes de France.
1	3	30	60	120	420	159,360
	1	10	20	40	160	53,120
		1	2	4	16	5,312
			1	2	8	2,656
				1	4	1,328
					1	332

Mesures de capacité de Francfort-sur-le-Mein.

Achtel ou Malter,	Simmer.	Mezzen.	Sechter.	Gescheid.
1	4	8	16	64
	1	2	4	16
		1	2	8
			1	4

Mesures de capacité de Vienne.

Muth.	Mezzen.	Viertel.	Achtel.	Mässel.
1	30	120	240	480
	1	4	8	16
		1	2	4
			1	2

Mesures de capacité de Berlin.

Last.	Wispel.	Malter.	Scheffel.	Viertel.	Mezzen.
1	3	6	72	288	1,152
	1	2	24	96	384
			12	48	192
			1	4	16
				1	4

Mesures de capacité de Leipsick.

Wispel.	Malter.	Scheffel.	Viertel.	Mezzen.	Maschen.
1	2	24	96	384	1,536
	1	12	48	192	768
		1	4	16	64
			1	4	16
				1	4

Le plus grand scheffel de l'Allemagne est celui de Dresde, contenant 5,338 pouces cubes, ancienne mesure de France, ou le poids de 166 livres en blé; et le plus petit est le himte de Hanovre, de 1565 pouces cubes, ou du poids de 45 à 48 livres en blé.

Compte Marchand,

On compte dans plusieurs villes par

Schock.	Zimmer.	Steige.	Mandel.	Dutzend. douzaines.	Decher.	Stück, pièces.
1	$1\frac{1}{3}$	3	4	5	6	60
	1	2	$2\frac{2}{3}$	$3\frac{1}{3}$	4	40
	1	1	$1\frac{1}{3}$	$1\frac{2}{3}$	2	20
			1	$1\frac{1}{4}$	$1\frac{1}{2}$	15
				1	$1\frac{1}{5}$	12
					1	10

On compte les fils de lin et de laine par

Haspel.	Gebinde.	Faden (fils).	Ellen (aunes).
1	20	400	1,600
	1	20	80
		1	4

On compte la toile par webe, de 72 aunes chacune.

On compte les cuirs par zimmer; les boutons

par gross, de 12 douzaines, ou de 144 pièces; et le papier par ballen (ballots), chacun de 10 ries (rames), la rame de 20 buch ou mains, la main de 25 ou 24 bogen (feuilles).

On compte dans le commerce des bois, le stab ou fass-holz par ringe, à 4 schock ou 2 grosse hundert, le hundert à 120 stück. On compte les bois de chauffage (brennholz), par klafter, faden, haufen, schragen, etc.

MONNAIES.

Billets de Banque et de Caisse. Evaluation des Monnaies en argent de France.

Division du marc fin de Cologne pour estimer le degré de finesse et de pureté de l'argent.

Marck.	Unzen.	Loth.	Quent.	Pfen.	Cölnische Eschen.	Hollan. Ase.	Richtpf. Theile.
1	8	16	64	256	4,325	4,864	65,636
	1	2	8	32	544	608	8,192
		1	4	16	272	304	4,096
			1	4	68	76	1,024
				1	17	19	256
					1	$13\frac{2}{17}$	$17\frac{9}{17}$
						1	$13\frac{9}{10}$

L'argent le plus fin est supposé de 16 Loths.

Pour estimer le degré de finesse et de pureté de l'or, on divise un poids quelconque d'or en 24 parties appelées *karats*, et le karat lui-même en 12 parties appelées *grains*. L'or le plus fin y est supposé 24 karats ou 288 grains.

Cours des Rixdalers, Florins et Marcs. — On compte en Allemagne ou par rixdalers (reichsthaler); ou par florins, reichsgulden; ou par marcs, (mark).

Le rixdaler a cours, 1°. pour 24 bons gros, *gute*

groschen, de 12 pfennings chacun, ou pour 36 marie-gros, *marien-groschen*, de 8 pfennings chacun, dans la plus grande partie de la Haute et Basse-Saxe, 2°. pour 32 albus de Hesse, de 9 pfennings chacun, dans les Etats de Hesse-Cassel; 3°. pour 30 gros d'argent, *Silbergroschen*, de 12 deniers, denare, chacun, en Silésie; 4°. pour 90 kreutzers, de 4 pfennings chacun, à Francfort-sur-le-Mein, et dans la Haute-Allemagne; 5°. pour 60 stüver, de 4 orts chacun, dans la Westphalie prussienne; 6°. pour 72 grots, de 5 schewers chacun, à Brême.

Le florin a cours pour 16 gros dans les pays où l'on compte par gros, et pour 60 kreutzers, de 4 pfennings chacun, dans les pays d'Autriche, de Bohême. de Moravie, de Franconie, de Bavière, de Souabe, du Palatinat, à Francfort-sur-le-Mein, et dans quelques endroits de la Westphalie.

Le marc a cours pour 16 schillings, de 12 pfennings de Lübeck chacun, à Hambourg et Lübeck, dans le Mecklenbourg et le Holstein.

On monnaye l'argent en Allemagne au titre de cinq pieds différens. 1°. Sur le pied de Lübeck: [à Hambourg Lübeck, dans le pays de Mecklenbourg-Schwerin, le marc, argent fin; 11 $\frac{1}{3}$ rixdalers]. 2°. Sur le pied de Danemarck et Holstein, le marc à 9 $\frac{1}{4}$ rixdalers. [Ce pied se divise en banco et en courant, l'écu-banco de la valeur de 3 marcs ou 48 schillings, a cours comme écu-courant, pour 4 $\frac{3}{4}$ de marcs ou 60 schillings. Mais c'est toujours le même rixdaler en espèce de 3 marc lubs ou 6 marcs danois; le marc de Cologne à 34 marcs lubs on 68 marcs danois.] 3°. Sur le pied de Leipsick et sur le pied de Brandebourg ou Graumann. 4°. et 5°. Sur le pied de 20 et 24 florins. Comme ces deux derniers, ou le pied de convention sont plus généralement

adoptés en Allemagne, nous en parlerons plus en détail.

Evaluation des cinq pieds différens.

1	2	3	4	5
85 Rixdal.	$93\frac{1}{2}$ Rdl.	100 Rdl.	105 Rdl.	120 Rixdal.
80 - $22\frac{5}{6}$ gr.	$88\frac{8}{9}$ gr.	95-$5\frac{6}{7}$ g.	100	114-$6\frac{5}{6}$ gr.
$70\frac{6}{6}$	$77\frac{7}{6}$	$83\frac{1}{3}$	$87\frac{1}{2}$	100

Pied de convention. -- Le titre des monnaies, presque généralement adopté en Allemagne, y est est appelé *pied de convention.* Il n'y a que Berlin et Hanovre qui fassent fabriquer sur des titres particuliers, mais différens entre eux. Berlin suit le titre de Prusse, ou le pied de *Graumann*, qui porte le marc de Cologne, argent fin, à 14 rixdalers ou 21 florins. Hanovre, au contraire, a conservé le pied de Leipsick de 1690, qui était l'ancien titre de l'Empire, et qui porte le marc de Cologne d'argent fin à douze écus ou dix-huit florins. Le pied ou titre de convention tire son origine d'une convention signée en 1753, entre les maisons d'Autriche et de Bavière, par laquelle elles ont arrêté d'établir à l'avenir, pour règle de la fabrication de leurs monnaies, la proportion de l'or à l'argent, comme de 1 à 14 $\frac{11}{71}$ et de porter le marc de Cologne d'or fin à 283 florins 5 kreutzers 3 $\frac{47}{71}$ pfennings, et le marc de Cologne ou 16 loths d'argent fin, à 10 écus de convention ou 20 florins. Il a fallu plusieurs années pour engager les Etats des autres cercles à entrer dans les mêmes principes. Mais lorsqu'on s'aperçut qu'il résultait de cette opération des pertes très-considérables, on se vit forcé de hausser le cours et la valeur intrinsèque des espèces, ce qui s'opèra successivement dans presque tous les cercles, par des ordonnances particulières,

C'est de-là que le soi-disant pied de convention a obtenu la double dénomination de pied de 20 florins, et de pied de 24 florins. Le premier a été conservé jusqu'ici dans les pays d'Autriche, de Saxe, et de Brunswick-Wolfenbüttel, et le pied de 24 a été introduit dans les cercles de Bavière, de Souabe, de Franconie, du Rhin. Dans ces cercles on maintint strictement, pour la fabrication des monnaies, la portion établie par la convention entre l'or et l'argent. Mais on a laissé admettre dans la circulation le ducat pour 5 florins 24 kreutzers, au lieu de 4 florins 10 kreutzers, et l'écu de convention pour 2 florins 24 kreutzers, et ainsi à proportion les autres espèces d'or et d'argent.

Tableau contenant la Dénomination, la Taille et le Titre des espèces d'or et d'argent, fabribriquées sur le pied de convention, et leur évaluation, à raison de 20 et 24 florins le marc fin de Cologne, suivant le réglement du 3 avril 1786.

Or.

(Le ducat d'Empire pesant 60 ass, est posé pour base de la fabrication des espèces d'or.)

Noms des espèces.	*Taille.*	*Titre.*		Évaluation. *Pied de 20 fl.*		*Pied de 24 fl*	
Ducat d'Empire.	67	23 kar	8 gr.	4 fl.	18 kr	5 fl	10 kr.
Carolin.	24	18	6	9	30	11	0
Frédéric, Auguste, etc. d'or.	35	21	8	7	30	9	0
Max d'or.	36	18	6	6	20	7	36

On frappait ci-devant à Hambourg et Lübeck

les plus grandes pièces d'or, savoir des portugaises de 10 ducats, des demi-portugaises (*Portugaloser*) et des quarts.

ARGENT.

(Le titre de la fabrication de toutes les espèces d'argent est fixé à 10 écus de convention au marc fin de Cologne.)

Noms des espèces.	Taille.	Titre.		Evaluation. Pied de 20 fl.		Pied de 24 fl.	
Ecu de convention.	$8\frac{1}{3}$	13 lth.	6 g.	2 fl.	0 kr.	2 fl.	24 kr.
Demi-écu ou florin.	$16\frac{2}{3}$	13	6	1	0	1	12
Demi-florin.	$33\frac{1}{3}$	13	6	0	30	0	36
Kopfstück.	35	9	5	0	20	0	24
Demi-kopfst.	60	8	0	0	10	0	12
Kreutzer.	375	4	0	0	1	0	0

Le mot *taille* est employé dans les monnaies, pour exprimer la quantité d'espèces que produit ou doit produire un marc d'or ou d'argent. Sans entrer dans le détail des empreintes que portent les monnaies, que font frapper les divers princes et Etats d'Allemagne, nous nous bornerons d'en indiquer les espèces.

Espèce d'or. — Les espèces d'or sont les Carolins ou Charles d'or, les Max d'or; les Souverains d'or; les ducats; les pistoles ou Louis d'or, de Prusse, de Brunswick, de Saxe, d'Hanovre, de Danemarck, de Hesse-Cassel, du Palatinat, de Hildesheim et de Mecklenbourg-Strélitz.

Evaluation de la valeur courante.

Noms des espèces.	*Rixdalers.*		*Pied de 20 fl.*		*Pied de 24 fl.*			*Marcs.*
Carolin.	6	0 gr.	9	0	11	0	0	
Max d'or.	4	4	6	20	7	36	0	
Scuverain d'or.	9	0	13	30	16	12	0	
Pistole d'or.	5	0	7	30	9	0		125 sch. ou 15 marc *leichtes Geld.*
Ducat.	3	0	4	30	5	24		7 ou 8 $\frac{1}{4}$ l. G.

Les doubles et les démi à proportion.

Espèces d'argent. --- Les espèces d'argent sont : les écus de convention, les demi et quarts d'écus de convention, ou les florins et demi-florins ; les écus de Prusse ; les pièces de 4, de 2, et d'un bon gros ; les *kopfstück*, les *demi-kopfstück*. Nous passons sous silence les espèces de billon et de cuivre. La valeur courante sur-tout des espèces d'or, hausse ou baisse suivant les circonstances, il faut donc s'en informer sur les lieux. P. ex. Le ducat avait en 1801 généralement cours pour 3 écus, pied de 20 florins, la pistole d'or pour 5 écus 4 gros, et le carolin d'or pour 6 écus 4 gros.

Les ducats de Hollande, les louis neufs de l'ancienne France, les écus de 6 livres, les écus à couronnes ou des Pays-Bas, ont cours en Allemagne comme les monnaies du pays. Le louis neuf a cours pour la valeur d'un Carolin d'or ; le *laubthaler* ou écu de 6 livres, a cours pour 1 écu 12-13 bons gros, pied de 20 florins, et pour 2 florins 45 kreutzers, pied de 24 florins. En Bohême et en Autriche, l'écu de 6 livres et écu de couronne ou kronenthaler ont cours pour 2 flor. 16 kreutzers. On gagne donc dans ces pays sur les écus à couronnes.

Billets de Banque et de Caisse. — A Vienne et dans tout l'Empire autrichien il y a des billets de banque en circulation pour la valeur d'un, de 2, 5, 10, 25, 50, 100, 500, 1000 florins : des obligations des fonds à 5, 4 et 3 ½ pour cent, des billets de loterie des Etats et de banque à 4 p. cent, etc. Dans la Saxe électorale il y a des billets de caisse ; *cassen-billets* en circulation. Des nouveaux billets de caisse, plus difficiles à être contrefaits que les premiers qu'ils remplacent, ont commencé à avoir cours. dès le commencement de l'an 1804. Le montant de la somme de ces nouveaux billets, est comme celui des anciens de la valeur de 1 500 000 rixdalers. Mais au lieu que les anciens ont formé 6 classes, à 1, 2, 5, 10, 50 et 100 rixdalers, les nouveaux ne forment que 3 classes désignées par A, B, C, à 1, 2 et 5 rixdalers; de sorte que la première classe de 100,000 billets est désignée par la lettre A; la seconde de 250,000 par la lettre B; et la troisième de 60,000 par la lettre C. A compter du 1er juillet 1804, aucun des anciens billets de caisse n'a plns de valeur.

Evaluation de quelques monnaies d'Allemagne, en francs et centimes du nouveau système monétaire de France.

Species-Reichsthaler, 5 fr. 22 cent. Florin à 16 gros ou 60 kreutzers pied de convention, 2 fr. 63 cent. écu de 24 gros, pied de convention, 3 fr. 95 cent. 1 gros de Saxe 16 cent. 1 gros Prussien, 15 cent. 10 kreutz., 44 cent. Species-Reichsthaler, de Holstein, 5 fr. 69 cent. Marc lubs, 1 fr. 90 c. Marc Danois, 95 cent. Marc banco de Hambourg, 1 fr. 90 cent. Marc courant, 1 fr. 50 cent. 1 ducat 11 fr. 75 cent.

En 1750, M. Unger portait la somme de l'or et argent monnayés en circulation ou en caisse à 428 millions rixdalers. M. Grellmann estime qu'en 1801 on pouvait porter cette somme à 600 millions, malgré les sommes immenses qui sont passées chez l'étranger, durant la guerre de la révolution, tant en contributions de guerre, qu'en frais de réquisitions de toute espèce. Depuis la dernière guerre, de 1805, cette masse doit être beaucoup diminuée; par les nouvelles impositions qu'on a levées, et qui sont rentrées en France; mais elle va s'augmenter des contributions que cette dernière puissance lui paie.

TABLEAU DES PRINCIPALES VILLES.

Berlin.—Cette capitale de la Prusse, l'une des plus belles villes d'Allemagne, est située sur la *Sprée*.

Edifices, Curiosités. — On remarque le château royal, en face de la place, long de 430 pieds, large de 276 pieds, et haut de 101 pieds rhinlandiques. Les appartemens, sur-tout ceux du second étage, sont d'une richesse et d'une magnificence vraiment royales. Du haut des balcons, on jouit, par un temps clair, de la vue magnifique de l'allée des tilleuls, jusqu'à la porte de Brandebourg. Ce château renferme plusieurs tableaux de prix et plusieurs statues antiques, un siége romain orné de bas-reliefs, etc. Il faut visiter l'appartement simple et presque mesquin qu'habitait le grand Frédéric. On y admire quatre portraits représentant les amis du premier monarque de l'univers. Son belvédère, ou la fenêtre où il s'asseyait, domine le grand pont. Sur le boulingrin devant le château, on voit la statue du prince de Dessau, l'un des créateurs de l'infanterie prussienne. Cette

statue a été exécutée par le professeur Schadow. Le château est bâti en grande partie sur les desseins du célèbre Schluter. (Voyez *Beschreibung des königl. Schlosses zu Berlin, und aller darin befindlichen Merkwürdigkeiten. Berlin* 1803, *in*-8°, chez le libraire Œhmigke.) On admire aussi le palais de Monbijou, les écuries royales, l'arsenal, le bâtiment le plus beau de son genre en Europe : on remarque dans la cour les 21 masques ou visages des mourans, qui représentent les traits défigurés de la mort, et sont de la main de Schluter; le théâtre de l'opéra, dont la salle peut contenir 5,000 spectateurs; le bâtiment de la bibliothèque royale; les bâtimens de l'académie royale des sciences : on y trouve le théâtre anatomique et l'observatoire, l'hôtel-de-ville, la banque, l'hôtel du commandant avec un parterre au-devant, l'hôtel des cadets, l'hôtel des monnaies, l'hôtel des invalides, la charité, les casernes, les palais du prince Henri, du prince royal, du prince Louis de Prusse, du prince Sacken, du comte de Schulenbourg, de l'ordre teutonique, et un grand nombre d'autres palais, ceux de Radzivil et d'Anspach, les numéros 71 et 72 dans la rue Guillaume, les hôtels d'Eckarstein et de Schickler, la maison de Verona; deux maisons, aux deux extrémités opposées de la *letzte Strasse*, l'une toute neuve, l'autre bâtie sur les dessins de Schluter; la maison de Michelet, dans la rue du Roi, etc.; l'église de Saint-Hedewige, dans le goût du panthéon à Rome; la cathédrale ou le dôme, avec les sépulchres des anciens électeurs et rois; la nouvelle salle de spectacle et la belle salle de concert; les deux églises de la place des Gendarmes, principalement les tours et leurs statues de cuivre, représentant la religion triomphante et la vertu victorieuse, qui dominent déjà dans le lointain tous

les autres monumens publics ; on évalue les frais de leur construction à 350,000 rixdalers ; l'église de la garnison, où l'on voit les 4 tableaux de la main de Rode, qui représentent la mort des 4 grands guerriers prussiens, Schwerin, Kleist, Keith et Winterfeld : elle est ornée d'un grand nombre de drapeaux et d'étendards, qui sont autant de trophées de la valeur prussienne ; les églises de Saint-Pierre, de Sainte-Marie, avec sa belle tour gothique ; celle de Saint-Nicolas, remarquable par sa haute antiquité et par les tableaux et sépulchres que l'on y trouve, sur-tout, par le monument de Puffendorff ; l'église paroissiale ; celle de Sainte-Sophie. Toutes les églises peuvent être regardées comme des bâtimens du premier rang. Dans l'église de Sainte-Dorothée, il faut remarquer le monument du comte de Mark, par le sculpteur Schadow, justement célèbre. Il faut voir la place de Guillaume, ornée de statues en marbre de 5 grands capitaines de la guerre de sept ans ; savoir : Schwerin, Seidlitz, Keith, Winterfeld et celle de Ziethen, par Schadow ; la statue colossale et équestre du grand-électeur, Frédéric-Guillaume ; chef-d'œuvre de Schluter, qui pèse plus de 3000 quintaux de bronze ; le pont royal, la superbe porte de Brandebourg, dans le goût du propylée d'Athènes.

Etablissemens littéraires, utiles et charitables. On distingue l'académie des sciences (les séances se tiennent les jeudis) ; l'académie des arts, l'académie militaire, l'académie d'artillerie, l'école royale d'équitation, la société royale de médecine et de chirurgie, l'institut clinique et la maison d'accouchement, la pépinière des chirurgiens, l'école vétérinaire (chef-d'œuvre dans son genre), l'institut des élèves des mines, l'académie des eaux et forêts, les colléges de Joachimsthal, du *grauen Kloster*,

de Friedrichswerder; le collége de la colonie française, l'école du dôme, l'école dite réale, l'école de charité, le séminaire des chantres et maîtres d'école, l'école des sourds-muets, la société des amis de la nature, la société philomatique, la société des amis de l'humanité, la société pharmaceutique. L'académie de chant, de feu M. Fasch, à présent de M. Zelter, institut très-remarquable, dont les cours particuliers sont donnés par des savans de réputation; l'hôpital Frédéricien, la maison de charité, la maison des fous, plus de 40 hospices de charité et santé, et d'établissemens tant publics que particuliers, pour offrir des secours aux malades et aux pauvres; surtout le *Bürgerrettungs-Institut*, établissement destiné à secourir les artisans. N'oublions pas en parlant des sciences l'art de la gravure en bois de M. Unger. Il y a plus de 20 librairies célèbres à Berlin; et cette capitale s'honore de 300 savans et littérateurs, nombre, qui n'est égalé par aucune autre résidence germanique.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont : la bibliothèque royale, qui contient plus de 160,000 volumes; les bibliothèques de l'académie des sciences; du tribunal suprême, du kammergericht, du département des mines, du corps du génie, du collége de santé, de l'observatoire, de l'académie militaire, de la société d'histoire naturelle, des églises de Saint-Pierre, de Saint-Nicolas, de Saint-Georges et de Sainte-Marie; des colléges de Joachimsthal, de Friedrichswerder et du *grauen Kloster*, de l'école réale; de la loge aux trois globes, de la loge royale York, et plus de 40 bibliothèques particulières; le musée royal d'anatomie, ci-devant appartenant au célèbre Walter; les cabinets royaux de médailles, d'histoire naturelle et de raretés au château; le cabinet de médailles, d'histoire naturelle et d'instrumens de physique de l'académie des

sciences ; la collection d'instrumens de mathématique et de physique du département des mines, le cabinet d'anatomie et d'instrumens du collége de chirurgie, les cabinets d'antiquités, de médailles, d'instrumens, d'histoire naturelle de l'école royale, du collége de Joachimsthal, de la société d'histoire naturelle ; de la loge aux trois globes ; la galerie royale de tableaux, les cabinets et collections de plusieurs particuliers, par exemple, les bibliothèques de MM. de Möllendorf et de Keith, les cabinets de MM. de Heinitz et de Neale, la collection des médailles de MM. Adler; la collection de tableaux, d'estampes, de dessins, de M. Meil ; le cabinet de tableaux et de dessins de M. Métra, qui a fait imprimer le catalogue de son cabinet de dessins. Il se vend au profit des pauvres, et sert en même-temps de billet d'entrée, pour voir la collection.

Fabriques, Manufactures — Elles consistent dans la fabrique royale de porcelaine, qui excelle sur-tout dans les fleurs et est une des premières curiosités de Berlin ; la manufacture de M. d'Eckardstein ; où l'on trouve toutes les vaisselles de table et de luxe : la pâte est une espèce de terre de pipe légère et d'un blanc de lait agréable à l'œil, qui rivalise pour l'élégance et la beauté des formes, la fabrique royale de porcelaine; dans celles de draps (sur-tout de drap bleu de roi), laines, manchesters, velours, soieries, bas, rubans, indiennes, toiles peintes, fleurs italiennes, papiers de toutes les espèces pour tentures d'appartemens, tapisseries, cuirs, tabac, ouvrages en acier, montres et horloges, etc. ; rafineries de sucre, moulins à poudre, fabrique d'ouvrages en bronze de MM. Werner et Mieth ; les magasins de meubles de Catel et de Betkober ; celui des beaux-arts de Métra, où l'on admire de belles gravures et tableaux; les magasins

de Schiavonetti, etc. Il existe à Berlin un grand nombre d'artistes et d'ouvriers habiles dans tous les genres et de tous les métiers; Hakert et Fiedler pour la menuiserie; Labadie et Louvier parmi les décorateurs en bois et en stuc; Klemayer, passe pour le plus habile des horlogers; Schulze, le cadet, pour le plus habile relieur. Il serait impossible de les énumérer tous ici. Les voitures de Berlin sont connues pour l'élégance, la légèreté et la solidité.

Promenades, Environs. — Il faut voir la promenade sous les tilleuls, la place Guillaume, la place de Döhnhof, le parc ou Thiergarten (V. Description et plan du parc de Berlin, par M. Hauchecorne, 1793; la place, dite le Cercle, le rendez-vous des promeneurs; chez Kersten, les repas et piqueniques du beau monde); Bellevue, où l'on admire le buste du prince Henri de Prusse, le chef-d'œuvre de Houdon, le monument de la baronne de Bielefeld; le jardin de l'école royale, les jardins des cafetiers et limonadiers, les jardins de Richard, de Taronne, de Michaelis, du chasseur de la Cour, la vigne de Mollart, le jardin surnommé le Monde nouveau, qui sont très-fréquentés; *Charlottenbourg*, où la Cour réside en été; le parc qui l'accompagne offre de très-agréables parties, et s'embellit encore tous les jours; *Schönberg*, *Stralau*, dont la pêche au mois d'août attire beaucoup de monde: au coucher du soleil, quand il dore Berlin de ses derniers rayons, on jouit à la presqu'île de Stralau d'un tableau unique; *Pickelswerder* (la vue du sommet de la colline sur le Havel, sur la fameuse forteresse de Spandau et sur les villages environnans). *Lichtenberg*, sur la chaussée de Francfort, rendez-vous favori du menu peuple; *Tempelhof*, qui offre à certains jours une affluence de promeneurs et de joyeuses bandes de tous les états;

Pankow, village dans une situation agréable et rempli de jolies maisons : *Buch*, la belle maison et les jardins de M. de Woss ; Schönhausen ; les eaux minérales de *Friedrichsbrunnen*, le charmant village de *Bucholz*, les plantations de M. de Burgsdorf à *Tegel* ; les personnes qui aiment aller en bâteau, trouveront des gondoles à louer, pour se rendre par eau à Treptow, Charlottenbourg, etc.

Livres qui peuvent servir de guide. — Guide de Berlin, de Postdam et des environs, etc., avec un plan de Berlin, nouvellé édition, Berlin, 1802, *in*-8°. ; chez l'auteur, M. Nicolaï ; et l'ouvrage plus détaillé de M. Nicolaï : Beschreibung der königlichen Residenzstädte Berlin und Postdam : ouvrage excellent, 3 vol., troisième édition. Tableau de Berlin, à la fin du 18e siècle, Berlin, 1801, *in*-8. L'auteur est M. Reinhard. Le guide le plus récent, est : Berlin und Postdam, eine neue und vollständige Darstellung dieser Residenzstadt, von Rumpf. Berlin, 1803, avec estampes coloriées, 2 volum. Prix, reliés, 3 écus 16 gros. Mila, description de Berlin, avec carte ; Berlin, 1805, *in*-8°.

Spectacles, Divertissemens. — Les principaux sont : le grand opéra italien, théâtre digne d'une grande et belle ville, et indubitablement le plus beau temple des muses dramatiques qui existe en Allemagne ; on y entre gratis ; et les étrangers ont leur place dans les secondes et troisièmes loges ; l'opéra-buffa, théâtre national ; les théâtres de société, où l'on représente des pièces allemandes et françaises ; la redoute dans la salle d'opéra et les plaisirs du carnaval ; le *casino*, placé dans un des beaux palais de la ville ; les clubs, dits ressources, les plus célèbres sont les ressources dans les maisons du Palmie, de Bergius, de George, de Therbusch ; celle de la rue de la Poste, la souche de toutes les autres par son ancienneté ; la société

dès 24; la célèbre société du Lundi, dont on a imprimé l'almanach, etc. c'est la société par excellence, qui mérite le plus d'être fréquentée par les étrangers); les loges des francs-maçons, qui offrent aux initiés d'autres lieux de rassemblemens, souvent égayés par de brillans concerts ou des repas splendides; on vante sur-tout, la loge royale York, de l'amitié et de sa belle salle, qui a eu Schluter pour architecte. En hiver, on trouve ce qui manque à d'autres grandes villes, les serres, artistement arrangées, des sieurs Boucher et compagnie, très-fréquentées par toutes les classes

Auberges. — Elles sont divisées en trois classes. Celles de la première classe sont : la ville de Paris, l'Aigle d'or (bonne auberge et bonne table d'hôte), la ville de Rome, le Cerf d'or, l'hôtel de Russie ou Soleil d'or, auberge excellente, sur la promenade sous les tilleuls, le roi d'Angleterre, le roi de Portugal. Un tarif de la police, affiché dans chaque auberge, règle les prix des choses. On trouve dans les papiers publics les annonces de chambres garnies à louer; le prix d'une chambre garnie, dans une belle situation, n'est que de 4 à 6 écus par mois.

Mélanges. — Berlin a 2 milles ¼ allemands de circonférence. On compte à Berlin, 15 portes, 268 rues, 36 ponts et 6 922 maisons, non compris les 33 églises, châteaux et bâtimens publics Il y a un certain nombre de domestiques de place, qui ont prêté serment à la police. On les paie à raison de 12 gros par jour, et à raison de 16 quand on les garde à son service, jusqu'à 8 heures passées du soir. Le prix d'un carrosse de remise est de 2 écus par jour, et le prix d'une course de fiacre de 6 à 8 gros, suivant l'éloignement de l'endroit. On publie à Berlin deux gazettes politiques. Nous finirons par quelques avis que nous tirons de l'ouvrage de

M. Nicolaï, concernant plusieurs choses qui sont très-nécessaires à savoir à un étranger qui veut faire quelque séjour à Berlin.

C'est la coutume, lorsqu'on arrive aux frontières de Prusse, que les malles des étrangers qui arrivent en poste ou avec leurs propres chevaux, doivent être scellées ou plombées par les commis de la douane (les postes ordinaires en sont exemptes). Ceux qui ne veulent point faire plomber leurs malles aux frontières, doivent les laisser visiter, sur quoi on leur délivre un certificat. Ceux qui n'ont que très peu de choses qui paient des droits d'entrée, et dont les malles ne sont point plombées, peuvent se laisser visiter aux portes de Berlin, et aller ensuite à leurs logemens; mais si on a des marchandises sujettes à ces droits, et que les malles soient plombées, on doit aller à la douane, où se fait la visite. Voici principalement ce qu'un étranger doit se garder de prendre avec lui : toutes cartes à jouer étrangères non-timbrées des armes royales, quand même elles auraient déjà servi; toutes les marchandises etrangères qui se fabriquent de même dans les pays de la monarchie; et qui sont défendues pour le bien de ce qui concerne ses manufactures, de même que les almanachs étrangers qui ne sont pas marqués du timbre de la ferme générale de l'académie des sciences. Il est malgré cela facile à un étranger d'éviter toutes mauvaises affaires, en donnant un état fidèle de toutes les marchandises (hormis ses habits, son linge et ses hardes) qu'il porte avec lui. On ne lui demande alors que ce qu'il est obligé de payer selon le tarif pour les marchandises qu'il a, et qui y sont sujettes. Quant aux marchandises de contrebande, on les retient sous le sceau jusqu'à son départ, et il n'est jamais obligé à aucun dédommagement ou amende. Si un étranger fait emplette de quelques marchan-

dises dans une ville des pays du roi, pour les prendre avec lui dans les autres villes du royaume, il est nécessaire qu'il les fasse sceller ou plomber au bureau de la douane de ladite ville, qu'il se fasse donner un certificat imprimé, affirmant que lesdites marchandises ont été fabriquées dans les pays du roi, ou qu'elles ont déjà payé l'impôt; pour lors on ne l'obligera pas à en payer les droits, et il n'aura aucun démêlé à appréhender. Il n'est pas permis de visiter sur les grands chemins. Il est expressément enjoint à chaque aubergiste de déclarer honnêtement à chaque étranger, à son arrivée, qu'il ne lui est pas permis de déguiser son nom sous peine de 50 rixdalers d'amende et plus. Ceux qui partent en poste, ou en d'autres voitures, sont obligés de se faire donner un passe-port du gouvernement, sans lequel on ne peut sortir de la ville. Il n'est pas non plus permis d'emporter hors du royaume l'or et l'argent non monnayés, les vieux galons, de même que les monnaies d'or et d'argent en grandes sommes, excepté les ducats et l'argent blanc de Prusse.

Distances. — De Berlin à Breslau, 44 milles $\frac{3}{4}$ allemands ; à Dresde $21\frac{1}{2}$, à Gustrow $25\frac{1}{4}$, à Halberstadt $23\frac{3}{4}$, à Halle $23\frac{1}{2}$, à Hambourg $37\frac{1}{2}$, à Königsberg $92\frac{3}{4}$ par Dantzik, à Leipsick $21\frac{1}{2}$, à Postdam 4, à Stettin $22\frac{3}{4}$, à Francfort-sur-l'Oder $11\frac{3}{4}$, à Varsovie $78\frac{1}{2}$. Cette ville est à 300 lieues de Pétersbourg, 200 N. E. de Paris, 118 N. O. de Vienne et 210 E. de Londres.

Brême. — Ville libre sur le *Weser*, près de son embouchure.

Edifices remarquables, Curiosités. — On distingue la cathédrale luthérienne : on y remarque le caveau, dit *Bleykeller*, où les corps morts se conservent sans tomber en pourriture ; l'hôtel-de-ville qui se distingue par sa magnificence antique,

et dont les caves renferment de fort vieux vins du Rhin, sur-tout la cave dite *la Rose*; l'arsenal ou le Schutting; la bourse des marchands, bel édifice; la maison des notables; la maison de force; la statue de Roland, sur la grande place; la machine hydraulique; l'observatoire du docteur Olbers. Le Weser coupe la ville en deux parties, réunies par des ponts de bois.

Etablissemens littéraires et utiles. — Les principaux sont le gymnase académique, l'institut de physique, le musée, l'école de navigation, le théâtre d'anatomie, les trois chambres d'assurance.

Collections, Cabinets — On remarque les collections du musée ou de l'institut de physique, les bibliothèques de la cathédrale, du gymnase, du ministère ecclésiastique, du chapitre de Saint-Wilibalde, de M. Œlrich; chez M. le syndic de Post, une collection de beaux tableaux.

Fabriques, Commerce. — Elles consistent en drap, indiennes, ras, toile, lainé, tabac, bas, bonnets, toile à voiles, vert de Brême, amidon, chocolat, cartes à jouer, bouchons de liége, glaces, bière forte; rafineries de sucre; nombre de fendeurs de fanons de baleine. La pêche des saumons est fameuse: on en fait fumer la plus grande partie; la ville prend part à la pêche des baleines; son commerce avec la France, sur-tout en vins rouges et forts, est considérable. C'est, après Hambourg, le port d'Allemagne où il se fait le plus grand commerce avec l'étranger et l'Amérique septentrionale. Brême exporte sur-tout une grande quantité de toiles grises, qui dans les blanchisseries de la ville, reçoivent un peu d'apprêt. On estime cet article de 4 à 5 millions d'écus de banque par an. Les vaisseaux arrivant à Brême par mer, sont ordinairement au nombre de plus de 1000 Les plus gros sont obligés de rester à *Bracke*, à 8 lieues de la

ville ; les petits remontent jusqu'à *Vegesak*, qui n'en est distant que de cinq lieues. L'entrée dans le Weser est très difficile, à cause des watten, ou bancs de sable mobiles. Pour le passage de Brême à Baltimore en Amérique, en se mettant en pension à la table du capitaine, on paie communément 170 à 180 piastres fortes (*spanische thaler*) par tête,

Auberges. — A la Maison Bleue, très-bonne; à la ville de Londres, où l'on jouit de la vue sur le Weser, bonne auberge ; au deutschen Haus ; à l'hôtel de Philadelphie.

Spectacles, Amusemens. — Les principaux sont un théâtre allemand, un de société, des clubs, surtout le club des négocians; les parties de plaisir à *Oberneuland* et *Lilienthal*. Les bains de Lilienthal sont assez bien arrangés. (V. *Rückblick auf Lilienthals Bäder bey Bremen, von Dr. Heinecke und Dr. Falguerolles. Bremen*, 1802, *in*-8°). Nota. Les portes se ferment avec rigueur avant minuit. Population, 40,000 âmes. On évalue les revenus de la ville à 100,000 rixdalers.

Livres à consulter, Plan. — Neues Addressbuch der Reichs und Hansee-Stadt Bremen auf 1801. Von Heysa, mit einem Grundriss der Stadt Bremen, *in*-8°. Trigometrische Karte der Reichsstadt Bremen und ihres Gebiets, von Reinecke, 1802.

Distances. — De Brême à Hambourg 12 milles, à Brunswick 14, à Leer 13, à Minden 10.

Breslau. — Capitale de la Silésie, ville grande, riche et très-commerçante, sur l'*Oder*, fort large dans cet endroit.

Edifices, Curiosités. — On remarque l'église des Augustins, dont le maître-autel est un chef-d'œuvre; le chapitre des Prémontrés de Saint-Vincent, le couvent des religieuses de Sainte-Claire, le chapitre de Saint-Mathieu, l'église de Sainte-Croix, le palais de l'évêque, l'église luthé-

rienne de Sainte-Elisabeth : la cloche est une des plus grandes qui existent; l'église de Sainte-Marie-Madeleine, l'église des réformés, l'hôtel-de-ville, d'où l'on jouit d'une belle vue du haut de la tour : on aperçoit le Zobtenberg et le Schneekoppe; les arsenaux, les casernes, la douane, la bourse, la salle des spectacles, l'hôtel de Harzfeld, qui ornerait même une grande capitale; le collége des ci-devant Jésuites, les bâtimens académiques, l'île dite *Dom-Insel*, la machine hydraulique, le monument élevé par la famille Tauenzien au général de ce nom.

Etablissemens littéraires et utiles. — Les principaux sont le collége ou gymnase, la realschule, le gymnase ou collége de Marie-Madelaine, le théâtre d'anatomie, le jardin botanique, la société patriotique et économique.

Collections, cabinets. — Il faut visiter les bibliothèques des Augustins, des chanoines réguliers de Sainte-Croix, de l'evêque, des églises de Sainte-Elisabeth, de Marie-Madelaine, et de Saint-Bernardin, des Jésuites et de la chambre de la guerre et des domaines : on y conserve le modèle du Riesengebirge fait par Kahl; les médaillers et les cabinets d'estampes et d'histoire naturelle, de Saint-Mathieu, de Sainte-Elisabeth et de Sainte-Marie-Madeleine.

Fabriques, Commerce.—Ils consistent en serge, aiguilles, crayons, draps fins, indiennes, eau-forte, cuir, rafineries de sucre, blanchisseries de cire, teinturies de fil de Turquie, liqueurs fines chez le distillateur Hensel, etc. Breslau est le centre du commerce de toute la Silésie, surtout en toiles, en garance, en fil de lin, en laines, en draps. Les marchands sont divisés en marchands en gros et en détail : ces derniers sont appelés *Reichskrämer*. Il y a à Breslau trois

grandes places, 1°. le grand marché; 2°. le marché au sel, où est le bureau de la verrerie, et où les Polonais vendent leurs marchandises de cuirs, leur sel, miel, cire, etc. : c'est aussi la bourse des cordiers; 3°. le marché neuf, où les navigateurs polonais font leur négoce de bois. On tient deux foires à Breslau.

Auberges — Aux trois montagnes, fort bonne; à l'oie d'or; au cerf bleu; à l'arbre d'or, agréablement située.

Divertissemens. — Les principaux sont le spectacle allemand, les concerts publics et particuliers; les bals, les promenades à pied et en voitures aux jardins de Fiebig et de Fink, au jardin anglais du prince de Hohenlohe à *Scheiting*, au jardin de Kriechen; au café de Grun, hors de la ville; les parades de la grande revue des troupes au mois d'août, les parties de plaisirs aux eaux de *Skarsine.*

Livres à consulter, Vues. — Documentirte Geschichte und Beschreibung von Breslau, 1784, 8. — Mercantilischer Wegweisser in Breslau, von Sinapius. Sorau und Breslau, 1803, *in*-8°. — Vue des lieux de plaisance des environs de Breslau; gravées en couleur par Endner.

Environs. — Il faut voir à *Sybillen-Ort*, le jardin du duc de Brunswik-Œls; *Œls*, à 4 milles de Breslau, qui renferme le château et le parc du prince, un théâtre, et grand nombre de curiosités des arts. (*Voyez* le n°. 47 de l'Itinéraire); le parc du ministre d'état, comte de Hoym, à *Dyrenfurt*; *Fürstenstein*, quoiqu'éloigné de 9 milles : le voyageur qui s'y rendra sera amplement dédommagé de ses peines, par les beautés du parc anglais et les sites pittoresques qu'il y admirera; sur le chemin de Liegnitz, entre *Lissa* et *Leuthen*, le champ de bataille qui porte ce nom.

Distances. — De Breslau à Berlin 44 milles $\frac{3}{4}$, à Prague 40, à Hirschberg 16, à Leipsick 46, à Neisse 7 $\frac{1}{2}$, à Posen 27, Cracovie 37 $\frac{1}{2}$, à Varsovie 52, à Vienne 53 $\frac{1}{4}$, population 60,500 habitans.

Avis. — A la sortie de Breslau, le premier mille se paie double, comme poste royale.

BRUNSWICK, — grande ville située sur l'*Ocker.*

Edifices, curiosités. — On remarque le château dit *Grauer Hof*, l'hôtel de la ville neuve, le *Most-Hauss :* sur la place la statue d'un lion, monument de haute antiquité, érigé en 1172 ; les bâtimens du Carolinum, la salle d'opéra, l'hôpital, la cathédrale, où l'on voit les tombeaux du duc Henri-le-Lion, et de plusieurs empereurs et princes de la maison des Guelfes ; la maison des orphelins, la manufacture de Hoch-graët, la maison de M. de Veltheim, les bâtimens de la fabrique des frères Gravenhorst, la fontaine sur la place de Hagenmarkt ; l'église de Sainte-Catherine, où l'on remarque le monument de M. de Schulenbourg ; l'église de Saint-André, dont la tour est haute de 318 pieds, l'hôtel de l'ancienne ville, dans le goût gothique. La célèbre reine Christine de Suède habitait la maison n°. 748, dans le Schaaren-Gasse. On y a mis une couronne dorée en mémoire du séjour de cette reine.

Etablissement littéraire et utile. Le célèbre collége Carolin.

Collections, cabinets.—On distingue la superbe collection d'histoire naturelle, de curiosités, d'antiques, autrefois à Salzdalum : le vase célèbre de Mantoue s'y trouve et plusieurs autres vases émaillés de la main de Raphaël, des camayeux, des gravures, des médailles, et autres objets d'un grand prix ; la bibliothèque de Carolinum, le cabinet d'histoire naturelle de M. Gravenhorst, la col-

lection des pierres fines de M. Bruckmann, le cabinet d'anatomie de M. le docteur Wayler, le magasin de cartes géographiques et d'estampes de M. Bremer, et le magasin de porcelaines et d'ouvrages en marbre de Blankenbourg.

Fabriques. — Elles consistent en draps, étoffes, vernis, papier mâchés, faïence, café de chicorée : plusieurs de ces dernières fabriques païent à leurs journaliers jusqu'à 3,000 rixdalers par jour, et on sent les exhalaisons de ces fabriques de très-loin ; fabrique de couleurs des frères Gravenhorst, de sel de Glauber, etc.; celle d'indienne a été la première en Allemagne. Les menuisiers et les tourneurs font des ouvrages fort estimés. On continue de faire un grand débit de la bière, connue sous le nom de *mumme ;* on l'exporte jusqu'en Angleterre et aux Indes orientales.

Foires. — Il y a deux foires par an ; celle de Saint-Laurent est la plus considérable, et occupe le troisième rang parmi celles d'Allemagne. (Consultez *Braunschweigischer Kaufmanns-Kalender, herausgegeben von Ribbentrop. Braunschweig.* 12.) La galerie est, durant la foire, le pendant d'Auerbachs-Hof, ou du Römer à Franfort.

Auberges. — A l'hôtel d'Angleterre : (c'est là que s'assemble le club). — A l'ange bleu ; toutes deux très-bonnes.

Promenades. — Il faut voir le jardin du duc Charles, le Siechenholz, la plantation de mûriers, à Münzenberg, à une lieue de la ville.

Spectacles, Divertissemens. — Les principaux sont : les spectacles français et allemands ; les bals masqués, à la salle d'opéra ; le vauxhall, au jardin botanique ; les illuminations, au jardin de Hänsi : on vante le café de Hollmann, les glaces de Camais, et la cuisine du restaurateur Natalis.

Livres à consulter. — Ribbentrop Beschreibung der Stadt Braunschweig, 1789.

Excursions. — Il faut aller à Wolfenbüttel pour voir la bibliothèque célèbre, que l'on évalue à 200,000 volumes ; suivant d'autres, à 110 000, et le monument de Lessing. Au château de *Salzdalum*, tout proche de la ville de Brunswick, on y admire une superbe collection de tableaux et une autre de 8000 pièces de porcelaine, au jardin de *Richmond.*

Distances. — De Brunswick à Brême 16 milles, à Halberstadt 7, à Magdebourg 11, à Hanovre 8, à Minden 16, à Helmstädt 5, à Hambourg 17, à Leipsick 22.

Carlsrouhe.—Capitale des Etats du grand duc de Bade, bâtie en forme d'éventail.

Edifices remarquables, Curiosités. — On admire le château de résidence : on jouit du haut de la tour d'une vue magnifique; les allées qui percent la forêt, et qui s'étendent en forme d'éventail, forment un coup-d'œil unique; on en compte 32 : le château est leur point de réunion.

Etablissemens littéraires. — Les principaux sont : le gymnasium illustre, les séminaires des curés de villages et des maîtres d'école, l'institut des sourds et muets, la typométrie de M. Preuschen.

Collections et Cabinets. — On remarque la bibliothèque, sur-tout la collection de tulipes, et les cabinets de physique, d'histoire naturelle, de médailles, et de modèles du grand duc ; le jardin botanique, le cabinet d'histoire naturelle de M. Gmelin, le cabinet de physique de M. Böckmann, le cabinet d'estampes de M. Becker.

Fabriques et Manufactures. — Elles consistent en ouvrages d'acier, d'ébénisterie de MM. Grassler

et Höfle, fabrique d'émoulure et de polissure de M. Meyer; fort remarquable.

Auberges. — A la croix d'or; à la poste; (très-bonnes auberges) à la cour de Bade.

Promenades. — Le jardin derrière le château; l'orangerie passe pour la plus nombreuse et la plus belle de l'Allemagne.

Livres qui peuvent servir de guide. — Briefe über Carlsruhe, von Brunn. Berlin, 1791, *in*-8°.

Distances. — De Carlsrouhe à Rastadt 3 milles allemands, à Strasbourg 12, à Francfort 17½, à Bâle 23½, à Dourlach ½.

CASSEL. — Belle et forte ville sur la *Fulde*.

Edifices remarquables, Curiosités. — On remarque le château de résidence et sa colonnade, le palais, le bain de marbre, le bâtiment du musée, qui a une façade de 290 pieds de longueur : les colonnes d'ordre ionien sont hautes de 36 pieds; la belle place Frédéricienne, avec la statue de feu le landgrave, par Nahl, érigée en 1783; l'arsenal, l'église catholique, la maison des enfans trouvés, le théâtre anatomique, l'église réformée et la statue du landgrave Charles, la fonderie, le palais du prince Georges, la salle d'opéra, les bâtimens de l'orangerie, l'observatoire, la ménagerie, la place royale. M. Kuttner assigne aux villes de l'Allemagne les plus remarquables, par le nombre et l'importance des choses qu'il y a à voir, le rang suivant : Vienne, Dresde, Berlin, Cassel.

Etablissemens littéraires. — Les principaux sont la société des antiquités, l'académie de peinture, le collége Carolin, le lycée Frédéricien, la société d'agriculture et des beaux-arts.

Collections, Cabinets. — Le musée Frédéricien et ses nombreuses collections, sur-tout en pierres gravées où l'on trouve tous les princes régnans de Hesse, habillés selon le costume de leur temps;

la galerie de tableaux, l'une des principales de l'Allemagne ; la collection de machines et de modèles.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en porcelaine, poterie d'Angleterre, draps et autres étoffes de laine ; chapeaux fins, galons d'or et d'argent, bas de laine et de soie, tabac, bougies, chocolat, boutons, cartes à jouer, etc. Il y a deux foires considérables, sur-tout, celle qui se tient au mois d'août.

Auberges. — A la poste, sur la place royale, au roi de Prusse ; (table d'hôte) à la cour de Hesse (ci-devant Stralsund). Toutes ces auberges sont bonnes.

Promenades. — Le magnifique parc d'Augarten, le jardin Belle-vue, l'esplanade, méritent d'être vus.

Divertissemens, Spectacles. — Les principaux sont : la comédie française et allemande, le bal masqué, les divertissemens de la foire au mois d'août, les concerts d'amateurs.

Livres à consulter. – Geschichte und Beschreibung der Residenzstadt Cassel, der umliegenden Gegend und der Wilhelmshöhe. Marburg, 1805, *in*-8°. Cassel und die umliegende Gegend : eine Skizze für Reisende mit 9 Kupfern. Cassel, 1796, *in*-8°., seconde édition ; l'auteur est M. d'Apel.

Environs. — Il faut voir le jardin de *Freyenhagen* dans un site romantique, le château, les jardins et les grottes de *Wilhelmsthal*, à 2 lieues de Cassel, avec une belle collection des ouvrages de Tischbein ; le château de *Wilhelmshöhe* (ci-devant Weissenstein) est la première curiosité des environs de Cassel, et unique dans son genre. Le château de l'électeur, les cascades et l'Hercule colossal du Winterkasten, le jet d'eau d'une hauteur extraordinaire, le château, sur-tout, qui semble dater

du moyen âge, le *Löwenbourg*, qui vous transporte, comme par enchantement, dans les beaux temps de la chevalerie; rien n'y manque pour rendre l'illusion complette; on voit un torrent rouler à ses pieds, ses ondes fougueuses, parmi des masses de rochers; l'aqueduc, la chute d'eau, les beaux sites et les bosquets du jardin anglais, la vue immense dont vous jouissez du haut des terrasses; tout cela vous frappera et vous remplira de plaisir et d'admiration. Vous trouverez là une bonne auberge, où vous pourrez séjourner, coucher, et jouir à votre aise des beautés de Wilhelmshöhe. On vend à Cassel des estampes coloriées, qui représentent plusieurs édifices et sites des Wilhelmshöhe. Le château de *Wabern*, les bains de *Hof-Geismar*, à 5 lieues de Cassel, séjour très-agréable, et salutaire à nombre de malades, méritent d'être vus.

Distances. — De Cassel à Gotha 11 milles ½ allemands; on peut faire commodément cette course avec des voituriers dans une petite journée et demie, en couchant à Hoheneichen, où l'on trouve un très-bon gîte. A Amsterdam par Münster 42, à Francfort-sur-le-Mein 18 ½, à Göttingue 5, à Pyrmont 11, à Brunswick 21.

Dresde. — Capitale de la Misnie et du royaume de Saxe, sur l'*Elbe*, qui la divise en deux villes.

Edifices, Curiosités. — On remarque le château royal, dont l'élévation de la tour est de 355 pieds ½, non compris le paratonnerre: on compte à Dresde et dans les environs, plus de 40 de ces paratonnerres; la salle des géans, célèbre par les fêtes brillantes d'Auguste II: la salle d'audience et les chambres de parade, méritent d'être vues; les palais des princes Antoine et Maximilien, l'un dans le faubourg, l'autre hors de la rue du Lac; l'église des catholiques, le plus beau bâtiment de

Dresde, est un des plus beaux temples de l'Allemagne : l'orgue est un chef-d'œuvre du célèbre Silbermann, l'ascension, superbe tableau, par Mengs, orne le maître-autel : la tour est haute de 303 pieds; on fait monter la dépense totale de la tour et de l'église, á 906,955 rixdalers, sans y comprendre l'orgue, les vases sacrés, etc.; le théâtre, l'opéra, l'église de la cour, beau bas-relief qui représente un crucifiement, l'hôtel-de-ville, l'hôtel des Etats, l'église Notre-Dame, qui a coûté plus de 300,000 rixdalers : du haut de la lanterne de la coupole, l'œil jouit d'une vue magnifique et riante ; le pont sur l'Elbe, où l'on voit la statue d'Auguste II : ce pont a 707 aunes de long : on remarque au cinquième pilier la machine pour mesurer la hauteur des eaux du fleuve. On admire aussi l'arsenal, le palais Japonais, élevant ses dômes majestueux du milieu des bosquets; l'académie des jeunes gentilshommes, les hôtels de Schönberg, de Saul, de la comtesse Mokinska, de Flemming, d'Anhalt, de Vitzthum, de Brühl, de Cosel, de Marcolini, remarquable par son ameublement, ses tableaux et ses jardins, avec le groupe colossale de Neptune et de sa cour; la maison du commandant, dans une situation tout-à-fait pittoresque, avec deux superbes rues à l'extrémité du pont; les casernes, la maison de ville dans la Neustadt, le cimetière de Neustadt, et la danse des morts. Je conseillerais à l'étranger qui veut économiser son temps, de monter sur la coupole de l'église de Notre-Dame, et de se promener sur la terrasse du jardin de Brühl. A la coupole, son œil plane sur l'ensemble des environs et de la capitale; et du haut de la terrasse, il jouit de la plus belle perspective du pont et de la rivière.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue l'académie de peinture et d'architecture : le

5 mai est le jour de l'exposition de ses ouvrages; l'école vétérinaire, l'académie des cadets nobles, les écoles militaire, du génie et d'artillerie; les colléges de santé, de médecine et de chirurgie; de nombreux hôpitaux : on vante surtout celui des catholiques; la maison des orphelins, l'institut d'industrie : plus de 3000 individus y trouvent de l'occupation suivant leurs forces et leurs talens; le cours d'histoire naturelle, donné par M. Winkler, et le cours de la philosophie de Kant, donné par M. Heusinger.

Collections, Cabinets. — Des principaux sont la grande bibliothèque royale, au palais Japonais, qui contient plus de 250,000 volumes, outre 4 à 5000 manuscrits; la bibliothèque particulière du roi, la galerie de tableaux, qui renferme plus de 1200 tableaux de 334 maîtres des quatre principales écoles de peinture, et la nuit célèbre du Corrège, sans compter les pastels (l'Amour, par Mengs) et les vues; le cabinet de gravures, le salon de mathématiques, le salon de physique, le cabinet d'histoire naturelle, qui sont dans l'enceinte du Zwinger : le dernier renferme un amas de curiosités naturelles, une grande quantité d'or et d'argent chimique, un fragment du fameux bloc d'argent, sur lequel Albert dîna, les fameuses agathes de Rochlitz, la tête de Méduse, le petit éléphant, la collection précieuse de coquillages et de papillons; la collection de porcelaines, au palais Japonais, unique, très-digne d'être vue, et certes la plus immense et la plus belle qu'il y ait en Europe : on en voit de toutes espèces, de tous les pays, de tous les âges, à commencer par les premiers essais remarquables de Böttiger. Dans un appartement d'en haut, on montre aussi des tapis de haute-lisse, faits d'après les dessins de Raphaël. On remarque encore le cabinet de raretés et de

curiosités, le trésor, ou le grün Gewölbe; le diamant jaune, bijou unique; le diamant vert, le diamant blanc, le grand onyx, etc. : un des morceaux les plus précieux, est le Grand-Mogol sur son trône. On y admire aussi cinq garnitures complètes en brillans, en saphirs, en émeraudes, en rubis, en turquoises; Auguste II avait commencé une sixième en topazes, mais qui n'est point achevée. La galerie antique est au palais Japonais : dans le nombre des plus grandes raretés de cette collection, on peut placer les trois célèbres statues, qui datent des premières fouilles faites à Herculanum, en 1706, les deux Vénus restaurées, l'Athlète, l'Esculape : M. Becker, inspecteur de cette galerie, vient d'en publier une description raisonnée, superbement imprimée, avec figures et estampes, sous le titre : *Augusteum Dresdense.* Leipsig 1804, *in-fol.* Les plâtres de Mengs, l'une des curiosités les plus remarquables de Dresde; l'arsenal : l'on y montre la première arme à feu, qu'inventa Bertholde Schwarz; le cabinet de médailles, celui d'estampes du prince Antoine de Saxe, et nombre de cabinets particuliers de tableaux, de médailles, de curiosités, etc., méritent d'être vus.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en laines, draps, excellens chapeaux de paille, bougie en grande quantité, cire d'Espagne de très-bonne qualité, gants de peau qu'on estime égaux à ceux du Danemarck, galons d'or et d'argent de la fabrique de Voigt, ouvrages d'orfévrerie et de joaillerie, instrumens de musique, sur-tout flûtes traversières; fabriques de mousselines brodées, de dentelles de fil, de marli, de rubans de soie, de papiers de tenture d'appartemens, de tabac à priser, de macaronis du sieur Bertoldi, de bas de fil tricotés, de toile cirée, d'ouvrages en paille. La

broderie des manchettes occupe seule plus de 800 personnes.

Auberges. — A l'hôtel de Pologne, à l'ange d'or, à l'hôtel de Saxe, à l'hôtel de Bavière, au Lindenberger Hof, à présent hôtel de Berlin, etc. Toutes ces auberges sont bonnes ; on vente l'hôtel de Pologne et l'ange d'or : cette dernière auberge est généralement réputée l'une des meilleures de Dresde.

Jardins publics et remarquables. — Il faut voir les jardins des princes Antoine et Maximilien de Saxe, le jardin de la comtesse Moszinska. Il faut avoir un billet de permission du comte Marcolini, pour voir la collection des tableaux et vues de Conaletto, que l'on conserve dans l'un des bâtimens du jardin. Visitez aussi le jardin du palais Japonais, les beaux jardins du comte Marcolini, où l'on admire une belle collection de dessins du célèbre Seydelmann; ceux de Cosel, de Hopfgarten, etc.; le parterre élégant et le joli belvédère du baron de Racknitz, connu par nombre d'ouvrages sur les beaux-arts, tous marqués au coin du bon goût, l'orangerie au Zwinger, la prairie d'Ostra, etc.

Spectacles, Divertissemens. — Les principaux sont l'Opéra italien. Pendant le séjour d'été de la cour à Pilnitz, les représentations s'y donnent: la comédie allemande les lundis, mardis et vendredis durant l'hiver ; pendant l'été il y a spectacle au Linkschen Bad par une autre troupe ; les deux théâtres de société, l'académie musicale, les concerts de musique, dimanche dans le grand salon de concert : la musique excellente qu'on exécute les dimanches et jours de fêtes dans l'église catholique, et qui mérite toute l'attention du voyageur, est aussi une occasion commode pour voir, au sortir, toute la cour royale ; les bals masqués et les plaisirs du carnaval ; la fête annuel du tir à l'oi-

seau, est en même temps une espèce de foire, le casino à l'hôtel de Pologne, les clubs dits *la ressource* et *l'harmonie*, et d'autres. On ne manque pas de divertissemens et de lieux de plaisance à Dresde ; tels sont les jardins et concerts de Richter, de Quas, de Riesch, de Reisewitz ; le village de Blasewitz ; la prairie verte, etc. ; les deux musées, l'un de Arnoldi, l'autre de Pinther, avec un salon d'exposition des productions des arts. L'abonnement du musée est de 8 rixdalers, prix très-modique, vu la quantité, le choix et la variété des objets.

Livres à consulter. — Taschenbuch für Fremde in Dresden, die ihren Aufenthalt daselbst zweckmässig benutzen wollen. Mit Kupfern und einem Plan der Stadt. Dresden, bey Gerlach 1804. (Livre très-portatif et guide excellent et commode.) — Beschreibung der vorzüglichsten Merkwürdigkeiten der (kurfürstlichen) Residenzstadt Dresden und einiger umliegenden Gegenden. Dresden, n. éd. (par M. le bibliothécaire Dasdorf) — Dresden und die umliegende Gegend bis Elsterwerde, Bauzen, Teschen, Hubertsburg, Freiberg, Töplitz. Mit einem Grundriss von Dresden, und einer topographischen Reisekarte. Pirna und Dresden, 1801, *in*-8°. — Lettres sur Dresde. A Berlin, 1800, *in*-8° (rédigé par M. Reinhardt). Mais le public attend encore un guide de Dresde, de la main de M. le commissaire des guerres Neumann, homme de lettres, qui enrichirait par là l'Allemagne d'un ouvrage aussi instructif que celui de M. Nicolaï sur Berlin. On vend de belles et grandes estampes coloriées, qui représentent les vues et les environs les plus remarquables de Dresde et de la Saxe ; il en a paru plusieurs, au prix de 4 et 6 rixdalers la pièce.

Cette ville fut fortifiée en 1813 par Napoléon, et prise par les Alliés.

Environs. — Il faut aller voir le bain de *Link*, la vallée de *Plauen*, le canton et les bains de *Tharand*, site le plus pittoresque et le plus attrayant, sur tout les vues pittoresques du haut des ruines, et le site romantique, connu sous le nom des *Heilige Hallen*. M. de Lindemann, conseiller de la cour, a donné l'exemple et les idées des embellissemens de Tharand; c'est à lui que le public en est redevable. Il possède aussi un beau cabinet de tableaux et d'estampes. *Voyez* Der Plauische Grund bey Dresden, mit Hinsicht auf Naturgeschichte und schöne Gartenkünste, *von* Becker. Nürnberg, 1799, *in*-4°., orné de 25 estampes. Examinez aussi *Schandau*, le *Kuhstall*, et les autres curiosités des vallées de *Schonen*, de *Liebthal*, de *Seifersdorf*, etc. Seifersdorf est un vallon tout métamorphosé en jardin anglais, et doit être visité, la description de M. Becker à la main; le bain de *Radeberg*, à 4 lieues de Dresde, n'est éloigné que d'une demi-lieue de Seifersdorf. *Voyez* Schandau und seine Umgebungen, vom M. Götzinger, Neustadt 1804, *in*-8°., avec gravures. Le voyageur y trouve à la fin des avis très-instructifs, pour diriger et régler ses courses de la manière la plus utile. On peut aller à *Pilnitz*, à 2 petites lieues de Dresde, en voiture ou en bateau. En allant par eau, on aperçoit près d'un village, sous un arbre, le monument de Madame Neuber, l'une des fondatrices du théâtre allemand. Pilnitz, lieu où fut formée la première coalition en 1792, est la maison de plaisance du souverain, dans une situation agréable, sur les bords de l'Elbe. Il faut monter au *Borsberg*, c'est une promenade riante, de deux heures sous des berceaux continuels, rafraîchis par un ruisseaux; arrivé au sommet, on jouit d'une des plus magnifiques vues de l'Allemagne, qui n'a d'autres bornes que celles de l'organe de la

vue. Une perspective que plusieurs préfèrent, est celle du haut de la ruine, qui renferme la salle à manger, et qui est tout près de Pilnitz. Dans les petites chaloupes du roi, on trouve la carte du cours de l'Elbe, et la représentation des poissons, des oiseaux, et d autres curiósités naturelles des environs de ce grand fleuve. Les personnes qui veulent assister au dîner public de la cour à Pilnitz y trouvent une loge destinée à cet usage. A quelques 600 pas de Pilnitz, on aperçoit la vigne du comte de Marcolini à Osterwitz, ses parties anglaises. *Moritzbourg*, est célèbre par ses carpes d'étang, etc. La forteresse de *Königstein*, distant de 3 milles de Dresde, est bâtie sur un rocher qui s'élève à 950 aunes au dessus du niveau de l'Elbe. Les environs de Könisgtein, de Pirna, joli site, belles promenades de Sonnenstein, de Weesenstein (château de M. d'Uckermark), méritent déjà bien une petite excursion; mais Königstein doit être vu de tout étranger; il n'y a point de boulets qui puissent y atteindre. Des casemattes sont un ouvrage admirable de la magnificence du roi régnant. Le puits de la forteresse est remarquable; il a 1800 pieds de profondeur, et est toujours plein d'une eau claire, pure et saine. On en présente d'ordinaire aux étrangers dans un goblet tourné da la propre main du roi Auguste. Ce puits ne saurait être coupé par l'ennemi, son bâtiment étant à l'épreuve de la bombe. Le coup-d'œil à l'endroit, nommé *Königs-Nase* est unique, et offre différens points de vue intéressans. sur-tout l'aspect de *Lilienstein*, et de la vallée charmante dite *die Hütten*. — *Freyberg*, auberges, au cheval noir, à l'étoile d'or: bonnes. Ville de 10 à 11,000 âmes; fort intéressante pour la partie des mines, à deux postes de Dresde. La route de poste est un bon chemin ferré et conduit sur les hauteurs de Kessels-

dorf, célèbre par la bataille de ce nom ; on peut aussi traverser les vallées de Plauen et Tharand, en se rendant à Freyberg. Il faut voir, dans cette ville, le cabinet d'histoire naturelle de l'académie des mines, la collection des pierres précieuses de M. Werner, la cathédrale avec ses monumens et son orgue, par Silbermann, la collection d'armures antiques à l'hôtel-de-ville, la fabrique de galons faux de M. Thiele, occupant plus de 1000 personnes, etc. ; la mine d'argent du roi, à $\frac{5}{4}$ de chemin de Freyberg : on descend environ 660 échelons ; on fera bien de faire apporter des manteaux à l'endroit où on doit sortir ; on donne un rixdaler à l'homme chez qui on s'habille en mineur, et qui vous accompagne à la mine. Les 103 mines exploitées dans le canton de Freyberg rendaient, en 1799, 49714 marcs d'argent monnayé, et, en 1800, 45949 marcs. (*Voyez* des mines de Freyberg en Saxe, et de leur exploitation, par Daubuisson. A Leipsick, 1802, 2 vol. *in*-8°.) Le produit net de tout le Erzgebirge saxon montait, depuis 1761 jusqu'en 1801, à 22,447,638 rixdalers. Examinez à l'écluse, la machine simple, pour enlever et transporter les bateaux. On donne un demi-florin aux deux personnes qui la font agir devant vous. La maison *d'amalgamation* est à une forte lieue de Freyberg. Il faut être muni d'un billet de permission, signé par le grand-capitaine des mines, et que l'on reçoit expédié, en lui envoyant une carte avec son nom. Cet établissement, le seul en Europe qui soit aussi complet et aussi bien entendu, vaut seul la peine d'aller à Freyberg. 60,000 quintaux de minérai y donnent 28,000 à 30,000 marcs d'argent, et on épargne par an, moyennant cet établissement, 10,000 voies de bois. *Voy.* « la Description abrégé de tous les travaux tant d'amalgamation que de fonderie qui sont en usage dans les

ateliers de Halsbrück près de Freyberg, pour servir de guide aux étrangers; par Fragoso de Sigueïra. A Dresde, 1800, *in*-8°. » Kurze Beschreibung sämmtlicher beym Amalgamir-Werk vorkommenden Arbeiten, von Toussaint von Charpentier. Leipsick, 1802. *in*-8°.

Mélanges. — Dresde est un endroit plein d'intérêt pour tous ceux qui aiment l'histoire naturelle en tout genre. Si les Prussiens sont les Macédoniens de l'Allemagne, les Saxons en sont les Athéniens. M. Küttner assigne à la ville de Dresde le second rang, parmi les villes les plus remarquables de l'Allemagne, Vienne en occupe le premier. De presque tous les côtés vous entrez à Dresde par une allée plus ou moins garnie, plus ou moins agréable par sa jolie verdure. Si vous entrez par la ville-neuve, une allée large vous conduit à une vaste place, sur laquelle s'élève une statue équestre, dorée; vous touchez presque aussitôt à un des plus beaux ponts de l'Allemagne, vos regards sont frappés de la richesse du paysage, et du milieu du pont s'offre en perspective, à droite, une église moderne, d'élégante architecture; à gauche, et plus enfoncé, le dôme noirâtre, mais majestueux, d'un plus ancien temple, en face le château électoral. Enfin vous arrivez entre deux bâtimens publics, d'une masse imposante, au débouché d'une belle rue, qui à travers une place vaste vous mène à l'hôtel de Saxe.

Distances. — De Dresde à Meissen 3 milles allemands, à Prague 18, à Leipzick 12 ½; à Berlin 23 ½, à Wittenberg 14, à Töplitz 7, à Carlsbad 20. Population 50,000 habitans.

Düsseldorf. — Cette belle ville est située à l'embouchure de la *Düssel*, qui se jette dans le Rhin, et appartient actuellement à la Prusse.

Edifices remarquables, Curiosités. — On re-

marque l'hôtel-de-ville, la statue équestre de Jean-Guillaume, électeur palatin, par Gripello; les écuries, l'hôtel du Gouvernement, les casernes, l'église collégiale, le monument en marbre du duc Jean, la ci-devant église des Jésuites, la plus belle de Düsseldorf, le couvent des Franciscains, l'hospice des pauvres, les cinq faubourgs, sur-tout le faubourg de Neustadt; les fortifications ont été démolies dans la guerre de la révolution, le château incendié par le bombardement de 1794, n'est plus que ruines et masures.

Établissemens littéraires et utiles. — Les principaux sont l'académie de peinture et de dessin, le collége, etc.

Collections, Cabinets. — On admirait la galerie de tableaux, justement célèbre dans toute l'Europe, contenant sur-tout des chefs-d'œuvre de van-Dyck, van-der-Werff, Rubens, et autres maîtres flamands. (Voyez galerie électorale de Düsseldorf, par Nicolas de Pigage; à Bâle, 1777, *in-fol.* oblong. — Dans l'almanach de M. Mohn, qui a pour titre *Niederrheiniches Taschenbuch*, qui paraît chaque année; on trouve des estampes bien gravées, qui représentent les tableaux les plus célèbres.) Les plâtres et le cabinets de dessins de l'académie, le cabinet de physique du collége, l'établissement des tableaux mécanographiques de MM. Böninges et Langer, méritent ausssi d'être vus.

Fabriques. — Elles consistent en soiries, glaces, vinaigres, rafineries de sucre.

Auberges. — A l'ancre d'or, bonne auberge; à la cour de Hollande, de même.

Promenades. — Le jardin de la Cour, les allées de Neustadt, la place d'armes.

Environs. — Il faut aller voir le couvent de la *Trappe*, à une demi-lieue de la ville; les religieux fabriquent et vendent des tabatières avec des chif-

fres, qui sont fort recherchées dans ces contrées ; le *Grafenberg* et la vue délicieuse dont on jouit de son sommet ; *Cromford* et ses fabriques ; Schwelm ; des bains très-fréquentés depuis peu, à 4 milles ½ de Düsseldorf ; les dimanches on y trouve une grande affluence ; les bâtimens sont très-beaux, et les salles de danse très-vastes. (*V.* Ueber den Schwelmer Gesundbrunnen, von D. Castringius. Dortmund, 1800, *in*-8°). La caverne dans la montagne de *Klutter* est fort curieuse à voir.

Distances. — De Düsseldorf à Cologne 4 milles ; à Amsterdam 21 ½, à Elberfeld 3, à Francfort-sur-le-Mein 28.

Francfort-sur-le-Mein (1). — Ville libre, dans une plaine très-fertile.

Edifices, Curiosités. — On remarque la cathédrale, le conclave d'élection et le monument de Gunther, les deux églises des réformés surtout l'allemande, l'hôtel-de-ville, dit le *Römer* : on y va voir l'original de la bulle d'or et les portraits en fresque des empereurs allemands ; le palais de l'ordre Teutonique, au faubourg de Sachsenhausen, le palais du prince de la Tour et Taxis, où l'on remarque dans une niche, au-dessus de l'escalier principal, une statue antique et romaine de marbre ; le Saalhof, remarquable pour avoir été la résidence des Carlovingiens : mais les bâtimens existans sont modernes ; la Bourse et le Braunfels, l'Hôtel-Dieu, la maison de force et l'hôpital du Saint-Esprit, l'hôtel Rumpf, qui réunit le casino, l'institut littéraire et la loge des francs-maçons ; l'hôtel de M. Schweizer, la salle des spectacles, le

(1) La véritable orthographe du pays est *Mayn*.

pont sur le Mein, long de 400 pas : on y jouit de jolis coups-d'œil; le nouveau quartier du Wollgraben et le quai sur le Mein; le monument des braves Hessois, tués à la prise de la ville, dans la guerre de la révolution; sur les remparts au bout d'un bastion élevé, on a une vue très-étendue sur le Mein et sur un horizon de montagnes ; c'était la place favorite du dernier électeur de Cologne.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont : la galerie de tableaux formée de ceux des couvens et la bibliothèque publique de la ville, riche en livres rares, entr'autres, la première édition de la Bible, sur parchemin, 1462, par Faust; l'institut ou la fondation de Senkenberg, et le dépôt des collections et des curiosités, surtout de médecine, de botanique et d'anatomie qui s'y trouve; le cabinet de peinture d'Ettling, très-estimé des connaisseurs, mais peut-être déjà vendu; les cabinets de peinture de MM. Grambs, Städel, Siegler, Ehrmann, Neufville, Germing, Lausberg; le cabinet d'histoire naturelle de M. Germing, est le plus considérable et le plus complet de cette ville, le médailler de la bibliothèque de la ville, les cabinets de médailles et d'estampes de MM. Germing et Husgen, et grand nombre d'autres cabinets particuliers, tels que la collection de botanique du D. Scherbius, et les cabinets de minéralogie de MM. Salzweldel et Husgen.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue la fondation de Senkenberg, le chapitre noble de Cronstets; le gymnase luthérien, l'école publique de dessin; l'école de M. Klitscher, l'académie de commerce, l'institut littéraire, sous la direction de M. de Schwarzkopf et d'autres hommes de mérite.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en toile cirée, vinaigre fait du vin du Rhin, cartes

géographiques, chez Jäger; tapisseries, chez Nothnagel, etc.

Foires. — Il y a deux foires considérables; la première, vers Pâques; la seconde, aux mois d'août et de septembre. Plus de 1600 marchands et négocians venaient ci-devant à ces foires. Pendant les années 1780 et 1790, époque brillante des foires, on comptait 50,000 étrangers, allans et venans par foire. Mais maintenant, ces foires se sont ressenties des suites, tant de la cession de la rive gauche du Rhin, que de la sécularisation de tant d'Etats et possessions ecclésiastiques. Cependant Francfort réunit encore à un grand commerce, des affaires de change et de banque très-considérables; étant par sa situation sur le Mein, et par le voisinage du Rhin, comme le magasin, l'entrepôt des marchandises qui remontent ou descendent ces deux fleuves.

Auberges principales. — A la Cour d'Angleterre, (bonne auberge) à l'Empereur romain, à la maison rouge, au Cigne blanc (très-bonne auberge), au Weidenhof, au Wiedenbusch.

Spectacles, Divertissemens. — Les principaux sont: le théâtre allemand, grand casino, le concert des amateurs, les clubs dits *collégiens*, les bals publics, les bains de rivière chez le D. Cohl, et en bateau, chez M. Hof, le café au Cheval d'or, chez M. Friez. On doit distinguer parmi les jardins du premier rang, les jardins de Bethmann, Pfefferkorn et de Holzhausen. Dans le jardin d'Engelbach sur le Mühlberg, on jouit d'une très-belle vue, à la Gloriette.

Diligences, Coches. — Trois coches d'eau, ceux de Mayence, d'Offenbach et de Hanau, partent et arrivent tous les jours. De même une diligence part tous les jours à midi pour Mayence, et y arrive à 4 heures. On ne paye que 6 livres pour

l'aller et le retour. Dans la saison des bains, une autre diligence part et repart entre Wisbaden et Francfort ; il y a pareillement des diligences établies entre Francfort et Darmstadt, et entre Francfort, Strasbourg et Bâle. Nous en avons parlé plus en détail, à l'article *Manière de voyager.*

Livres à consulter. — Husgen, getreuer Wegweiser von Frankfurt am Mayn, nebst einem Grundriss und einer Karte, Frankfurt, 1802, *in*-8°., très-bon guide. Beschreibung der sechs Reichsstädte, 1804, *in*-8°. Skizze von Francfurt am Mayn, Leipzig, 1800, *in*-8°.

Excursions. — Il faut aller au Forsthaus, à Bockenheim, à l'auberge de Richter; à Oberrad, au Sandhof, à Hombourg, à *Offenbach*, petite ville, jolie et florissante et dont la population et l'étendue s'accroissent d'un jour à l'autre. Elle est le siége de l'industrie ; il y a des fabriques considérables, de tabac en poudre et de tabac à fumer, de toile cirée, de bijouterie, de soiries; le quai sur le Mein est très-beau. Il faut voir chez M. François Johannot, la polyantographie, ou l'art d'imprimer par le moyen de plaques de pierre. MM. Dick et Kischten, ont un magasin considérable de voitures à tout prix et de toutes les façons. Visitez *Höchst* et *Wilhelmsbad*, où tout a son prix fixe au tarif affiché ; les dimanches la société y est très-nombreuse, car Wilhelmsbad a un extérieur si riant, qu'il faut être bien misantrope pour ne pas s'y amuser. En allant de Hanau à Francfort, *et vice versâ*, on peut passer par Wilhelmsbad et Philippsruhe, en payant 30 kreutzers de plus par cheval. Le détour n'est que d'une petite demi-lieue. Un militaire ne manquera pas de se rendre sur les champs de bataille de *Bergen* et de la *Nidda*, qui datent de la guerre de 7 ans, et de la guerre de la révolution.

Mélanges. — Les Juifs au nombre de 7000 étaient ci-devant obligés de demeurer tous dans une rue fermée de murailles; mais celle-ci ayant été en partie incendiée par les Français en 1796, on a élargi le quartier des habitations. Les sociétés nommées *colléges* sont fort agréables; elles sont composées de personnes d'un même état, qui s'assemblent à certains jours. Il est très-aisé à un étranger d'y être introduit.

Distances. — De Francfort à Mayence et Wisbaden 4 milles, à Cassel 18, à Darmstadt 3, à Hanau et Wilhelmsbad 2, à Fulde 12 ½, à Aschaffenbourg 5, à Deux-Ponts 18 ½, à Würzbourg 14, à Wezlar 5 ½, à Cologne 25, à Manheim et Heidelberg 10, à Strasbourg par Landau 24, par Manheim 25 ½. Cette ville est à 140 lieues ¼ O. de Vienne, et 128 N. E. de Paris. Population de 40,000 à 50,000 et 7000 juifs, qui habitent un quartier séparé. On estime les revenus de Francfort à 500,000 florins.

Gotha. — Capitale des Etats du duc de ce nom, sur la *Leine*.

Edifices et Curiosités. — Les principaux sont: le château de résidence, les nouveaux embellissemens, sur-tout la grande terrasse que l'on compare à celle de Windsor, l'arsenal, les églises dites *Kloster und Neumarkts-Kirchen* : dans la dernière, est le tombeau de plusieurs princes de la maison, et le portrait du grand-duc Bernard de Saxe-Weimar; le jardin anglais de feu le duc Erneste II, légué après sa mort à S. A. le prince Frédéric, qui vient de l'agrandir par de nouveaux embellissemens : au milieu s'élève une petite île boisée; là furent déposés en 1804, au sein d'une fosse profonde aux pieds du monument de ses enfans, sans ostentation et sans cercueil, et revêtu d'un simple uniforme militaire, les restes d'Er-

neste II, prince justement et universellement regretté, qui sut allier aux qualités requises de son rang celles d'un particulier, des mœurs austères et les sciences et les talens d'un savant distingué. Aucun monument, ainsi qu'il l'avait expressément recommandé, n'indique la place où il repose; mais que l'étranger interroge ses amis, ses contemporains, et il trouvera son monument érigé dans tous leurs cœurs, et son nom inscrit dans les fastes des sciences et des vertus! On remarque le jardin de madame la duchesse douairière, avec le monument de madame de Buchwald, et les bustes de Newton, de Keppler, etc.; les bâtimens de l'orangerie, l'hôtel du prince Auguste, la maison de plaisance et le jardin de *Friedrichsthal*, le joli jardin de M. Stopfel, conseiller du département des finances; les bâtimens de la fabrique de M. Friedheim; dans le jardin, le monument d'un des fondateurs de la fabrique.

Etablissemens littéraires et utiles. — Les principaux sont: le collége public ou le *gymnasium*, fréquenté par un grand nombre de jeunes étrangers. Cinq feuilles périodiques s'impriment à Gotha, toutes jouissent d'une grande réputation en Allemagne: la gazette littéraire, la gazette politique, la gazette nationale de M. Becker, l'Annonceur ou le *Reichsanzeiger* de M. Becker, la correspondance, etc., journal dont M. de Zach, célèbre astronome est le rédacteur. L'Almanach de la cour de Gotha, peut être regardé comme la souche de tous ces almanachs élégans dont l'Allemagne fourmille à présent.

Collections, Cabinets. — On distingue la grande bibliothèque publique, la bibliothèque particulière et les riches collections d'estampes, de tableaux, de dessins, de cartes géographiques, et sur-tout d'instrumens de mathématiques et de phy-

siques, etc., que possédait feu le duc Ernest II; les plâtres des plus belles statues antiques, et l'atelier de M. le professeur Döll, à qui est confiée la garde du salon des antiques; la bibliothèque du gymnase, le cabinet de médailles (le plus considérable en Allemagne après celui de Vienne, enrichi par la libéralité de feu le duc Ernest, par les collections précieuses de Schachmann, de Seckendorf, de Gerning, de Petriccioli), et la bibliothèque numismatique. (V. Historia numothecæ Gothanæ; autore Schlichtegroll, Gothæ, 1799, *in*-8°.) Le cabinet des curiosités, le cabinet de minéralogie de M. de Schlotheim.

Livres à consulter. — Gotha und die umliegende Gegend von A. Kleb. Mit dem Grundriss der Stadt und zwei Ansichten der Sternwarte. Gotha, 1796, *in*-8°. Beschreibung und Geschichte des Herzogthums und der Stadt Gotha, im Umrisse; vom Prof. Galleti. Gotha, 1803, *in*-12.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en draps, souliers, rubans, mousselines, porcelaine, qui se distingue par la beauté de ses formes antiques et de son coloris; ouvrages d'ébénisterie fort recherchés, de reliures, etc.; ouvrages mécaniques et les instrumens mathématiques de M. le secrétaire Schröder, piano-forte de M. Steinbrük; harmonica de M. Wenk, reliure de M. Saches le fils, etc.

Auberges. — Au Nègre, (bonne auberge hors de la ville). Au Grelot d'argent, (bonne auberge dans la ville, sur la grande place.) A la Ville d'Altenbourg, au Géant, sur la place.

Promenades. — La grande allée, (les parties de plaisir à Remsted, à Kindleben, à Siebleben.

Environs. — L'observatoire Ernestin, est sur la montagne du *Seeberg*, à une petite demi-lieue de la ville. Sur le grand chemin d'Erfort, tout

proche du village de Siebleben, on voit le jardin anglais du Mönchhof; visitez le château de plaisance de *Reinhardsbrunnen*, où sont les tombeaux de quelques landgraves de Thüringe; l'institut d'éducation de M. Salzmann à *Schnepfenthal*, l'un des plus remarquables d'Allemagne. (Voyez Schnepfenthal und die umliegende Gegend, für Deutschlands Jugend. Leipzig, 1801, *in*-8°.) La montagne appelée l'*Inselberg*, de porphyre, est élevée au-dessus du niveau de Gotha de 1888 pieds 10 pouces : au-dessus de la mer de 3,127 p. de P. et de 148 p. moins haut que le mont Brocken. Long. 28°. 8'. 0". Latit. 50°. 51'. 38".) Le *Schneekopf*, autre montagne haute de la forêt de Thüringe, élevée de 2,075 pieds 4 pouces, au-dessus du niveau de Gotha, de 3,313 p. de P. au-dessus de la mer, et de 38 pied plus haut que le mont Brocken. A trois lieues de Gotha, on trouve le village de *Molsdorf*, remarquable par son château et son jardin. Il appartenait autrefois au comte de Gotter, l'Apicius de l'Allemagne, auquel le philosophe de Sans-Souci adressa la belle épître : *combien de travaux il faut pour satisfaire des épicuriens.* La bibliothèque du comte est encore dans le château. Il y a aussi un appartement où l'on voit des portraits d'actrices, de danseuses, et de quelques dames et seigneurs qui jouèrent un rôle brillant du temps du comte. Les dimanches et les jours de fêtes il y a dans le jardin une grande affluence de personnes de tout rang et de tout sexe, qui s'y rendent des environs. Près de Molsdorf, on trouve Neu-Dietendorf, habité par une colonie de frères Moraves. On ne quittera jamais cet endroit sans être charmé de l'ordre et de la propreté qui y règnent. Tout ce qui se fabrique à Neu-Dietendorf est estimé, et d'une qualité supérieure. Sur le même chemin on trouve trois anciens châteaux ruinés. Ils ont une situation

romantique et sont nommés les *Gleichen*. Dans un de ces châteaux vivait autrefois un comte, qui avait accompagné S. Louis dans les croisades contre les Sarrasins. Il avait été fait prisonnier et délivré par l'amour qu'avait conçu pour lui la fille de son maître. Elle se sauva avec lui, parce qu'il lui avait promis de l'épouser; mais comme il trouva sa première épouse encore en vie, il obtint du pape la permission d'avoir deux femmes. Il est enterré avec ses deux épouses à Erfort dans l'église de St.-Pierre. Le meilleur point de vue, et d'où ces vieilles ruines et le paysage qu'elles embellissent offrent l'aspect le plus pittoresque, est près de *Ringhofen*, sur le chemin qui conduit d'Arnstadt à Gotha.

Avis aux voyageurs. — En partant d'Erfort pour Gotha, ou de Gotha pour Erfort, le voyageur n'a besoin que du détour d'une lieu pour aller voir Molsdorf. De même, en allant de Gotha à Eisenach, ou d'Eisenach à Gotha, il ne paie qu'un mille de plus à la poste pour passer par Schnepfenthal.—*Liebenstein* et ses bains ne sont qu'à 3 milles de Gotha. Feu le duc de Meinüngen, propriétaire de ces eaux salutaires (presque aussi fortes et efficaces que celles de Pyrmont), n'avait rien négligé pour embellir un séjour déjà favorisé par la nature : les environs de Liebenstein abondent en sites romantiques et pittoresques; aussi le beau monde et les malades y affluent de toutes parts; on y trouve spectacle allemand, bals, table d'hôte, appartemens commodes, lits propres, et tout cela à des prix raisonnables (Une chambre avec le lit, 3 florins 30 kreutzers par semaine; prix du dîner à table d'hôte, 48 kreutz. du souper, 36 kreuzt. Liebenstein est distant de Salzungen d'un mille; d'Eisenach, 2; de Ruhla, 1; de Gotha, 3 milles). Le parc d'Altenstein mériterait déjà lui seul qu'on

fasse cette excursion. On paie à Liebenstein, pour une voiture atelée de 4 chevaux, 11 florins pour aller à Gotha.

Distances. — De Gotha à Weimar 6 milles (les voituriers de Gotha font communément ce trajet sans dételer); à Liebenstein 3 ½, à Arnstad 3, à Schmalkalden 4, à Meinüngen 7, à Fulde 12, à Cassel 11 ½ (Voyez le tableau de Cassel), à Göttingue 11, à Nordhausen 9, à Leipsick 16, à Carlsbad, par Jena et Schleiz 29.

Halle. — Ville située dans une plaine agréable, sur la *Saale.*

Edifices, Curiosités. — On remarque la cathédrale, la tour rouge, élevée de 268 pieds ½ du Rhin; l'église de Saint-Ulric, où l'on admire le beau monument du médecin Hofmann; l'hôtel-de-ville : on y montre la bulle d'or de l'empereur Frédéric II; la synagogue, les salines (les possesseurs portent le nom de Pfünner et les ouvriers celui de Halloren; ce sont les descendans des anciens Wenden); les bâtimens de la maison des orphelins, bâtie en 1698, par le professeur Franke; les collections de curiosités artificielles et naturelles, la bibliothèque, l'apothicairerie, le laboratoire des médicamens, connus sous le nom *des remèdes de Halle*, la librairie, l'imprimerie de la bible de Canstein, dont le nombre d'exemplaires imprimés monta, en 1800, à 1,793,534 bibles, sans y comprendre 877,999 exemplaires du nouveau testament, 16,000 pseaumes et 52,500 exemplaires de Jésus Sirach; les ruines du château de Giebichenstein (c'est des fenêtres de ce château qu'un landgrave de Thüringe (*Ludwig der Springer*) s'affranchit par un saut hardi; il lui en resta le surnom *le Sauteur*); les ruines du château de Moritzbourg, le bâtiment de la bibliothèque de l'Université.

Etablissemens littéraires et utiles. — Les principaux sont l'Université, fondée en 1694 ; les colléges des luthériens et des réformés, le jardin botanique (voyez sa description à la première feuille de la gaz. univ. de littérature, année 1804), le théâtre anatomique, l'école de chirurgie, la société d'histoire naturelle, la société de Sydenham, la gazette universelle de littérature, ci-devant publiée à Jena. On publie aussi une gazette politique à Halle.

Collections, Cabinets. — On distingue les collections ci-dessus mentionnées de la maison des orphelins, la bibliothèque de l'université, celle de l'église Sainte-Marie, où l'on fait voir le portrait de Luther, empreint en cire ; les médaillers de Madaï et de la bibliothèque de l'université, le cabinet d'histoire naturelle de l'université, le beau cabinet d'anatomie du célèbre M. Loder.

Fabriques, Manufacturs. — Elles consistent en bas de laine et de soie, amidon, flanelle, boutons, etc.

Auberges. — Au Prince royal (Kronprinz) : bonne.

Divertissemens, Agrémens. — Les principaux sont les concerts et bals les samedis, en hiver ; les assemblées, cercles et ressources; les parties de plaisir au ci-devant Bahrdts-Ruthe ; les promenades au Pulverweiden, le long de la rivière, à la vigne de Keitel, les excursions à Passendorf et aux autres villages des environs, à Naumbourg, sur-tout au temps de la foire, à Querfurt, aux bains de *Lauchstädt*, La petite ville de Lauchstädt est située au milieu d'une plaine : les meilleurs logis sont sur le marché ; le magistrat de Mersebourg en fixe chaque année le prix. On trouve des baignoires dans toutes ces maisons ; la grande allée et le salon, sont le rendez-vous général de la société des

buveurs et baigneurs. Il y a deux sources d'eaux minérales, et un bain de douche. On mange à sa chambre, ou à table-d'hôte, dans la salle des bains : prix du dîner 10 gros, les dimanches 16 gros ; des promenades en bateau sur le petit lac ; des bals, des thés dansans, spectacle allemand le soir, etc. ; voilà les plaisirs de Lauchstädt. (*Voyez* Beschreibung von Lauchstädt, von D. Koch, 1791, *in*-8°.) Lauchstädt est distant de Mersebourg d'un mille ; de Rosbach, fameux champ-de-bataille, 1 mille ½ ; de Halle 2 milles, de Weissenfeld 2 milles, de Querfurt 2 milles ½.

Livres à consulter. — Historisch-topographische Beschreibung der Stadt Halle. Grottkau. 1788.

Distances. — De Hall à Berlin 23 milles ½ allemands, à Cöthen 4½, Halberstadt 13¼, à Leipsick 5, à Magdebourg, par Bernbourg, 11, par Mansfeld 12½, à Zerbst 2 (Bonne auberge à Zerbst, au Lion d'or. Les fromages et la bière de cette ville sont recherchés dans le voisinage. Les promenades au jardin de *Friedrichseck*, et la faisanderie de *Friedrichsholz* sont très-agréables.)

Hambourg. — Ville libre sur l'*Elbe*, près de son embouchure.

Edifices, Curiosités. — On remarque l'église de Saint-Pierre, l'autel, l'orgue, et dans la chapelle à droite, la perspective d'un temple, l'église de Saint-Nicolas qui contient l'un des plus grands orgues de l'Europe ; les églises de Sainte-Catherine et de Saint-Jacques, l'église de Saint-Michel ; il faut monter sur sa tour pour dominer la ville, et pour jouir d'une vue délicieuse ; l'église cathédrale, ou le dôme, celle de Saint-Jean, la maison des orphelins, la maison des pestiférés, l'hôtel-de-ville, l'atelier de la ville, la bourse, beau bâtiment construit sous les auspices de M. Hostrub, et sous la direction de M. Ramée : outre un

grand nombre d'appartemens et salles destinées aux assemblées et plaisirs de la société, on y trouve un cabinet de lecture, une bibliothèque, un salon des arts; et la maison d'Eimbeck, le Gasthaus, le Baumhaus, l'hôtel de l'embassade impériale, l'hôtel Potowsky, l'obélisque en l'honneur du professeur Busch.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue le gymnase, le collége, l'école St.-Jean, l'académie de commerce, la société patriotique, sa caisse d'assistance et de crédit, et les écoles nombreuses et gratuites, de navigation, de dessin, de divers métiers, etc., qu'elle entretient et dirige; l'institut pour soigner les malades, l'institut des pauvres, l'académie des arts de M. Schmidt, l'institut particulier des malades, l'établissement pour les arts et le commerce de MM. Masson et Ramée, le musée de littérature et des arts, de M. Schmidt; la banque, fondée en 1619 : tous les paiemens se font par des inscriptions.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont les bibliothèques de la ville, du commerce, du collége de Sainte-Catherine, de Saint-Jacques, de la société patriotique, les cabinets de peinture de M. Bertheau, de M. Loffagen, du comte de Schimmelmann, de feu M. Sienen; la collection rare et nombreuse de tableaux chinois du D. Beckmann. (*Voyez* Hamburgische Künstler-Nachrichten. Hamburg, 1794.) La collection précieuse d'estampes de M. Sillem; les collections de dessins des plus grands maîtres, chez M. Ehrenreich, chez M. Schmidt, chez M. le sénateur et chez M. le chanoine Meyer; les cabinets d'histoire naturelle de M. le D. Schulz, de madame Grotjean et de M. Ohrtmann.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en imprimeries de coton et d'indiennes, fabriques

de toiles, de velours, de fil d'or et d'argent, de galons d'or et d'argent, de bas de laine, de cuirs forts, de chapeaux, etc., 336 rafineries de sucre, grandes et petites : le sucre rafiné de Hambourg, surpasse en qualité tous ceux qu'on fait dans le Nord ; blanchisseries de cire, ouvrages de batteurs d'or, moulins à retordre la soie, corderies, etc. Par la guerre de la révolution, le commerce de Hambourg, déjà si florissant, était devenu immense : Hambourg pouvait être regardé comme l'entrepôt principal du commerce du continent de l'Europe avec l'Angleterre, la souveraine des mers. Hambourg est encore, dès que le blocus de l'Elbe cesse, le marché de l'Europe, après Londres, le mieux garni en objets négociables. Le nombre total des vaisseaux qui entrent dans le port *Nieder-Baum*, est, une année portant l'autre, de 1900 à 2000.

Auberges. — Au roi d'Angleterre (excellente auberge), Kramer-Amt-Haus, maison rouge, aigle noir, Obergesellschaft, Kayserhof, ville de Londres, ville de Pétersbourg, Copenhague, maison d'Eimbeck, Baumhaus (belle vue du port), hôtel de Hollande, cour de Danemark, etc. (Toutes ces auberges sont bonnes : il y a table d'hôte dans plusieurs, au prix de 2 marcs ; d'un marc, de 12 schillings, etc.)

Promenades. — On admire le Jungfernstieg, sur-tout les dimanches, les allées le long de l'Alster, les remparts, d'où l'on jouit de 12 vues différentes ; par exemple la belle vue sur l'Elbe, près de la porte d'Altona, la promenade le long du bassin, dans la ville ; la maison de fortification : on y donne des assemblées, des piqueniques, etc ; la vue est d'une grande étendue et beauté. Hambourg possède un grand nombre de jardins, qui se distinguent par leurs beaux sites.

Spectacles, Divertissemens. — Il faut voir le théâtre allemand, le spectacle français, les théâtres de société, les concerts au salon du concert : prix d'entrée, 2 marcs; la société des dîners par mois, la grande société connue sous le nom *Harmonie* : les étrangers, pour y avoir entrée, doivent être introduits par un membre; le cercle des amis, le club des amis, la ressource juive, les six bals d'hiver au Bosselhof, les bals masqués au théâtre allemand, et au théâtre français : ceux-ci sont les plus fréquentés; les promenades en carrosse sur les remparts, le vendredi-saint et les jours de Pâques : ces promenades ressemblent à celle de Paris à Longchamp; les trois fêtes populaires connues sous les noms de *Waisengrün, Lämmer-Abend, Vogelschiessen*, le wauxhall de Ramke.

Livres à consulter. — Hamburger und Altonaer Taschen-Kalender (il paraît tous les ans). Hamburg topographich, etc., beschrieben, von Hess. 2 Bände 1787 et 1789, *in*-8°. Skizzen zu einem Gemälde von Hamburg, Hamburg, 1801, *in*-8° (Trois cahiers ont paru; l'auteur est M. Meyer, si avantageusement connu dans la république des lettres).

Plan. — Laurence Grundriss von Hamburg und Altona. 1791. 1 feuille ½.

Bureaux de Poste, Petite-Poste. — Bureau de la poste impériale, de la poste Hanovrienne, de Brunswick, de la poste Suédoise, de la poste Danoise, de la poste Prussienne, de la poste de Mecklenbourg-Schwérin, de la poste de Hollande et d'Angleterre, de la poste Américaine ou des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale. — La petite-poste, ou la poste à pied, qui expédie et remet toutes sortes de lettres, paquets, commissions, etc., tant dans l'intérieur de la ville, que

dans ses environs, a son bureau principal, près de la Bourse, nº 54. Ses messagers et commis parcourent les rues six fois par jour, annonçant leur présence par une sonnette.

Lieux de plaisance, hors la porte Damm-Thor. — Les principaux sont : Rabe, Eppenhorst, Harvensthude, Borstel Logstedt Uhlenhorst. — Hors de la porte d'Altona, Eimsbüttel, joli bois; les superbes sites sur l Elbe à *Dokenhuden*, *Nienstadten*, grand et petit *Flotiebeck*. Le célèbre temple de Rainville n'existe plus, ayant été consumé par le feu ; mais ce restaurateur fameux a un autre autel auprès d'Altona, dans une exposition charmante, et qui est, sans contredit par sa situation, l'auberge de campagne du continent qui mérite le plus d'être fréquentée. *Slavenhoff*, le rival et le voisin de Rainville, est renommé par sa bonne chère : les dimanches il y a si grande affluence, qu'on y voit dîner plus de 400 personnes, sans compter les petites tables insolées. Hors de la porte Steinthor, on trouve *Wandsbeck*, *Schiffbeck*, chez Klockmann, *Wellings*, *Poppenbutel*, les *Vierlande*, surtout dans la saison des fraises; moulin d'Au, *Jersbeck*, etc., etc.

Excursions dans le pays de Holstein. — De Hambourg, on va à Kiel, jolie route et beaux chemins. Cette jolie ville est dans une situation charmante. Il faut y voir l'université et le golfe, formé par la mer Baltique. Bonne auberge, à la ville de Hambourg. De Kiel à Schleswig (chez Hass, excellente auberge). Il faut voir le château, le jardin royal, et les tombeaux des anciens ducs dans l'église. On remarque encore au bord de la Schley une petite église, qui fut le premier temple chrétien, établi dans le Nord. A 4 au 5 lieues de Schleswig, on trouve un canton charmant, rempli de paysages délicieux : voici les principaux qui

méritent d'être vus. *Leutemark*, situation admirables, jardins charmans. *Pageroë*, pays sauvage, mais fertile et pittoresque, points de vue superbes. *Rarup*, à un demi-quart de Brenel, délicieux: des eaux, des bois, des prairies. *Beuglen*, très-près de là, fort joli pays. *Reuss*, charmante maison de plaisance du prince Hesse-Cassel. La ville de *Flensbourg*, dans une situation superbe, n'est qu'à quelques lieues de Schleswig. On invite les voyageurs, les peintres de paysage, à parcourir cette contrée.

Mélanges. — Après Londres et Amsterdam, il n'est guère de place commerçante en Europe, où l'on voie continuellement un aussi grand nombre de vaisseaux. Le port, dans la matinée, et la bourse, entre 2 et 3 heures d'après-midi, sont, suivant l'expression de M. Meyer, les lieux plus remarquables de Hambourg et les plus dignes d'être observés. Des dames qui veulent traverser le port. doivent préparer leurs oreilles aux gentillesses et au style grivois des matelots, dont ils ne font pas grâce aux princesses. L'heure du dîner est à trois heures, et dans quelques maisons à 5 heures. Toutes les fois qu'on a mangé chez quelqu'un, il est d'usage de mettre un marc dans la main du domestique qui se trouve à la porte. On donne de même une gratification de 4 à 6 schillings au cocher qui vous a mené ; on donne au Kleinmädchen 1 marc 8 schillings, et au jardinier 4 schillings. etc., si l'on a passé un ou deux jours dans le jardin d'un ami, etc.

Paquebots. — On sait que, par la guerre de la révolution, il s'est établi une communication directe entre l'Angleterre et Cuxhaven près de Hambourg, communication qui a été continuée après la paix. Tous les mardis et tous les vendredis partent de Hambourg pour Cuxhaven, deux pa-

quebots, qui portent les noms de *ville de Hambourg* et *ville de Londres*. On y trouve toutes les commodités possibles. Prix des places, à la chambre particulière ; 15 marcs ; à la chambre n°. 2, 11 marcs 4 schillings ; pour le domestique, 4 marcs 12 schillings. Il faut s'adresser à Hambourg au bureau, près du Glas-Keller. Depuis la guerre de 1803 et le blocus de l'Elbe, le paquebot, la *ville de Hambourg*, part une fois la semaine pour Tonningen sur l'Eyder.

Distances. — Cette ville est à 14 lieues N. O. de Lünebourg, 15 S. O. de Lübeck, 24 S. de Schleswich, 22 N. E. de Brême, 175 N. O. de Vienne. Population, 120,000 habitans. On estime ses revenus à 3,800,000 marcs. Cette ville, fortifiée en 1813 par Napoléon, fut vaillamment défendue par les Français contre les attaques des alliés, qui ne purent la prendre.

Leipsick. — Cette ville est située dans une plaine fertile, entre la Saale et la Mulda.

Edifices, Curiosités. — On remarque Plassenbourg, forteresse d'après le modèle de la ci-devant citadelle de Milan ; le monument de l'église de Jablonowski, et, sur l'une des tours, l'observatoire; l'église de Saint-Thomas, l'orgue et la tour, haute de 200 pieds; la maison Dufour, l'un des plus beaux bâtimens de cette ville, le théâtre, le manège, l'hôtel-de-ville, bâti en 1556; la maison et la cour d'Auerbach, construits par le médecin Strohmer, et la foire, le rendez-vous du beau monde, parce qu'on y trouve étalé les marchandises les plus rares; la bourse, l'auditoire de M. Plattner, plafond peint par Œser ; les salles de concert et de bal, au ci-devant arsenal ; le Paulinum, édifice vaste et antique: on voit dans le jardin le monument de Gellert; l'église de Saint-Nicolas, élégamment décorée ; les tableaux sont

d'Œser ; le collége des princes, l'hôtel de Saint-Georges, le lazaret et l'institut clinique, la maison de Wendler, l'esplanade, avec la statue du roi régnant, nombre de maisons qui appartiennent à des particuliers, et qui font l'ornement de la ville; le bâtiment dit *le Kloster*, la cour de Koch, les deux cours de Hohmann, les maisons de MM. Thomas (ci-devant Apel); von der Becke (ci-devant Müller), avec les treize plafonds peints par Œser, Crusius, Breitkopf; les imprimeries, les fonderies de caractères, les fabriques de papiers, les collections; le monument de Gellert, dans l'église de Saint-Jean, et son tombeau au cimetière public.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue l'université, fondée en 1409; les deux écoles de la ville, l'académie de peinture et de dessin, la société économique, société allemande, des beaux-arts, celle des sciences et belles-lettres, fondée par le prince Jablonowski; le *collegium philobiblicum*, l'institut des sourds et muets, le bureau d'adresse, ou *Intelligenz-Comptoir* (et ses nombreuses collections de machines, modèles); le musée de Beygang, institut excellent qui mérite d'être fréquenté par les voyageurs.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont les bibliothèques de la ville, de l'université, de l'observatoire, des églises et écoles de Saint-Nicolas et de Saint-Thomas; les cabinets de peinture de MM. Richter et Stieglitz, celui de curiosités et d'histoire naturelle de Link, à l'apothicairerie du Lion, établie en 1409, à l'arrivée des étudians émigrés de Prague, époque de la fondation de l'université de Leipsick; le cabinet de physique de M. Tauber, ceux de minéralogie de M. Hausen, et de M. Geissler.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en galons d'or et d'argent, velours, soie, tabac,

bougies, chapeaux, laines, cierges, toile cirée; cartes à jouer, tapisseries, blanchisseries de cire, etc.

Auberges. — A l'hôtel de Saxe, à l'hôtel de Bavière, au Joachimsthal, au Vaisseau d'or, au Helm. Les hôtels de Saxe et de Bavière sont très-fréquentés par les étrangers, etc.

Promenades, Jardins. — Il faut visiter la promenade et les bosquets autour de la ville, les parties à l'anglaise devant la porte de Grimma, le Rosenthal, petit bois des plus jolis; les jardins de Lohr, de Winkler, de Reichel, de Trier, de Stieglitz, de Bose (jardins presque tous ouverts au public). On préfère surtout celui de Lohr; le jardin des francs-maçons, peu éloigné de la Plassembourg, avec le monument du poëte Gallish; les jardins potagers, le jardin de Hendel, nommé *Küchengarten.* On y va pour prendre le café et manger des gâteaux excellens; l'île de la Laiterie, les promenades à pied et en voiture, à Golitz, château décoré par Œser, au jardin le monument d'Œser, consacré à la mémoire de Sülzer et de Gellert; Lindenau, Gautsch, Zobiker, Konnewitz, Raschwitz, Lutritsch, etc.

Spectacles, Amusemens. — Les principaux sont: la comédie allemande, les concerts dans le nouveau salon, les jeudis, à 5 heures, depuis la Saint-Michel jusqu'à Pâques; les théâtres de société, l'harmonie, la société et les assemblées à la place du Repos; les assemblées chez M. l'assesseur Ehrhard, les souterrains connus sous le nom de *caves italiennes*, espèces de boutiques de restaurateurs: MM. Buzzi, Mainoni, etc., sont les plus renommés; les promenades sur l'eau: chez les pêcheurs près de la chaussée de Ranstedt, on trouve des gondoles à louer.

Livres à consulter. — Taschenbuch für Fremde in Leipzig, welche ihren Auffenthalt daselbst

zweckmässig benutzen wollen. Mit einem Plan. Leipzig, 1804, *in* 8°.—La description de Leipzick, par M. Leonhardi, peut être regardée comme un ouvrage classique. — Leipziger jährlicher Adress-, Post- und Reisekalender.

Vues. — Romantische Gemälde von Leipzig, 1804, un cahier petit *in*-8°. de 24 estampes coloriées : les auteurs sont MM. Schwarz et Lang.

Environs. — Il faut voir le champ de bataille de 1813, célèbre par la déroute complète de l'armée française, qui y perdit beaucoup de monde par la retraite qui lui fut coupée par Napoléon, qui, pour se sauver, fit sauter le pont sur l'Elster, le seul point de passage de l'armée ; le champ de *Breitenfeld*, à trois-quarts de lieue de Leipsick, entre la grande route de Magdebourg et de Dessau, célèbre par la défaite de Tilly, dans la guerre de 30 ans ; le champ de bataille de *Lützen*, célèbre par la mort du grand Gustave-Adolphe, sur la route qui mène à la poste de Lützen, et par la victoire des Français sur les alliés en 1813, *Abtnauendorf* et le jardin anglais de M. le banquier Freg ; *Zivey-Naundorf*, jolie terre, avec des promenades charmantes, et une vue fort intéressante anprès du temple ; le jardin anglais à Machern. (*Voyez* le numérò 46 de l'Itinéraire.)

Mélanges. — Les trois foires qui se tiennent à Leipsick, au nouvel an, à Pâques et à la Saint-Michel, sont célèbres ; celle de Pâques sur-tout offre le tableau raccourci de l'Europe. On a publié, en 1804, des estampes coloriées, sous le titre de : *Leipziger Mess-Scenen in Bildern*, qui représentent assez fidèlement les scènes diverses de cette foule d'hommes de tous les pays. On évalue le montant des affaires de commerce qui s'y traitent, à 20 millions de rixdalers par an. On lit dans l'almanach de Leipsick les adresses et les noms de plus

de 800 marchands étrangers qui fréquentent ces foires, non compris 260 à 290 libraires ; car c'est à Leipsick que se fait le débit ou l'échange principal de tous les livres qui s'impriment en Allemagne. On porte le montant des livres qui s'y vendent, d'après le calcul des dernières années, à 500,000 rixdalers. Depuis quelques années les libraires ont établi une bourse de librairie. On paye à Leipsick, dans les auberges, pour une chambre sur le devant, y compris le chauffage, un florin par jour, et sur le derrière, 8 bons gros : en temps de foire, 1 à 2 écus ; la plupart des étrangers habitent alors des chambres garnies. Le domestique de place reçoit un florin par jour ; et en temps de foire un écu. Le rendez-vous des voitures de place et des fiacres est devant les portes de Saint-Pierre et de Grimma. Les porteurs de chaise reçoivent 2 gros pour une course en ville, et le double hors de la ville. Il se fait annuellement à Leipsick un grand débit de pommes de Borsdorf et d'alouettes de Leipsick, si recherchées des friands : on en vendit une fois, au mois d'octobre seulement, 404,340 pièces.

Distances. — De Leipsick à Dessau, 7 milles allemands ; à Brunswick 22, à Dresde 21 ½, à Prague 30 ½, à Francfort-sur-le-Mein 24 ½, à Jena 9 ½, (voyez Jena), à Nürenberg 32 ½, à Carlsbad, par Schneeberg ou Annaberg, 19 (voyez à l'article Carlsbad l'indication de la meilleure route) à Altenbourg 5. — Population, 33,000 habitans.

Lübeck. — Ville libre.

Edifices, Curiosités. — On remarque la cathédrale, l'église de Sainte-Marie, l'autel de marbre, la chaire, l'horloge, l'hôtel-de-ville, la ci-devant célèbre salle hanséatique, les peintures dans la salle d'audience, la sculpture dans la chambre de la trésorerie, l'arsenal, la bourse, le couvent de Saint-Jean, la maison de correction et

des pauvres : on y admire l'escalier de pierre ; les écuries, les machines hydrauliques près de la porte de Höxter, la porte de Holstein, la danse de morts.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue le collége, l'école de dessin, l'institut de commerce, la société patriotique, la compagnie d'assurance : Lübeck, comme chef-lieu de la fédération hanséatique, garde les archives et le directoire de cette ligue jadis puissante.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont : la bibliothèque de la ville, le cabinet de peinture de M. le sénateur Rodde, le cabinet de curiosités de M. Tesdorf, négociant.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en tabac, amidon, poudre à poudrer, cartes à jouer, indiennes, laine, soie, cordouan, cuir fort, dont la bonne qualité égale celle du cuir anglais ; céruse, épingles, plumes à écrire, chapeaux, raffineries de sucre, savonnerie, blanchisserie de cire, fendeurs de fanons de baleine, tourneurs en ambre jaune, etc.

Auberges. — A la ville de Hambourg, bonne auberge ; (les parties de plaisir, au Kramer-Compagnie-Hauss, au Laxwehr, à la Schäfferey).

Livres qui peuvent servir de guide. — Von Melle, gründliche Nachricht von der Reichsstadt Lübeck, Lübeck, 1787, *in*-8°., 3e édition. — Lübecksches Adressbuch mit Lokalnotizen und topographischen Nachrichten. Lübeck, *in*-8°.

Environs. — Il faut voir la fabrique de porcelaine à *Stockelsdorf*, le jardin à Genin, la citadelle et le port de *Travemunde*. On paie environ 6 marcs pour s'y rendre en voiture ; la partie la plus agréable de la route, est celle, près de la papeterie, en traversant le bois de Saint-Jean. On paie pour un bateau, de Travemunde jusqu'au

phare, environ 8 schillings. La meilleure auberge à Travemunde, est la Lübecksche Herberge. C'est un spectacle des plus magnifiques et des plus attrayans, que l'aspect de la mer et le coucher du soleil, vu du haut du phare. Il y a des bains de mer établis à Travemunde. Il sort annuellement de ce port, 900 à 1000 vaisseaux, dont 70 à 90 passent le Sund.

Mélanges. — A Lübeck on ne trouve point de chevaux de poste. Il faut s'arranger avec des voituriers, et convenir avec eux du prix, quelquefois excessif. C'est à Lübeck qu'on s'embarque pour Riga en Livonie. Prix d'une place dans la chambre du capitaine, 2 à 3 ducats, y compris les malles, mais qui ne doivent pas excéder le poids de 200 livres. Lübeck a un air riant, d'aisance et de propreté, et rappelle la belle ville de Berne, dans des temps fortunés. Il arrive et repart chaque semaine un paquebot de Pétersbourg pour Lübeck. Voyez l'article Russie.

Distances. — De Lübeck à Hambourg 9 milles ½ allemands, à Ploen 6, à Kiel 10, à Lünebourg 10. Population 32,000 habitans.

Magdebourg. — Grande ville sur la rive gauche de l'*Elbe*.

Edifices, Curiosités. — On remarque la maison des princes, la maison royale, l'arsenal, la prévôté du chapitre, la maison des Etats, l'hôtel de poste, la douane, le grand magasin près de l'Elbe, la statue d'Othon I, le moulin et la machine hydraulique, la maison des orphelins, la cathédrale de Saint-Maurice : le monument de cuivre jaune de l'évêque Ernest, le maître-autel d'une seule pièce de jaspe, ainsi que les fonts baptismaux, et le portail de l'église méritent de fixer l'attention des curieux ; l'église de la garnison, bâtie en 1016, le tombeau de Guerike, à Saint-Sébastien, la citadelle et les fortifications : on montre aux curieux

les cachots rendus célèbres par l'emprisonnement de Trenk, du D. Barhdt et de la Fayette.

Etablissemens littéraires et utiles — On distingue l'école du chapitre, le pédagogium, le collége de la ville, l'école royale des filles, l'école provinciale des arts, les deux instituts de commerce. On publie dans cette ville une gazette politique et une feuille d'affiches.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont : les bibliothèques du magistrat, de la cathédrale, du couvent de N. D. et de plusieurs instituts; les cabinets de peinture de MM. Breissig, Nithach, Sucro, Diederich, Kuhne.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en gants, bas de soie, savon noir, étoffes de laine, bas et bonnets foulés et travaillés au métier, chapeaux, faïence, rubans de lin, de soie ; bouchons de liége, café de chicorée pour plus de 200,000 rixdalers par an, tabac, cire d'Espagne, etc.; raffineries de sucre, tanneries, poterie de M. Guischard, fabrique de poterie et d'ouvrages vernissés de MM. Wagner, chose remarquable à Magdebourg.

Auberges. — A la cour de Prusse, à l'auberge de Mad. Altner, très-bonne, et près de la poste : au cygne blanc (il y a table d'hôte, de même qu'à la cour de Prusse) à la ville de Brunswick, etc.

Promenades. — Il faut voir le rempart dit *des Princes*, où l'on jouit d'une vue délicieuse ; la place de la cathédrale ; le jardin des francs-maçons.

Spectacles, Amusemens. — Les principaux sont : la comédie allemande, le théâtre de société, les concerts publics, les bals militaires, les clubs connus sous le nom de ressources, l'harmonie, club littéraire.

Livres à consulter, M. Magdeburg und die umliege Gegend (par M. Berghauer), Magdeburg, 1798, *in*-8°. — Des vues coloriées, à la manière

des estampes suisses, représentent quelques édifices et quelques sites de cette ville.

Environs. — Le couvent de *Bergen*, ses institutions pédagogiques, sa bibliothèque, ses collections de machines, d'histoire naturelle, etc. Les salines de *Schönebech*, où l'on prépare, par an, 1,080,100 boisseaux de sel, méritent d'être visitée.

Avis. — Le commerce est très-florissant, et la navigation très-active à Magdebourg. La confrèrie des bateliers de Hambourg est en possession du privilège exclusif de transporter les marchandises et passagers en bateau, de Magdebourg à Hambourg. La confrèrie, dite de bois de charpente, ne transporte que le bois. La foire de Saint-Maurice, qui se tient le 22 septembre, est très-considérable. On estime l'élévation de cette ville à 234 anciens pieds de Paris au dessus de la mer.

Distances. — De Magdebourg à Brunswick, 11 milles allemands, à Helmstadt 8, à Halle 13 ½, à Dessau 8.

MUNICH, capitale du royaume de Bavière sur l'*Iser*, à laquelle on a creusé un nouveau lit près de cette ville.

Edifices remarquables, Curiosités. — On remarque le château de résidence dont l'aspect n'est pas fort imposant, mais dont l'intérieur est de la plus grande magnificence; la superbe grande salle impériale, le cabinet orné de 130 miniatures, dont le prix de chacune est évalué à 200 louis vieux; le lit de Charles VII; sa broderie d'or, d'argent, de perles, etc., pèse 24 quintaux; une tapisserie où sont représentés les faits et gestes d'Othon de Wittelsbach; le grand escalier de marbre, la galerie de tableaux, la chapelle dite *la belle*. Elle renferme de grandes richesses, un reliquaire orné de pierres gravées antiques d'un grand prix, un morceau d'or vierge pesant 22 livres, un tableau,

superbe par Michel-Ange ; le petit autel dont s'est servi dans sa prison l'infortunée reine Marie Stuart; un très-bel orgue, etc. ; le trésor, la colonne trajane, qui a coûté 10,000 ducats ; la fameuse perle dite *palatine* ; le chevalier Saint-Georges d'agathe rouge, etc. Voyez la description imprimée et la lettre allemande de M. Bianconi au marchèse Hercolani. On dit que plusieurs de ces tableaux et raretés ont disparu dans la guerre de la révolution ; on admire encore la vieille cour, le palais de Guillaume, les bâtimens académiques, l'arsenal; les écuries, l'église de N. D., avec le monument de l'emp. Louis IV. On y voit aussi plusieurs tableaux de prix ; belle vue du haut des tours, l'église des Théatins, l'église des ci-devant Jésuites, l'église des Augustins, le salon des bourgeois, le superbe collége des ci-devant Jésuites : c'était le plus magnifique que possédait l'ordre en Europe. M. Küttner y trouva encore, en 1799, le trésor, renfermant de grandes richesses, et des collections d'instrumens, d'histoire naturelle, etc.; l'eglise de l'ordre de Malte : on évaluait son trésor à deux millions de florins ; l'église de Saint-Pierre, le nouveau théâtre d'opéra, le grand jardin militaire, l'hôpital du Saint-Esprit, et nombre d'autres hôpitaux et maisons de charité, sur-tout, celui fondé par le D. Haberle.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue l'académie des sciences, l'école du dessin, l'école militaire, la maison de travail et d'industrie du célèbre comte de Rumford ; la maison d'éducation établie par le même ; le musée.

Collections, *Cabinets.* — Les principaux sont la bibliothèque royale, enrichie par celle de Manheim et de l'académie des sciences, et par tant d'autres, tirées des évêchés et abbayes, qui ont

été sécularisés dans les nouvelles possessions d'indemnité. La galerie électorale de tableaux : la quatrième en rang, parmi celles d'Allemagne, enrichie par un grand nombre de tableaux qui se trouvaient ci-devant à Manheim, ou éparses dans les cabinets et couvens des pays d'indemnité. (*V.* un livre d'ancienne date : *Die Bildergallerie in München, ein Handbuch für Liebhaber und Kunstfreunde, München*, 1787, *in*-8°.) — Le trésor (*V.* plus haut, nous en avons parlé en détail) le cabinet des médailles, le cabinet d'histoire naturelle de sa majesté.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en rubans de soie, galons d'or et d'argent, bas de coton, cotonnines, cartes à jouer estimés, pinceaux, indiennes, horlogerie, tabac; ouvrages d'orfévrerie, de haute-lisse, digne d'être visitée, etc., brasseries. On évalue qu'elles rapportent annuellement en Bavière un million de florins. La fabrique de porcelaine à *Nymphenbourg* : le magasin de cette fabrique est établi à Munich.

Auberges. — Chez madame Sturzel, excellente auberge.

Promenades, Lieux de plaisir. — Les principaux sont : les promenades à la manière des jardins anglais, plantées et arrangées par le comte Rumford, hors de la porte, surtout, la belle vue de la tour chinoise; le village de *Paësing*, kalte Herberge, les promenades le long de l'Iser, le jardin à *Osterwalde*, avec une très-belle vue; la montage dite *Harsenloch*; les jardins du roi et de plusieurs particuliers. *Nymphenbourg* est éloigné d'une demi-lieue de Munich, et bâti sur le plan de Versailles : on y admire *Amelienbourg*, les bains, etc.; un très-beau jet d'eau, plusieurs cabinets en laque chinoise, où l'on jouit d'une vue charmante. On passe par le jardin des cerfs,

en allant à Nymphenbourg. — Tres-belle vue du haut de la *Bastey*, colline ou petite montagne hors de la ville.

Spectacles. Amusemens. — Les principaux sont : l'opéra italien, la comédie allemande, le théâtre de société, les bals masqués durant le carnaval, les concerts, le casino : on s'assemble les lundis, mercredis et samedis ; les feux d'artifice, le vauxhall.

Livres à consulter. — Beschreibung der Haupt- und Residenzstadt München von L. Hübner, nebst einem Grundrisse von Schramm. München, 1803, *in*-8°, ouvrage très-estimé.

Environs. — Au village de *Perlach*, quelques tilleuls, plantés de la main de Gustave-Adolphe-le-Grand, en 1631. — Le *Wurmsee* (l'auberge à Starnberg est très-bonne). — Le château de *Schleissheim* à 3 lieues de la ville : on peut y aller par eau ; on compte environ 300 appartemens dans le château ; la salle des batailles de Maximilien contre les Turcs. — Les eaux minérales de *Mohingen*.

Distances. — Cette ville est à 85 lieues O. de Vienne, 176 E. de Paris : on compte de Munich à Ratisbonne 17 milles allemands, à Salsbourg 17, à Augsbourg $8\frac{1}{2}$, à Passau 24, à Prague $45\frac{1}{2}$, à Ingolstadt $10\frac{1}{2}$, à Inspruck 23, à Donawert 13.

NÜRENBERG. — Ville libre sur la *Pegnitz*.

Edifices remarquables, Curiosités. — On divise la ville en 8 quartiers et 122 capitaineries. On distingue l'église de Sainte-Marguerite, l'église de Sainte-Sébalde, qui a un crucifix de laiton pesant 1868 livres ; un crucifix de bois, sculpté par Veit Stoss, et plusieurs autres objets rares et curieux ; l'église de Saint-Egide, l'église de l'hôpital nouveau, où l'on garde les reliques et les

joyaux de l'Empire ; l'église de Sainte-Catherine : Martin Behaim, le Cook de son siècle, qui a beaucoup contribué à la découverte de l'Amérique, y est enterré ; l'église cathédrale et paroissiale de Saint Laurent, où l'on admire d'excellentes peintures sur vîtres, principalement celles de Wolkmar ; l'église de Sainte-Claire : on y montre la plus ancienne peinture sur vître, qui existe, et elle date de 1278, c'est-à-dire, de l'année o fut achevée la construction de cette église ; la chapelle de Mendel, renfermant plusieurs tableaux estimés ; les sept piliers d'Adam Kraft, monument religieux du 15e siècle, marquant les sept stations de la passion de J.-C. ; la chapelle Holzschouhérienne de Saint-Sépulcre, le bourg ou le château impérial, où l'on admire plusieurs tableaux de prix et nombre d'autres objets remarquables, ou par leur haute antiquité, ou par leur singularité : dans l'avant-cour du château on montre un puits d'une grande profondeur ; l'hôtel-de-ville : les salles et les appartemens renferment des tableaux très-estimés, peints par Dürer, etc. : il faut visiter cet édifice, une petite brochure à la main : *von Murr Beschreibung des Nürnberger Rathhauses*. 1790 : 40 pages *in*-8° ; les ponts, l'arsenal, vidé et enlevé dans la guerre de la révolution, la fontaine faite sur le modèle de la fontaine de Bologne, la tour d'eau, la Rothschmid-Mühle, ou les moulins pour tourner les ouvrages de cuivre, de laiton, etc., qui n'existent en Allemagne qu'à Nürenberg et à Wienerisch-Neustadt ; et sont très-curieux à voir : mais un étranger a beaucoup de peine pour en obtenir la permission ; trois ponts remarquables, surtout celui appelé *Fleischbrücke ;* la maison qu'habita Jean Sachs, poète et cordonnier fameux en Allemagne, et qui mourut en 1576, est à présent un cabaret.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue l'académie de peinture, le collége de médecine, la société pour favoriser l'industrie des citoyens, l'institut d'éducation de Buchner.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont la bibliothèque de la ville, où l'on voit plusieurs tableaux, statues antiques, le gobelet du D. Luther, le tronc pétrifié d'un arbre entier, etc.; les bibliothèques, le médailler de Dilherr, les bibliothèques du chapitre, à la sacristie de l'église neuve, du chapitre et du gymnase de Saint-Egide, de Fenitzer; le musée d'Ebener, la *bibliotheca norica* de Will, la bibliothèque de Marperger, la bibliothéque et les collections de l'académie de peinture et du dessin, le cabinet intéressant de curiosités de Praun (V. la description que M. de Murr en a publiée en langue française); les cabinets de curiosités et d'histoire naturelle de Volkamer, de curiosités de Dietz; les collections de M. Haller, surtout celle d'autographes; le médailler nürembergeois d'Imhof, le cabinet d'estampes de Winkler de Mohrenfels; la bibliothèque mathématique de Kordenbusch, les bibliothèques et collections de Colmar, de Dürer, de Tetzel, de Pfund, de Panzer et du savant et célèbre M. de Murr; la collection d'armures de madame la colonnelle de Grundheim, le magasin des arts et estampes de M. Frauenholz, le magasin technologique et de quincaillerie de M. Bestelmeier (V. son catalogue imprimé).

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en un grand nombre de fabriques de mercerie et de quincaillerie, connues sous le nom de mercerie et quincaillerie de Nürenberg; on en exporte une grande quantité en Hollande, en Espagne, et de là en Afrique et jusqu'aux Indes; filigranes d'or et d'argent, fils faits des mêmes métaux, toutes sortes

d'ustensiles de ménage, fabriques de faïence, de tabac, de cartes à jouer; ouvrages en cuivre, en laiton, etc. Trois foires se tiennent à Nürenberg. Le commerce du transit avec la Hollande, l'Italie et la Suisse est très-considérable. Nous ne devons point passer sous silence le commerce de livres, d'estampes, de cartes géographiques, sorties des magasins de Homann, de Weigel, etc.

Auberges. — Au Cheval rouge (bonne auberge), au Coq rouge, à l'Oie d'or, au Bitterholz, etc.

Promenades. — Les principales sont la Hallerwiese, le Dutzend-Teich, le labyrinthe de Kraftshof: (c'est là que s'assemblait, en 1644, une société poétique et littéraire, connue sous le nom des pâtres et fleuristes sur les bords de la Pegnitz); le Judensbruhl, les jardins de Wolkamer, de Behaim, de Silbelrad, etc., entre Tulnau et le Gleishammer, on remarque une grande pierre, appelée *Mufflischer Stein*; lorsqu'on s'y place, on découvre la ville de Nürenberg d'un bout à l'autre.

Spectacles — Il faut voir la comédie allemande: on vient de bâtir une grande et belle salle de spectacle; les concerts, les dimanches, au Cheval rouge, à l'Aigle, etc.; les redoutes à la belle salle de danse de M. Aurnheimer, à l'Aigle d'Empire.

Livres à consulter. — Kurze Beschreibung der Reichsstadt Nürnberg für Reisende, von Müller, nebst einem geometr. Grundriss der Stadt Nürnberg 1802. *in*-8°. Seconde édition. — Von Murr Beschreibung der vornehmsten Merkwürdigkeiten in der Reichs-Stadt Nürnberg, deren Bezirk und auf der Universität Altorf. Seconde édition. Nürenberg 1801. *in*-8°. — Nopitsch Wegweiser für Fremde in Nürnberg. 1800, *in*-8°.

Mélanges. — Cette ville enclave dans ses murs

une surface de 67,443,136 pieds carrés. On doit se rendre de Nürenberg à la ville d'*Altorf*, célèbre par son université. En 1576, son collége fut érigé en académie, et en 1622 en université. Le bâtiment le plus remarquable est le collége; où se trouvent les bibliothèques et auditoires, le musée de Trew, l'observatoire, etc. Le jardin botanique existe depuis 1622. Ce qui surprend fort un étranger à Nürenberg, c'est la grande horloge; l'horloge commune, qu'on nomme à Nürenberg *la petite*, compte les heures sans distinction de la longueur du jour et de la nuit. La grande se distingue de celle-ci, en ce qu'elle ne sonne qu'à quatre tours, et qu'elle ne commence à compter les heures, que depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher. Alors elle recommence à sonner une heure, et continue ainsi jusqu'au lever du soleil. Elle se conforme donc à la longueur et à la brièveté du jour et des nuits, qui, augmentant et diminuant pendant le cours de l'année, font que la grande horloge sonne plus ou moins. Ce changement continuel est très-incommode, puisqu'il y a des jours qui sont de plusieurs heures plus longs ou plus courts que les autres.

Distances. — De Nürenberg à Bareuth 13 milles allemands, à Erlangen 3, à Augsbourg 18, à Ratisbonne 13, à Anspach 5, à Würzbourg 12, à Sulzbach 8, à Carlsbad 27, à Stuttgard 23. Population de 25 à 30,000 habitans,

POTSDAM. — Sur le *Havel*.

Edifices, Curiosités. — On remarque le château royal, le pont long, l'église du Saint-Esprit, les casernes des gardes-du-corps à cheval, la maison de Brokes, l'un des plus beaux bâtimens de Potsdam; le pont de Berlin, l'église de Saint-Nicolas, l'hôtel-de-ville, bâti sur le modèle de celui d'Ams-

terdam ; l'obélisque, le manège et la maison d'exercice, le pont large, l'église de la cour et de la garnison, particulièrement la chaire à prêcher ; les sépulcres de Frédéric-Guillaume et de Frédéric-le-Grand, l'orgue et le carillon ; l'orangerie, les écuries royales, l'église catholique, principalement les tableaux de Pesne ; la maison des orphelins, établissement remarquable ; la maison de Hiller et de Brand, sur le modèle du château de Whittehall en Angleterre ; l'église française, la porte de Brandebourg, la grande école, la maison des pauvres de la ville, le château de *Sans-Souci*, le palais neuf, les nouveaux jardins ou le palais près du Heiligensee ; et tous les jardins, bâtimens, parcs et collections, etc., qui en dépendent. *Voyez* Salzmann Erklärung eines in Kupfer gestochenen Hauptplans von Sans-Souci und dem neuen Palais, et Œsterreichs Beschreibung der königlichen Bildergallerie und des Cabinets zu Sans-Souci. Nouvelle édition. A Sans-Souci est la quatrième pièce, ou la chambre à coucher, celle où est mort Frédéric-le-Grand. Le seul tableau de cette pièce est un portrait de Gustave-Adolphe. A côté du château il y a plusieurs tombes de pierre, où sont enterrés les chiens de Frédéric, avec leur nom sur chacune. On admire aussi le monument du célèbre joueur de flûte, Quanz, que le roi Frédéric-le-Grand lui a fait ériger dans le cimetière du faubourg de Nauen. Il y a un canal bordé d'arbres, qui passe dans quelques parties de la ville, et leur donne l'air des villes de Hollande. L'extérieur des maisons et des rues est superbe, mais elles sont désertes, tristes ; on ne voit presque par-tout que des soldats. Le palais neuf dont la magnificence et les richesses des meubles frappent, se ressent déjà des ravages du temps.

Etablissemens littéraires et utiles.—On distin-

gue l'école du génie, la maison des cadets, la société économique.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en armes, rubans, toiles de coton, blondes, crayons d'Angleterre, ouvrages en ivoire, chapeaux, cuir anglais, marchandises de métal, soieries, cannes vernissées, etc.

Auberges. — Au prince de Prusse, bonne.

Spectacles. — Les principaux sont l'opéra italien, et de temps en temps la comédie allemande.

Livres qui peuvent servir de guide. — Nicolaï, guide de Berlin et de Potsdam, etc. Nouvelle éd., 1802. — Berlin und Potsdam, etc., von Rumpf. Berlin, 1803, 2 vol. *in*-8°. Prix, relié, 3 écus 16 gros.

Avis. — La parade du régiment des gardes à pied, qui monte tous les matins, devant le château, dans le jardin de plaisance, et la parade du même régiment, les dimanches, quand il marche à l'église, est un spectacle qu'aucun étranger ne doit négliger. Les grandes manœuvres de Potsdam, au mois de septembre, et la revue des troupes, qui s'y fait au mois de mai, y attirent toujours une foule d'étrangers et de militaire. L'*île des paons*, à une demi-lieue de la ville, non loin de la chaussée, était le séjour favori de la feue reine.

Distances. — De Potsdam à Berlin, 4 milles allemands (belle chaussée), à Leipsik 17 ½. Population 26,300 habitans.

PRAGUE. — Ville forte au confluent du *Beraun* et de la *Moldau*.

Edifices, Curiosités. — On remarque sur le Hardchin, le chapitre du Strahof, la belle vue de la ville, l'orgue, la bibliothèque, plusieurs collections intéressantes; le palais de Czernim, remarquable par la singularité de son architecture,

par sa galerie de tableaux, et par plusieurs peintures en fresque, le bourg ou le château impérial, ses appartemens, la salle espagnole, le jardin, les anciennes prisons, le monument sur la place d'où le comte de Thurn fit jeter en bas les municipaux; la belle vue de la ville, le dôme, ou la cathédrale, d'un bon style gothique, le riche tombeau de Saint Népomucène, la chapelle de Saint-Wenceslas, etc. A la Klein-Seite, l'église de Saint-Nicolas, surchargée d'ornemens; le palais de Wallenstein ou Waldstein, et le jardin dont l'entrée est ouverte à tout le monde; dans la vieille ville, le pont sur la Moldau, de 1790 pied de longueur, avec 16 arches, et 28 statues de saints: on a un beau coup-d'œil de la Klein-Seite et du mont Saint-Laurence; l'église de Sainte-Croix, belle architecture; le ci-devant collége des Jésuites, où se trouvent la bibliothèque impériale, le cabinet d'histoire naturelle, l'observatoire; l'église sur le Thein, et le mausolée de Tycho-Brahé; l'horloge de l'hôtel-de-ville, remarquable par son antiquité; les bâtimens de l'université, le théâtre, à la Ville-Neuve, l'hôpital, la maison des fous, la maison d'accouchement, la maison des orphelins, le chapitre d'Emaus, sur un rocher escarpé, les ruines du Wischerad, ou de la première résidence des anciens souverains de la Bohême, la citadelle et l'arsenal.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue l'université, une des plus anciennes de l'Allemagne; le nombre des étudians montait ci-devant à plus de 30,000; actuellement on en compte à peine quelques centaines; la société royale des sciences, la société patriotique des arts, la société d'agriculture, le séminaire général.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont la bibliothèque impériale, contenant 130,000 vo-

lumes, et un Pline manuscrit; le cabinet de curiosités et de machines, la collection d'histoire naturelle de l'université, et l'observatoire, qui possède quelques restes de Tycho-Brahé; les bibliothèques du chapitre de Straof de la cathédrale, du comte de Nostiz, etc., etc. Les galeries de tableaux du comte de Czernim, du comte de Nostiz, du chapitre d'Emaus, et de MM. Biccard et Czerni; les cabinets de médailles et de raretés du comte de Sternberg, des professeurs Renner et Schindler, et comte de Kollowrat. Les deux orchestres de Vogler et de Kunz.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en chapeaux, gants, dentelles, toiles, bas de laine, soieries, étoffes de laine, ouvrage en acier, rafineries de sucre. Les foires se tiennent annuellement à Prague.

Auberges. — A l'archiduc Charles, au quartier dit *Klein-Seite* (excellente auberge, et la plus fréquentée), à la maison rouge (bonne auberge, dans la vieille ville), aux trois tilleuls; à la rose noire (dans la ville neuve). Prix d'un carrosse de remise, 2 florins 30 kreutzers par jour; les nombreux fiacres sont à meilleur prix, un domestique de place reçoit 34 kreutzers.

Promenades, Jardins. — Il faut voir l'allée neuve le jardin du château, le jardin du comte de Waldstein, la Färber-Insel, les îles connues sous le nom de *grande* et *petite Venise*; hors de la ville, les nouveaux jardins anglais du prince de Kinsky, et du baron de Wimmer, le jardin du comte de Canal; et à quelque distance, *Scharka, Procopi*, l'étoile : on y remarque le monument de l'archiduc Charles, et une pierre avec une inscription; sur cette pierre était assis Frédéric-le-Grand, lorsqu'il méditait le plan du siége de Prague.

Spectacles, Amusemens. — Les principaux sont la comédie allemande; des académies de musique.

Plans, Vues, Livres à consulter. — Prags gegenwärtiger Zustand, oder Anweisung für Fremde. Prag, 1792. Le plan de la ville, les vues de Prague et de ses environs; les cartes et l'histoire de la Bohême, les tableaux des bains les plus célèbres de ce royaume; tout cela se trouve, à des prix modérés, chez le libraire M. Calve, à la vieille ville, nº. 226, au Kleinem Ring.

Environs. — Il faut visiter le champ de bataille et le monument du maréchal de Schwerin, dans un village voisin, à une lieue de Prague, au même endroit où il fut tué à la tête de ses braves grenadiers, dans la bataille de 1757. Il n'y avait qu'un arbre qui pût faire remarquer cette place, l'empereur Joseph II lui fit ériger un monument, qui fait encore plus d'honneur au monarque qui l'a fait poser, qu'au héros dont il éternise le nom.

Distances. — De Prague à Vienne 42 milles allemands; à Brünn 30, à Dresde 18, à Olmütz 32, à Carlsbad 16, à Glatz 24, à Zittau 15, à Bautzen 21 milles. Population 80,000 habitans, sans compter la garnison, et 7 à 8,000 juifs.

Ratisbonne. — Cette ville est située sur la rive droite du *Danube*,

Edifices, Curiosités. — On remarque l'église de la Sainte-Trinité, la cathédrale, qui date de l'an 1400: on fait examiner à l'un des piliers, la figure d'un chien qui sort de sa loge, un ancien bas-relief en marbre, représentant Jésus donnant à manger à 5,000 hommes; la cour de l'évêque, l'abbaye de Saint-Emmeran, qui ressemble à une petite ville, et dont le trésor contient entr'autres un manuscrit de l'an 870, orné d'or et de pierreries; à l'église de Nieder-Münster, une pierre

sépulcrale romaine ; à l'église des Minorites, de beaux tableaux, dont l'un du Guide ; le collége des ci-devant Jésuites, l'église et le couvent des Ecossais, le pont sur le Danube, qui a 15 arches, et dont la longueur est de 1,091 pieds : au bout du pont on est en Bavière ; l'hôtel-de-ville, les divers appartemens et salles, où s'assemblait la diète de l'Empire. (Voy. *Accurate Vorstellung des Rathhauses*, etc. ; par M. le graveur Mayr.)

Etablissemens littéraires et utiles. — On ne distingue que la société botanique.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont la bibliothèque du prince de la Tour et Taxis, qui est ouverte au public ; la bibliothèque de la ville, qui possède une collection de 20,000 cartes géographiques, et 8 pierres antiques romaines ; la bibliothèque et le cabinet de mathématiques et de physique de l'abbaye de Saint-Emmeran, la bibliothèque de M. Dietrich, la bibliothèque du couvent des Ecossais, la collection d'instrumens et de machines du prélat de Saint-Jacques ; les cabinets d'histoire naturelle, de tableaux, de gravures de M. de Seckendorf, de MM. Harrer et Hoppe, du comte de Thurn, du conseiller Meier, etc.

Fabriques et Manufactures. — Elles consistent en toiles, dentelles, bas de soie et de laine, aiguilles, hameçons, que l'on exporte même en Angleterre, etc., armes à feu de Kugelreuth, surtout les pistolets, dont la justesse et la portée sont étonnantes. Le prix des pistolets d'un coup est communément de 50 florins à deux coups le double ; mais il faut les commander long-temps d'avance, pour être sûr de les avoir. Depuis quelque temps, on fabrique de petits gobelets ou tasses, que l'on exporte en grande quantité en Turquie. Il faut voir

à la librairie de Kayser et Niedmann, l'imprimerie des notes musicales gravées en pierre.

Auberges. — A l'agneau blanc, sur le pont (très-bonne auberge), aux trois casques (bonne auberge).

Promenades. — Il faut voir l'allée dite du *prince de Taxis*, le haut et le bas Wörth, les tilleuls, le jardin des princes, le pont sur le Danube, les promenades en bateau sur ce fleuve.

Spectacles, Amusemens. — Les principaux sont le théâtre allemand, trois fois la semaine, les bals masqués, la société de lecture, dite l'*harmonie*, fondée en 1801; les assemblées de la noblesse, le casino au Haut-Wörth, les assemblées et concerts, chez le prince de la Tour-et-Taxis, les concerts d'hiver, au coq rouge.

Livres à consulter. — Wegweiser in Regensburg, mit einem Grundrisse. Regensburg 1802, *in*-8°. Kaysers kurze Beschreibung der Reichsstadt Regensburg. Regensburg, 1797, *in*-8°.

Environs. — Il faut visiter *Stadt am Hof*, la chartreuse *Pruël*, *Priening*, prélature de l'ordre de Saint-Benoît, où l'on voit des tableaux sur toile d'araignée; l'hôtellerie de Brennbrunn surtout les dimanches et mercredis; *Einhausen*, ferme isolée et très-fréquentée, le bourg de *Wenger*, avec une belle vue sur le Danube.

Distances. — De Ratisbonne à Munich 17 milles allemands, à Prague 33. à Aichstet 11, à Ulm 24 ½, à Nürenberg 13, Carlsbad 24, à Salzbourg 25, à Vienne 54. (toute la route est chaussée.) Population 23,000 habitans.

Salzbourg. — Sur la *Salza*.

Edifices, Curiosités. — On remarque la cathédrale, les églises de l'université, des Franciscains, des Théatins, de la Sainte-Trinité, de Saint-Sébastien, et le cimetière, réputé l'un des plus

beaux de l'Europe : on y montre le tombeau du fameux Paracelse; le château du prince, le château d'été, Mirabelle; les écuries et le manège d'été; la belle statue du Bucéphale et les trois galeries taillées dans la montagne, l'hôpital de Saint-Jean le portrait de Paracelse, peint sur la maison où il est mort; c'est au coin de la rue de Linz; la porte neuve, percée dans le Mönchsberg, et le buste de l'évêque qui entreprit cet ouvrage hardi, avec cette belle incription : *Te saxa loquuntur !* La vue dont on jouit du haut de Mönchsberg est magnifique, et l'une des plus belles de l'univers.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue l'université, les trois colléges.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont les bibliothèques de l'université, du couvent de St.-Pierre et des Augustins, la collection des manuscrits du chapitre : les cabinets de minéraux, d'histoire naturelle, de médailles, de peinture, d'un grand nombre de particuliers. Ces bibliothèques et collections ont été mises en réquisition par les Français, dans la guerre de la révolution, et elles ont fait des pertes en livres, en manuscrits, en tableaux et autres raretés.

Livres qui peuvent servir de guide. — Beschreibung der Haupt-und Residenzstadt Salzburg, von L. Hübner. Salzburg, 1792, 2 vol.

Auberges — Au vaisseau (ou chez le Schiff-Wirth), bonne auberge, sur la belle place de la cathédrale; à la grappe d'or.

Environs. — Il faut voir le château de plaisance de *Helbrunn*; et son amphithéâtre de rochers : on trouve dans le parc des chamois et des bouquetins; *Gastein*, ses bains, ses mines d'or qui donnent par an plus de 100 marcs d'or pur, outre une bonne quantité d'argent fin, de cuivre et de plomb, et sa situation sauvage et romantique; *Berchtesgaden*

et le lac de Barthélemi. On pêche dans ce lac des saumoneaux qui sont recherchés des friands. Berchtesgaden est célèbre par ses mines et par l'industrie de ses habitans, sur-tout par leurs ouvrages en ivoire, en os et bois, d'une finesse étonnante, et souvent d'un très-bon goût. Des salines de *Hallein*, on descend aux mines, en se laissant glisser sur des poutres, et on en sort par une galerie ou un conduit horizontal, assis sur un banc à roues, tiré par des mineurs. On voit à-peu-près la même chose aux mines de Berchtesgaden. On compte à Hallein 32 réservoirs, et un de ces réservoirs contient 700,000 seaux. On doit remarquer l'immense machine pour arrêter le bois flotté que la rivière entraîne, et dont la construction a coûté 20,000 florins. L'illumination de ces salines est un spectacle superbe et magique; il fut donné, dans l'avant-dernière guerre, en l'honneur du général Moreau. Consultez, pour ces excursions, le guide excellent : Reise durch das Ersstift Salzburg, zum Unterricht und Vergnügen. V. Hübner : nebst Stundenzeiger und Strassenkarte, 1796, *in*-8°. *Ajoutez-y* Schultes, Reise durch Salzburg und Berchtesgaden, Vienne, 1804, *in*-8°., 2 vol. Le voyage par le pays de Salzbourg est l'un des plus intéressans que l'on puisse faire en Europe, et en même temps on y jouit de toutes les commodités possibles On va en voiture jusques au pied des Alpes: on rencontre partout de très-bonnes auberges, et on y mange le meilleur pain d'Allemagne.

Distances. — De Salzbourg à Ratisbonne 17 milles allemands, à Gratz 22, à Munich 17, à Inspruck 23, à Trieste 58. Population, 15,000 habitans.

Stuttgard. — Capitale du royaume de Würtemberg, est située près du *Necker*, dans une plaine agréable, entre des montagnes.

Edifices remarquables, Curiosités — On remarque le château neuf, le vieux château, les bâtimens de la ci-devant académie Carolin, la chancellerie, l'hôtel-de-ville, les casernes, le bâtiment de la bibliothèque, le parc, l'église collégiale, etc.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue le collége, l'académie de peinture, de sculpture et d'architecture, l'école dite *Réale*, la société de médecins et d'amateurs d'histoire naturelle, fondée en 1801.

Collections, Cabinets. — Les principaux sont: la galerie royale de tableaux, la bibliothèque royale, la collection de Bibles, la collection de plans et de cartes militaires (au nombre de plus de 30,000, appartenant ci-devant à M. le général de Nicolaï), et le cabinet d'histoire naturelle, les collections de l'ancienne académie, le cabinet d'histoire naturelle de Rösler, appartenant à présent au collége ou gymnase. La sellerie, c'est-à-dire, le dépôt où l'on garde les harnois, selles, housses, etc. de la Cour, mérite d'être vue, à cause de sa magnificence.

Auberges. — A l'Empereur romain, au Cor-de-Chasse, à l'Aigle, etc.

Promenades. — Dans la ville, la belle promenade devant le château, dite *Planie*; *die Neue Anlage*, et hors de la ville, l'*Allée*.

Amusemens. — Les principaux sont: la comédie allemande, l'opéra, les bals au grand café.

Environs. — Les principaux sont: la *Solitude*, le *Hirschbad*, la ville de *Ludwigsbourg*, jolie, à 3 lieues de Stuttgard, où l'on voit le château; le château neuf, dit *Seehaus*, palais superbe, et la Villa, ou ferme qui y est attenante: le château de Seehaus renferme des chefs-d'œuvre de sculpture, de peinture, de gravure, d'ouvrage en stuc, etc.;

la ménagerie, qui a un grand nombre de kanguros : on se sert même de leur viande à la table du prince ; la galerie royale des tableaux, au nombre de 659, la collection de tableaux et dessins érotiques : mais il faut demander expressément à voir ces derniers ; la salle d'opéra, la maison de force, la maison des orphelins militaires, la fabrique de porcelaine, etc. ; le parc de *Hohenheim*, à 1 lieue ½ de Stuttgard, très-négligé à présent, où l'on remarque le château, le hameau anglais, la laiterie, le tombeau de Cestus, les bains romains, le moulin, la tour, les ruines. (*Voyez* les estampes coloriées, et les descriptions et vues qui se trouveut dans l'*Almanach du jardinage*, imprimé chez le célèbre libraire Cotta.) Au reste, Hohenheim appartenait, dans le moyen âge, à la famille de ce nom, dont le fameux Théophraste Paracelse tirait son origine.

Vues. — Stuttgard mit seiner nahen Gegend. Nach der Natur als Panorama im Umriss, und in 12 radirten einzelnen Blättern Stuttgard, 1804. Queer 4.

Avis. — On peut faire une tournée charmante de Stuttgard à Hohenheim, en allant de Hohenheim à *Scharnhausen*, où l'on trouve le monument que la duchesse a fait élever à Zollikofer ; de là à *Echterdingen*, où l'on voit le parc, la faisanderie et la mosquée ; d'Echterdingen on retourne, par le lac des Ours et la Solitude, à Stuttgard. Il ne faut qu'un jour pour cette tournée agréable. Il faut voir, à quelques milles de Stuttgard, non loin de la ville manufacturière de Calw, et près de la forêt Noire, trois sources minérales et thermales très-célèbres et très-fréquentées ; ce sont les sources chaudes de *Wildbad*, et les eaux de *Deinach* et de *Liebenzell* (*Voyez* le second vo-

lume de : Kleine Reisen von Weber. Gotha, 1802, *in*-8°.)

Trieste. --- Bon port très-fréquenté.

Edifices, Curiosités. --- On remarque la citadelle et la belle vue dont on y jouit; le môle, les deux lazarets, l'hospice des pauvres et des enfans trouvés, le palazzo, la cathédrale, l'église des ci-devant Jésuites, l'église de Saint-Antoine, des ruines et des antiquités romaines, la salle neuve de l'opéra.

Etablissemens littéraires et utiles. — On distingue les deux sociétés d'assurance, la bibliothèque publique, et une belle vue sur la grande place.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en savon, faïence et majolica; vitriol, crême de tartre, rosoli, dont on exporte annuellement plus de 600,000 bouteilles; blanchisseries de cire, rafineries de sucre, moulins pour l'organsinage des soies, fabriques d'ancres, de cordes, de voiles, etc.. La foire annuelle commence le 1 août et finit le 24.

Auberges. --- La grande auberge sur la grande place, l'aigle impériale, l'auberge française.

Spectacles, Amusemens. --- Les principaux sont : les comédies allemande et italienne, en été et automne; l'opéra italien et les balets, durant les deux autres saisons; les bals masqués au temps du carnaval, à la salle de théâtre, le casino; les promenades en voitures sur le môle, les promenades en bateau dans le port.

Plan, Guides. -- Plan de la ville et du port de mer de Trieste. Vienne, 1802. --- Wiener Taschenbuch für 1803. Vienne, chez le libraire Degen, *in*-12. Beschreibung des Handels und der Industrie der Städte Triest und Fiume, oder Wegweiser für Kaufleute. Ronneburg 1804. *in* 8°.

Environs. -- Il faut aller voir la grotte de *Cor-*

gnale, à deux lieues de la ville; le chemin passe sur le sommet de la montagne *Poliso*, d'où l'œil domine la mer et ses côtes; les salines à *Zaule* et *Servolo*, *Prosseck* et ses vignobles; leur vin est très-estimé, on l'appelle *Reinfall*; *Duino*, les limaçons noirs que l'on y trouve vivans dans les rochers, sont une friandise très-recherchée; la belle vue du vieux château de *Serff*, à une lieue de Trieste, s'étend jusqu'à Venise: ici est le crû des vins célèbres de *Marzamimer* et *Tscherne-kaller*; *Pola*, à 20 milles allemands de Trieste, son arc de triomphe, son temple romain, et son théâtre antique, très-bien conservés. On y va par mer. Prix d'un bateau à cinq rames, 12 à 16 ducats. Il faut faire provision de vivres et de vins, parce que l'auberge à Pola est mauvaise. Il faut compter 6 à 8 jours, pour faire cette tournée, car l'on emploie 4, 6, et quelquefois 7 jours pour y aller et revenir (Voyez le 4e volume du voyage de M. Küttner, qui peut vous servir de guide pour ce trajet.

Distances. — De Trieste à Venise, par Goritz, 37 milles allemands, à Klagenfurt 32, à Augsbourg 84.

Vienne. — Capitale de l'Allemagne et de Empire d'Autriche, située au confluent de la *Vienne* dans le *Danube*; les Français y entrèrent en novembre 1805 et en 1809; ils observèrent la plus sévère discipline; les bourgeois gardèrent eux-mêmes la ville, qui ne se ressentit, en 1806, nullement des malheurs de la guerre.

Edifices et Curiosités. — On remarque le palais impérial ou la cour, appellée *Bourg*: c'est dans la partie appelée la *cour Amélie*, (*Amalischer Hof*), que sont les appartemens occupés par la famille impériale, l'école de la fabrique, sur la place Saint-Michel, le palais neuf

du prince de Lichtenstein, dit *Majorats-Gebäude*, et le palais neuf du prince Aloïse de Lichtenstein ; l'hôtel du collége impérial des finances, dans les faubourgs ; le palais du prince Schwarzenberg, l'hôtel de Stahrenberg, dit *Freyhaus*, comptant plus de 2000 habitans ; le palais du comte Rasumowsky, et son superbe jardin ; la maison Bienenfeld, sur le Wieden, beau bâtiment, renfermant des collections de tableaux et de curiosités des arts ; et plus de 122 palais et hôtels ; le couvent de S. François-d'Assise, l'hôtel-de-ville, le grand et immense arsenal impérial, qui a été vidé en 1805, par ordre de Napoléon. Les armes ont été transportées à Munich et rendues depuis peu. L'armure de Godefroi de Bouillon, le buffle que porta Gustave Adolphe à la bataille de Lützen, le buste du prince Wenzel de Lichtenstein ; l'arbre de la liberté près du Fort-Louis. Il y a encore deux autres arsenaux ; dans l'arsenal bourgeois, qui est resté intact, on montre la tête de Kara-Mustapha, grand visir, qui commanda l'armée turque au dernier siége de Vienne, et qui fut l'année suivante étranglé à Belgrade, d'où sa tête a été transportée ici ; on y garde aussi le chapeau de Laudon, et les drapeaux de la levée en masse de 1797 : on voit dans la salle consacrée aux leçons de médecine, le buste en bronze du célèbre van Swieten. Il ne faut point négliger de monter à l'observatoire, l'église de l'université n'a qu'une seule coupole, assise sur 16 colonnes. On admire encore les bâtimens de l'université, la chancelerie de l'empire, l'un des beaux édifices d'Allemagne ; l'hôtel des monnaies, ci-devant le palais du prince Eugène ; la chancellerie de Bohême et d'Autriche, édifice superbe ; la chancellerie de guerre, où l'on voit les bustes de Lascy et Laudon : c'était du balcon de l'église y appartenante, que Pie VI donna sa bénédiction au peuble

assemblé ; le palais archiépiscopal, l'hôpital des bourgeois : c'est une petite ville ayant 10 cours, et rapportant en loyer un revenu de 80,000 florins par an ; la grande caserne d'artillerie, l'église de Saint-Etienne, d'un beau gothique, la longueur est de 342, la largeur de 222, et la hauteur de 79 pieds ; il y a 38 autels en marbre, on y admire un *Ecce Homo* de Correggio, les colonnes du grand autel, les tombeaux de l'empereur Frédéric IV, du prince Eugène, des cardinaux Kollonitsh et Trautson, du célèbre Spieshammer, etc. Le trésor de Saint-Etienne est fort riche, et mérite d'être vu. La tour de Saint-Etienne, d'un travail fort estimé, a, depuis sa base jusqu'à son sommet, 434 pieds ½ d'élévation, et on a été 75 ans à la bâtir ; cette tour penche visiblement vers le nord ; la plus grande de ses cloches pèse 354 quintaux, et son battant 13 quintaux. Il faut monter 753 marches pour parvenir à la flèche de la tour. Dans le cloître on voit un ancien monument romain. On remarque encore l'église de Saint-Pierre, l'une des plus belles de Vienne, bâtie d'après le modèle de celle de ce nom à Rome ; l'église et l'abbaye des Bénédictins écossais : le cloître est rempli de pierres sépulcrales fort anciennes ; dans la cour des Ecossais, ou Schotten-Hof, il y a de grands et beaux logemens, occupés par des particuliers ; l'église de Saint-Michel et le collége des Barnabites : le portail de l'église et ses statues, par Laurent Mattielli, sont très-estimés ; l'église des Augustins, qui est belle : on y voit les tombeaux du feld-maréchal Daun et du célèbre van Swieten ; l'église et le monastère des capucins : c'est dans cette église qu'est, dans un vaste souterrain, la sépulture des princes de la maison d'Autriche, à commencer par l'empereur Mathieu : 66 princes et princesses y ont été inhumés depuis

ce temps ; on remarque, à cause de sa simplicité, le tombeau d'Eléonore de Neubourg, et le magnifique mausolé de François I et de la grande Marie-Thérèse ; l'église de Saint-Rupert, la plus ancienne église de Vienne ; l'église de Saint-Charles, sur le *Rennweg*, la plus belle église de Vienne ; le couvent des Théatins, dont les revenus des loyers montent, par an, à 30,000 florins, l'église de la nation italienne, l'église de l'ordre teutonique, et le tombeau de Stahremberg; la colonne de bronze, sur le Hof, qui dépare cette belle place : le total du poids du métal est de 205 quinteaux ; la pyramide consacrée à la Sainte-Trinité, dont on admire les figures des anges ; le monument sur Hohen-Markt, la fontaine sur le Neu-Markt, chef-d'œuvre de Donner, la fontaine neuve sur la place des Franciscains ; la statue de Moïse est un ouvrage estimée, de Fischer ; la place de Joseph ; où sera élevée la satue colossale de Joseph II, faite par Zauner ; le manège couvert, peut-être le plus beau de l'Europe, la fabrique d'armes, le palais de la garde noble hongroise, l'hôtel des invalides, la Favorite, les casernes, l'académie militaire de chirurgie et de médecine, établissement que l'on doit à la munificence de Joseph II.

Etablissemens litéraires et utiles. — Les principaux sont : l'université fondée en 1365, l'académie des beaux-arts, les trois gymnases, l'académie Thérésienne, le collège de Löwenbourg, l'académie de commerce, l'école normale, sans compter les autres écoles publiques dans la ville et les faubourgs; l'établissement pour former des institutrices et des maîtresses d'école, l'académie des langues orientales, le séminaire général, l'institut des sourds et muets, M. Küttner donne la préférence à cet institut sur celui de Paris ; l'institut des pauvres, l'académie militaire de chirurgie, fondée par

Joseph II, l'école vétérinaire, l'école de génie, l'hôpital-général, la maison des fous, et l'hôpital des incurables; cinq autres hôpitaux où l'on prend soin des malades et des pauvres, dont l'un pour les militaires et un autre pour les Juifs, la maison d'inoculation de la petitevérole, la maison des enfans trouvés, le mont-de-piété, la maison d'accouchement, la banque.

Collections, Cabinets. — On distingue la bibliothèque impériale : on la croit la plus nombreuse de l'Europe; elle est composée de plus 300,000 volumes et 12,000 manucrits. On y remarque un tombeau antique, transporté des environs d'Ephèse; un vase étrusque, que Winkelmann regardait comme l'un des plus parfaits dans ce genre; l'immense collection de cartes géographiques ramassées par le baron de Stosch, le fameux *Senatus Consultum*, dont parle Tite-Live; les tables célèbres de Peutinger, les manuscrits de Dioscoride et de Tite-Live, les livres Mexicains, le manuscrit original de Jérusalem délivrée, du Tasse; la collection d'éditions depuis les premiers temps de l'imprimerie jusqu'en 1500, collection qui monte déjà à plus de 6000 volumes, etc.; la bibliotèque particulière de l'empereur François II, le trésor de la couronne : parmi les diamans on distingue le fameux diamant de Toscane, qui appartenait à Charles-le-Hardi, et qui, après la bataille de Granson, tomba en partage à un soldat suisse; le cabinet impérial d'antiques, de pierres gravées, et de médailles, collection précieuse et unique : le nombre des médailles antiques monte à environ 22,000, et le nombre des médailles modernes à plus de 32,000; la bibliothèque numismatique : le cabinet impérial d'histoire naturelle est ouvert au public les mardis dans la matinée. Il faut se munir d'un billet d'entrée, qu'on reçoit gratuitement. La

partie zoologique est rangée avec goût ; la collection des pierres précieuses est très-complète; on y remarque entre autres la plus grande opale connue, du poids de 34 loths. On y voit une collection sans égale de mosaïques florentines, et les plus magnifiques échantillons de toutes les richesses minérales de la monarchie autrichienne. Ce cabinet est le premier qui existe pour les fossilles, les coquilles et les litophytes. Les productions volcaniques de l'Italie y sont entassés avec profusion. Il y a un fragment de pierre élastique de plus de deux pieds de longueur, un bloc de porphyre schisteux, avec des boules de même matière qui roulent dedans, etc. Il faut voir le cabinet impérial de mécanique et physique, l'horloge universelle de Berghase; les collections du théâtre d'anatomie et de l'académie militaire de chirurgie, les collections de l'académie thérésienne, la bibliothèque de l'université, son cabinet de physique, d'instrumens mathématiques d'histoire naturelle, et l'observatoire; le jardin botanique de l'univertité (il faut avoir une permission pour y entrer); le jardin botanique impérial, les archives de la maison impériale et royale, la galerie impériale de tableaux, au Belvédère, formée par Ferdinand III, d'une grande partie des tableaux qui avaient appartenu à l'infortuné Charles Ier., roi de la Grande-Bretagne; elle renferme les tableaux de 508 grands maîtres; on y remarque le premier tableau à l'huile, de 1292. (*Voyez* Verzeigniss der Gemälde der k. k. Bildergallerie in Diem, 1783, *in*-8°.; prix, 3 flor. L'auteur est M. de Mechel.) Mais ce catalogue est de trop ancienne date, et ne suffit plus pour le présent : la galerie est ouverte au public; le cabinet magnifique d'estampes de S. M. l'impératrice; la collection superbe de 5000 dessins des plus grands maîtres, et de plus de 80,000 estampes,

appartenant au duc de Saxe-Teschen; le cabinet d'estampes du prince de Paar; le cabinet d'estampes et la bibliothèque du comte de Palfy, la galerie de tableaux du prince de Lichtenstein : leur nombre, suivant le cathalogue imprimé, monte à plus de 700; on y admire l'histoire de Décius, en 7 grands tableaux, par Rubens; le S. Sébastien, par van Dyck; la Joueuse de guitare, par Caravegge, etc. On y a joint, depuis peu, une très-belle collection d'estampes.

Cette galerie est ouverte aux artistes qui y veulent copier des tableaux, et aux étrangers de marque ou recommandés par quelque personne connue. On a publié, en 1780, le catalogue des tableaux et pièces de sculpture que renferme cette galerie. La collection du prince de Kaunitz offre plusieurs tableaux du Guide, de Guercino, un de Claude, un de Coregge, quatre de Raphaël; la collection du comte de Fries possède nombre de tableaux de peintres modernes, plusieurs antiquités, Thésée, grande statue de Canova; on trouve dans la collection du comte de Lamberg, plusieurs tableaux de prix de Hondeköter et de Wouvermanns, et la superbe collection de vases étrusques; les bibliothèques et les collections de tableaux, de médailles, d'antiques, d'histoire nanaturelle, d'estampes, de dessins, etc., que possèdent des particuliers, telles que celle du prince Aloyse de Lichtenstein, les bibliothèques des comtes de Teleky, Harrach, Fries, Prandou; les collections de peinture du comte de Schönberg, de Birkenstock, les cabinets d'histoire naturelle du comte de Kollowrath, de Fichtel, de Tacquin, de Bienenfeld, de Seidel, de Pitoni, etc.; le médailler de M. de Hess, etc., sont trop nombreuses et trop sujettes à des déplacemens pour qu'on puisse en faire l'énumération. Le voyageur s'en

informera sur les lieux, et sûrement il n'oubliera pas la collection de crânes du D. Gall; le musée de technologie, et la galerie de statues et de modèles en plâtre, en cire et d'autres curiosités des arts, etc., du sculpteur Miller. Prix d'entrée, 1 demi-florin. La famille de Berchling conserve une antiquité germanique très-curieuse; c'est la main de fer du célèbre chevalier Götz von Berlichingen.

Manufactures. — Elles consistent en fabriques impériales et royales de porcelaine, dignes de la curiosité des étrangers : il faut avoir une permission pour y entrer; de glaces, à *Warnfeld*, de Majolica à *Hollitsch*, de grand nombre de fabriques et de manufactures d'étoffes, de rubans, d'indiennes, velours, dentelles d'or et d'argent, d'aiguilles, d'ouvrages en acier, en bois, à la façon de Berchtesgaden, de fleurs artificielles, d'argent haché, de compositions orientales, de carosse et voitures, d'ouvrages en broderie, d'ouvrages d'orfévrerie et de bijouterie. Une seule fabrique de crayons en a vendu annuellement 424,000 douzaines. On fabrique aussi des hameçons d'acier à Vienne, dont 6,310 ne pèsent qu'un loth, et sont vendus au prix de 26 florins; il en passe, par an, des millions en Italie. Il ne faut pas oublier d'aller voir le magasin d'ouvrages en albâtre du sieur Mechetti. Les instrumens de musique, surtout les piano-forte et autres, qui sortent des ateliers de la famille Stein, de Jakesh, de Brodmann, de Walter, de Köstler, de Müller, célèbre par l'instrument musical, Dittanoklasis, sont très-recherchés par les connaisseurs.

Auberges. — Au bœuf blanc (bonne table d'hôte) : — au griffon, — au cigne, toutes les deux rues de Carinthie (bonne table d'hôte), — aux trois crocs (de beaux appartemens), — au bœuf d'or, — à la cour de Matschack, à la couronne de

Hongrie, -- (le prix d'une chambre, à l'auberge, est au moins d'un florin par jour). Il y a un grand nombre de traiteurs et de restaurateurs à Vienne, qui donnent à dîner et à souper à tous les prix, depuis 5 kreutzers jusqu'à un florin; des tables d'hôte abondamment servies pour le prix de 34 kreutzers et un écu; sans compter les gargotes et les caves pour le peuple et les domestiques. On reconnaît les maisons des traiteurs, qui sont en même temps des tavernes, au signe d'un bouquet de branches de sapin, et les maisons où l'on vend de la bière, à un bouchon de coupeaux fins, en forme de cloche. Les traiteurs les plus en vogue, et qui sont fréquentés même par des personnes de haut rang, sont le sieur Jahn, et le sieur Villars. On y est servi pour le prix d'un florin ou d'un florin et demi, et à une table séparée, etc.

Promenades. --- Pour juger de la quantité et de la beauté des équipages de Vienne, il faut aller voir en été un feu d'artifice dans le Prater. Le Prater est une forêt naturelle de chênes et de hêtres près de la ville dans une île du Danube, sur le devant de laquelle est le grand faubourg de Léopoldstadt. Il y a à l'entrée sous les arbres les plus touffus, une trentaine de cabanes placées çà et là, environnées de bancs et de tables, où l'on peut avoir en profusion de quoi boire et manger. Ce lieu est tous les jours très-fréquenté, mais il est particulièrement remarquable lors d'un feu d'artifice. La scène la plus piquante est celle qui suit le feu d'artifice. Un train de 12 à 15 cents carrosses et équipages de toute espèce, s'achemine hors du bois vers la ville, dans une ligne droite et serrée. Les dimanches et jours de fête, vers la fin d'avril et de septembre et dans les premiers jours de mai ou d'octobre, on y remarque aussi un grand nombre de voitures. La quatrième allée à droite, est le rendez-vous des élégans et des personnes du premier rang.

L'Augarten est encore un lieu de plaisir où l'on peut voir en été toutes les classes du grand monde. C'est un grand parc à belles allées et à bosquets, dans la même île du Danube où est le Prater, auquel il touche à l'est. Il est l'ouvrage de l'empereur Joseph qui, comme ami de tous les hommes, ainsi que le dit l'inscription au-dessus de la porte, l'a consacré aux plaisirs de tout le monde. De l'autre côté du fleuve on a percé une épaisse forêt, et cette coupe répond en droite ligne à l'allée principale du parc. La perspective qu'elle offre n'est bornée, dans un lointain à perte de vue, que par les montagnes de la Moravie, qui paraissent autant de nuages. Dans un pavillon superbe on trouve toutes sortes de rafraîchissemens. Pour voir cet endroit dans son brillant, il faut y aller le matin des plus beaux mois de l'été. Depuis quelques années c'est la mode des grands de prendre des eaux minérales dans l'Augarten. Tous les états, mais particulièrement les gens de lettres et la noblesse, sont confondus.

Il y en a encore différentes promenades publiques dans la ville. La plus fréquentée est le rempart, ou, comme on l'appelle, les *Bastions*. Quoiqu'on y soit très-exposé au soleil, on y trouve souvent une grande foule de monde. Les bourgeois ne sauraient aller à l'église l'après-midi, sans faire en même temps un tour de promenade sur les bastions autour de la ville, où, il y a pour une bonne heure de marche; les autres promenades sont : la Brigitten-Au, le jour de Sainte-Brigitte on y trouve beaucoup de monde; le Belvedère, le jardin du prince de Schwarzenberg : la vue de la terrasse est charmante; la place appelée *le Graben*, le rendez-vous du beau monde entre les 11 heures du matin et les 2 heures de l'après-midi; la place devant l'église de la garnison, le Kohlmarkt, le Hof.

Spectacles, Amusemens publics. — Les principaux sont le théâtre national et l'opéra italien de la cour, qui donnent alternativement leurs représentations sur le théâtre dans le Bourg, et sur le théâtre proche du Kärnthner-Thor; les spectacles forains, et aux faubourgs, sur-tout le théâtre du sieur Schikaneder, dans une salle superbe; celui dans le Léopoldstadt et celui dans le Josephsstadt, les théâtres de société dans les palais du prince de Lichtenstein, du prince d'Auersperg, du comte de Friers, etc.; les académies de musique, sur-tout le grand concert au bénéfice des veuves des musiciens, chose très-remarquable de cette capitale; l'art de la musique est vraiment poussé à Vienne à un degré de perfection peu connu ailleurs; les feux d'artifice de Stuwer, prix : 20 kreutzers, les bals masqués dans le temps du carnaval; les casinos, sur-tout le casino de M. Jahn; le jeu de paume, etc.; les cafés de Taroni, de Milani, Cramer et de Huglemann, dans le Léopoldstadt, près du pont et du chemin qui mène au Prater : un polonais, nommé *Kolschitzky*, ouvrit à Vienne la première boutique de café de l'Europe chrétienne; les bals à la Mehlgrube, et ceux qu'on donne au casino à la Spiegelgasse, sont fréquentés par des personnes honnêtes; mais il y a encore nombre de salles destinées pour les classes inférieures.

Fêtes. — On donne le jour de l'an, gala, baisemains et dîner publics; la cour est, ce jour-là, de la plus grande magnificence; la fête de St. Etienne, tous les chevaliers sont revêtus de l'habit de l'ordre; les autres fêtes sont celles de St. André, patron de l'ordre de la toison dor; de l'ordre militaire de Thérèse, la Fête-Dieu, la foire, la fête du 17 avril, en mémoire de la levée en masse en 1797, les brillantes courses en traîneaux.

Plans. — (*Voyez* Topographische Commerzial-Karte der K. K. Residenz Wien, sammt der um-

liegenden Gegend von sechs deutschen Meilen. Wien 1802, chez Joseph Eder. Plusieurs vues coloriées, en vente chez Artaria).

Livres à consulter. — Description et plan de la ville de Vienne. A Vienne, chez le libraire Degen, format de poche (excellent guide). L'ouvrage connu de M. Pezzel est, à l'égard de Vienne, ce que le tableau de Mercier est à l'égard de Paris.

Environs. — Le château impérial de *Schönbrunn,* habité par Napoléon, dans les célèbres campagnes de 1805 et 1809 (les voitures payent 3 k. par cheval, dès qu'elles passent les lignes, c'est-à-dire l'enceinte des faubourgs); Shönbrunn n'est distant que d'une demi-lieue de la ville, et l'on jouit d'une très-belle vue du haut d'une colline, où il y a un bâtiment appellé *Gloriette.* Il faut voir le jardin botanique, riche en plantes et végétaux de toutes les parties du monde, et la ménagerie. On est ravi, en parcourant les superbes serres, de voir les plantes et arbustes des tropiques fleuris au milieu de l'hiver, tandis que divers oiseaux étrangers voltigent parmi les branches, croyant encore être dans leur patrie. Un traiteur tient table à Schönbrunn. Le château impérial de *Laxenbourg,* à deux lieues de Schönbrunn, est devenu une des curiosités principales des environs de la capitale; on y admire, sur-tout, le château des caprices, un château antique qui retrace parfaitement les bons temps de l'ancienne chevalerie; la place des tournois, la vue magnifique du haut des crénaux du château, etc. On y voit la statue équestre de Joseph II. On inscrit son nom dans un album destiné à cet usage. *Hezendorf* est renommé pour sa salubrité; la maison de plaisance et le jardin anglais de la comtesse Veterani sont situés à *Ebersdorf;* dans la ville du feu comte de Lascy, à *Dornbach,* la maison et les jardins sont

arrangés avec un goût infini et dans une situation délicieuse : près du temple de Diane, on jouit d'une vue magnifique. Le comte de Lascy, et son ami le feld-maréchal Brown, sont enterrés dans le parc. Pour aller à Dornbach ; il faut passer par Herrnals, ou l'on peut remarquer le mont du calvaire et le tombeau de N. S., fait sur le modèle de celui de Jérusalem, (le comte de Clairfait est enterré à Herrnals). — Visitez *Erlau*, appartenant au prince deStahremberg : il faut avoir un billet de permission pour entrer dans les jardins ; les jardins et maison de campagne du comte de Cobentzel, les jardins et maison de campagne du prince de Gallitzin ; assistez aux parties de plaisir de *Nussdorf*, *Neu-Lerchenfeld*, *Penzing*, etc. On voit à *Hadersdorf*, dans le jardin du château, le monument et le tombeau du grand Laudon ; le Kahlenberg : les piétons montent cette montagne dans une heure ; les dimanches on y trouve toujours beaucoup de monde ; l'œil se perd dans l'étendue d'une plaine fertile et riante. On peut aller du Kahlenberg au Léopoldsberg ; le Danube qui coule au pied de cette montagne, offre, aux yeux du spectateur, jusqu'à cent îlots. Le couvent des Camaldules a le plus beau point de vue qu'on puisse trouver au loin. Au sortir des cellules, le jardin forme une terrasse sur un rocher menaçant qui donne sur le Danube. On a à ses pieds la ville de Vienne, comme pour finir le tableau. On croirait y voir et y entendre le bruit de ses habitans. On y découvre toute la partie de l'Autriche qui confine à la Moravie et à la Hongrie. — *Baaden*, à 4 lieues de Vienne, est renommé à cause de ses eaux minérales. C'est le Bristol de l'Autriche. (*Voy.* Natur-Schönheiten und Kunstanlagen der Stadt Baaden. Wien, 1804, chez le libraire Geistinger, avec six gravures, 12.) *Ex-*

cursions intéressantes dans l'Autriche. — I. Voyage de Vienne à *Presbourg* et à *Œdenbourg*, en faisant le tour du lac de *Neusiedel*, et retournant par *Neustadt*, 14 journées. II. De Vienne à *Marbach*, au dessus de *Molk*, et retour à Vienne, sur le Danube, 7 journées. III. Voyage de Vienne à *Mariazell*, dans la Haute-Styrie, 12 journées. IV. A *Eisenerz* et *Admont*, dans la haute-Styrie. *Voy.* Voyage à *Gemünden* sur le Traunsee, et à la saline et à *Aussée*. — On trouve les détails et les renseignemens sur ces excursions, dans un petit mémoire de M. le docteur Schultes, inséré dans le *Wiener-Taschenbuch für* 1804. Vienne, chez Degen, et qui peut servir d'excellent guide.

Mélanges. — Vienne est éclairée la nuit par plus de 3,200 lanternes. Le nombre des églises monte à 54, le nombre des couvens à 23, et le nombre des maisons, en 1796, dans la ville, à 1,397, et dans les 32 faubourgs à 5,102. Plusieurs ont 6 à 9 étages. Les faubourgs *Mariahilf*, *Landstrasse*, *Rennweg*, *Währinggasse*, passent pour les plus salubres par leur situation. Les quartiers les plus beaux de Vienne sont le *Leopoldstadt*, *Mariahilf*, *Landstrasse*, *Wieden*, la rue de *Kärnthen*, le *Kohlenmarkt*, le *Graben*. Il y a 18 familles de princes domiciliés à Vienne; et plus de 3,000 carrosses de personnes de marque; on calcule que 24 millions de florins sont annuellement en circulation dans cette ville. Le service de la petite-poste a commencé à Vienne en 1772. Elle doit son établissement à M. de Schotten. Le port est de 1 kreutzer par lettre, et de 3, 5, 17, 51 kreutzers au-delà des lignes, en proportion de la distance de l'endroit. Le bureau de la petite poste fournit aussi des exprès. Il y a à Vienne plus de 500 carrosses de place ou fiacres numérotés, à 30 kreutzers par course. Un carrosse de remise coûte 6 florins par

jour, et 90 à 100 florins par mois, ou 900 florins par an, non compris le trinkgeld du cocher ; mais on peut s'arranger de manière à n'avoir le carrosse de remise que pour la soirée, à 3 florins, ou pour l'heure du dîner (entre 3 et 4 heures), et l'après-midi à 4 florins. Le cocher se contente alors d'un trinkgeld de 2 florins par semaine. Le matin presque tout le monde sort à pied. — On ne peut faire de visites qu'en carrosse de remise. On compte 80 chaises à porteurs ; le prix est de 34 kreutzers par courses, et de 40 si c'est trop loin. On donne communément 1 florin ou 1 florin 8 kreutzers par jour à un domestique de place. Il y a 300 domestiques de place privilégiés, 75 cafés (Cramer, Milani, Taroni, Huglemann, etc.), 118 auberges. On trouve des bains chauds et froids sur la rivière ; le prix de ces bains est de 20 et 40 kreutzers. Le docteur Ferro a établi des bains nouveaux ; leur prix est de 60 kreutzers. Le prix d'une chambre très-ordinaire et garnie, est de 8 ou 9 florins par mois, et dans des faubourgs isolés ou éloignés, de 3 ou 4 florins. Mais dans une belle situation, et dans les quartiers fréquentés de la ville, on paye pour une chambre propre et garnie au premier ou au second, 15, 20 et 24 florins. On paye pour le service d'une domestique femelle, 6 à 10 florins par mois, car ce service n'est jamais compris dans le loyer. Quand on veut déloger, il faut en donner avis à l'hôte 15 jours avant le terme expiré, autrement on est obligé de payer encore le loyer d'un mois. — Le cabinet de lecture le mieux fourni est celui de M. Binz. Il possède grand nombre de feuilles publiques. Il y a des fontaines qui purgent légèrement les buveurs qui n'y sont pas accoutumés ; mais on n'a qu'à les mêler avec du vinaigre, et alors c'est une excellente boisson. Un étranger fait bien de ne boire à table que de bon vieux vin d'Autriche,

parce que les vins de Hongrie ont trop de feu. Il y a 500 tavernes, où l'on ne vend que de la bière. Deux sortes de bière excellente sont renommées sous le nom de *mailänder* et de *horner.* Il faut toujours avoir soin de s'habiller chaudement, vu le changement subit et fréquent de la température de l'air, qui fait que l'on éprouve quelquefois, dans une seule journée, les influences de trois saisons. Quand on veut partir de Vienne, il faut faire chercher un billet de poste à la chancellerie d'Etat, et faire plomber ses malles à la douane. Au reste, l'hospitalité et la plus grande affabilité envers les étrangers, sont à l'ordre du jour chez les habitans de cette grande et belle ville. Consultez la 16e lettre, dans le 3e. volume du voyage de M. Küttner; c'est le meilleur guide du voyageur pour connaître les sociétés et le train de vie de Vienne. Dans sa classification des villes remarquables de l'Allemagne, il assigne à Vienne le premier rang. Population, 264,000 habitans, à raison de 36 par maison. Les hausmeisters ou premiers valets de la maison, les stuben-mädchen, jolies grisettes, ne sont connues en Allemagne qu'à Vienne.

Distances. — Cette ville est à 13 lieues O. de Presbourg, 72 S. O. de Cracovie, 180 N. E. de Rome, 225 S. E. d'Amsterdam, 250 E. de Paris, 290 S. E. de Londres, 420 N. E. de Madrid, 280 N. O. de Constantinople, 310 S. O. de Pétersbourg, 250 S. de Stockholm, 200 S. E. de Copenhague.

Weimar, sur l'*Ilm*, capitale des Etats du duc de ce nom.

Edifices, Curiosités. — On remarque la maison des Etats, l'église principale, et les tombeaux des princes et princesses; les orphelins, la salle du spectacle et des redoutes, le château qui fut détruit par un incendie, et qui renaît de sa cendre dans un

goût splendide et moderne ; sur le cimetière, les tombeaux de Musæus et de Bode, hommes de lettres d'une réputation méritée, et de Lucas-Cranach, peintre célèbre.

Etablissemens littéraires et utiles. — Les principaux sont : le collége, l'académie de peinture et de dessin et ses expositions, le bureau d'industrie et l'institut géographique de M. Bertuch.

Collections, Cabinets. — On distingue la bibliothèque publique, le cabinet des médailles, la bibliothèque et les collections de la duchesse douairière, la bibliothèque de l'église principale, les collections de tableaux et de dessins de M. de Göthe, etc.

Manufactures. — Elles consistent en pompes à feu, seaux, filasse, fabrique de torentica de M. Klaner ; ouvrages de menuiserie, etc.

Auberges. — Au prince héréditaire, à l'éléphant (bonnes).

Promenades. — Il faut voir le parc anglais du duc, le Sterne, la maison romaine, le monument du prince de Dessau, l'autel dédié au génie tutélaire du lieu, les ruines, le monument de madame Becker, etc. : le parc est un des plus beaux et des plus remarquables de l'Allemagne ; le bois, le Wehwicht.

Spectacles, Amusemens. — Comédie allemande (les lundi, mercredi, samedi), le vauxhall d'été au parc, le club, l'harmonie, la ressource, les bals masqués (vendredi, à la nouvelle salle du Stadthaus).

Livres à consulter. — Historisch-statistische Nachrichten von der berühmten Residenzstadt Weimar. Elberfeld 1800. *in*-8°. (L'auteur, M. Klobe, vient de protester publiquement contre cette édition furtive, et en a publié une nouvelle plus exacte).

Environs. -- Il faut voir le château et l'orangerie de *Belvedère*, où M. Mounier avait établi ci-devant son institut d'éducation ; le château d'*Ettersbourg* ; des sentiers commodes traversent la forêt voisine et conduisent à des sites romantiques ; le beau jardin et la ville de la duchesse douairière à *Tieffurth*: on y trouve les monumens des princes Constantin de Weimar et Léopold de Brunswick, un ermitage, le monument de Mozart, etc. (*Voyez* la description du parc de Weimar, et du jardin de Tieffurth, imprimée à Erfurt en 1797.) La petite ville d'*Apolda*, non loin de Weimar, est remarquable par ses fabriques de bas ; on en vend par an plus de 53,000 paires.

Distances. -- De Weimar à Weissensee 4 milles allemands, (la route passe sur l'*Ettersberg*, d'où l'on jouit d'une vue très-belle et très-étendue) ; à Gotha 6 (*Voyez* Gotha et la note), à Naumbourg 5, à Leipsick 11, à Erfart 3.

Würzbourg. -- Ville agréablement située sur la rive droite du *Mein*, au milieu de beaux jardins.

Edifices remarquables, Curiosités. -- On admire le château de résidence, dont la voûte du grand escalier, ornée de peintures, par Tiepolo, est un chef-d'œuvre d'architecture. Il faut se placer au milieu ; quand on frappe du pied, un bruit sourd, qui tient du tonnerre, se fait entendre. Ce château fut en 1804 dépouillé de la plupart de ses tableaux. La citadelle, les caves, renommées par le bon vin vieux, du temps de sa prise par les Suédois sous Gustave Adolphe, sont vidés ainsi que l'arsenal. La citadelle ne présente rien de remarquable que sa belle vue, qui vraiment est superbe ; on voit au milieu un bâtiment de figure ronde qu'on croit un temple antique de la déesse Freïa ; on montre les traces de la belle défense de cette citadelle en 1800,

et sur le chemin, deux monumens en mémoire de l'assassinat d'un prince-évêque, par Grumbach; la grande place et la chapelle de Sainte-Marie, la cathédrale dont la chaire est d'un fort beau gothique, le grand hôpital, dit *Julius-Hospital;* l'église, si simple et si belle; le jardin botanique, les collections d'histoire naturelle, d'instrumens de chirurgie et de préparations anatomiques, parmi lesquelles on conserve un grand nombre de crânes, marqués par des blessures profondes et recueillis sur le champ de bataille de 1796, proche de la ville. Cet hôpital mérite sur-tout de fixer l'attention du voyageur, ainsi que le pont sur le Mein, la fontaine neuve, ornée d'un bel obélisque.

Etablissemens littéraires et utiles. -- Les principaux sont : l'université : le roi de Bavière vient de lui donner un nouveau lustre; les institutions pour le soulagement des pauvres, le musée, l'école vétérinaire.

Collections, Cabinets. -- On remarque la bibliothèque, l'observatoire et les autres collections de l'université : l'électeur y avait réuni le cabinet superbe d'histoire naturelle du professeur Plank, que l'on voyait au couvent des Franciscains, de même que la collection de paysages et d'oiseaux, etc., mosaïque nouvelle, composée artistement par le père Plank; de mousses, d'écorces d'arbres, d'ailes de papillons, etc., (*Voyez* la description que le père Hahn en a publiée en 1792); le cabinet de tableaux et le musée de M. Oberthür, conseiller ecclésiastique, les collections ci-dessus mentionnées du grand hôpital, la collection précieuse de tableaux de M. de Hutten.

Auberges. --- A la cour de Bavière, très-fréquentée; à l'arbre de trèfle, de même; au cygne, en face du pont.

Promenades. --- Les pricipales sont : la place

où monte la garde, le jardin du prince, la montagne de *Saint-Nicolas* et l'hospice des Capucins; cette montagne et cet hospice portent encore les traces du siége et de la belle défense de la citadelle.

Spectacles. --- Comédie allemande, au ci-devant chapitre des dames de Sainte-Anne.

Livres à consulter. --- Taschenbuch für die Geschichte, Topographie, etc. Frankenlands, besonders Würzburgs, vom geistl. Rath Oberthür, Weimar, 1796. --- 1804, *in*-12. --- Horsch Versuch einer physisch-medicinischen Beschreibung von Würzburg. Gotha. 1804. *in*-8°.

Excursions. --- Il faut aller aux bains de *Kissingen* et de *Boklet.* Ces bains sont devenus très-célèbres et très-fréquentés depuis quelque temps. Kissingen à 12 lieues de Würzburg, 6 de Werneck, 5 de Brückenau et de Schweinfurt et 2 de Minnerstadt, est situé dans un vallon riant. La ville est petite, mais les logis et les vivres sont à des prix modiques. On compte trois sources d'eaux minérales; l'une approche des eaux de *Selters.* Deux traiteurs tiennent table d'hôte. Les promenades sont jolies; il règne dans ce bain un bon ton, sans étiquette et sans gêne. *Boklet* est à deux lieues de Kissingen; comme les eaux de Boklet sont ferrugineuses et corroboratives, Boklet est fréquenté presque par toutes les personnes qui ont pris les eaux résolvantes et relâchantes de Kissingen. Les eaux de Boklet pétillent et sont d'un goût très-agréable. Deux grands bâtimens renferment les bains, les logemens, les salles à manger, à danser, etc. On dîne à table d'hôte. Boklet est distant de 4 lieues de Minnerstadt, 9 de Meinüngen, 7 de Schweinfurt et 6 de Brückenau.

Mélanges. --- Les meilleurs vins de Franconie, croissent tous dans les vignobles qui entourent Würzbourg. Dans le 13e siècle il n'y avait dans son

territoire que 2000 arpens de vignes cultivées. Aujourd'hui c'est toute autre chose, quelques-uns en compte 10,000 arpens, d'autres 20,000. A la tête de tous les vins de Franconie est le vin de *Leiste*. Quand il a acquis un certain âge, il ne le cède à aucun des vins étrangers les plus estimés. Le véritable et le meilleur croît seulement sur le côté de la forteresse qui est situé vers la montagne de Saint-Nicolas. Le vin de Stein, du même âge, a plus de feu que le vin de Leiste, mais il est trop échauffant et cause des maux de tête. Une partie du vignoble de *Stein* appartient à l'hôpital, qui vend le vieux vin de Stein sous le nom de *vin du Saint-Esprit*, dans des bouteilles cachetées, qui se payent 2 florins 15 kreutzers la pièce. Tout près du vignoble de Stein, est celui que l'on connaît sous le nom de *la Harpe*. Seize de ses arpens appartiennent au chapitre de Hauch, et donne le meilleur vin que produise la Harpe; on l'appelle aussi le vin du *Saint-Esprit*. Parmi les vins les plus distingués on compte encore celui d'*Eschern-dorff* et le vin de *Schalksberg*, qui, égal aux précédens, se sert dans de petits verres, comme vin de liqueur. Un autre vin, le vin de *Calmus* est doux et approche des plus célèbres vins de Hongrie et même de celui de Madère. Ce vin croît sur le rocher de *Trieffenstein* près du Mein, du côté d'Aschaffenbourg. On fait en Franconie des vins de paille comme en Alsace, ils sont même plus aromatiques.

Distances. — De Würzbourg à Anspach 12 milles $\frac{1}{2}$, à Bamberg 9, à Schweinfurt 5, à Francfort 15, à Heidelberg 16, à Fulde 12, à Brückenau 8, à Gotha 21 $\frac{1}{4}$. Population 22,500 habitans.

Voyez, pour les autres villes, l'Itinéraire.

TABLEAU DE QUELQUES BAINS CÉLÈBRES (1).

Carlsbad —Le nombre des étrangers qui ont pris les bains en 1800 et 1804 monta à peu près à 3000.

Bâtimens, Curiosités. — On remarque l'église, l'hôtel-de-ville, le nouveau théâtre, la salle de Bohême et celle de Saxe. Ce que l'on appelle *Wiese*, c'est-à-dire, la *prairie*, parce que ce fut sans doute sa première forme, est une place qui embellirait les plus grandes villes. Comme l'air y circule librement et qu'on y a une très-belle vue, c'est incontestablement le quartier le plus sain et le plus agréable de Carlsbad. Aussi c'est sur cette place et sur celle du marché que les étrangers de distinction cherchent de préférence à se loger. La *Wiese* consiste en une longue rangée de maisons, devant lesquelles est une esplanade garnie de maronniers, et qui s'étend jusqu'au bord de la rivière de *Töpel*. Le rez-de-chaussée des maisons est occupé par des boutiques et des ateliers. Par de nouveaux travaux, on vient d'assigner à la rivière de Töpel, un lit plus régulier, et de construire un large quai, vis-à-vis de la *Wiese*, à l'autre bord.

Sources dont la vertu bienfaisante rend avec raison Carlsbad si célèbre. — 1°. Le *Sprudel*. C'est la principale source, et celle qui donne à ces bains leur grande célébrité. On en fait remonter la découverte à l'an 1319, et suivant la tradition c'est à l'empereur Charles IV qu'on en est redevable. Comme il chassait dans cette contrée, un cerf, dit-on, poursuivi par les chiens,

---

(1) *Voyez* Systematische Beschreibung aller Gesundbrunnen und Bæder der bekannten Lænder, vorzüglich Deutschlands, Jena, 1798; *in*-8°., 2 vol.

se jeta dans cette source et la fit remarquer. C'est aussi la raison pour laquelle le rocher d'où il se précipita porte encore actuellement le nom de *Hirschsprung*, c'est-à-dire *saut du cerf*. M. Klaproth regarde le bassin du Sprudel comme le réservoir le plus curieux qui existe, et comme l'unique de son espèce. La nature l'a formé des particules calcaires que l'eau elle-même charie; elle l'a recouvert d'une triple voûte, et l'a disposé de manière à recevoir l'eau minérale qu'elle prépare dans ses laboratoires souterrains placés dans le voisinage. C'est aussi la plus chaude des trois sources. Sa chaleur, si l'on prend le terme moyen, est de 165 degrés du thermomètre de Fahrenheit. Suivant le calcul du docteur Becher, il sort par les cinq ouvertures de la source 705 sceaux d'eau par heure, 16,920 par jour et 6,175,800 par année. Une esplanade et un grand solon de plain-pied, dont on est redevable à la générosité du ministre de Russie, M. de Saldern, servent de promenade à ceux qui prennent les eaux.

2°. Le *Neubrunnen* ou *nouvelle source*. — L'eau n'en est pas aussi chaude que celle du Sprudel ; elle est fort en vogue depuis quelques années, et l'on se propose de faire quelques changemens au bassin qui la reçoit. C'est ici qu'est le *Mühlenbad*, et le *Thérésienbrunnen*, avec une maison que l'impératrice Marie-Thérèse a fait bâtir, et dont le rez-de-chaussée renferme de fort jolis bains et des appartemens pour les baigneurs.

3°. Le *Schlossbrunnen*, ou *source du château*, celle que l'on a découverte la dernière, est aussi fort à la mode depuis quelque temps ; elle contient le plus d'air fixe, et sa température est de 120 à 125 degrés du thermomètre de Fahrenheit. Comme

cette source est à présent très-fréquentée, on y a fait plusieurs arrangemens pour la commodité des buveurs d'eau, et on a construit un chemin en terrasses, qui communique avec le Neubrunnen.

4°. Le *kalte Sauerling*. On fait peu de cas de cette source excellente, qui sort d'un rocher de granit, derrière la brasserie ; elle n'a pas même de bassin. Elle est recouverte d'une couche d'air fixe qui a 4 à 6 pouces d'épaisseur.

Fabriques, Industrie. — Les ouvrages en étain et en acier damasquiné (surtout chez Damm, aux trois degrés), et les fabriques d'armes de Carlsbad sont connues de tout le monde. Chez M. Joseph Müller, habile graveur en pierres fines et en cachets, on trouve à acheter la collection en petit des minéraux et des curiosités naturelles de Carlsbad.

Sel de Carlsbad.—On en obtient annuellement plusieurs quintaux par l'évaporation et la cristallisation. M. Klaproth regrette infiniment qu'on néglige de tirer parti de l'alkali minéral, et qu'on abandonne toutes les années à la Töpel plusieurs milliers de livres de cette intéressante production de la nature.

Logemens. — Chaque maison a son nom, par lequel on la distingue, et sa marque à laquelle on la reconnaît. Telles sont la grande maison du docteur Michl, à côté du pont ; la sirène ou Meerfräulein, la belle reine, le faisan, les trois degrés, l'agneau d'or, la maison de pierre, les trois roses ; et sur le marché, le lion, l'aigle, la maison de poste, le Mercure, etc., que je puis en même temps recommander, comme de bons logis. C'est à l'aigle rouge, sur la Wiese, que Pierre-le-Grand habita, lorsqu'il fréquenta ces bains. Le prix des logemens, qui sont en général joliment meublés, est très-différent, et varie suivant le nombre des personnes qui prennent les bains, et suivant la sai-

son. Au mois d'août, les logemens sont à un prix infiniment plus modique qu'aux mois de juin et de juillet, où l'affluence est prodigieuse. Pour 10 à 20 florins, par semaine, vous pouvez avoir un appartement très-propre de plusieurs pièces, avec lits, meubles, etc. Le temps des bains ne dure guère que 3 ou 4 semaines : au reste, on comprend, sans que j'aie besoin de le dire, que cela dépend de l'état de chaque malade et des ordonnances de son médecin.

Dépense. -- Carlsbad est certainement l'un des bains où l'on vit à meilleur compte. Il y a sans doute des personnes qui trouvent le moyen d'y dépenser beaucoup d'argent ; mais il n'est ici question que des déboursés nécessaires. Vous dînez pour 8 à 10 gros chez le traiteur, et vous avez 4 plats : (le traiteur Weishaupt passe pour l'un des meilleurs.) Il y a des tables-d'hôte à Carlsbad ; mais on se choisit ordinairement un certain nombre de personnes avec lesquelles on mange dans sa chambre. A la salle de Bohême et à celle de Saxe, on déjeûne avec du café ou du chocolat qui est très-bon, pour la valeur à-peu-près de 18 kreutzers. Voici la liste de quelques autres dépenses accessoires. Pour faire décharger les bagages, un florin, et autant pour les faire recharger. -- Pour le guet du clocher qui annonce l'arrivée des étrangers en faisant de la musique, 2 ou 3 kopfstücks. -- Au domestique de louage qui porte les cartes de visite, soit lorsqu'on arrive, soit lorsqu'on prend congé, 2 florins. -- Pour la liste imprimée des personnes qui prennent les bains, 2 florins, si l'on garde l'exemplaire, et seulement la moitié si on ne le garde pas. -- Pour la clef de certains appartemens secrets à chaque source, un florin. -- Pour lire les gazettes au bureau de la poste, pendant tout le temps des eaux, 2 florins, prix très-modique. --

Aux femmes qui puisent l'eau à chaque source, un ou 2 kopfstück, en partant. -- Aux garçons, tant à la salle de Bohême qu'à celle de Saxe, au moins un florin par tête, en partant. -- Pour l'entrée aux bals qui se donnent alternativement dans ces deux salles, un florin. -- Au médecin que l'on a consulté pendant la cure, 3 ou 4 ducats au moins. M. le docteur Damm, et M. le docteur Mitterbacher, sont les médecins les plus accrédités de Carlsbad. Plusieurs médecins estimés des environs se rendent aussi à Carlsbad, durant la saison des eaux; par exemple, M. Titius de Dresde, M. Braun, de Joachimsthal, etc.

Amusemens, Promenades. -- Les principaux sont : les spectacles, concerts, piqueniques, bals de souscriptions, bals francs, quelquefois accompagnés d'illuminations. La promenade dans les allées devant la maison de Bohême, la route de Gotek, le nouveau sentier qui conduit du temple de Dorothée, le long des rochers, au siége des Bohémiens, et qui est riche en points de vue charmans; le Posthof, où il y a des bals, des dîners, et où l'on arrive par le pont de l'archiduc Charles; le chemin extrêmement romantique qui conduit au Freundschaftssitz et à la papeterie : par la munificence d'un noble lord, Findlater, une chaussée commode et très-bien tracée ouvre une route superbe jusqu'au Hammer ou à l'usine, où l'on donne des piqueniques, des goûters, etc.; derrière le Hammer ont trouve la fabrique de porcelaine et la place de Woght, dans un site romantique et sauvage; la promenade à quatre heures du temple de la Reconnaissance, d'où l'œil plane sur la vallée de la papeterie, vue extrêmement pittoresque, et qui a été dessinée par M. le comte de C..... Cette promenade et ce temple sont pareillement l'ouvrage du lord comte de Findlater;

et c'est, à mon avis, la promenade la plus variée, la plus ombragée et la plus romantique de toutes celles de Carlsbad ; le banc des poètes, les deux échappées, qui donnent sur la ville, et le coup-d'œil superbe sur la vallée d'Egra et les monts saxons, augmentent les beautés de cette promenade, monument du bon goût et des sentimens libéraux du noble lord. La ville vient de lui consacrer une obélisque de granit, qui est placé dans un endroit qui domine une vue très-étendue et agréable ; les excursions sur le *Hammerberg*, le *Dreykreuzberg* et le *Hirschsprung*. Ces promenades ne sont pas trop fatigantes, et on est amplement dédommagé par la beauté de la vue. Le sentier, jadis si difficile du Hirschsprung, a été métamorphosé par le comte régnant de Stollberg-Wernigerode, en une rampe commode, qui ressemble aux chemins d'un jardin anglais, et d'où l'on domine le joli paysage et la vallée d'Egra ; on voit Carlsbad à ses pieds. Le négociant Meyer à Carlsbad, dont le magasin est le mieux fourni de de tous les objets de luxe et de mode, vient d'y faire construire un joli pavillon, avec un sentier, qui, à l'ombre des bois, serpente sur le penchant de la montagne ; on y a pratiqué des marches et des bancs de mousses et de pierre. — Les différentes parties de plaisir que l'on peut faire sont : 1°. A *Fischern*; où l'on arrive par un sentier fort agréable qui longe le cours de l'Egra à travers les prairies. 2°. Au château d'*Eich*, une demi-journée pour aller et revenir, et aux rocs de *Heiling*, non loin de là, si connus par le roman de Spiess. 3°. A *Ellbogen*. Il faut un jour pour cette course, c'est-à-dire en partant à dix heures, après le déjeûner, et en revenant le soir vers les 7 ou 8 heures. La route qui mène au moulin où l'on lave l'étain, à celui où l'on travaille le fil d'archal, et

à la fabrique de vitriol est très-intéressante. 4°. A *Elgenhausen*, on voit les ruines d'un vieux château sur la route de Prague, détruit par les Hussites. 5°. A *Schlackenwerth*. On y trouve un jardin dans le vieux goût, avec des appareils pour faire jouer les eaux. Il faut un jour pour cette partie. 6°. A *Schlackenwald*. Si l'on veut voir les mines d'étain, il faut tout un jour. 7°. Au parc de *Schönhoven*. Il faut 3 jours pour aller et revenir, en prenant le temps nécessaire pour tout voir. Ce parc mérite à tous égards qu'on fasse ce petit voyage. J'y ai admiré le temple et la chute d'eau qu'on a en face : cette chute fait surtout un superbe effet quand elle commence à se précipiter, et quand la masse d'eau paraît comme un sombre nuage à la brèche du sommet ; la maison chinoise, la cabane des pêcheurs, l'ermitage, le sarcophage, le pont, la chapelle gothique, le monument de l'archiduc Charles (sauveur de ces contrées par la bataille de *Schwarzenfeld*), le pont, etc. Les personnes qui prennent la route de *Töplitz*, passent fort près de Schönhoven, et peuvent coucher à Schönhoven même, où l'auberge est bonne. On trouve à louer, à Carlsbad, des chevaux et des chaises pour faire ces promenades ; mais il est beaucoup plus agréable d'avoir ses propres chevaux, soit de selle, soit de carrosse. Un très-joli coup-d'œil est celui que présente le soir des jours de fête l'illumination des croix et des chapelles qu'on voit autour de Carlsbad, sur les collines et au milieu des sombres forêts de sapins. J'ai trouvé qu'il règne en général, aux bains de Carlsbad, un très-bon ton ; qu'on y vit d'une façon très-agréable, sans étiquette et sans gêne.

On prend ordinairement les eaux de très-grand matin, et comme alors le froid est toujours très-sensible dans la vallée, on doit avoir soin d'être

habillé bien chaudement. Le temps du déjeûner, qui est ordinairement à 9 ou 10 heures, et que l'on passe, soit dans l'une des salles, soit en plein air dans les allées, est certainement l'un des plus agréables de la journée.

Quelques naturalistes ont prétendu que les sources de Carlsbad doivent leur origine à l'inflammation de pyrites sulphureuses; mais M. Klaproth, dans ses recherches chimiques sur les eaux de Carlsbad, Berlin 1790, in-8°., sans rejeter absolument cette opinion, croit cependant que c'est plutôt dans les couches de charbon de pierre qui se trouvent à une très-grande profondeur, et qui sont formées de débris de règne végétal du monde primitif, qu'il faut chercher la matière qui alimente continuellement le feu souterrain auquel ces eaux doivent leur chaleur. Ce qui prouve la vérité de son opinion, ce sont les différentes espèces de pierres et de terres pseudo-volcaniques, que l'on trouve à *Hohdorf*, près de Carlsbad.

En supposant que l'on boive par jour 14 gobelets d'eau minérale, ce qui est à peu près le terme moyen, il se trouve que pendant tout le temps de la cure, qui dure ordinairement 26 jours, on a pris la quantité suivante des parties constituantes de ces eaux :

Alkali minéral cristallisé		3,913	grains.
Sel de Glauber	—	5,928	—
Sel de cuisine	—	1,248	—
Terre calcaire	—	400	—
Terre siliceuse	—	91	—
Terre martiale	—	6½	—
Air fixe	—	1,170	pieds cubes.

Ouvrages à consulter sur Carlsbad. — D. Becher Abhandlung über das Carlsbad, nouvelle édition 1789, 3 vol. *in*-8°. Beschreibung von

Carlsbad, Prag, chez Calve. (L'auteur est M. le docteur Hoser.) Carlsbad und die umliegende Gegend von Hubert Harrer. Prag. 1801, *in*-8°. (Ce dernier ouvrage et celui de M. Hoser, sont de très-bons guides.) Ansicht, oder neueste Beschreibung von Carlsbad, wie es jetzt ist: von Stohr. Prag und Carlsbad 1802, *in*-8°., avec gravures. (C'est la description la plus récente.)

Vues coloriées. --- M. le professeur Schulz à Dresde, vient de graver, au nombre de huit, des vues coloriées, qui représentent quelques-uns des plus beaux sites de Carlsbad, d'après les dessins faits sur les lieux par un amateur des beaux arts et de la belle nature, M. le comte de C..... On trouve ces estampes à Dresde, chez le professeur Schulz, n°. 412. *vor dem Seethor.*

Distances. — De Carlsbad à Prague 16 milles allemands, à Dresde 30, à Leipsick, par Annaberg 18, à Egra 6, à Ratisbonne 25, à Weimar 24. (La meilleure route de Carlsbad à Leipsick passe par Saatz, Sebastians-Berg, Marienberg, etc. *V.* l'article suivant.)

Routes de Carlsbad. — En 1804, tous les chemins à quelques milles de distance autour de Carlsbad, étaient pierreux, raboteux et montans. Le voyageur y cherche inutilement ces superbes chaussées, que l'on trouve dans les autres pays de la domination autrichienne. S'il vient de Dresde, il a le *Geyersberg* à gravir; car la nouvelle route par Arbesau, est aussi difficile que celle de Péterswald par le Geyersberg. *V.* le n° 46 de l'Itinéraire. S'il vient par Prague, il trouve avant d'arriver à Carlsbad une descente longue et roide; on s'occupe en ce moment à éviter cette descente, en établissant un chemin plus commode et ferré, par la Dorothéen-Aue à Carlsbad. S'il prend la

route d'Annaberg ou de Schneeberg (1), il chemine, ou plutôt il se traîne depuis 6 heures du matin jusqu'à neuf heures du soir dans des chemins qui montent et descendent continuellement, et où il est horriblement cahoté; il est vrai qu'il en est en partie dédommagé, par la vue des contrées couvertes de bois très-pittoresques qu'il traverse. La meilleure de toutes ces routes est sans contredit celle d'Egra et Zwoda. Cependant comparée avec les chaussées des autres pays, elle passerait encore pour mauvaise; mais elle l'emporte de beaucoup sur les autres dont je viens de faire mention. On doit faire une chaussée, qui, au lieu de passer par Zwoda, passera par Falkenau et Ellenbogen, et sera divisée en trois postes; chacune de 2 milles. On vient à Egra, 1° par Hof et Asch. *V.* sur Hof, le n° 26 de l'Itinéraire. Quand on vient de Thüringe et de la Saxe, on passe à une lieue d'Egra, par le bain célèbre de *Franzbad.* (V. ci-après). La douane est entre Hof et Asch. 2° Par Bareuth et Thiersheim, si l'on vient de l'Empire (2). On peut aussi choisir cette route, en venant de Hof. De Hof à Mönchberg 1 poste, Weissenstadt 1 p. $\frac{1}{4}$. Thiersheim 1 p. Egra 1 p. ou 9 milles $\frac{1}{2}$ allemands, que j'ai parcourus commodément en 12 à 13 heures. La douane est entre Thiersheim et Egra. *V.* n° 9 de l'Itinéraire. 3° Par Tirschenreit en venant de Ratisbonne. La seconde

---

(1) On y est fort bien à la maison de poste. Il faut voir à l'église quelques bons tableaux d'ancienne date : à *Annaberg* l'église est l'une des plus remarquables ; il faut gravir au haut du *Pohlberg* : c'est l'affaire d'une demi-heure, et on y jouira d'une vue magnifique.

(2) Les allemands entendent par *Empire* la haute Allemagne et les contrées du Rhin, par opposition aux cercles de la haute et basse Saxe et de la Westphalie.

de ces routes est la meilleure, et je conseille à chaque voyageur de la prendre, s'il est à portée de le faire, quoiqu'elle soit un peu plus longue. On cotoie le *Fichtelberg* sur des chaussées superbes dans les terres d'Oberland, qui ressemble un peu aux vallées du Jura. De Thiersheim ou de Weissenstadt, il faut faire la petite excursion au bain d'*Alexandre* ou de *Sichersreuth*, éloigné d'une poste. Depuis Thiersheim, il n'y a qu'une partie de chemin qui soit ferrée. Mais depuis Weissenstadt, c'est une chaussée commode. Sichersreuth est dans une belle situation; on y trouve bonne société, bonne table-d'hôte à des prix raisonnables, des eaux pétillantes, que l'on compare à celles d'Egra, des bains très-efficaces et salubres, et des logemens propres. Les dimanches le bal est à l'ordre du jour; à la *Loosbourg* ou *Luxbourg*, la vue est superbe : c'est un site très-romantique où l'on trouve des milliers de rochers énormes, entassés pittoresquement et embellis par des chaumières, des bancs, des inscriptions, etc. De la cime du *Burgstein*, entouré d'une galerie, la vue plonge sur un pays d'une étendue immense, le Palatinat, la Bohême, etc. *Voyez* Hildebrand's physicalische Untersuchung des Mineralwassers zu Sichersreuth. Erlangen, 1803. M. Köppel à Bareuth vient de graver la vue du bain d'Alexandre et de ses environs. Une autre route qu'on ne saurait trop recommander aux personnes qui viennent du côté de Leipsick, est celle qui traverse l'Erzgebirge et les plaines de Saatz, en passant par Borna, Chemnitz, Marienberg, Sebastiansberg, Saatz, Podersam. Cette route est non-seulement pittoresque et praticable même pour des voitures coupées anglaises; mais elle possède aussi quelques bonnes auberges, savoir : à *Chemnitz*, l'ange bleu; à *Marienberg*, la croix blanche; *Sebastiansberg*,

l'auberge neuve, sur la place; à *Saatz*, la couronne; à *Schönhoven*, l'auberge non loin de la poste de Podersam, etc.

Franzbrunnen. — La réputation des eaux minérales d'Egra ou Schlada, plus connues dans ces contrées sous le nom de Franzbrunnen, était déjà fondée il y a deux siècles et demi; mais les nouveaux arrangemens, les beaux édifices qu'on y a construits et l'affluence des étrangers, ne vont pas au-delà de l'an 1791. Ces eaux sont froides, d'un goût agréable et ferrugineux, et ont plus d'air fixe que les eaux chaudes de Carlsbad. Le terrain des environs est marécageux et riche en tourbe. On prend de ces eaux 10 à 12 verres la matinée, en commençant par 4 ou 5, et y ajoutant chaque jour 1 ou 2, jusqu'au nombre convenable. Entre chaque verre on met des intervalles de 10 minutes. Les personnes faibles mêlent ces eaux à du lait tiède. La saison la plus brillante de Franzbrunnen, ce sont les mois de juin, juillet et août. On vend du sel tiré de ces eaux.

Tarif. — Une chambre au premier ou second, 2 à 3 florins par semaine; tout un appartement de plusieurs pièces, 18 à 50 florins; chambre de domestique avec le lit, 1 florin et demi; pour la remise d'une voiture, 14 kreutzers par semaine; pour une écurie, 21 kreutzers par cheval. Il y a table d'hôte dans la belle salle de la maison commune; prix d'un dîner, 40 kreutzers; prix du souper, 20 kreutzers, sans le vin. Quand on dîne ou soupe à sa chambre, on paie 20 kreutzers de plus. La bière d'*Egra* est recherchée par les amateurs. On donne, au départ, une gratification de 40 à 60 kreutzers au valet du bain.

Amusemens, Excursions. — Il faut aller aux bals, les dimanches, à la grande salle; prix d'entrée, 1 florin; aux concerts, aux grandes assem-

blées, aux déjeûners, aux piqueniques, courses à cheval ou en voiture, à *Egra* (une heure), à la poterie de *Hoſlas* (demi heure); à la fabrique de fil d'archal et de mousselines, à *Seeberg*, dans une situation romantique (une heure); à *Kammer*, jolie terre du comte de Zedtwitz; à l'abbaye de *Waldsassen* (4 heures.)

Distances. — A Asch 1 poste $\frac{1}{4}$, à Egra $\frac{3}{4}$ de poste, à Carlsbad 1 poste $\frac{3}{4}$ (pour aller à *Carlsbad*, on fait venir des chevaux de poste de la ville d'Egra, et on ne passe pas par cette dernière ville.)

Livres à consulter. — Beschreibung vom Franzensbrunnen, von D. *Haser*; (avec le plan). Prag 1799, *in*-8°. — Anleitung zum Gebrauch des Egerbrunnens, von D. *Reuss.* Prag. 1794, *in*-8°.

NENNDORF. — Un contemporain du réformateur *Luther* a déjà prôné les vertus de ces eaux thermales, il y a deux siècles et demi. Mais leur réputation actuelle ne date que de l'an 1780. Il y a deux sources, dont l'abondance sert à remplir le réservoir et 191 bains par jour. Ce sont des eaux bitumineuses, sulfureuses, alkalisées, dont les effets salutaires approchent fort de ceux des bains d'*Aix-la-Chapelle.* Le médecin est M. le docteur Waitz. Les bains ont des bassins de pierre ou de porcelaine : on trouve aussi des bains aux vapeurs et à la douche.

Edifices, Curiosités. — La pharmacie est remarquable, parce que ce fut là que le grand comte de Bückebourg finit sa vie glorieuse. Les édifices, dont la munificence de l'électeur Guillaume IX vient d'enrichir et d'embellir *Nenndorf*, forment un cercle; ils sont bâtis avec goût : les sources sont au centre. Ces édifices renferment les logemens, les salles d'assemblées et d'amusemens, les tables d'hôte, les bains, les écuries, etc.

Promades, *Excursions*. — Au *Galenberg* on jouit d'une vue magnifique : le lac ou la mer de *Steinhuder*, avec le petit fort *Wilhelmstein*, se présente d'une manière vraiment pittoresque, sur-tout au coucher du soleil. Allez voir la cascade de *Langenfeld*, le rocher de *Hohenstein*, l'*Eilsen*, ce sont des eaux sulphureuses dont les vertus égalent celles des bains de *Nenndorf*, et qui sont déjà très-fréquentés par les étrangers.

Mélanges. — On peut manger, ou à table d'hôte dans la salle des arcades, ou dans sa chambre : on affiche le matin la liste des plats et mets pour la journée ; prix du dîner, 12 gros ; du souper, 6 gros. On trouve chez le traiteur, chez le confiseur, et à l'apothicairerie, toutes sortes de rafraîchissemens et d'eaux minérales. La poste, à *Rodenberg*, se charge de la correspondance et du port des lettres.

Distances. — A Cassel 15 milles allemands, à Brême 10, à Pyrmont 5, à Minden 3½, à Bückebourg 2½, à Rehbourg 2, à Rinteln 3, à Hameln 3, à Hanovre 2½.

Livres à consulter. — Beschreibung der Anlagen des Schwefelbads zu Nenndorf ; von *Homburg*. Hannover, 1801, *in*-8°.

Pyrmont. — Vers la fin du quinzième siècle les eaux de Pyrmont jouissaient déjà d'une haute réputation. On y comptait, en 1556, plus de dix mille étrangers, attirés par la célébrité des eaux. Des listes imprimées annoncent l'arrivée et les noms des personnes qui s'y rendent. Ce n'est que vers la fin de juin et au mois de juillet que la saison de les prendre est arrivée : c'est alors son temps le plus brillant. Des personnes qui n'aiment pas le fracas et le tumulte d'une trop grande foule, ne doivent donc s'y rendre que vers le commencement de juin ou au mois d'août. A six heures du matin on va à

la source pour prendre les eaux ; à huit heures elles doivent être prises. On déjeûne à neuf, et l'on dîne à midi ou à une heure au plus tard Le temps qui suit, c'est le temps de la toilette. A quatre heures, tout le monde reparaît dans les allées. La grande allée est formée de quatre rangs de hauts tilleuls ; elle fut plantée en 1688 : elle a 500 pieds de long sur 40 de large ; c'est le rendez-vous général, c'est le *palais-royal* de Pyrmont. Les boutiques des marchands, les sources, les deux salons, le théâtre, etc., l'avoisinent ou la bordent. On s'y promène, on y déjeûne, on y dîne, on y joue : quelquefois on l'illumine on y tire des feux d'artifice ; une excellente musique s'y fait entendre tous les matins. Le château du prince est très-joli. Les déjeûners publics, les piqueniques, les bals, les concerts, la comédie, les jeux de commerce et de hasard, les illuminations, les feux d'artifices font passer bien agréablement le temps, et varient les amusemens.

Le port des armes est défendu. Dans la nouvelle maison des bains on est très-bien logé, et le prix de chaque logement y est marqué au-dessus de la porte. On peut aussi prendre des appartemens à la maison de *Rölting*, et chez les habitans, qui louent leurs maisons en parties. La cloche annonce, par ses tintemens, les heures du dîner et du souper. Pour le dîner, on paye depuis 8 jusqu'à 12 et 16 gros. Il y a des tables-d'hôtes en nombre ; mais ce n'est que dans la petite salle du bal que vous trouverez une assemblée nombreuse de jolies femmes. Au reste, la dépense varie suivant la manière dont on veut vivre et se régler.

Promenades, Environs. — Visitez le *Bomberg*, la vue est très-belle : Pierre Mazell l'a gravée ; on y peut aller en voiture ; le mont royal, ci-devant l'*Œsterberg*, a reçu ce nom, parce que *Frédéric-le-Grand* y prenait les eaux ; on dit même

qu'il y projeta sa seconde campagne de Silésie. C'est vraisemblablement dans cette montagne qu'est le dépôt des eaux de Pyrmont. Un monument de marbre atteste la prédilection du grand Frédéric pour cette montagne. L'obélisque en bois de Frédéric-Guillaume II menace ruine ; la colonie des Quakres, à *Friedensthal*, a une fabrique de coutellerie. Voyez la saunière le couvent de *Ludge*, où Charlemagne célébra, en 784, la fête de Noël : l'église sépulcrale date d'une haute antiquité ; *Schieder*, dans une situation riante et romantique ; le château d'Arminius les ruines de *Schall-Pyrmont* la minière de souffre ; le beau jardin de *Schwobber* est la pépinière des jardins anglais d'Allemagne ; il possède des plantes et arbustes rares ; *Eilsen* a des eaux thermales et sulphureuses, dans le voisinage de Pyrmont, qui rivalisent celles de *Nenndorf*, et sont déjà très-fréquentées par les malades et par nombre d'étrangers ; l'*Exterstein*, à 3 milles et demi de Pyrmont : on donne ce nom à huit rochers qui datent d'un temps très-reculé, et qui y ont été entassés par des mains d'hommes, pour éterniser peut-être quelque événement.

Distances. -- De Pyrmont à Hameln 2 milles allemands, à Blomberg 2 à Rinteln. à Cervey, à Dribourg 3, à Lemgo ; à Detmold à Bückebourg 4; à Paderborn, à Eimbeck, à Minden 5 ; à Hanovre 7, à Arolsen 8, à Cassel 9.

Livres à consulter. — *Marcard* Beschreibung von Pyrmont. Leipzig 1784, 2 vol. avec le plan. Pyrmont Merkwürdigkeiten : eine Skizze fur Reisende und Kurgäste. Leipzig 1800, in-8°. (Ce petit livre remplit très-bien son but.)

Töplitz. — Les eaux thermales de *Töplitz* sont célèbres depuis dix siècles, et leur origine date de l'an 762 : on vante sur-tout leurs effets salutaires dans les maladies de rhumatisme et de paralysie et

dans les accidens apoplectiques. On divise les bains de *Töplitz* en *Stadtbäder* et *Steinbäder*: on porte leur nombre en tout à 77. Ces bains sont occupés depuis le grand matin jusqu'au soir. Baucoup de personnes se baignent dans des baignoires et dans leurs chambres. Prix d'un bain, à la maison des bains, 7 à 10 kreutz. Prix d'une douche, 17 kreutz. Les médecins les plus acrédités sont les docteurs *Hansa*, *Ambrosi* et *John*. Depuis 1769, on boit les eaux de la source du jardin.

Edifices, Curiosités. — On remarque le château, avec un très-beau jardin de plaisance, la salle de spectacle, la salle du jardin, la maison des bains, de la ville, l'hôtel-de-ville, l'église du château, etc.

Fabriques, Manufactures. — Elles consistent en fabriques de bas très-estimés, de gants, surtout chez *Ronol*; d'armes à feu, chez les frères *Jaug*; de draps, chez les fabricans *Schuch*, *Helm*, *Hanke*, etc. Au magasin de faïence de Prague, on trouve des gobelets peints, représentant des sites de *Töplitz*.

Amusemens, Excursions. — Spectale allemand, bals, concerts, piqueniques, etc. *Töplitz* abonde en promenades riantes et pittoresques; par exemple les jardins superbes du prince; le parc de la faisanderie à *Dorna*, sur le chemin de *Peterswald*; le *Kühlbusch*, le bosquet de *Lixney*, les vues romantiques et enchanteresses du sommet du *Wacholderberg*, ou du haut des ruines de *Doboxska-hora*, ancien château des Templiers. On fait des excursions à *Dux*. On voit le jardin de plaisance, la bibliothèque, le cabinet d'histoire naturelle, la collection d'armures anciennes et des trophées du duc de *Friedland* ou *Wallenstein*, fameux guerrier de la guerre de trente ans; les fabriques : en venant de la poste de *Bilin*, on passe

par *Dux*, et on laisse à gauche *Ossegg*, riche monastère, très-digne d'être vu : non loin de là, la place où le chevalier de Saxe fut tué en duel, en 1802; à *Marienschein*, ci-devant maison des Jésuites; à *Oberleutersdorf*, où l'on fabrique les draps les plus fins de la Bohême; à *Bilin*, renommé par ses eaux amères et salutaires, et par le *sel de Saidschütz*. Une curiosité très-remarquable, c'est le *rocher isolé de Bilin*, d'où la vue s'étend jusqu'à Prague, d'un côté, et au *Fichtelgebirge* de l'autre.

Mélanges. — Logemens : à la *Topfer-Schenke*, à la roue d'or, au salut angélique, à la colombe d'or, etc. Table d'hôte : à la *Topfer Schenke* (très-fréquentée), à l'étoile bleue, au cerf d'or, à l'arbre noir, à l'aigle noir, etc. Beaucoup de personnes aiment mieux dîner et souper chez elles.

Distances. — A Carlsbad 13 mille allemands, à Dresde 7, à Prague 11.

Chemins, Routes. — La route de *Leipsick* à *Töplitz*, par *Chemnitz* et *Saatz* (*Voyez* l'article de Carlsbad), est très-bonne, de même que la route de Calsbad à Töplitz, par Podersam et Saatz. Pour aller de *Dresde* à *Töplitz*, on passe ou par *Peterswald* et la montagne, le *Geyersberg*, ou par Peterswald et *Unter-Arbesau*, nouvelle poste, avec un détour d'un mille. Je préférerais toujours le chemin par le Geyersberg. Cette montagne n'est nullement difficile, et du côté de Unter-Arbesau on a pareillement des montagnes à monter et à descendre : de plus, le Geyersberg est riche en points de vue et en sites pittoresques. En venant de Töplitz on le gravit lentement et doucement, à l'aide d'un attelage de bœufs, dont le prix est fixé à 30 kreutzers par paire. A un petit quart-d'heure derrière Peterswald, on trouve la douane autrichienne. Bonne auberge à Peterswald, à la poste.

ITINÉRAIRE.

C'EST de Francfort sur-le-Mein, d'Augsbourg, de Vienne, de Leipsick et de Berlin, comme centres, que sont tracés les rayons des grandes routes qui conduisent aux extrémités, ou même se prolongent chez l'étranger. Il faut s'informer sur les lieux des routes de traverse et de communication.

N°. 1.

Route de Francfort-sur-le-Mein à Strasbourg par Darmstadt, Heidelberg, Bruchsal, Carlsrouhe, Rastadt.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Darmstadt (*a*).	1 ½	Carlsrouhe (*e*).	1 ½
Heppenheim (*b*).	1 ¾	Rastadt (*f*).	1 ½
Weinheim.	1	Stollhofen.	1
Heidelberg (*c*).	¾	Bischofsheim.	1
Wisloch.	1	Kehl (*g*).	1
Bruchsal (*d*)	1 ¼	Strasbourg.	½
		27 m. ½.	13 ¾

Topographie.

Les voyageurs qui vont de Strasbourg à Francfort, liront la route en sens inverse.

On passe six rivières sur des ponts; savoir : le *Mein*, le *Necker*, la *Murg*, l'*Aacher*, la *Rench* et la *Kinzig*.

(*a*) *Darmstadt*. Chemin sabloneux. On loge bien à la poste, et à la maison de Hesse, auberge de fraîche date, et l'un des bâtimens neufs qui bordent la chaussée qui conduit à *Manheim*. On remarque le château, la salle des empereurs, la bibliothèque publique, la bibliothèque particulière du landgrave, le cabinet d'histoire naturelle (surtout des os fossiles très-remarquables; ce sont les mâchoires gigantesques d'un de ces animaux antidiluviens, qui servaient de piliers dans une maison à *Kostheim*.

démolie par le canon du siége de *Mayence*), la salle d'opéra, le bâtiment où l'on fait faire l'exercice aux soldats, l'école militaire, le collége, la fabrique d'ouvrages de sellerie et de charronage.

On trouve des parties de plaisir à *Eberstadt* et à *Anheiligen*. Une diligence commode et fort bien servie part deux fois par semaine, et même tous les jours, tant que dure la foire de Francfort, pour cette dernière ville.

Sur le sommet d'une montagne voisine du *Bergstrasse*, le *Feldbeg* d'*Odenwald*, non loin de *Heppenheim*, on remarque une colonne de granit de 33 pieds de longueur, couchée par terre, et connue dans les environs sous le nom de *Riesensaüle*, colonne des géans; un autel de 14 pieds de circonférence est tout près.

(*b*) A *Heppenheim*, au soleil, bonne auberge. Il faut monter sur le *Mélibocus* ou *Kattenberg*, nommé dans le jargon du pays le *Maschel*. On y a élevé une tour, dont la clef se trouve à *Alsbach*. En venant de *Darmstadt* il faut quitter la chaussée à *Zwingenberg*: aller à Alsbach, et monter de là, avec un guide et la clef, sur le Mélibocus. La vue s'étend depuis Spire jusqu'à Bingen, et plus loin.

(*c*) *Manheim*, jolie ville au confluent du *Necker* et du *Rhin*. Les édifices remarquables et curiosités sont le château, dévasté en partie par le bombardement de 1795; l'église de la Cour, bâtiment superbe, la salle de spectacle et l'arsenal, la fonderie de canons, l'hôtel des monnaies, l'observatoire, qui mérite l'attention des curieux, et dont l'escalier, fait avec beaucoup d'art, est élevé de 108 pieds; le jardin botanique. On remarque l'académie des sciences, la société de littérature allemande, la société météorologique.

Les promenades sont le jardin du château, la promenade des ponts sur le Necker et sur le Rhin, la place de parade, les remparts, les *Planken*.

Auberge, à la cour palatine (très-bonne). Les personnes qui voyagent avec le chariot de la poste ordinaire, logent communément au paon, ou à la charrue d'or, où se trouvent les bureaux des postes aux chariots, tant électorales que de Taxis; au bouc d'or (bonne), etc.

Les fabriques et manufactures consistent en tabac, rubans, chapeaux, toiles, blanchisseries, cartes à jouer, ouvrages en similor ou en or de Manhein, tanneries, etc. Pop. 23,000.

Dans les environs on remarque à *Heidelberg*, qui a une bonne auberge, au brochet d'or, le pont sur le *Necker*: les frais de construction montent à 170,000 florins; la belle statue de l'électeur, l'église de Saint-Pierre avec l'inscription sépulcrale de la célèbre *Olympia Fulvia Morata*; l'université, la société économique, ci-devant à Lautern, la bibliothèque de l'université et de la société, les cabinets de physique, de minéraux, de modèles, de chimie; la promenade au *Wolsbrunnen*: on y

mange d'excellentes truites ; mais malheureusement on a privé ce site charmant de son ombrage, en coupant les vieux arbres respectables qui y formaient un berceau. Le chemin qui y mène le long du Necker est très-romantiqué La vue des ruines du château et des jardins de *Heidelberg* excite des sentimens de tristesse : les souterrains s'étendent jusques sous la grande place de la ville. Le génie tutélaire qui préside à la conservation de ces restes vénérables a détourné, en 1803, la démolition projetée de la salle des chevaliers. Cette grande beauté de la nature au milieu des restes de la magnificence des anciens princes allemands ; cette partie d'une tour détruite et renversée dans les fossés, qui donne encore dans ses débris une idée de puissance, et qui inspire du respect pour son architecte ; ce silence noble et profond dans les cours du château, ces statues des anciens électeurs et comtes palatins sur les côtés antérieurs du château, les unes encore entières, et les autres mutilées ; ces restes de la salle des chevaliers, consumée par la foudre ; ces colonnes de granit qui soutenaient autrefois une partie du palais impérial à *Ingelheim*, près de *Mayence*, et qui portent à présent le chétif toit de la fontaine du château de Heidelberg ; tout, jusqu'à la place où était autrefois l'orangerie, pour laquelle on a bâti les premières serres qu'il y eût eu en Europe, tout donne à l'observateur des idées de l'inconstance de la fortune et de la mutabilité de la magnificence et des entreprises des hommes. (*V.* Zwolf Ansichten vom Heidelberg Schlofs ; gezeichnet und geatzt von Speeth und Primavesi, nebst einer kurzen historischen Nachricht. Heidelberg, 1804, 11 florins. — *Geschichte und Beschreibung von Heidelberg*, vom prof. *Wundt.* Heidelberg und Manheim, 1804, 2 vol.) *Schwetzingen : voyez* les bosquets turcs, la mosquée, le tombeau de Ninus, le temple d'Apollon, les bains, la peinture à fresque sur un mur, faisant l'illusion la plus complète ; la statue d'un faune à sa grotte, l'obélisque, le temple dédié à la botanique.

Manheim est à 4 lieues de Spire, 16 milles allemands de Strasbourg, 10 de Schwalbach ; 14 et demi de Stuttgard, 6 et demi de Mayence, 21 de Würzbourg, 9 d'Helbronn, 28 de Nürenberg, 12 d'Heidelberg, 10 et demi de Francfort par Mayence, 12 par Heidelberg.

En allant de *Heidelberg* à *Wisloch*, on jouit à droite d'une belle vue ; on distingue la coupole rouge de la ci-devant cathédrale de Spire, et l'on peut aussi apercevoir de *Wisloch* la forteresse de *Philipsbourg*.

(*d*) *Bruchsal :* à la poste, bonne auberge au cerf. Il faut voir le château de résidence, les salines, la fabrique de tabac, les châteaux de chasse d'*Altenbourg* et *Kisslau*. La ville est belle. Dans les jardins du château il y a de jolies promenades,

(*e*) *Carlsrouhe* (Voyez le tableau des villes, et page 211.) De *Carlsrouhe* à *Schwetzingen*, on passe par *Grabe* 1 poste

un quart; *Wayhaussel* 1, *Schwetzingen* 1, en tout 3 postes un quart.

(*f*) *Rastadt*. On est bien logé au soleil. Il faut voir le château, bâti sur le modèle de celui de Versailles, et qui a coûté plusieurs millions, et les trophées turcs du prince *Louis de Bade*. On y montre une belle collection de bois de cerfs, et l'appartement dans lequel mourut le grand Louis de Bade. On a une belle vue hors le jardin, près de la chapelle, et du haut d'une petite tour du château. Il y a à Rastadt un institut d'éducation pour les jeunes demoiselles, et la fabrique considérable des frères *Schlaff*, qui mérite bien d'être visitée. C'est à Rastadt que fut conclue la paix de 1714, et que se tint le congrès de 1798 : c'est presque à ses portes que fut commis le meurtre des députés français. L'amateur de la belle nature ne doit pas oublier de pénétrer de Rastadt dans la vallée romantique de la *Murg*. C'est la Suisse en miniature. Le *Kniebis*, position forte, célèbre par la dernière guerre, n'est qu'à 15 lieues de Rastadt. On peut aller en voiture jusqu'à la verrerie *Schönmünzbach*, éloigné de 8 lieues de Rastadt. On est bien logé à *Kloster-Reichenbach*, chez *Kump*.

Une autre excursion qu'on fait volontiers de Rastadt, est celle de *Baden*, distant seulement de 2 lieues : on y trouve tous les agrémens et tous les plaisirs d'un lieu de bains. Les eaux chaudes des six sources se distribuent par des canaux dans les différentes auberges. La vue est superbe du haut du balcon du château, une grande curiosité de ce château sont les souterrains, et surtout la salle souterraine où se tenaient les séances de ce tribunal secret et terrible connu sous le nom de *Vehm-Gericth*. Mais il faut prendre garde que les portes ne se ferment. Près du village de *Gernsbach*, sur la montagne dite *Stauffenberger-Kopf*, on voit le piédestal d'une statue antique de Mercure.

(*g*) *Kehl* a été presqu'entièrement ruiné par les siéges qu'il a soutenus dans la guerre qui vient de finir ; mais cette petite ville s'est relevée de ses cendres.

N°. 2.

Route de Francfort à Bâle, par Rastadt et Fribourg.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Rastadt (*a*).	10 $\frac{1}{4}$	Emmendingen (*e*).	$\frac{3}{4}$
Bühl (*b*).	1	Fribourg (*f*).	$\frac{3}{4}$
Appenweyer.	1 $\frac{1}{4}$	Krotzingen.	1
Offenbourg (*c*).	$\frac{1}{2}$	Mühlheim (*g*).	1
Friesenheim.	$\frac{3}{4}$	Kaltenherberg (*h*).	1
Kinzingen (*d*).	1 $\frac{1}{2}$	Bâle (*i*).	1

40 m. $\frac{1}{2}$ 21 p. $\frac{1}{4}$

Topographie.

(*a*) *Voyez* page 210. Entre *Dourlach* et *Ettlingen*, non loin des villages de *Rippurr* et de *Wohlfahrtsweiher*, on a découvert en 1802, les restes remarquables d'une ville romaine. De *Rastadt* à *Bulh*, on aperçoit le *Kniebis*.

(*b*) C'est à *Bülh* que commence la *Campagne d'or*, ainsi appelée à cause de sa fertilité. Le village d'*Offenthal* est renommé par son vin rouge. Non loin de Bühl, sont les eaux chaudes de *Hueb*, dans une situation romantique; les prix sont modérés, et les arrangemens excellens. Entre Bülh et *Appenweyer*, on passe par le village *Salsbach*, endroit curieux, parcequ'à environ 500 pas de l'église, au sud-est, on voit l'endroit où le grand *Turenne* a été tué, le 27 juillet 1675 Il tomba mort sous un arbre qu'on y voit encore. De cet endroit on voit aussi la chapelle où son cœur est enterré sous l'autel. Le cardinal de *Rohan* fit élever une pyramide à la place, et le général *Moreau* y plaça en 1797, une garde d'honneur. Le nouveau monument, érigé par la République française, est non loin de la grande route, que l'on quitte près de la maison du curé, en tournant autour du cimetière.

(*c*) *Offenbourg*. Les châteaux de *Stauffenberg* et de *Durrbach*, le riche monastère *Schuttern*, et la ci-devant abbaye de *Gengenbach*, de l'ordre de Saint Benoît, avoisinent la ville d'Offenbourg; on passe par le village d'*Ortenberg*, où croît un bon vin rouge. Du cimetière de l'église principale à Offenbourg, on jouit d'une belle vue, qui s'étend jusqu'à *Strasbourg*. Le pays depuis *Kehl* jusqu'à Offenbourg est célèbre par la dernière campagne de *Turenne*. Ce fut aussi là que se donna, en 1796, la bataille entre les armées allemande et française.

(*d*) *Kinzingen*, beau pays; à gauche les montagnes de la Forêt-noire; à droite la belle plaine qui s'étend du côté du Rhin.

(*e*) Joli bourg. Le pays depuis *Emmendingen* jusqu'à *Fribourg*, a été le théâtre des célèbres marches et contre-marches de *Turenne* et d'*Enghien* en 1672. On a devant soi les montagnes, d'où d'Enghien chassa le comte *de Merci*. En 1796 le 19 d'octobre, l'archiduc *Charles* y remporta une victoire signalée.

(*f*) Au nègre, à l'empereur romain, bonnes auberges. La cathédrale de *Fribourg* est d'un beau gothique; on préfère les feuillages et les ouvrages à jour des tours, à ceux du *Münster* de Strasbourg. A une demi-lieue de la ville sur la terrasse d'un ermitage, on jouit d'une vue superbe. On montre au-dessus de la porte de la chapelle la trace d'un boulet de canon tiré de la citadelle, lorsque Louis XV assiégeait Fribourg, et avait son quartier-général près de l'ermitage. Il y a à Fribourg une

université célèbre. Il faut voir la bibliothèque de l'université et le cabinet d'histoire naturelle de M. *Klein*. A nue lieue de Fribourg sont les bains de *Klosterthal*, et à deux lieues la petite ville de *Waldkirch*, où l'on coupe, taille et fore les cristaux et grenats de Bohême, en grande quantité.

(*g*) *Mühlheim*. Beller vues du haut de la montagne de *Wolfenweiler*, et près de *Heitersheim*. Non loin de cette ville, il y a les bains de *Badenweiler*. C'est là qu'on a découvert, en 1784, un bain des Romains, très-bien conservé, et plusieurs autres antiquités. Les vins renommés du Marquisat, croissent dans la seigneurie de *Badenweiler*.

(*h*) *Kaltenherberg*. Près de *Schliengen* se donna, en 1796, le 24 octobre, une bataille sanglante entre les Autrichiens et les Français. A une lieue de *Bâle*, le chemin conduit sur le sommet d'une montagne. L'œil plane sur *Huningue*, sur Bâle, et sur la plaine où serpente le Rhin; on aperçoit à droite l'Alsace et dans le lointain, les montagnes des Vosges. En s'approchant de Bâle, on voit les ruines du château de *Friedlingen*, et les champs où *Villars* battit le prince de Bade en 1702. Ces champs furent célèbres, dans la guerre de la révolution, par le siége et la défense de la tête du pont de *Huningue*. Le monument du général français *Abatucci*, qui y fut tué, se voit du côté de *Huningue*.

(*i*) *V*. l'Itinéraire de la Suisse.

N°. 3.

Route de Fribourg à Schaffhouse.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Neustadt (*a*).	1	Singen.	1
Unadingen.	1	Schaffouse. (*b*)	1
Haudingen.	1		
			10 m. 5

Topographie.

(*a*) A *Neustadt*, et dans toute la *Forêt-noire*, on s'occupe des différentes branches de l'horlogerie: On fait sur-tout des horloges de bois, dont on exporte par an, jusques dans les deux Indes, pour la valeur de 50 à 60,000 florins. Non loin de Neustadt est la gorge appelée l'*Enfer* : c'est la nature sauvage, mais belle et pittoresque. Les Français forcèrent le passage de ces gorges en 1796, lors de la retraite célèbre de *Moreau*.

(*b*) *V*. l'Itinéraire de la Suisse.

N°. 4.

Route de Francfort à Stuttgard.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Bruchsal (*a*).	7 ½	Entzweihingen.	1 ½
Knittlingen (*b*).	1 ½	Stuttgard (*c*).	1 ½
			24 m. 12 p.

Topographie.

(*a*) *V.* n°. I.

(*b*) *Knittlingen.* Les chemins sont superbes et les postes bien montées. On passe l'*Enz* sur des ponts. A une poste de là, sur le chemin de *Rastadt*, est la ville de *Pforzheim*, siége de l'industrie manufacturière; on y trouve des manufactures et des fabriques de draps de lainages, de bas, d'horlogerie, d'instrumens d'acier, etc., huit fabriques de bijouterie mettent en œuvre pour 786,000 florins d'or par an, et la grande blanchisserie de toile en blanchit plus de 100,000 aunes.

(3) *V.* le Tableau des villes.

N°. 5.

Route de Stuttgard à Schaffhouse.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Waldenbuch (*a*).	1	Altingen.	1 ½
Tübingen (*b*).	1	Tuttlingen (*d*).	1
Hechingen (*c*).	1 ½	Engen (*f*).	1 ¼
Bahlingen.	¾	Schaffouse (*g*).	1 ½
			19 m. ½ 9 p. ½

Topographie.

Toute cette route est chaussée.

(*a*) *Waldenbuch.* On gravit une haute montagne derrière Stuttgard, et l'on passe non loin du parc de Hohenheim; le chemin de Tübingen traverse une grande forêt. Les sites sont sauvages et romantiques.

(*b*) *Tübingen*. Auberge, à la grappe, où il y a table d'hôte. On admire l'université, le séminaire théologien, les reliefs en cire du sieur *Haselmeyer*. L'observatoire, les caves et un profond puits, sont les curiosités du château. De Tübingen à Hechingen, on passe le Necker et auprès des bains de *Saint-Blaise*; on arrive dans la belle vallée de *Steinach*.

(*c*) A *Hechingen* il y a une belle église dans le goût moderne, et une faisanderie bien entretenue. Mais ce qui mérite de piquer la curiosité du voyageur, c'est le vieux château de *Hohenzollern*, célèbre à cause de la maison royale de Brandebourg ou de Prusse, qui en tire son origine. Il ne m'a fallu qu'une heure et demie pour y monter. La vue est d'une étendue immense. L'arsenal renferme une collection curieuse d'armures et armes antiques. Dans le voisinage sont les bains d'*Imnau*, et non loin de ces bains la petite ville de *Haigerloch* avec son château, dans une situation pittoresque, et comme enclavé dans le roc : l'ermitage de *Berdssein*, est renommé par ses brasseries.

(*d*) A *Tuttlingen* on côtoie et passe une petite rivière, mais qui doit intéresser le voyageur, car c'est le *Danube*. Les chemins depuis Tübingen à Engen, sont superbes et très-agréables. A *Altingen* on peut loger ou à la poste, ou à l'auberge aux tilleuls.

(*e*) *Engen*, qui a été pillé et incendié en partie, et tout ce pays qu'on parcourt, ont été le théâtre de combats opiniâtres qui y ont été livrés, à différentes reprises, dans la guerre de la révolution. Près d'Engen, et avant la descente, on aperçoit dans le lointain le lac de *Constance*, et les châteaux ruinés de *Hohentwiel*, de *Hohenstoffel*, de *Hohenkrahen*; situées sur les cîmes de rochers isolés, les Alpes se présentent comme des nuages blancs et amoncelés.

(*f*) On peut coucher à *Dalingen*, sur le chemin d'*Engen* à *Schaffhouse*, et l'hôte de Dalingen vous fournit des chevaux pour vous conduire à Schaffhonse. Dalingen est à moitié chemin. On pourrait aussi prendre le chemin de *Donaueschingen*, pour se rendre à Schaffhouse. Alors on passe d'*Altingen* à *Donaueschingen*, *Zollhaus*, *Rheinheim*, *Schaffhouse*. De *Rheinheim* on peut aller en poste à *Arbourg* en Suisse, en changeant de chevaux, chez les aubergistes de *Bruch*, d'*Arau* et d'*Arbourg*. — Donaueschingen est la residence du prince de Furstemberg. Il faut y voir le château, le jardin du prince, la jolie salle de spectacle, et la maison de campagne du prince, sur une montagne, à deux lieues de la résidence. Au milieu de la cour du château, on voit quelques filets d'eau jaillir de la terre, et former un bassin d'environ 30 pieds carrés, d'où s'échappe un ruisseau, qni, à quelque distance de la ville, tombant dans les deux rivières unies de *Bribach*, et de *Brège*, a l'honneur d'être seul appelé le *Danube*, et le privilége de leur donner son nom. On fait, selon l'usage, la cérémonie de sauter

ce ruisseau, pour avoir le plaisir de dire, *que l'on a enjambé le Danube.* Mais selon M. *Nicolaï*, c'est à *Saint-Georgen*, couvent et bourg manufacturier de la forêt noire, que jaillit la première et principale source du Danube. — Les personnes qui veulent voir l'abbaye célèbre de *Saint-Blaise*, située au fond de la forêt noire, n'ont qu'à prendre la route suivante : de *Donaueschingen* à *Unadingen* un mille et demi. *Bondorf* un mille trois quarts, mauvais chemin ; Saint-Blaise 2 milles et chemin ferré. On admire à Saint-Blaise la grande église, beau monument de l'architecture moderne ; les tombeaux des princes et princesses de la maison d'Autriche, et les collections de littérature et des beaux arts. De Schaffhouse à Saint-Blaise 6 milles, par *Ober-Lauchingen*. *V.* le douzième volume du Voyage de M. *Nicolaï*.

N. 6.

Route de Francfort à Nürenberg, par Würzbourg.

NOMS des Relais.	POST	NOMS des Relais.	POST.
Hanau } (*a*).	1	Kitzingen.	1
Dettingen } (*a*).	1	Bosenheim.	1
Aschaffenbourg (*b*).	$\frac{3}{4}$	Langenfeld (*d*).	1
Rohrbrunn.	1 $\frac{1}{2}$	Emskirchen.	1
Esselbach.	1	Farnbach (*e*).	1
Rosbrunn.	1 $\frac{1}{2}$	Nürenberg (*f*).	1
Würzbourg (*c*).	1		
		27 m. $\frac{1}{2}$.	13 $\frac{3}{4}$

Topographie.

On passe trois fois le *Mein*, la première fois en bac : on peut aussi abréger ce chemin, en allant de *Francfort à Seligenstadt* une poste et demie, et de là à *Aschaffenbourg* une poste. C'est même la route pour les postes extraordinaires. Mais le chemin est mauvais, et il vaut mieux prendre par Hanau. A Seligenstadt on voit les tombeaux d'*Emma*, fille de Charlemagne, et de son chancelier *Eginhard*.

(*a*) *Hanau* et *Dettingen*. *V.* p. 228. *Rohrbrunn* est situé au milieu du *Spessart*, grande forêt dont les habitans se sont distingués dans la guerre de la révolution par leur levée en masse.

(*b*) A *Aschaffenbourg* il y a le château superbe de l'ex-archichancelier de l'Empire ; le grand jardin à la manière an-

glaise, et l'orangerie méritent d'être vus. On loge à l'aigle d'or.

(*c*) V. le Tableau des villes. On passe près des ex-couvens de *Trieffenstein* et d'*Ober-Zell*, dans des positions charmantes, sécularisés à présent, et occupés par les nouveaux propriétaires. Les chemins de *Francfort* à *Würzbourg* et *Nürenberg* sont superbes. Dans les jours d'été, deux journées suffisent pour courir ces 27 milles. *Kitzingen* est un endroit très-commerçant, à cause de sa situation avantageuse.

(*f*) *Langenfeld.* On est bien à la poste.

(*g*) On traverse *Fürth*, bourg renommé par son commerce, ses fabriques nombreuses et l'industrie de ses habitans. Leur nombre monte à 16,000, dont plus de la moitié sont des Juifs. Au prince royal, à la maison de Brandebourg, bonnes auberges. A l'époque annuelle de la *Kirmes*, on trouve ici une grande affluence d'étrangers. Le chemin de Fürth à Nürenberg est sablonneux.

(*h*) *Nürenberg.* V. le tableau des villes.

N°. 7.

Route de Würzbourg à Fulde.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Carlstadt.	1 ½	Bruckenau (*a*).	½
Hammelbourg.	1 ½	Fulde (*b*).	2
			13 m. 6 p. ½

Topographie.

(*a*) *V.* Le nouveau Mémoire sur lea eaux minérales de *Bruckenau*, par M. *Weikard.* A Goettingue 1790. Des chaussées bien entretenues conduisent à *Würzbourg* et à *Fulde.* Le séjour de Brückenau est des plus agréables, et l'on y trouve toujours une grande affluence d'étrangers. (V. l'article *Fulde*, qui suit.)

N°. 8.

Route de Würzbourg à Gotha.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Wernecke (*a*).	1 ½	Meinüngen.	1 ¼
Bobenhausen.	1	Schmalkalden.	1 ¼
Minnerstadt.	1	Gotha (*b*).	2
Melrichstadt.	1 ½		
			19 m. 9 p. ½

Topographie.

(*a*) Le chemin de *Würzbourg* à *Meinüngen* est bien entretenu, et il y a une chaussée superbe. A *Wernecke* et à *Minnerstadt*, on loge à la poste, où l'on trouve toutes les commodités possibles, surtout à Minnerstadt. A Wernecke on peut voir le jardin et le château de plaisance du prince-évêque. A 6 lieues de Wernecke et à 2 lieues de Minnerstadt sont les bains de *Kissingen* et de *Boklet*, dont on trouve la description à l'article *Würzbourg*. Près de *Neustadt*, on aperçoit le monument du D. *Rœder*, tué par les Français, lors de la levée en masse des paysans de ces contrées. Entre Melrichstadt et Meinüngen, on passe près des ruines pittoresques du vieux château de *Kenneberg*; non loin de là est la faisanderie ducale, qui est un lieu de plaisance très-agréable. A Meinüngen, on loge au cerf, bonne auberge, sur la place, et à la cour de Saxe, nouvelle auberge. Le jardin anglais de feu le duc de Saxe-Meinüngen mérite d'être vu. On aperçoit du jardin, dans le cimetière commun, la tombe simple, où est enterré ce bon prince, qui a si bien mérité de son pays. La bibliothèque, les cabinets de médailles et d'histoire naturelle sont dignes de la curiosité du voyageur. On fait à Meinüngen un grand commerce de futaines. A une petite lieue de Meinüngen, à Dreissigacker, il y a une académie forestière et de vénerie, sous la direction de M. *Bechstein*. *Schmalkalden* est une ville ancienne, célèbre par la ligue des princes protestans; on montre encore la maison où les princes tinrent leurs assemblées; on y trouve des salines, des usines et des ouvriers en fer et acier. Depuis Schmalkalden jusqu'à *Georgenthal*, il y a une grande montée et descente, et l'on traverse de belles forêts. Les truites

de *Tambach* sont recherchées des friands. Le postillon s'arrête à Tambach, pour rafraîchir ses chevaux. Le chemin de Tambach à *Gotha* est très-mauvais dans un temps pluvieux.

(*b*) V. le Tableau des villes.

N°. 9.

Route de Würzbourg à Carlsbad, par Bamberg, Bareuth et Egra.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Dettelbach (*a*).	1	Bernecke (*f*).	1
Neuss (*b*).	1	Weissenstadt.	1 ¼
Burgwenheim.	1	Thiersheim (*g*).	1
Bamberg (*c*).	½	Egra (*h*).	1 ¼
Wurgau (*d*).	1	Zwoda.	1 ½
Hohfeld.	1	Carlsbad (*i*).	1 ½
Bareuth (*e*).	1 ½		
			29 m. 14 p. ½

Topographie.

(*a*) *Dettelbach*. Chaussée bien entretenue jusqu'à *Wurgau*. A Dettelbach, dans l'église des Franciscains, il y a une vierge miraculeuse. Entre Dettelbach et Neuss, on passe le *Mein* en bac. Le ci-devant couvent de *Schwarzach* se présente à la gauche très-pittoresquement. Ce couvent a été vendu à un riche négociant Juif.

(*b*) Entre *Burgwenheim* et *Neuss*, on passe par la ci-devant abbaye d'*Eberach*. L'église était remarquable par ses monumens, et datait du treizième siècle. Les cœurs des princes-évêques de *Würzbourg* y étaient déposés après leur mort. Le chemin depuis Eberach jusqu'à Bamberg, est d'nn aspect varié et riant. J'ai été bieu traité et logé à la poste de Burgwenheim.

(*c*) *Bamberg*, ville au confluent du *Mein* et de la *Rednitz*. On y remarque le ci-devant château de résidence, la salle impériale, l'hôpital neuf, les ports sur la Rednitz, le lycée, les bains de Bayer sur la Rednitz. Elle fabrique indiennes, cire d'Espagne ; on y tient deux foires au printemps et à l'automne. La réglisse et les prunes des environs sont excellentes ; on en fait des pruneaux, et des envois considérables en Hollande. La promenade de Busch est le rendez-vous du beau monde. On publie dans cette ville une gazette allemande très-accréditée.

Pop. 16,000 habitans. Il y a une très-bonne auberge à la Cour de Bamberg.

De Bamberg à Wurgau on passe tout près du *Seehof*, jolie maison de plaisance, d'une vue riche, variée et étendue. En 1804, je trouvai ce château désert, et bien différent de ce qu'il était avant les suites de la guerre de la révolution. Je conseille cependant à tout voyageur de lui consacrer quelques momens en passant. On aperçoit à droite, sur une montagne, un château où il y a un haras. *Altenbourg*, dans les environs de Bamberg, est dans une superbe situation.

(*d*) Depuis Wurgau jusqu'à *Hohfeld*, la montée est un chemin commode et ferré, mais le reste est affreux dans les temps de pluie. La route devient meilleure quand on approche des frontières de *Bareuth*, et le reste est en chaussée. Non loin de Bareuth, on passe près de *Fantaisie*, ci-devant château de plaisance du margrave, rémarquable à présent par sa solitude et par les marques de dépérissement que portent la plupart de ses sites et bâtimens. Vis-à-vis est la *Retraite*, espèce d'auberge où s'assemble le beau monde de Bareuth. On vous fait remarquer au bord du chemin, un tilleul d'une grosseur énorme, et sur le flanc d'un grand rocher, l'inscription allemande que les émigrés français y firent graver en 1796, en l'honneur du ministre prussien, le baron de *Hardenberg*.

(*e*) *Bareuth* est une ville jolie et bien bâtie. Il faut voir le château neuf et son jardin, où une aubergiste tient table d'hôte; la statue du margrave, la salle d'opéra; *Saint-Georges*, maison de force, ses ateliers, son dépôt d'ouvrages en marbre, la fabrique de porcelaine; l'ermitage, jardin varié et charmant, à une petite lieue de la ville; le temple du Soleil est vraiment superbe, et ses colonnes de marbre sont d'une hauteur et grosseur frappantes. Un aubergiste est établi à la maison des offices, et on y trouve toujours une grande affluence de monde. Le *casino* s'assemble les vendredis. On remarque aussi les sociétés dites *la ressource* et l'*harmonie*, le concert d'hiver. Cette ville est renommée par le bon ton de ses sociétés et coteries. On peut consulter le livre : Bareuth, geschildert von Reiche. Bareuth 1795, *in*-4°. avec figures. Le chemin de Bareuth à Nürenberg ne se dirige plus par *Streitberg* sur *Erlangen;* il passe par *Creussen*, *Pegnitz* (chaussée), *Hilpoldstein* et *Eschenau*. Quelques personnes préfèrent le chemin par *Streitberg*, très-cahotant et difficile, à cause de ses beautés romantiques et du voisinage des grottes de *Muggendorf*, qui sont très-remarquables. Le guide de ces grottes, et qui les a découvertes, s'appelle *Wunsch* (*V.* Rosenmüller Merkwürdigkeiten der Gegend um Muggendorf. Berlin. *In-fol.* avec gravures; et, Scenen aus einer Reise von Erlangen nach Muggendorf. Leipzig, 1804, *in*-8°.)

(*f*) La chaussée ne discontinue pas depuis *Bareuth* jusqu'

Egra. En sortant de Bareuth, on voit à gauche le monument du nain d'un margrave, qui s'y cassa le cou en précédant sa voiture, à cheval. Non loin de *Bernecke*, on passe le *Mein* sur un pont. Bernecke est dans une position vraiment pittoresque. Les ruines de quelques châteaux et chapelles, au haut de la montagne voisine, embellissent le tableau. On pêche des coquilles à perles dans un ruisseau, à 200 pas de la maison de poste et en face des ruines susmentionnées. M. *Helfrecht* a publié une petite brochure *in*-8°., qui renferme des détails curieux sur Bernecke; elle a pour titre : Ruinen, Alterthümer und stehende Schlösser, auf und am Fichtelgebirge. Hof 1795.

(*g*) *Gfraes* est un petit bourg que l'on traverse sur la route de *Weissenstadt*. Les gourmands s'y arrêtent chez le *Lohmüller* ou au *moulin à tan*, pour manger un plat de truites excellentes. Depuis *Bareuth* jusqu'à *Egra*, le chemin est très-bien entretenu; les villages et les bourgs attestent l'opulence de ce beau pays, qui a tout-à-fait l'air d'un paysage suisse. Voyez aussi sur cette route, et sur le bain *Dichersreuth*, à une distance de Weissenstadt, l'article *Carlsbad*. Entre *Thiersheim* et *Egra*, il y a la douane bohémienne.

(*h*) *Egra* est une ville forte. Il faut voir à la maison de ville plusieurs tableaux anciens. On montre aussi la maison où fut assassiné le général Waldstein, fameux capitaine de la guerre de trente ans, et son portrait. La pertuisanne dont le meurtrier se servit, se garde encore à *Dux*, à la salle d'armes. A la citadelle, on montre les restes d'une chapelle avec de belles colonnes de marbre. Les religieuses du couvent de Saint-Claire sont renommées par les images découpées, et le Mithridate qu'elles vendent. Les connaisseurs recherchent les piano-forte qui sortent des mains et de la fabrique de M. *Kessler*. Il y a, dans les environs de la ville, des mines de plomb, d'alun, etc. On loge au Soleil, ainsi qu'aux deux Archiducs, très-bonnes auberges, qui donnent sur la grande place. *Voyez* sur les eaux minérales de *Franzbad*, à une lieue d'Egra, le tableau de quelques bains, etc. Le chemin d'Egra à *Carlsbad* est mauvais et cahotant, et il faut avoir une voiture bien solide; mais on doit élever une chaussée, dont on s'occupe dans ce moment, et qui sera divisée en trois postes, chacune de deux milles. Alors on ne passera plus par *Zwoda*. A présent on loge à Zwoda, à la maison de poste.

(*i*) V. le Tableau des bains célèbres.

N°. 10.

Route de Würzbourg à Heidelberg.

NOMS des Relais.	POST.
Bischoffsheim.	1 $\frac{3}{4}$
Bucheim.	2
Necharels.	2
Wimmersbach.	1
Heidelberg.	1 $\frac{1}{4}$
	16 m. 8. p.

Topographie.

La plus grande partie de cette route est un bon chemin ferré. Entre *Bischoffsheim* et *Bucheim*, on passe près de *Wallthurn*, célèbre par son pélerinage. (Sur *Heidelberg*. V. le n°. 1.)

N°. 11.

Route de Francfort à Münster, par Cassel et Paderborn.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Friedberg (*a*).	1 $\frac{1}{2}$	Wertuffeln.	1
Butzbach.	1	Ossendorf.	1
Giessen (*b*).	1	Lichtenau.	1
Marbourg (*c*).	1	Paderborn (*f*).	1
Holzbdorf.	1 $\frac{1}{2}$	Nienkirchen.	1 $\frac{1}{2}$
Jessberg.	1	Herzebrock.	1
Wabern (*d*).	1	Warensdorf.	1
Cassel (*e*).	1 $\frac{1}{2}$	Münster.	1 $\frac{1}{2}$
			37 m. 18 p. $\frac{1}{2}$

Topographie.

On passe entre Francfort et Cassel, la *Nied*, le *Nehr*, la *Lahn*, l'*Eder*, sur des ponts. La plus grande partie du chemin est chaussée.

(*a*) *Friedberg*, auberge aux trois épées : il y a un théâtre de société. Le champ de bataille de *Johannisberg* est dans le voisinage de cette ville. Entre Friedberg et Butzbach, on passe près des salines de *Nauheim*. Les chemins, dans les temps pluvieux, sont exécrables.

(*b*) *Giessen*, auberge à la poste. L'université a été fondée en 1607. Il faut voir la bibliothèque, le Pédagogium, le château, l'arsenal, l'observatoire, l'église de Saint-Pancrace. Population 6200. *Wetzlar* n'est éloigné que de 2 milles de Giessen. Auberge, au lion d'or. (*V.* von Ulmenstein Geschichte und Beschreibung der Reichsstadt Wetzlar. Hademar 1801, *in* 8°.) Le roman célèbre de Werther à la main, l'étranger ira en pélérinage à la fontaine de *Lotte* et au tombeau de *Werther*. C'est à *Wetzlar* que résidait la chambre impériale.

(3) *Marbourg*. On loge à la poste. Dans l'église de Sainte-Elisabeth, on voit le monument de cette sainte, et le mausolée d'un comte de Lippe. L'université a été fondée en 1527. La bibliothèque est belle. Cette ville a des fabriques et des manufactures de serges, de camelots, de toiles de coton, de chocolat. A une lieue de Marbourg, dans un site délicieux et pittoresque, est la fontaine de *Sainte-Elisabeth*.

(*d*) Il y a à *Wabern* un beau château de plaisance, où le landgrave prenait le plaisir de la chasse au héron.

(*e*) *V.* le tableau de villes. Entre Wabern et Cassel, on aperçoit à droite, dans le lointain, le château de *Wilhelmshœhe*.

(*f*) *Paderborn*, auberge à la poste. On remarque dans cette ville la cathédrale et son trésor ; l'église des ci-devant Jésuites, l'université, etc. La rivière, la *Pader*, prend sa source au milieu de la ville, dans le voisinage de la cathédrale. A *Nienhus*, à une lieue de la ville, on admire le château de résidence et les jardins.

(*g*) Les toiles et les blanchisséries de *Warendorf* jouissent d'une grande réputation. Cette ville est très-commerçante.

(*h*) *Münster*. Cette ville est bien bâtie ; on voit l'église de Saint-Lambert, le palais, autrefois épiscopal, la cathédrale et la chapelle de Bernard de Galen, etc. Au haut de la tour de Saint-Lambert pendent les trois cages de fer, qui datent du supplice de Jean de Leide, roi des anabaptistes et de ses deux complices. Les fortifications, changées en allées et jardins, forment une jolie prome-

nade. C'est dans cette ville qu'a été signée la paix de Westphalie en 1648. Entre *Münster* et *Maxhafen* passent et repassent, deux fois par semaine, deux treckschuyten, ou bateaux tirés par des chevaux.

N°. 12.

Route de Francfort à Trèves par Coblentz (*).

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais	POST. allem
Haddersheim (*a*).	1	sur le pont volant.	
Wisbaden (*b*).	1 ½	Pulich.	4 ½
Schwalbach.	1	Luzerat.	3
Nassau.	2	Wittlich.	2
Thal-Ehrenbreitstein.	1 ½	Hezerat.	3
Coblentz (*c*).		Trèves (*d*).	

39 m. 19 p. ½

Topographie.

(1) De *Haddersheim* à *Mayence* 2 milles. Les personnes qui ne veulent pas passer par cette dernière ville, ou ne s'y rendre qu'à pied, n'ont qu'à loger à *Cassel*,

---

(*) Une autre route conduit de *Francfort* à *Coblentz*, par *Mayence* et *Kreutznach*. Il est difficile de trouver une contrée plus agréable et plus riante que celles des environs d'*Oberursel*, situé entre *Kronberg* et *Hombourg*. Derrière *Kronberg* s'élève une haute et stérile montagne nommée *Althœnig*. On en raconte beaucoup de choses extraordinaires, de même que du vieux château qui la couronne. Les étrangers doivent monter sur cette montagne, car quoique les vues immenses ne soient pas rares, on en trouve peu qui offrent l'aspect d'un pays si cultivé et si peuplé.

vis-à-vis de Mayence, à l'ours noir, ou à la ville de Francfort, bonnes auberges.

(*b*) Sur les bains de *Wisbaden*, *Schwalbach*, etc. Voyez les détails à l'article du *Voyage sur le Rhin*, p. 44. Quand les chemins sont abîmés, on va de Haddersheim à Cassel, et de là à Wisbaden. Non loin de cette route, à gauche, entre *Cassel* et *Biberich*, on trouve un endroit intéressant pour l'amateur des antiquités germaniques, et pour le peintre de paysages; ce sont des ruines connues sous le nom d'*Ammelbourg;* c'est l'un des plus beaux points de vue sur cette rive du Rhin.

(*c*) On passe, entre *Francfort* et *Coblentz*, la *Nied* sur un pont, la *Lahn* en bac, et le *Rhin* sur un pont volant. (*V*. les détails de cette route, les auberges, etc., dans la description du voyage sur le Rhin.)

On peut aussi loger dans le *Thal-Ehrenbreitstein*, à l'excellente auberge au *cheval blanc*, si l'on ne veut pas séjourner à Coblentz. Cette auberge est une des meilleures de ces contrées. A Thal-Ehrenbreitstein, les ruines du château et le jardin de M. le chanoine d'*Unbeschiden.*

(*d*) *V*. sur les bains de *Bertlich*, près de *Luzerat*, et sur *Trèves*, ce que nous en avons dit à l'article *Mayence* dans l'Itinéraire des Pays-Bas et de la rive gauche du Rhin. Les meilleurs vins de la *Moselle* croissent aux environs de Trèves. (Sur la *tour d'Ibel*, à 2 lieues de Trèves. *V*. l'*Essai par forme de dissertation sur le sujet et l'époque du fameux monument, appelé la tour d'Ibel.* Luxembourg 1769, *in*-4°., orné de figures.)

N°. 13.

Route de Francfort à Cologne.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Coblentz (*a*).	6 ½	Bonn (*d*).	2
		Cologne (*e*).	3
Andernach (*b*).	2		
Remagen (*c*).	3		
		33 m.	16 p. ½

Topographie,

La majorité des voyageurs préfère à présent, à cause de nombre d'inconvéniens, la *route* qui passe par *Kœnigstein*, 1 p. *Wurges*, *Limbourg* 1 ½. *Wallmerode* 1, *Freylingen* 1, *Walhroth* 1, *Weyerbusch* 1 ¼, *Uckeroth*, *Siegbourg* 1, *Cologne* 1 ½, 11 ½ postes.

(*a*) Une nouvelle chaussée, sur la rive droite, conduit de *Thal-Ehrenbreitstein*, vis-à-vis de *Coblentz*. *V*. page 50, par *Neuwied*, *Kœnigswinter*, *Lenz*, *Beul*; à *Deuz*, vis-à-vis de *Cologne*. A Deuz, bonne auberge, et pareillement à Neuwied et à Thal-Ehrenbreitstein. *V*. le Voyage sur le Rhin, p. 44.

(*b*) Le souvenir d'*Andernach* sera précieux au voyageur, qui, à l'aspect des ruines, se plaît à revenir sur les temps passés. On y voit les restes d'un palais des rois d'Austrasie, des souterrains vastes, qu'on appelle les bains des Juifs, et une grande tour assez belle. Le corps de l'empereur *Valentinien* est gardé à l'église paroissiale. On charge à Andernach des meules et des tufs en quantité pour la Hollande. Les eaux minérales de *Tunnestein* ou de *Heilbronn*, à 2 lieues d'Andernach, sont excellentes. Mêlées au vin, ces eaux lui donnent un goût très-agréable. Les montagnes des environs et leurs curiosités volcaniques ont été illustrées par les recherches de *de Luc*, de *Forster*, de *Humbolt*, et d'autres naturalistes célèbres. Les trains des bois ou la flottaison de radeaux, qui va enrichir les chantiers de la Hollande des dépouilles des forêts d'Allemagne, et qui se réunissent à Andernach, est un spectacle vraiment étonnant et imposant.

(*c*) *Remagen*. On voit à côté du chemin une inscription taillée dans le roc, qui apprend que l'électeur *Charles Théodore* a rétabli ce chemin, ouvrage des anciens Romains. La vue superbe du haut d'*Apollinariberg*, et le *Siebengebirge*, ces montagnes si célèbres par leurs curiosités naturelles, méritent d'arrêter les voyageurs.

(*d*) *Bonn*. Ville admirablement située. L'église métropolitaine et son beau parvis, la maison commune avec le marché, le grand rempart, et quelques palais, sont les édifices les plus remarquables. La vue du grand rempart sur le Rhin est charmante. Il y a une école centrale. La

pépinière est une promenade publique. A une lieue de Bonn sont les sources minérales de *Draitsch*, où l'électeur dernier a fait construire des bâtimens superbes, dans une situation délicieuse, au pied du célèbre *Godesberg*; les bâtimens ont servi de casernes, et les plantations sont ruinées; une allée de trois mille cinq cents tilleuls qui conduisait depuis Bonn, a été abattue. A *Godesheim* l'école de commerce du sieur *Klugengeln*. — Un beau monument gothique et bien conservé, est le *Hochkreutz*, élevé en 1333. Bonn ne compte plus que 9000 habitans. Une allée de maronniers règne depuis la ci-devant résidence jusqu'à *Poppelsdorf*, château de plaisance, à présent tombant en ruine, comme *Rœdchen*, autre château. On trouve à Bonn une excellente auberge; à la cour impériale. *V.* l'Itinéraire des Pays-Bas et de la rive gauche du Rhin, p. 74.

N°. 14.

Route de Duisbourg à Münster et Brême.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Brandebourg.	5/4	Boomte.	1 1/2
Doersten (*a*).	1	Silhorst.	1 1/3
Dulmen.	1 1/2	Varel (*d*).	1 1/2
Münster (*b*).	1 3/4	Nienbourg (*e*).	2
Lattbergen.	1 1/2	Verden (*f*).	2
Lengerick.	1/2	Brême (*g*).	2
Osnabrück (*c*).	1		
			37 m. 18 p. 1/2

Topographie.

(*a*) *Doersten* a une abbaye de religieuses.

(*b*) *V.* page 222.

(3) *Osnabrück* est célèbre par sa cathédrale et ses reliquaires, par la maison de ville, et la salle où fut signée la paix d'Osnabrück; on y voit les portraits ressemblans des ambassadeurs, le collége ou gymnase lutherien, établi en

1595; l'institut d'éducation des jeunes demoiselles, le club à l'hôtel ci-devant de Busch; l'atelier du sculpteur Wesel, nombre de fabriques de tabac et de manufactures de toile, que l'on nomme en Angleterre *osnabrugs* ou *brown-osnabrugs*, et qui est très-estimée. Auberge, à l'aigle noire. Pop. 8,000 hab.

(*d*) *Varel.* Il y a un bois proche de ce bourg, percé de promenades charmantes.

(*e*) On brasse à *Nienbourg* une espèce de bière, que l'on compare à l'*ale* d'Angleterre. On passe le *Weser* sur un beau pont de pierre.

(*f*) *Verden.* Sa cathédrale est très-belle.

(*g*) *V.* Le Tableau des villes.

N°. 15.

Route de Paderborn à Brunswick.

NOMS des Relais.	POST.
Brakel.	1 $\frac{3}{4}$
Holzmünden (*a*).	1
Wickensen.	$\frac{1}{2}$
Groene.	2
Gitter.	2
Wolfenbüttel (*b*).	2
Brunswick (*c*).	$\frac{1}{2}$
19 m. $\frac{1}{2}$	9 p. $\frac{3}{4}$

Topographie.

(*a*) *Holzmünden* a des fabriques en acier et en fer.

(*b*) *Wolfenbüttel.* Sa bibliothèque offre une des plus considérables en Europe et la principale curiosité de Wolfenbüttel. Le château de *Salzdalum*, n'est qu'à une demi-lieu de la ville, et mérite, par ses collections et par d'autres objets, l'attention du voyageur. Les ruines du donjon d'*Assebourg*, dans le voisinage de Wolfenbüttel, sont pittoresques, et on y jouit d'une vue délicieuse.

(*c*) *V.* le Tableau des villes.

N°. 61.

Route de Francfort-sur-le-Mein à Augsbourg, par Mergentheim.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Hanau (*a*).	1	Blaufelden.	1 ½
Dettingen (*b*).	1	Crailsheim (*d*).	1 ½
Aschaffenbourg (*c*).	¾	Dünkelsbühl (*e*).	1
Obernbourg.	1	Nordlingen (*f*).	1 ½
Miltenberg.	1	Donawerth (*g*).	1 ½
Hundheim.	1	Meidingen.	1 ½
Bischoffsheim.	1	Augsbourg (*h*).	1 ½
Mergentheim.	1		
		35 m. ½	17 p ¾

Topographie.

(*a*) *Hanau.* Cette jolie ville a beaucoup de fabriques de fayence, de tabac, de bas de laine, de cartes à jouer, d'armes, d'ouvrages d'orfévrerie et de bijouterie, d'ouvrages en acier, etc. Le château de résidence et son jardin, la société de médecine et de technologie, la maison de plaisance, *Philippsruhe*, et les bains de *Wilhelmsbad*, dans le voisinage de la ville, sont des objets dignes de la curiosité. A Wilhelmsbad il y a toujours table-d'hôte dans la saison des eaux. Tout y a son prix fixe et on y trouve toutes les commodités possibles. Les dimanches les habitans des environs y affluent. Cette ville est célèbre par la victoire remportée, en 1813, par les Français sur les Bavarois, qui voulaient couper la retraite aux premiers. Les promenades et les bosquets sont très-jolis. (*V.* la petite brochure : Neueste Nachrichten über die Anstalten zu Wilhelmsbad, von D. Hettler. 1794, in-8°.) A la poste, au Géant, bonnes auberges.

(*b*) *Dettingen* est célèbre par la journée de 1743; c'était entre *Hirschstein* et Dettingen, dans la petite plaine appelée *le Chant-du-Coq*, que la bataille se donna. Vis-à-vis

du village de *Miflingen*, la maison du roi, en déroute totale, se précipita dans le *Mein*. On m'assura sur les lieux que des voyageurs anglais y sont venus en mémoire de la valeur de leurs ancêtres, faire emplette de crânes, d'ossemens et de boulets et balles, que l'on y déterre de temps en temps.

(c) *Aschaffenbourg*. *V*. pag. 215.

(d) *Crailsheim*. Les tombeaux des margraves d'*Anspach*, la fabrique de coton et de manchettes sont des objets de curiosité de cette ville. Les eaux minérales dans le voisinage n'existent plus.

(e) *Dünkelsbühl*, ancienne ville libre. Un très-beau tableau orne le maître-autel de l'église des Carmes. On vante les fromages de cette ville. Elle a des fabriques de laines, de cuir, de chapeaux, de futaine, etc., des brasseries de bière. Population 6500 habitans. Auberge aux trois Nègres.

(f) *Nœrdlingen*, ville célèbre par la défaite des Suédois dans la guerre de 30 ans. La tour de l'église de Sainte-Madelaine passe pour l'une des plus hautes d'Allemagne. On remarque, dans l'église principale, un crucifix de grandeur naturelle, ouvrage de *Michel-Ange*, et un excellent tableau d'*Albert Dürer*. Il y a des fabriques de futaine, de tapis, de housses pour les chevaux, de ratines, de gants, de bas de laine, de toiles. On exporte annuellement plus de 30,000 oies. Population 7000 habitans.

(g) *Donawerth*. Ses environs sont célèbres par les événemens sanglans dont ils ont été le théâtre au commencement du siècle dernier et vers sa fin. L'abbaye de l'ordre de Saint-Benoît possède une belle bibliothèque. Le palais et les jardins du comte de Fugger méritent d'être vus. Il y a des promenades jolies dans le bois de *Wœrdt*. Auberge à la couronne.

(h) *Augsbourg*, ci-devant ville libre, qui appartient à la Bavière. Ses édifices et ses curiosités sont la *Pfalz*, ou las vastes bâtimens de la résidence du ci-devant évêque; la salle où se fit, en 1530, la lecture de la célèbre *confession d'Augsbourg* n'existe plus, ayant été divisée en plusieurs appartemens; la cathédrale et ses 24 chapelles, dont on admire les vitraux peints, les portes ornées en bronze, et plusieurs tableaux estimés, sur-tout la levée du siége de Vienne, par *Breda*, et la résurrection par *Mettenleiter*, la ci-devant abbaye de Saint-Ulric, la chapelle de *Fugger*, et l'autel peint par *Schawartz* :

cette église est aussi remarquable par la hardiesse et l'élévation de ses voûtes ; l'église des Dominicains ; l'église des Récollets : l'orgue de cette église est très-renommé, et regardé comme l'un des plus grands de l'Allemagne ; celles des Carmes, de Sainte-Anne ; l'hôtel-de-ville est peut-être le plus beau et le plus régulièrement bâti d Allemagne : le vestibule est fort beau, la salle d'or du second étage superbe, le plancher en est peint à compartimens, il n'est soutenu par rien d'apparent. Cette salle a 92 pieds sur 48. L'hôtel-de-ville renferme encore de beaux tableaux. On remarque aussi la tour de Perlach, ayant servi de caserne, mais remarquable encore par le génie colossal de la paix, par *Reichel*, au-dessus du portail ; le *Metzger-Haus*, le collége des ci-devant Jésuites, la porte appelée le *Guichet* ou *Einlass* (chef-d'œuvre de mécanique dont on ne fait plus usage : mais qui est encore en très-bon état, et mérite d être vu), les fontaines publiques, dont les plus remarquables sont celles de Mercure, d'Hercule et d'Auguste, ornées de statues en bronze ; la grande fabrique de toiles peintes et d'indiennes de M. de *Schule*. Les collections et cabinets, sont la bibliothèque de la ville à Sainte-Anne, riche en manuscrits, en *incunables*, en antiquités ; celles des Carmes, des Dominicains, des ex-Jésuites ; les cabinets de tableaux de MM. *Stetten*, de *Holder*, de *Reischach*, le médailler de M. de *Stetten*, la collection d'instrumens de mathématiques et de physique du sieur *Hoschel*, la bibliothèque d'histoire naturelle, et la collection des conchyles et minéraux de M. le chevalier de *Cobres*, collection riche et superbe, et dont le savant propriétaire vient de publier un catalogue raisonné ; la collection des modèles, à l hôtel-de-ville et à la tour de Perlach. Les botanistes trouveront chez M. le curé *Frauenknecht*, les entomologues chez MM. *Hubner* et *Pfiffer*, et les minéralogistes chez M. *Lang*, de quoi contenter leur curiosité. N'oublions pas non plus les cartes géographiques de MM. *Lotter* et *Walch*, et les magasins de gravures de MM. *Haid*, *Tessari* et *Wilhelm*. Il n'y a point de ville en Allemagne qui soit aussi riche en antiquités romaines que la ville d Augsbourg. On trouve des monumens et des inscriptions dans les murs des églises de Saint-Ulric et des Dominicains, à quelques-unes des portes de la ville, et en nombre à la maison de *Wieser*, ci-devant de *Peutinger*.

Les spectacles, divertissemens, sont le théâtre allemand, celui de société, l'académie de musique, les bals, les clubs, les parties de plaisir au cabaret, dites *trinkstuben;* les excursions au parc de la Ressource, où l'on a élevé un monument à l'archiduc Charles; à l'*Ablass*, aux sept Tables (guinguettes situées très-agréablement), aux villages de Goggingen, d'Oberhausen, et à Kobel.

Les auberges sont : aux trois Maures, bonne; à l'Agneau blanc. Au faubourg, à la Grappe-d'or, où s'assemble le club.

Les fabriques et manufactures consistent en cotonnades, indiennes, ou perses fines et communes, galons d'or et d'argent, regratteries, où l'on utilise les raclures d'or et d'argent, papier doré et argenté, tabac en poudre, ouvrages artistement travaillés au feu, argenterie; images de saints, filigranes, parchemins, cordes, baume et essences; en glaces, etc. Il y a un moulin pour la taille des diamans, d'autres pour la polissure d'autres pierres. Outre la gravure, il s'y fait des ouvrages supérieurs en orfévrerie, bijouterie et poterie d'étain, des instrumens de musique, de mathématiques, de physique, et des montres d'un grand débit aux foires allemandes. C'est à Augsbourg qu'on a fait la première futaine. L'or est à 19 karats $\frac{1}{4}$, et l'argent à 9 deniers 18 grains.

Augsbourg est à 20 milles d'Amberg, 41 de Botzen, 35 de Brixen, 22 de Constance, 6 de Donawerth, 25 d'Heilbron, 9 d'Ingolstad, 23 d'Inspruck, 18 de Lindau, 17 de Nürenberg, 18 de Ratisbonne, 8 de Munich, 24 de Schaffhouse, 49 de Trente, 17 de Tübingen. Population 36,000 habitans. On estimait les revenus de cette ville à 150,000 rixdalers.

Il y a à Augsbourg trois espèces d'argent : argent de giron ou de change, qui vaut 27 p. c. plus que l'argent courant; argent courant et argent blanc (*weisse münze*); ce dernier est composé de monnaies frappées par la ville même, d'un titre fort bas, perdant 20 pour cent contre l'argent courant, et quelquefois 52 pour cent contre l'argent de giron. On cote, dans plusieurs papiers anglais et français, le change d'Augsbourg sous la rubrique d'*Auguste*, parce que cette ville s'appèle en latin *Augusta-Vindelicorum*. Augsbourg peut être appelée une jolie ville et la rue la *Weinstrasse* est très-belle. On garde dans la famille *Seuffert* une curiosité assez singulière, c'est la cravatte du grand

Gustave-Adolphe, qu'une demoiselle de cette famille lui arracha en lui refusant un baiser.

Voyez Beschreibung der Reichsstadt Augsburg: von *Stetten* 1788, *in*-8. — Verzeichniss der Hausbesitzer und Sassen in der Reichsstadt Augsburg, nebst einem kleinen Grundriss. Augsbourg 1801, *in*-8°.

N°. 17.

2e. *Route de Francfort à Augsbourg, par Heilbronn, Ludwigsbourg et Ulm.*

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Wisloch (*a*).	6	Göppingen (*f*).	1
Sinsheim.	1	Geisslingen (*g*).	1
Furfeld.	1	Westerstetten.	1
Heilbronn (*b*).	1	Ulm (*h*).	1
Ludwigsbourg (*c*).	2	Günzbourg (*i*).	1 ½
Stuttgard (*d*).	1	Zusmarshausen.	1 ½
Plochingen (*e*).	1	Augsbourg (*k*).	1 ½
			43 m. 21 p. ½

Topographie.

(*a*) *V*. page 207. On n'a pas besoin d'aller de *Heidelberg* à *Wisloch;* on va de Heidelberg à *Mauer* ¼ p. *Sinsheim* 1. Les environs de Wisloch sont charmans. On y aperçoit la ville fortifiée de *Philippsbourg*. De Wisloch on peut aussi se rendre directement à *Stuttgard* par Bruschsal 1 p. ¼, Bretten 1, Knittlingen 1 ½, Entzweibingen 1 ½, Stuttgard 1.

(*b*) *Heilbronn*, située avantageusement sur le *Necker*. On remarque la tour gothique de l'église de Saint-Kilien, les archives, où l'on conserve des lettres de François de Sickingen et de Götz de Berlichingen, deux chevaliers célèbres; la tour dans laquelle Götz de Berlichingen a été emprisonné; le pont couvert, la bibliothèque de la

ville, la maison de correction, qui mérite d'être remarquée; la grande fontaine d'une eau limpide, saine et intarrissable; la belle promenade devant les portes de la ville. Le *Wartthurm* et la *maison de chasse* sont deux lieux de plaisance proche de la ville. Dans les environs, les bains de *Lœwenstein*, dont on vante la vertu dans les engorgemens des intestins. (*V.* le premier volume des KleineReisen von Weber. Gotha 1802.) L'air de Heilbronn passe pour être très-salubre; la mortalité n'y a jamais été grande. On trouve des papeteries, des distillateurs d'eau-de-vie, des moulins à tan, à huile, à tabac, à polir, à foulon. Le négoce de transit et de commission est très-actif. Depuis Heilbronn jusqu'à Stuttgard, le chemin conduit par *Lauffen* et *Bessigheim*. Lauffen est une vieille ville, mais le coup-d'œil sur la plaine où serpente le Necker est délicieux; *Bessigheim* est renommé pour ses vins, qui ont une couleur rougeâtre; les ceps y ont été transportés de la Valteline. Les auberges: à la Rose, au Soleil, à la poste. Population 8000 habitans.

(*c*) *V.* le tableau de Stuttgard. On peut aussi se rendre de *Stuttgard* à *Augsbourg*, par Canstadt $\frac{1}{2}$ p. Schorndorff 1 $\frac{1}{2}$, Schwæbich-Gmünd 1 $\frac{1}{2}$, Aalen 1 $\frac{1}{2}$, Hettenheim $\frac{1}{2}$, Giengen $\frac{1}{2}$, Dillingen 1, Wertingen 1, Biberbach 1, Augsbourg 1.

(*d*) *V.* le tableau des villes. La route depuis *Stuttgard* jusqu'à *Geisslingen* égale en beauté les plus belles routes d'Italie. Plus de 25 villes, châteaux et bourgades; des forêts, des collines, des jardins, des champs fertiles, des rochers et deux rivières, le *Necker* et le *Fils*, forment l'ensemble de ce paysage charmant.

(*e*) *Plochingen.* Le pont sur le *Necker* est fait sur le modèle du ci-devant pont de Schaffhouse, mais il n'est pas aussi solide.

(*f*) *Gœppingen.* A gauche on voit les ruines du château de *Hohenstaufen.* L'infortuné *Conradin*, qui périt à Naples, fut le dernier rejeton de cette maison illustre. Montez-y pour jouir d'une vue superbe, et pour vous entourer dans ces ruines de souvenirs de grands morts, et de l'instabilité des grandeurs humaines; car c'était là que commanda le grand *Barbarossa*, l'admiration de ses contemporains! Près de Göppingen il y a des eaux minérales: on dit qu'elles incommodent l'estomac.

(*g*) *Geisslingen.* On fait dans cette ville mille jolies bagatelles et joujoux en ivoire et en os; on en exporte, par an, pour le prix de 90,000 florins. Près de la porte,

sur le chemin d'Ulm, il y a un bain froid. Auberge au Lion d'or.

(*h*) *Ulm*, sur la rive gauche du *Danube*, près de son confluent avec la Lauter et l'Iller, ci-devant ville libre et impériale, à présent ville bavaroise. Dans les auberges, au bœuf et au soleil, on jouit de la vue sur le Danube. Le *Münster* est une vaste église, d'un beau gothique, et son portail est un chef-d'œuvre. La longueur de l'église est de 200 pieds, la largeur de 92, et la voûte excite l'admiration des connaisseurs. Il faut monter 400 marches pour arriver au sommet de la tour. Voyez l'hôtel-de-ville et ses peintures à fresque, la bibliothèque de la ville. Il y a des blanchisseries très-considérables, où l'on blanchit 10 à 12,000 pièces de toiles à la fois. L'orge perlé et mondé, les asperges et les *pains d'Ulm*, espèce de pâtisserie, sont recherchés. Une branche d'industrie singulière ce sont les escargots : on en engraisse et on en exporte jusqu'à 4 millions par an. Dans la guerre de la 2e. coalition cette ville fut fortifiée ; mais les Français en firent sauter et démolir les fortifications. Dans la dernière guerre de la 3e. coalition, ils firent capituler, le 17 octobre 1805, le général Mack, avec 36,000 hommes de garnison. Cette victoire inouie fut due à la nouvelle tactique de Napoléon. Les Autrichiens avaient de nouveau fortifié cette ville, mais on l'a demantelée.— L'auberge du Baumstark est excellente. Population, 12,400 hab. — (*V.* Kurzgefasste Beschreibung der Reichsstadt Ulm, *Ulm*, 1801, *in*-8°.) L'*Allgemeine Zeitung* se débite et s'imprime à présent à Ulm.

(*i*) *Günzbourg*, près le *Danube*. On loge à la poste ; il faut voir le collége et l'église des Piaristes, le couvent des demoiselles nobles anglaises, où il y a un établissement d'éducation de filles, et la belle et riche église à Königenbild, une petite demi-lieue de Günzbourg.

(*k*) *V.* pag. 299.

N°. 18.

Route d'Augsbourg à Inspruck et Trente.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Hurlach.	1 ½	Brenner (*h*).	1
Hohenwart.	1	Sterzingen (*i*).	1
Schwäbich-Brück.	1	Mittenwald.	1
Someister.	1	Brixen (*k*).	1
Füssen (*a*).	1	Collman (*l*).	1 ¼
Reito.	1	Deutschen.	1
Lermos (*b*).	1	Botzen ou Bolzano (*m*).	1
Nazareth (*c*).	1	Brandsol (*n*).	1
Barwies.	1	Neumark.	1
Zierl (*d*).	1	Salurn.	1
Inspruck (*e*).	1	Lauis.	1 ¼
Schönberg (*f*).	1	Trente (*o*).	1
Steinach (*g*).	1		

52 m. 26 p.

Topographie.

(*a*) *Füssen.* L'abbaye des Bénédictins et le couvent des Franciscains sont les deux choses les plus remarquables de cette ville ; les violons et les luths que l'on y fabrique sont très-estimés. On y passe le *Lech*.

(*b*) *Lermos.* Des montagnes calcaires commencent à s'élever dans ce lieu. On loge à Reito à la poste, auberge bonne et propre, et à Lermos, au Lion-d'or.

(*c*) Montée et descente rapide depuis *Nazareth*. On loge à la poste.

(*d*) *Zierl.* On découvre des forêts de sapins et de mélèses.

(*e*) *Inspruck.* Capitale du Tyrol, dans un beau vallon sur l'*Inn*, ville grande et bien bâtie. On y remarque le vieux et le nouveau château, l'église de la cour, avec

plusieurs monumens ; l'hôtel des Etats, la colonne en l'honneur de la conception immaculée de la vierge, et la statue de l'archiduc à cheval. Les faubourgs sont grands et jolis. Il y a un séminaire général, une université. Population, 12,000 habitans.

(*f*) *Schœnberg*. La montagne qui porte ce nom est riche en minéraux et métaux. On peut faire de là une excursion au glacier de *Subaye*, l'un des plus renommés du Tyrol, si l'on ne préfère pas de faire ce voyage depuis *Inspruck*, par *Sellrein*. On a la vue du glacier dans les environs de la maison de poste. Schönberg est dans une position qui fait ressouvenir des beaux sites alpestres de la Suisse. Il y a une bonne auberge.

(*g*) *Steinach*. La montée jusqu'au *Brenner* est rude, mais le chemin excellent. Il faut prendre un ou deux chevaux de plus jusqu'au sommet. Les bains d'*Irinser* sont dans le voisinage de Steinach. Les anciennes villes romaines *Veldidene* et *Matrejum* etaient situées dans cette contrée : c'est ce que rappèle une inscription que l'on aperçoit à côté de la grande route.

(*h*) Le *Brenner* est une chaîne de hautes montagnes qui réunit les phénomènes, les beautés et les horreurs des Alpes suisses. On y trouve de même des glaciers nommés *Firn* ou *Ferner*, des chamois, des bouquetins, des avalanches, des chutes d'eau, etc. La chute de la *Sill*, non loin du couvent de *Witten*, est superbe. La source chaude de l'*Eissach* est tout près du grand chemin. Il faut se régaler, dans ces montagnes, de truites couleur aurore. A la poste, bonne auberge. (*V*. aussi dans l'Itinéraire de l'Italie les hauteurs du *Brenner* et des autres points de cette route.)

(*i*) *Sterzingen*. Bonne auberge à la poste. Vis-à-vis de la poste on voit, sur la façade d'une belle maison, le portrait, peint à fresque, du grand alchimiste *André Flamel*, qui l'habitait jadis. On découvre à Sterzingen, de temps en temps, des antiquités romaines. Non loin de là est l'inscription simple et patriotique dont nous avons fait mention à l'article de la description de cette route. A *Mittenwald* on loge à la poste. De Sterzingen un sentier conduit, par les montagnes, dans le pays de Salzbourg.

(*k*) *Brixen*, ville au confluent de la *Rienz* et de l'*Eissach*, évêché. On remarque la cathédrale, les tableaux peints par de bons maîtres tyroliens, le crucifix, par *Schœpf* ; le maître-autel de l'église paroissiale, la maison

des demoiselles nobles anglaises ; le couvent des Capucins à *Klausen* , à 3 lieues de Brixen , est remarquable par sa collection de tableaux. Bonnes auberges : à la Croix , à l'Eléphant.

(*l*) *Collman*, vues étendues et belles , contrées pittoresques , climat plus doux , des noyers , des châtaigniers, des vignes plantées en terrasses. Le torrent roule au travers des blocs de granit.

(*m*) *Botzen* , au confluent de l'*Eissach* et du *Talfers*. On y voit la belle église paroissiale , le magasin public , dit mercantil-magistrats-haus , les fabriques de soie , le couvent de Gries , tout proche de la ville , etc. Les foires qui se tiennent trois fois par an à Botzen sont très-célèbres , ainsi que les vins de *Leytach* , de *Leyfer* , de *Reutsch* , qui croissent dans les vignes des environs. Il y a de beaux jardins : c'est la ville la plus commerçante du Tyrol. Excellente auberge à la poste. Population , 9000 habitans.

(*n*) *Brandsol*. Montagnes volcaniques de porphyre. A Salurn , auberge à la Couronne.

(*o*) *Trente* , ville située au pied des Alpes , dans une vallée agréable et fertile sur la rive gauche de l'*Adige*. Les objets remarquables sont le château , ses tableaux , ses jardins ; l'église cathédrale de Saint-Vigile et sa coupole , la fontaine sur la place de la cathédrale ; l'église de Santa-Maria-Maggiore , où fut tenu le célèbre concile de Trente : on y montre un tableau sur lequel sont représentés tous les prélats de ce concile ; savoir , 7 cardinaux , 3 patriarches , 33 archevêques , 235 évêques , 7 abbés , 7 généraux d'ordres religieux et 146 docteurs. L'orgue de l'église est grand et beau ; l'on remarque dessous des bas-reliefs en marbre d'un bon style ; il faut voir aussi le collége des ci-devant Jésuites ; la collection des manuscrits rares , dans le couvent des Franciscains réformés ; le couvent des Ursulines , etc. (De Trente à Venise , voyez l'Itinéraire de l'Italie.)

N°. 19.

Route d'Inspruck à Munich.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Seefeld.	1 ½	Benedictbeuern (*b*).	
Mittenwald.	1 ½	Wolfersthausen (*c*).	2
Wallersee (*a*).	1 ½	Munich (*d*).	2

17 m. 8 p. $\frac{2}{1}$

Topographie.

(*a*) *Wallersee*, petit lac charmant, très-belle situation. Pour faire cette route, il faut avoir la permission du gouverneur d'*Inspruck*. Si on l'obtient, il faut garder le billet de permission jusqu'à la frontière, pour le remettre à la douane ; sans cela on risque de grand désagrémens. *Schœrnitz* et *Kuffstein* sont deux passages et deux châteaux forts qui ferment les gorges des montagnes, et qui, de tout temps, ont servi de prison d'Etat.

(*b*) *Benedictbeuern*, riche abbaye de l'ordre de St-Benoît.

(*c*) *Wolfertshausen*, au Lion, bonne auberge.

(*d*) *Voyez* le Tableau des villes.

N°. 20.

Route d'Augsbourg à Munich, Salzbourg et Grätz.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Eyratsbourg (*a*).	1 ¼	Saint-Gilgen.	1
Schwabhausen.	1 ½	Ischel.	1
Munich (*b*).	1 ½	Ausee.	1
Zornading.	1 ¼	Rotenmann.	1
Stainering.	1 ¼	Steinach.	1
Wasserbourg (*c*).	1	Leoben (*f*).	1
Frebertsham.	1	Bruck (*g*).	2
Stein (*d*).	1	Relstein.	1
Waging.	1	Pegau.	1
Schorham.	¾	Grätz (*h*).	1 ¼
Salzbourg (*e*).	1 ¼		

48 m. 24 p.

Topographie.

On traverse jusqu'à Salzbourg, le canal de *Nymphenbourg*, la *Wunne*, l'*Amper*, le *Glou*, le *Lech*, l'*Iser*, *Inn*, l'*Alz*, la *Traun*, la *Saale* sur des ponts ; la route est une chaussée.

(*a*) *Friedberg*, ville située dans une grande plaine, le long du *Lech*. On y fabrique beaucoup de montres. *Dachau* autre petite ville, est remarquable par la belle vue qui s'offre du haut de son château.

(*b*) *Voyez* le Tableau des villes.

(*c*) A la poste, bonne auberge. L'*Inn* donne à *Wasserbourg* la forme d'une presqu'île ou d'un isthme. On y pêche quelquefois un poisson rare, appelé *Waller*, du poids de 10 à 30 livres.

(*d*) Une autre route conduit de Stein à Frauenstein 1 poste, Reichenhall 2, Salzbourg 1.

(*e*) *Salzbourg*. *Voyez* le Tableau des villes. Près de *Waging*, le lac de ce nom. Beaux sites. De Salzbourg à *Inspruck*, 9 p. et demie. De Salzbourg à *Berchtolsgaden*, 2 p.

(*f*) A *Leoben*, ville sur la *Mur*, on voit le jardin de M. d'Eckenwald, et la petite maison où furent signés, en 1797, les préliminaires de la paix de ce nom. Le propriétaire a fait élever un monument en l'honneur de cet événement. *Vordernberg* et *Eisenerz* sur la route de Lintz, méritent l'attention des voyageurs, à cause de leurs mines et de leurs fabriques.

(*g*) *Bruck*, petite ville sur la *Mur*. A l'autruche, bonne auberge. *Voyez* N° 43.

(*h*) *Gratz*, capitale de la Basse-Styrie sur la Mur. On y remarque les trois grandes et belles places de la parade, des Carmes, et du marché aux poissons ; le château impérial, où l'on conserve la couronne ducale de la Styrie ; l'église de la cour, la belle église de Sainte-Catherine, ou le mausolée, le collège des ci-devant Jésuites, la bibliothèque, l'observatoire et le musée du séminaire, la maison des Etats, l'église paroissiale et son maître-autel peint par Bintoretto ; les deux colonnes, et le grand couvent dans le faubourg de *Mur* ; le *Lamprechtshof*, l'un des plus beaux édifices de la ville ; le théâtre, la maison qu'habita Bonaparte en 1797. Toute l'Autriche fut de nou-

veau occupée par les Français, dans les mémorables campagnes de 1805 et 1809. Les remparts, le parc de Rosenberg et le fossé offrent des promenades charmantes. Le plus beau quartier de Gratz est le faubourg de Jacomini. Dans les environs, il faut visiter le beau château d'*Eggenberg*, du comte de Herbesdorff, et les bains de *Tobel*. Il y a à Gratz des comédies, des bals masqués, des combats d'animaux. La société y est bonne et pleine d'agrémens. On fait des parties de plaisir au jardin de Meerschein. La ville possède un grand nombre de fabriques d'étoffes de soie, d'indiennes, d'ouvrages en acier et en fer, sur-tout de faux et de faucilles, des brasseries considérables, des fabriques d'ouvrages en acier, etc. Les vins de Styrie approchent de ceux de l'Italie; les meilleurs viennent de Radkersburg et de ses environs. Les dindes et les chapons de Gratz sont recherchés; on en exporte par an plus de 10,000 à Vienne. On jouit d'une vue magnifique du Calvaire et du haut de la citadelle. (*V.* Skizzen von Gratz, 1792. — Plan de la ville de Gratz en Styrie. Vienne, 1802.) Bonne auberge au soleil. Pop. 30,000 habitans.

N°. 21.

Route d'Augsbourg à Constance, Schaffhouse et Bâle.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Schwabmünchen (*a*)	1 ½	Constance (*g*).	1
Mindelheim.	1 ½	Zell.	1
Memmingen (*b*).	1 ½	Singen (*h*).	½
Wurzach.	1 ½	Schaffhouse (*i*).	1
Wolfeck (*c*).	5/4	Waldshut (*k*).	2
Ravensbourg (*d*).	3/4	Lauffenbourg (*l*).	1
Stadelle (*e*).	1	Rhinfelden (*m*).	1 ½
Mœrsbourg (*f*).	1	Bâle (*n*).	1

37 m. 18 p. ½

(*a*) Entre *Schwabmünchen* et *Mindelheim*, j'aperçus dans le lointain les sommets tranchans et resplendissans des Alpes, du Tyrol et d'Appenzell. Ce fut près de *Wurzach* que le comte de Truchsess défit, en 1525, les paysans révoltés. Dans la guerre de la révolution, tout ce pays, entre Augsbourg et Schaffhouse, a été le théâtre des campagnes de l'archiduc Charles, et puis du général Moreau.

(*b*) *Memmingen*, entourée par l'Iller, ci-devant ville libre et impériale, avait été fortifiée à la hâte par les Autrichiens, dans la dernière guerre de 1805; mais elle fut prise le 23 vendémiaire, 15 octobre 1815, avec 9 bataillons et 10 pièces de canons. On y fait un grand commerce de toiles. Elle a des fabriques de bas de laine, de tabac en poudre, de serges, etc. La ci-devant chartreuse de *Buxheim*, à une lieue de la ville, renferme plusieurs objets de curiosité. On cultive à Memmingen le houblon en quantité. Auberge au bœuf blanc. Population, 11,000 habitans.

(*c*) Chemin agréable et riant, sur-tout depuis *Wolfeck*, et près du riche couvent de *Weingarten*.

(*d*) *Ravensbourg*, ville ci-devant libre et impériale, de 4000 habitans, assez commerçante.

(*e*) *Stadele*. Le premier aspect du lac de *Constance*, dans cet endroit, est délicieux; ses bords, en s'élevant insensiblement, forment de charmantes collines; tout l'espace que l'on découvre est semé de villes, de villages et de monastères.

(*f*) *Mœrsbourg*. On voit le château épiscopal, le séminaire, le couvent des religieuses.

(*g*) *Constance*. Par le lac, j'ai payé à quatre bateliers, pour le transport de mon bagage et de ma voiture, trois florins et demi, et 30 kreutzers pour boire. Les personnes qui craignent le trajet, quelquefois périlleux, par le lac, où les orages et les accidens son fréquens, peuvent en faire le tour par terre, ou passer plus haut, à *Ueberlingen*, où le trajet est plus court et moins dangereux qu'à *Mœrsbourg*. On loge à Constance, à l'Aigle-d'or, bonne auberge. On voit dans l'église de Saint-Maurice une inscription romaine, le moulin près du pont sur le Rhin, et le couvent des Dominicains dans une belle situation; à l'église du couvent, l'épitaphe de *Chrystolora*. La cathédrale est belle et la sculpture des portes d'un fini précieux. On me fit voir, dans le faubourg de *Bruel* la place où Jean Huss fut brûlé vif, et, au couvent des Franciscains, la

tour qui lui servit de prison. L'arsenal renferme quelques armures curieuses, si les Français ne les ont pas emportées. La salle du fameux concile de 1451 mérite d'être visitée, non pour avoir l'honneur de vous asseoir sur les siéges qu'ont occupés le pape Jean XXIII, et l'empereur Sigismond, mais pour jouir d une très-belle vue du lac. Il faut faire la promenade charmante à l'île de *Meinau*, à laquelle il n'a manqué que le séjour de quelqu'homme renommé, pour être aussi célèbre que l'île de *Saint-Pierre* en Suisse, ou celle *d'Ufnau*; les *felchen* et les *gœngelfisch* sont des espèces de truites que l'on ne trouve que dans ce lac. Il y avait des manuscrits rares et précieux à la chancellerie de la ville, et à la ci-devant abbaye de *Petershausen*. Il est impossible de trouver une situation plus heureuse que celle de Constance.

(*h*) Tout proche de *Singen* sur la cîme d'un roc isolé, d'origine volcanique, sont les ruines du château de *Hohentwiel*, que les Français prirent en 1800, par capitulation, et dont ils firent sauter les fortifications.

(*i*) *Voyez* l'Itinéraire de la Suisse.

(*k*) Le bourg de *Zurzach*, renommé jadis par sa foire, n'est qu'à deux lieues de *Waldshut*.

(*l*) *Laufenbourg*. La chute du Rhin n'égale pas celle que l'on voit à *Schaffhousse*. On descend les bâteaux moyennant de fortes cordes.

(*m*) *Rhinfeld*. Le *Gwild*, ou *l'endroit sauvage* est digne de ce surnom. Le Rhin, pressé entre des rochers, ressemble là à un torrent impétueux. Entre Rhinfelden et Bâle, on passe par *Augst*, où il faut s'arrêter pour voir les restes d'antiquités romaines.

(*n*) *Voyez* l'Itinéraire de la Suisse.

N°. 22.

Route d'Augsbourg à Lindau et Saint-Gall.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Schwabmünchen.	1	Holzleuten.	1 $\frac{1}{2}$
Buchloe.	1 $\frac{1}{2}$	Wangen (*c*).	1 $\frac{1}{2}$
Kaufbeuren (*a*).	1 $\frac{1}{4}$	Lindau (*d*).	1 $\frac{1}{2}$
Ober-Günzbourg.	1	Roschach (*e*).	1 $\frac{1}{4}$
Kempten (*b*).	1	Saint-Gall (*f*).	1 $\frac{3}{4}$
		26 m. $\frac{1}{2}$	13 p. $\frac{1}{4}$

Topographie.

Une autre route passe par *Mindelheim*, *Memmingen*, *Leutkirch*. *Wangen à Lindau*, 9 p.

(*a*) *Kaufbeuren*, ci-devant ville impériale de 6000 âmes, fabrique beaucoup de toiles et de futaines. La ci-devant abbaye d'*Yrsée* est située tout près de la ville.

(*b*) *Kempten* sur l'Iller, ci-devant ville libre et impériale de 3000 âmes, à présent à la Bavière. L'église paroissiale et les bâtimens du couvent de Saint-Hildegarde, qui forment une petite ville à côté de la première, sont les objets à remarquer. On fait à Kempten un grand commerce de toiles.

(*c*) *Wangen*, ci-devant ville libre et impériale, à présent ville bavaroise, a de bonnes papeteries ; les vins rouges de son territoire sont recherchés. La route d'ici à *Lindau* est montagneuse et pleine de forêts et de ruines d'anciens châteaux, pittoresquement situés sur les collines.

(*d*) *Lindau*, ci-devant ville libre et impériale de 6000 habitans, qui porte le nom de *petite Venise*. Le pont de bois est de 300 pieds de longueur ; l'église de Saint-Etienne et les bâtimens de l'abbaye des religieuses, sont à remarquer, la *muraille des Payens* n'est certainement pas un ouvrage romain, mais de plus fraîche date. La

position de Lindau et la vue du pont sont très-belles. Auberge à l'Oie-d'or. Pop. 6000 habitans.

(e) *Arbon* fut connu des Romains sous le nom d'*Arbor felix*. *Roschach* est dans une position agréable et bien bâtie. On quitte à Roschach les bords du lac. *Rheinegg* est une petite ville du Rheinthal.

(f) *Voyez* l'Itinéraire de Suisse.

N°. 23.

Route d'Augsbourg à Lindau, par Ulm.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Zusmarshausen.	1 ½	Waldsee (*d*).	1
Günzbourg.	1 ½	Ravensbourg.	1
Ulm (*a*).	1 ½	Wangen (*e*).	1
Laubheim (*b*).	1 ½	Lindau (*f*).	1 ½
Biberach (*c*).	1		
			23 m. 11 p. ½

Topographie.

(a) *Voyez* page 234.

(b) *Laubheim*. On passe le Danube à *Gehlingen* et près d'un couvent de religieuses ; le pays est couvert de forêts.

(c) *Biberach*, ci-devant ville libre et impériale ; les papeteries et les fabriques de futaines de cette ville sont estimées. Le bain froid de *Jordan* est tout près de la ville.

(d) *Waldsee*, dans une situation agréable, sur les bords d'un petit lac. Des pélerinages nombreux se font depuis 1766, à un couvent d'Augustins, en l'honneur de *Beta-la-Bonne*.

(e) *Voyez* page 243.

(f) *Voyez ibid.*

N°. 24.

Route d'Augsbourg à Nürenberg.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Meitingen.	1 ½	Pleinfeld (*d*).	1
Donawerth (*a*).	1	Roth.	1
Monheim (*b*).	1	Schwabach (*e*).	1
Deifurth (*c*).	1	Nürenberg.	1
			17 m. 8 p. ½

Topographie.

On passe le *Danube*, l'*Altmühl*, la *Rednitz* et la *Pegnitz*, sur des ponts.

(*a*) *Donawerth*, sur la rive gauche du *Danube*. *Voyez* page 226. De bonnes chaussées jusqu'à *Pleinfeld*, chemin agréable.

(*b*) A *Monheim*, de grands étangs et de belles forêts bordent le chemin. Le ci-devant couvent de *Kaysersheim* est joliment situé.

(*c*) La petite ville d *Ellingen* s'annonce par de belles avenues ; le château est un bel édifice.

(*d*) A *Pleinfeld*, chemins sabloneux, forêts de pinastres ; sur les collines, à gauche et à droite, on aperçoit dans le lointain des couvens, des châteaux, etc.

(*e*) *Schwabach*, près la *Rednitz*, est renommé par ses fabriques d'aiguilles, qu'il faut aller voir. La ville est bien bâtie. On remarque le maître-autel de l'église paroissiale, orné de beaux tableaux par *Wohlgemuth*, la maison de force, bel édifice. La fabrique de toiles de coton et d'indiennes de M. *Sturmer* occupe tous les jours plus de 700 personnes. Durant le carnaval on donne deux ou trois bals masqués. On fait, dans la belle saison, des excursions aux jardins du village de *Haag*.

N°. 25.

Route d'Augsbourg à Anspach.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Nördlingen (*a*).	5	Gunzenhausen.	1 $\frac{1}{4}$
Oetingen.	1	Anspach (*b*).	1
		16 m. $\frac{1}{2}$	8 p. $\frac{1}{4}$

Topographie.

(*a*) *Voyez* page 226. De *Nœrdlingen* à *Ulm* 4 postes trois-quarts.

(*b*) *Anspach*, ville sur la *Rednitz*, est remarquable par son château, l'église de Saint-Jean, les tombeaux des margraves, le bâtiment du collége, la maison impériale des Etats, la maison pour les veuves, la maison d'éducation d'enfans pauvres, les casernes, le beau jardin des princes, etc. Elle fabrique porcelaines, draps et serges, céruse. La bibliothèque publique; le médailler a été transporté à Berlin; les faubourgs ont été bien bâtis; les lundis s'assemble le club des francs-maçons; le château de *Triessdorf* est à 3 lieues d'Anspach, et mérite d'être visité quoiqu'il ait bien perdu de son ancienne splendeur. Cette ville, avec sa principauté, vient d'être cédée, en 1806, à la Bavière par la Prusse. D'Anspach à *Würzbourg*, on passe par Oberzenn, 2 milles, Uffenheim 2 et demi, Ochsenfurt 3, Würzbourg 2, route agréable. A *Ochsenfurt*, un guerrier, armé de toutes pièoes, désigne la maison où lcgea le grand Gustave Adolphe. (*Voyez* d'Ochsenfurt et de ses environs, les vues coloriées que M. *Stadtler*, à *Neustadt-sur-l'Aisch*, a gravées.)

N°. 26.

Route de Nürenberg à Bamberg, Cobourg et Leipsick.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Erlangen (*a*).	1	Græfenthal (*f*),	1 $\frac{1}{2}$
Forcheim.	1	Saafeld (*g*).	1 $\frac{1}{2}$
Bamberg (*b*).	1	Neustadt.	1 $\frac{1}{2}$
Rattelsdorf (*c*).	1	Géra (*h*).	1
Gleusen.	1	Zeitz (*i*).	1
Cobourg (*d*).	1	Pegau.	1
Judenbach (*e*).	1	Leipsick.	1
		31 m.	15 p. $\frac{1}{2}$

Topographie.

Une autre route, plus courte, conduit par *Hof*, *Plauen*, *Reichenbach*, *Zwickau*, *Altenbourg*, *Borna*. Les deux premières villes et *Zwickau*, sont des villes de commerce et manufacturières. A Hof, on trouve toutes les ressources d'une bonne société, trois clubs, des concerts, des bals masqués. Dans la belle saison on fait des parties de plaisir à *Hofenech*. Bonne auberge à Hof, à la maison de Brandebourg.

(*a*) *Erlangen*, ville sur la *Rednitz*. On remarque le château, les bâtimens de l'université, l'église luthérienne, les églises réformées des Français et des Allemands, l'institut de morale et de belles-lettres, la bibliothèque et le cabinet d'histoire naturelle de l'université, l'académie de musique, les concerts au mois de novembre, le théâtre allemand et celui de société. Les parties de plaisir se font à *Bayersdorf*, *Bruck*, *Nürenberg*. L'industrie de cette ville consiste en bas faits au métiers, bonnets, chapeaux, gants, glaces; c'est à ses fabriques et aux Français réfugiés que cette ville doit son état florissant. Population 8,700 habitans. D'*Erlangen* à *Bareuth*, l'an-

cienne route était de 4 postes, Gosberg 1, Streitberg 1, Truppach 1, Bareuth 1. A une lieue de *Streitberg*, la grotte de *Muggendorf*, où l'on trouve de belles stalactites, et une chute d'eau de 70 pieds de hauteur. Le guide s'appelle *Wunsch*, et c'est le même qui a fait la découverte de cette grotte. La nouvelle route évite les mauvais chemins de Streitberg, et se dirige par *Creussen*, *Pegnitz*, *Hilpoldstein* et *Eschenau*.

(*b*) *V.* page 218.

(*c*) A *Rattelsdorf*, on passe le *Mein* en bac. Entre *Rattelsdorf* et *Gleusen*, on traverse le village de *Lahm*, où il faut voir la belle terre de M. de *Lichtenstein*.

(*d*) *Cobourg*, ville sur la *Jesd*. Le duc possède une belle collection d'estampes. Elle a un collége célèbre; on travaille à Cobourg en bois pétrifié. Le château, l'arsenal, l'église de Saint-Maurice, le jardin du duc, les deux bibliothèques du collége et de *Zieritz*, etc., sont à remarquer. Il y a un casino, deux théâtres de société, des bals masqués, etc. Auberge au cygne.

(*e*) A *Judenbach* et à *Græfenthal*, on peut se régaler de truites excellentes. Entre Judenbach et Cobourg, on passe près de *Kœppelsdorf*, où il y a une manufacture de glaces.

(*f*) A *Græfenthal*, on traverse la forêt de Thuringe; elle est riche en sites romantiques, en usines, forges, verreries, etc. Le chemin est rude; il faut presque toujours monter ou descendre dans des ravins.

(*g*) *Saalfeld*, ville ancienne, mais jolie, sur la *Saale*, a des fabriques de drap, de mines, etc. Le château est dans une belle situation; on loge à la poste. La ville de *Rudolstadt* n'est qu'à trois lieues de Saalfeld; c'est une petite ville, mais bien bâtie; le château, les écuries, les collections du prince, dédommageront le voyageur de la peine de ce détour. A Rudolstadt, auberge au chevalier (zum Ritter). La fête du tir à l'oiseau, au mois d'août, qui dure plusieurs semaines, y attire beaucoup de monde; il se donne alors des bals masqués et d'autres divertissemens.

(*h*) *Géra* sur l'*Elster*, ville détruite par un incendie terrible, vient de se relever de ses cendres; elle est très-commerçante et manufacturière, ce qui lui a fait donner le surnom de *Petit-Leipsick*. Les clavecins de feu M. *Friderici* sont très-estimés. Le château de résidence du comte de Reuss est proche de la ville. Les bains de *Ronnebourg*

ne sont qu'à une lieu et demie de Géra ; une chaussée superbe y conduit : ces bains, dans une situation riche et délicieuse, et embellis par tout ce que l'art y pouvait ajouter, méritent bien une visite. La *maison neuve du traiteur* est une bonne auberge. De Géra à *Jena* on compte 5 milles, Il faut voir le champ de bataille du 14 octobre 1806, où les Français détruisirent toute l'armée prussienne ; chemins sablonneux et montagneux ; on passe par de belles forêts et par *Cœstritz*, où l'on peut s'arrêter, et où l'on trouve une bonne auberge et deux beaux jardins anglais des comtes de *Reuss*, ouverts au public.

(*i*) A *Zeitz*, sur l'*Elster*, on remarque l'église collégiale, sur-tout le tableau du maître-autel ; la bibliothèque du chapitre possède quelques manuscrits curieux et quelques *éditions princeps*, le vieux château, dit le *Morizbourg*, l'église de Saint-Michel. Elle a des fabriques de serges, de boutons, de bougies, des blanchisseries, etc., des environs jolis. On y cultive beaucoup de concombres, d'oignons et de garance. La ville d'*Altenbourg*, à deux lieues de Zeitz, est célèbre par son château, où l'on montre la fenêtre, fameuse par l'enlèvement de deux princes de Saxe, en 1450, le jardin du château, la promenade autour du grand étang, la jolie *villa*, et le jardin anglais de M. *Thümmel* ; l'institut pour le soulagement des indigens, et les beaux bâtimens qui y sont destinés ; la bibliothèque et les collections du collége, etc. On loge à la ville de Gotha, ou au cerf, bonnes auberges. Altenbourg est une ville commerçante et riche ; il y a un théâtre de société, des bals masqués, l'institut d'éducation de jeunes demoiselles de madame *Hebenstreit*, etc. La société y est très-bien composée. Le singulier costume des paysans altembourgeois, descendans des anciens *Wenden* ou *Wandales*, est fort remarquable, aussi bien que leurs cérémonies de noces et leurs autres usages, qui remontent aux temps les plus reculés.

N°. 27.

Route de Nürenberg à Duderstadt.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Cobourg *a*).	7 $\frac{1}{2}$	Eisenach (*e*).	1
Rodach.	1	Langensalza (*f*).	1 $\frac{1}{2}$
Hildburghausen(*b*).	$\frac{3}{4}$	Mühlhausen.	1
Leutersdorf.	1	Niederorschel.	1 $\frac{1}{4}$
Meinüngen (*c*).	1	Duderstadt (*g*).	1 $\frac{1}{4}$
Salzungen (*d*).	1 $\frac{1}{2}$		
		37 m. $\frac{1}{2}$	18 p. $\frac{3}{4}$

Topographie.

Je conseillerais aux personnes, qui préfèrent de voyager sur des chemins ferrés, de ne pas passer de *Bamberg* à *Cobourg*, pour aller à *Meinüngen*; elles feront mieux de choisir la route de *Schweinfurt*, en se rendant de Bamberg à *Stettfeld* 1 p. *Hasfurt* 1. *Schweinfurt* 1 p. $\frac{1}{2}$ (Auberge, à la Corneille.) *Minnerstadt* 1 $\frac{1}{2}$, *Melrichstadt* 1 $\frac{1}{2}$. *Meinüngen* 1 $\frac{1}{4}$. *V*. page 217.

(*a*) *V*. page 248. Entre *Rodach* et *Hildburghausen*, on voit les ruines du château de *Stranchhan*, sur un ancien cratère; on y trouve beaucoup de lave.

(*b*) *Hildburghausen* sur la *Were*, ville bien bâtie; on y remarque le château, l'hôtel-de-ville. Le *Josephsberg* est un lieu de plaisance agréablement situé, et à une demi lieue de la ville. Au café de Schroter, l'étranger trouve toujours, en hiver, une société nombreuse. Les salines de *Friedrichshall* sont dans un village voisin. Pop. 4000 hab.

(*c*) *V*. page 217.

(*d*) *Salzungen* sur la *Nesle*, petite ville qui a reçu son nom de ses salines. Elles rapportent, par an, plus de 128,000 quintaux de sel. A peu de distance sont les bains de *Liebenstein*. (*V*. page 189, la notice des bains d'Allemagne.)

(*e*) *Eisenach*, ville sur la *Nesse*. Le château de *Wartbourg*, à demi-ruiné sur la cîme d'une haute montagne, est à remarquer. On y jouit d'une vue très-etendue, et ce château a été le théâtre de plusieurs événemens célèbres dans l'histoire des temps passes. Il a servi d'asile au réformateur *Luther*. (*V.* la seconde édition de la description que M. *Thon* en a publiée.) Le concierge tient auberge. On trouve à Eisenach un commerce actif, et des fabriques considérables de ras (de MM. *Streiber*), de peluche, de gants, de céruse, de rubans, d'amidon etc. Le jardin anglais de M. le négociant *Rœse*, qui s'étend sur les hauteurs qui entourent Wartbourg, mérite l'attention du voyageur. D'Eisenach aux bains de *Liebenstein*. (*V.* le Tableau de Gotha.) A l'ancre et au croissant, bonnes auberges.

(*f*) *Langensalza*. Cette ville a beaucoup de fabriques d'étoffes de soie, de ras, de serges, de chalons, etc. ; on cultive dans ses environs la garance et la meilleure guède de Thüringe. L'église de Saint-Etienne, et le jardin de M. *Steller* sont à remarquer. Sur une éminence près de la ville, sont les ruines du monastère de *Hombourg*, où il y a une vue charmante. On trouve dans les environs de Langensalza, beaucoup de stalacités ou *osteocollas*.

(*g*) Plusieurs grandes routes se croisent à *Duderstadt*. C'est une ville ancienne et triste, à présent à la Prusse, qui n'a rien de remarquable. Auberge, à l'empereur romain.

N°. 28.

Route de Nürenberg à Egra.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Buckersdorf (*a*).	1 ½	Hirschau (*d*).	1
Alt-Sittenbach (*b*).	2	Weiden (*e*).	1 ½
Hartmanshof.	¾	Tirschenreit (*f*).	2
Sulzbach (*c*).	1 ¾	Egra (*g*).	1 ½
		24 m.	12

Topographie.

(*a*) Chemin sabloneux, beaux villages.

(*b*) Ici commence la chaussée. D'immenses houblonnières bordent le chemin.

(*c*) A *Sulzbach* sur la *Vilz*. *V.* les acqueducs, le château de résidence, et le couveut des religieuses, où il y a un institut d'éducation de filles; les fabriques de toiles glacées, roides, à doublure; les salpétrières. Les truites que l'on pêche dans le *Rosenbach* sont excellentes. Auberge, au bœuf. Pop. 3,800 hab.

(*d*) *Hirschau* sur le *Nagol*. Les habitans de cette petite ville ont presque la même réputation que les habitens de *Schilde*, et de *Schœppenstadt* en Saxe, ou de *Meyringen* en Suisse. La populace, en Bavière, débite milles contes à leur sujet.

(*e*) *Weiden*, ville sur la *Nab*. Une grande église paroissiale, un hospice de capucins, une synagogue, et des fabriques de draps, de serges, de toiles glacées. A la poste, bonne auberge. Les personnes qui vont de *Ratisbonne* à *Carlsbad*, feront bien de coucher à Weiden la première journée.

(*f*) A *Tirschenreit*. Une vieille tour et un grand étang présentent un aspect assez pittoresque. On est très-mal à l'auberge. Entre Tirschenreit et Egra des chemins creux et mauvais, beaucoup de forêts, etc. On passe tout près de la riche abbaye de *Waldsassen*. L'église est belle, et dans ses souterrains, ouverts du côté du jardin, sont enterrés les abbés. La douane bohémienne est à une lieue d'Egra.

(*g*) *V.* pag. 220.

N°. 29.

Route de Nürenberg à Strasbourg, par Anspach, Heilbronn et Bruchsal.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Kloster-Heilbronn.	1 1/3	Eppingen.	1 1/2
Anspach (*a*).	1	Bretten.	1 1/2
Feuchtwangen.	1 1/2	Bruchsal (*f*).	1 1/4
Crailsheim (*b*).	1	Dourlach (*g*).	1
Schwæbischhall (*c*).	1 1/2	Ettlingen.	3/4
Œhringen (*d*).	1 1/2	Strasbourg (*h*).	5
Heilbronn (*e*).	1 1/2		
			40 m. 20 p.

Topographie.

On passe la *Pegnitz*, l'*Altmühl*, le *Jagst*, la *Kocher*, la *Kupfer*, l'*Ohrn*, le *Brettach*, sur des ponts; la chaussée finit à *Œhringen*, et recommence à *Heilbronn*.

(*a*) *V.* pag. 246. La route de *Nürenberg* à *Anspach* est charmante, et passe presque toujours par des rangées d'arbres. Près de *Kloster-Heilbronn*, il faut descendre de sa voiture et se retourner, pour jouir du coup d'œil de la ville de Nürenberg, qui se présente ici d'une manière imposante.

(*b*) *V.* page 226.

(*c*) *Schwæbischhall*, ville ci-devant libre et impériale, où il y a un collége célèbre, et de riches salines qui rapportent par an 70 à 80,000 quintaux de sel. La maison de ville, et quelques églises, sont des édifices remarquables. On dit que la pièce de cuivre, nommée *Heller*, a reçu sa dénomination de cette ville, où elle fut frappée pour la première fois. Auberge, à l'aigle. Pop. 6000 hab. Revenus 90 000 florins.

(*d*) La maison de chasse et le parc du prince de Hohenlohe, proche *Œhringen*, méritent l'attention du voya-

geur. Il faut voir à Œhringen les tombeaux et le jardin des princes. Auberge, à la maison de Hohenlohe.

(*e*) *Heilbron. V.* page 232.

(*f*) *Bruchsal sur la Saltz. V.* page 209.

(*g*) *Dourlach.* Cette ville a un institut d'éducation, et plusieurs manufactures; une fabrique de fayence. A la poste, bonne auberge.

(*h*) *V.* l'Itinéraire de la France.

N°. 30.

Route de Nürenberg à Ratisbonne.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Feucht.	1	Daswang.	1
Postbauer (*a*).	1	Schambach (*b*),	1
Deiningen.	1	Ratisbonne (*c*).	1 ½
		13 m.	6 p. ½

Topographie.

On passe la *Schwarzach*, la *Laber*, la *Naab* et le *Danube* sur des ponts.

(*a*) A la poste, excellente auberge; ici commence la chaussée; on passe entre *Postbauer* et *Deiningen*, par la petite ville de *Neumarck*, qui n'est éloignée d'*Altdorf* que de deux milles.

(*b*) De *Schambach* à *Ratisbonne*, en descendant la montée, on a la vue sur la dernière ville et sur le vallon où serpentent le Danube et le Regen, que l'on cotoie quelque temps. C'est vraiment une vue superbe.

(*c*) *Ratisbonne. V.* le tableau des villes.

N°. 31.

Route de Munich à Ratisbonne.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS dee Relais.	POST.
Garching.	$\frac{3}{4}$	Ergolspach.	1 $\frac{1}{2}$
Freyssing (*a*).	1 $\frac{1}{4}$	Buchhausen.	1
Mospurg.	1	Eglofsheim.	1
Landshut (*b*).	1	Ratisbonne (*c*).	1
		17 m.	8 p. $\frac{1}{2}$

Topographie.

On passe le *canal* et l'*Iser* sur des ponts. Entre *Landshut* et *Ergolsbach*, il y a le *Haunerberg*, descente roide. Toute la route est chaussée.

(*a*) *Freysing* a été sécularisé. Il faut voir la belle église cathédrale, l'église des Bénédictins, la chapelle et la coupole de Saint-Pierre, le lycée des Bénédictins, le collège des ci-devant Jésuites, la colonne érigée en l'honneur de la Ste. Vierge, l'hôpital, etc. Auberges, à la charrue, aux sept glands.

(*b*) *Landshut sur l'Iser.* On y remarque le palais de l'ordre de Malte, la belle tour gothique de l'église de Saint-Martin, haute de 443 pieds rhinlandiques ; on y monte par 602 marches ; l'église paroissiale de Saint-Job, l'ancien château, avec une vue superbe et très-étendue. Landshut est la plus belle ville bavaroise, après *Munich*. Il y a un *casino* qui se tient trois fois la semaine au joli café du sieur *Schuhmacher*. L'université, qui était ci-devant à Ingolstadt, vient d'être transférée à Landshut. On lui a assigné pour emplacement le ci-devant couvent des Dominicains. Il faut voir les collections de l'université, sur-tout le cabinet de gravures, ci-devant de *Ruedorfer*. Auberges, au soleil d'or, au coq noir, à la grappe d'or. Pop. 8,000 habitans.

(*c*) *Ratisbonne.* Voyez le Tableau des villes. Une autre route de huit postes et demie conduit par *Pfaffenhofen* et *Neustadt*.

N°. 32.

Route de Ratisbonne à Prague.

NOMS des Relais	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Kurn.	1	Pilsen (*a*).	1
Nietenau.	1	Rockizan.	1
Neukirchen.	1	Mauth.	1
Roez.	1	Chirchwitz.	1
Waldmünchen.	1	Zditz.	1
Klentsch.	1	Beraun.	½
Temix.	1	Dusnick.	1
Storhau.	1	Prague (*b*).	1
Staab.	1		
		33 m.	16 p. ½

Topographie.

(*a*) Ville considérable et bien bâtie ; il y a des fabriques de draps ; on y fait un grand commerce d'ouvrages de fer. Cette ville a deux foires fort fréquentées. On trouve des grenats dans les environs.

(*b*) *V.* le Tableau des villes.

N°. 33.

Route de Ratisbonne à Egra.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Bonnholz (*a*).	1 ¼	Wernberg (*c*).	1 ¼
Schwandorf.	1 ¼	Weiden (*d*).	1
Schwarzenfeld (*b*).	¾	Egra (*e*).	3 ½
		18 m.	9 p.

Topographie.

(*a*) On passe les ponts sur le *Danube* et sur le *Regen;* on longe quelque temps ce dernier fleuve. De *Bonnholz* à *Schwandorf* on traverse une petite forêt.

(*b*) Ce fut dans les environs de *Schwarzenfeld* que l'archiduc *Charles* remporta, en 1796, une victoire sur l'armée de *Jourdan*, et sauva la Bohême.

(*c*) Le chemin de *Wernberg* à *Weiden* est l'un des plus agréables, et ressemble, en plusieurs endroits, aux sites d'un jardin anglais.

(*d*) *V.* page 252.

(*e*) *V.* page 220.

N°. 34.

Route de Ratisbonne à Ulm.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Saal.	1 ½	Donawert (*c*).	1 ½
Neustadt.	1 ¼	Dillingen (*d*).	1 ½
Ingolstadt (*a*).	2	Günzbourg.	1 ½
Neubourg (*b*).	1 ½	Ulm (*e*).	1 ½
		24 m. ½	12 p. ¼

Topographie.

On passe l'*Abends*, le *Lech*, et quatre fois le *Danube*. Toute la route est chaussée.

(*a*) *Ingolstadt*, ville sur le *Danube*. Les fortifications ont été démolies par les Français. On remarque les vieux bâtimens de la ci-devant université, la salle de la congrégation, bâtiment richement décoré; l'église paroissiale de Sainte-Marie, bâtiment de l'an 1425, d'un beau style gothique; le monument de *Gevoldo*, dans l'église des Franciscains. Bonne auberge à la rose. Population, 7000 habitans.

(*b*) *Neubourg*, ville sur le *Danube*. Le lycée, les belles écuries du roi, la maison de ville, la maison des orphelins, l'église de l'ordre de Malte, etc., sont des objets dignes de la curiosité. Il faut aussi voir le vieux château, où il y a des galeries ornées des portraits des princes de Pfalz-Neubourg. La vue dont on jouit du haut de ce château est très-belle. Le célèbre haras de *Rohrenfels* n'est qu'à une lieu de *Neubourg*. Près d'*Oberhausen*, sur le chemin de *Donawert*, est le monument et le tombeau de *Latour-d'Auvergne*, *premier grenadier français*, qui fut tué d'un coup de lance, et qui y est enterré avec son chef de brigade *Forti*, mort à ses côtés dans le même combat, le 27 juin 1800. Le général *Davoust* y passa le *Danube* le 17 vendémiaire an 14 (9 octobre 1805.)

(*c*) Le général Vandamme s'empara de son pont le 6 octobre de la même année.

(*d*) Entre *Dillingen* et *Donawert* on passe sur le champ de bataille de *Hœchstadt* ou *Blenheim*, qui se donna le 13 août 1704. En construisant la chaussée en 1780, on y trouva une si grande quantité d'ossemens de morts, qu'on s'en servit pour les fondemens. Du haut de la tour de Blenheim on découvre tout le champ de bataille. C'était près du moulin, et là où le Danube forme un coude, que se fit le plus grand carnage des Français. L'armée de la république française, sous le commandement du général Lecourbe, après avoir effectué, en 1800, le passage du Danube, près de Donawert, forçait les Allemands de plier devant elle; c'était aux mêmes champs, jadis témoins des revers de Tallard. Des Français avaient déjà emporté, en 1796, quelques drapeaux de leur nation, qu'on gardait à l'église de *Hœchstadt*, comme trophées.

(*e*) *V*. pag. 234.

N°. 35.

Route de Ratisbonne à Salzbourg.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Landshut (*a*).	4 ½	Burghausen (*c*).	1
Vilsbibourg.	1	Tittmaring.	1
Neumarck.	1	Laufen (*d*).	1
Alt-Œtting (*b*).	1 ½	Salzbourg (*e*).	1 ½
			25 m. 12 p. ½

Topographie.

On passe la petite et la grande *Vils*, l'*Iser*, l'*Inn*, l'*Alz*, la *Saale* sur des ponts. La chaussée finit à *Neumarck*, et recommence à *Burghausen*. C'est près de Burghausen qu'est la douane.

(*a*) *V*. pag. 255.

(*b*) On voit, dans ce lieu, une chapelle où l'on garde une Madone miraculeuse qui attire un grand concours de pélerins. Le célèbre comte de Tilly est inhumé dans cette chapelle. Dans l'église de Saint-Philippe sont enterrés plusieurs empereurs et ducs de la maison de Bavière. *Alt-Œttingen* est bien bâti, mais *Neu-Œttingen* est une ville encore plus jolie, et à une demi-lieu de la vieille.

(*c*) *Burghausen*, sur la *Salza*, a quelques beaux édifices, quelques belles églises, un institut d'éducation de demoiselles, une société économique, un jardin militaire, etc. Le vieux château sert de maison de force. A *Laufen* on entre dans les gorges des montagnes de *Salzbourg*, qu'on n'a pas perdues de vue.

(*d*) *V*. le Tableau des villes.

N°. 36.

Route de Ratisbonne à Augsbourg.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Saal.	1 $\frac{1}{2}$	Waidhofen.	1 $\frac{1}{2}$
Neustadt.	1 $\frac{1}{4}$	Aicha (*b*).	1 $\frac{1}{2}$
Geissenfeld (*a*).	1 $\frac{1}{4}$	Augsbourg (*c*).	1 $\frac{1}{2}$
			17 m. 8 p. $\frac{1}{2}$

Topographie.

On passe l'*Abends*, l'*Ilm*, la *Weilach*, la *Paar* et le *Lech*, sur des ponts. La route est une chaussée ; la douane est à Friedberg, avant qu'on passe le Lech.

(*a*) C'est un bourg où il y avait une riche et magnifique abbaye de religieuses de l'ordre de Saint-Benoît.

(*b*) Les ruines de deux châteaux de *Wittelsbach*, d'où la maison, actuellement régnante en Bavière, tire son origine, rendent cette petite ville remarquable.

(*c*) *V*. pag. 226.

No. 37.

Route de Ratisbonne à Vienne, par Passau et Lintz.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Psader.	1 ½	Ens (*d*).	1 ½
Straubing (*a*).	1 ½	Stremberg.	1
Platling.	2	Amstetten.	1
Vilshofen.	2	Kemmelsbach.	1
Passau (*b*).	2	Mœlck (*e*).	1 ½
Scharding.	1	Saint-Poelten (*f*).	1 ½
Sigharding.	1	Perschling.	1
Bayerbach.	1	Sighardskirchen.	1
Efferding.	1 ½	Burgersdorf.	1
Lintz (*c*).	1 ½	Vienne (*g*).	1
		53 m.	26 p. ½

Topographie.

On passe l'*Iser*, la *Vils*, l'*Inn*, la *Traun*, l'*Enns*, l'*Yps*, la *Berlach*, la *Trasen*, sur des ponts. Toute la route est en chaussée. (*V.* aussi à l'article de la *manière de voyager*, la description de la navigation sur le *Danube*.)

(*a*) *Straubing*, ville sur la rive droite du *Danube*. On remarque la belle église collégiale, le ci-devant collége des Jésuites, le couvent des Carmes, où l'on voit le tombeau du duc Albert, etc.; la belle abbaye d'*Ober-Altaich*, qui possède une grande bibliothèque, et le pélerinage de *Sossau* sont dans le voisinage de cette ville. Les fameux creusets de Passau, si utiles pour les chimistes, se font de *plombagine*, productions qu'on pétrit avec de l'argile; il s'en fabrique aussi une excellente poterie noire : c'est à *Hafnerzell*, non loin de Passau que sont ces fabriques de creusets et de poterie. Pop. 7,500 habitans.

(*b*) ***Passau***, sur la rive droite du *Danube*. Belle ville, la grande cathédrale, son orgue; le château de résidence, bâtiment vaste et magnifique; la bibliothèque de Lamberg, etc., sont à remarquer. Au jardin du couvent de *Mariahilf*, on jouit d'une vue superbe. Elle a une fabrique de porcelaine. Auberge, à l'aigle noir. Population, 9,000 habitans.

(*c*) *Lintz*, capital de la Haute-Autriche, sur le *Danube*. On distingue la grande place, ornée d une colonne; le château, qui offre une belle vue; la bibliothèque, le cabinet de physique, la belle maison des Etats, le collége du Nord, le collége des ci-devant Jésuites, le lycée et la collection d'instrumens de physique, la grande fabrique d'étoffes de laine, etc. Il y a un théâtre. Les charmes du beau sexe de Lintz sont renommés dans toute l'Allemagne. Au jardin du château et à la maison de chasse, on jouit du plus beau coup-d'œil. Les Français la prirent en l'an 9; Napoléeon y établit son quartier général le 5 novembre 1805, et eut une longue conférence avec le comte de Giulay, envoyé de l'empereur d'Autriche. Bonne auberge, à l'aigle noir. Pop. 16,000 habitans.

(*d*) ***Ens***, au confluent du *Danube* et de l'*Ens*. Fabrique de toiles peintes et rubans. Le général Walter l'occupa en 1805.

(*e*) *Mœlck*, riche abbaye, dans une situation vraiment forte et pittoresque, qui domine le Danube, renferme une superbe église, un médailler, une bibliothèque nombreuse, un cabinet de curiosités et d'histoire naturelle. On porte à 160,000 florins ses revenus annuels. Le bourg de Mœlck, où est la poste, est au pied de la montagne. Murat y établit son quartier-général le 7 octobre 1805; peu de jours après, Napoléon vint y loger.

(*f*) *Saint-Pœlten* sur la *Trasen*. Ville jolie. On cultive dans les environs beaucoup de safran, qui est recherché pour sa bonne qualité. Les Français y établirent leur quartier-général le 13 novembre 1805.

(*g*) *V*. le Tableau des villes. La situation du rocher de *Thyrnstein* sur le Danube près du monastère du même nom, est tout-à-fait romantique. Les ruines d'un vieux château, situé sur le sommet, achèvent d'embellir le tableau. Ce château est célèbre par la détention de *Richard I*, qui y fut emfermé comme prisonnier, à son retour des croisades; les anciens romanciers et les théâtres ont éternisé la mémoire de cette captivité et celle de

la ruse de *Blondel,* ménétrier du roi. Ces ruines ont un air tout-à-fait imposant.

N°. 38.

Route de Vienne à Prague, Carlsbad et Egra.

NOMS des Relais.	POST	NOMS des Relais.	POST.
Enzersdorf.	1	Czaslau (*h*).	1
Stokerau (*a*).	1	Collin (*i*).	1
Mallebern.	1	Planian.	1
Hollabrunn (*b*).	1	Bœhmischbrod (*k*).	1
Jezelsdorf (*c*).	1	Bachiewitz.	1
Znaym (*d*).	1	Prague (*l*).	1
Freynersdorf.	1	Strzedokluk.	1
Budweiss (*e*).	1	Schlan.	1
Schelletau.	1	Rentsch.	1
Stannern.	1	Kolleschoswitz. (*)	1
Iglau (*f*).	1	Liebkowitz.	1
Stecken.	1	Buchau (*m*).	1
Deutschbrod.	1	Carlsbad (*n*).	1
Steindorf (*g*).	1	Egra (*o*).	1
Jenikau.	1		3

64 m. 32 p.

Topographie.

(*a*) Renommé par ses marchés aux grains.

(*b*) Au cerf, assez bonne auberge.

(*c*) On entre dans la Moravie.

(*d*) *Znaym*, ville de Moravie sur la *Taya*, aux frontières de l'Autriche. On remarque la chartreuse; le château (où il y a encore un temple antique); la riche abbaye de *Luka*, etc. Murat, instruit que la convention d'Hollabrünn n'avait pas été ratifiée par Napoléon, attaqua les Russes dans cette ville, le 7 no-

(*) A *Schlan*, bon gîte à la maison de poste.

vembre 1805, leur prit 100 voitures de bagages, 2,000 prisonniers, et leur tua 2,000 hommes. Bonne auberge sur la place. Celui qui passe de Prague à Vienne, aperçoit depuis Znaym, dans le lointain, une chaîne de hautes montagnes; ce sont les montagnes qui séparent l'Autriche et la Styrie.

(*e*) *Budweiss* près de la *Moldau*, a un arsenal, les magasins du corps dn génie et d'artillerie, etc. *Rudolphstadt*, riche mine d'argent, est dans le voisinage de cette ville. Au cerf, bonne auberge,

(*f*) *Iglau* sur l'*Igla*, a de riches mines, et des fabriques de draps fins. C'est la plus ancienne ville de mines de l'Allemagne. On entre en Bohême.

(*g*) Dans un temps clair et serein, on aperçoit depuis *Steindorf* jusqu'à *Collin*, la chaîne des *Sudètes*, ou du *Riesengebirge*, et l'on distingue très-bien le haut sommet du *Schneekoppe*, quoique la distance, en ligne droite, soit de plus de vingt milles.

(*i*) A *Czaslau* sur la *Crudemka*, on voit le tombeau de Ziska. Près de-là est le champ de la bataille de *Chotusitz*, en 1742.

(*h*) C'est entre *Collin* et *Planian* qu'on rencontre le champ où s'est donné la célèbre bataille entre les Autrichiens, sous les ordres du général Dhaun et les Prussiens, commandés par Frédéric-le-Grand, qui la perdit. Le roi était dans une auberge isolée et située tout près du grand chemin, et commandait des fenêtres du premier étage. Il avait devant lui le centre de son armée, et pouvait voir la colline où se fit l'attaque. On voit encore quelques coups de canons dans les murs de cette auberge, preuve que le roi n'y était pas tout-à-fait en sûreté.

(*k*) *Bœhmischbrod*. A la poste, excellente auberge.

(*l*) *Prague*. *V*. le Tableau des villes.

(*m*) Le chemin depuis *Buchau* jusqu'à *Carsbad* passe près du vieux château d'*Engelhaus*. Belle ruine. Près de Carlsbad, il faut descendre une haute montagne. La route de Prague à Carlsbad sera bientôt un beau chemin ferré; une grande partie l'est déjà, et l'on travaille à finir le reste, alors la descente près de Carlsbad deviendra une rampe commode, et la poste de *Kolleschowitz* sera placée à *Hoorsedl*, de même que la poste de *Rentsch* à *Rodschoff*.

(*n*) *V*. le Tableau des bains célèbres.

(*o*) *V*. page 220.

N°. 39.

Route de Prague à Töplitz.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Strzedokluk.	1	Bilin.	1
Schlan.	1	Töplitz (*a*).	1
Laun.	1 ½		
			11 m. 5 p. ½

Topographie.

(*a*) *V.* le Tableau des bains célèbres, où l'on trouve aussi des détails sur *Bilin.*

N°. 40.

Route de Prague à Breslau.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Brandois.	1 ½	Reiners (*e*).	1 ½
Lissau.	1	Glatz (*f*).	1 ½
Nimbourg.	1	Frankenstein (*g*).	1 ½
Königstadt.	1	Nimptsch (*h*).	1
Clumetz (*a*).	1	Jordansmühl.	1
Königingrätz (*b*).	1 ½	Domslau.	1
Jaromirz (*c*).	1	Breslau (*i*).	1
Nachod (*d*).	1 ½		
			37 m. p. 18 ½

Topographie.

(*a*) *Clumetz.* Du château du comte de Kinsky on jouit d'une vue magnifique. Le château d'une architecture hardie et singulière, frappe et étonne.

(*b*) *Kœniginsgrætz* sur l'*Elbe*, ville bien bâtie. La grande place en arcade est bien décorée. La cathédrale et le collége des ci-devant Jésuites sont de beaux bâtimens. A l'aigle bleu, excellente auberge.

(*c*) *Jaromirz* sur l'*Elbe*, a, dans son voisinage, les célèbres bains de *Kukus*, et la forteresse de *Pless* ou de *Josephstadt*.

(*d*) *Nachod* a des eaux minérales estimées. A l'agneau, bonne auberge.

(*e*) *Reinerz*. On fabrique ici beaucoup de draps et de petits velours. Les papeteries sont estimées.

(*f*) *Glatz*, ville sur le bord de la *Neisse*, a une citadelle (il faut avoir une permission pour voir les fortifications); une église paroissiale, où l'on garde une image miraculeuse. Les environs sont romantiques. L'on fait ici un grand commerce de toiles. Il faut voir le cabinet de peinture de M. Krause, et le jardin botanique de son frère l'apothicaire. Le ci-devant collége des Jésuites sert à présent de salle où s'assemble le club ou la ressource, et où l'on donne des bals. Il y a près de la ville une carrière de pierres serpentines.

(*g*) *Frankenstein*. On a, du haut d'un château ruiné, près de Frankenstein, une belle vue sur les montagnesde *Glatz* et sur la citadelle et la ville de *Silberberg*. La citadelle est en partie taillée dans le roc, et mérite bien un petit détour.

(*h*) *Nimptsch*. La petite ville de *Wartha*, renommée par un pélerinage, est située à l'entrée des montagnes. Les environs de Nimptsch sont charmans et très-remarquables. Le village de *Vogelsang*, le parc de d'*Iseritz*, la belle vue de la montagne du *Kaffenberg* et le village de *Kosemitz*, très-renommé par les chysopases qu'on y trouve, sont dans le voisinage de cette petite ville.

(*i*) *V*. le Tableau des villes.

N°. 41.

Route de Vienne à Presbourg et à Ofen.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Schwachat.	1	Deutsch - Altenbourg (*a*).	1
Fischament.	1	Ofen (*b*).	14
Regelsbrunn.	1		
		36 m.	18 p.

Topographie.

(*a*) A *Deutsch-Altenbourg* on entre en Hongrie. De cette poste à *Presbourg* il n'y a que deux milles.

V. le Guide des voyageurs en Europe.

N°. 42.

Route de Vienne à Brünn, Olmütz et Lemberg.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Stammersdorf.	1	Jaroslau.	1
Wolkersdorf.	1	Radimno.	1
Gaunersdorf.	1	Weisskirchen.	1 ½
Wülfersdorf.	1	Neutitschein.	1
Poisdorf.	1	Freyberg.	1
Nicolsbourg (*a*).	1	Frideck (*d*).	1
Mariahülf.	1	Teschen (*e*).	1 ½
Lütz.	1	Skotschan.	1
Brünn (*b*).	1	Bielitz (*f*).	1
Posarschutz.	1	Kenty.	1
Wischau.	1	Woydewice.	1
Prosnitz.	1 ½	Izdebnik.	1
Olmütz (*c*).	1	Mislenice.	1
Oberaujezd.	1	Gdow.	1 ¼
Woynice.	1	Bochnia (*g*).	1
Tarnow.	1	Brzesko.	1
Pilsno.	1 ½	Zaleska-Bola.	1
Dembica.	1	Krakoviec.	1
Sendischow.	1 ½	Jaworow.	1
Reschow.	1 ½	Szklo.	1
Lankut.	1	Janow.	1
Przeworsk.	1 ½	Lember (*h*).	1 ½
		96 m. ½	48 p. ¼

Topographie.

(*a*) *Nicolsbourg*, ville sur les frontières d'Autriche, où se réunirent, en 1805, les plénipotentiaires autrichiens et français, chargés de traiter de la paix, qui fut signée à Presbourg.

(*b*) *Brünn*, seconde ville de la Moravie, grande et bien bâtie. On y remarque le palais de Dietrichstein, la belle église des ci-devant Jésuites, le couvent de Saint-Thomas, où il y a une Madonne miraculeuse, peinte par l'évangéliste Luc, le château de *Spielberg*, qui sert de prison, et la carrière de marbre qui se trouve dans ses environs, etc. Cette ville est encore remarquable par ses quatre foires, ses fabriques de soie, de draps fins, et de chapeaux. La chartreuse de *Kœnigsfeld* est tout proche de la ville. Pop. 16,000 habitans. *Austerlitz*, à 5 lieues S. E. de Brünn, sera à jamais célèbre par la victoire signalée, remportée par Napoléon, sur les deux empereurs réunis d'Autriche et de Russie, le 11 frimaire an 14, 2 décembre 1805. Cette victoire fixa le sort de l'Europe, et rétablit la paix du continent. Les Russes perdirent environ 45,000 hommes, dont 15,000 tués, 7,000 blessés, et le reste prisonnier. L'armée austro-Russe était de 105,000 combattans. Les Français étaient inférieurs en nombre. On y voit un jardin magnifique, où est enterré le grand Kaunitz.

(*c*) *Olmütz*, grande et forte ville sur la *Marsch*. On y voit la cathédrale, l'hôtel-de-ville et la haute tour; l'arsenal, la maison des Invalides, la maison de force. Il y a un lycée qui a été ci-devant une université. C'est dans cette ville que, en 1805, l'empereur d'Allemagne, obligé de quitter Vienne, se retira avec sa famille. Les Français poussèrent des reconnaissances jusque-là, et obligèrent la Cour de Vienne d'abandonner cette place.

(*d*) *Frideck*. Ici commence la Silésie.

(*e*) *Teschen*, ville sur l'*Olsa*. L'hôtel-de-ville, le collége des ci-devant Jésuites, la grande église paroissiale, etc., sont de beaux édifices. Il y a des manufactures d'armes très-estimées. Les petites arquebuses. que l'on nomme *Teschinks*, ont reçu leur dénomination de cette ville. Il s'y conclut, le 13 mai 1779, un traité pour le partage de la Bavière avec la maison d'Autriche.

(*f*) *Bielitz*, ville sur la *Biela*. On entre en Gallicie. Il y a ici un grand négoce en drap.

(*g*) *Bochnia* est célèbre par ses grandes salines.

(*h*) La route de *Vienne* à *Lemberg* par *Eperies*, n'est que de 43 postes. Lemberg est une grande et belle ville avec une université ; la cathédrale est magnifique. L'on fait à Lemberg un grand négoce. La grande bibliothèque publique, et le couvent des Dominicains sont dignes de l'attention du voyageur. Pop. 20,000 habitans.

N°. 43.

Route de Vienne à Trieste, par Grätz et Laybach.

NOMS des Relais.	POST.	NOMS des Relais.	POST.
Neudorf.	1	Mahrbourg (*g*).	1 ½
Gunselsdorf.	1	Feistriz.	1
Neustadt (*a*).	1	Ganowitz.	1
Neukirchen.	1	Zilly (*h*).	1 ½
Schottwien (*b*).	1	Franz.	1 ½
Mörzuschlag (*c*).	1 ½	Saint-Oswald.	1
Krieglach.	1	Potpetsch.	1
Mœrzhofen (*d*).	1	Laybach (*i*).	1
Bruck (*e*).	1	Ober-Laybach (*k*).	1
Rettelstein.	1	Lasse.	1
Peggau.	1	Adelsberg (*l*).	1
Grätz (*f*).	1	Praewald.	1
Kalsdorf.	1	Sessana.	1 ½
Lebring.	1	Trieste (*m*).	1
Ehrenhausen.	1		
			63 m. 31 p. ½

Topographie.

(*a*) *Neustadt* est une petite ville très-jolie, de 5,000 âmes, et qui s'est toujours distinguée par son atta-

★

chement patriotique à la monarchie autrichienne ; c'est elle qui donna, en 1793, de son propre mouvement, l'exemple des contributions gratuites de guerre. Avant d'y arriver on passe par *Theresienfeld*, village peu peuplé, mais d'un air moderne et élégant. Près de Neustadt, il y a une grande fabrique d'épingles appelée *Nadelbourg*. Cette ville fabrique de la porcelaine, et a une école militaire. Bonne auberge au lion d'or.

(*b*) A *Schottwien* on se trouve déjà comme entouré de montagnes. A la poste, bonne auberge. Le passage, déjà fort par la nature, est défendu par des tours et des murailles.

(*c*) *Mœrzuschlag*. Ici commence la Styrie. Un monument en marbre, au sommet du *Semmering*, marque les limites. Non loin de là on voit les vestiges des retranchemens de 1797. Il faut prendre à *Schottwien* deux chevaux de plus jusqu'au haut de la montagne. La belle vallée de *Murz* est célèbre. Les habitans sont riches et dans l'aisance. On rencontre partout de belles maisons, et on aperçoit sur les montagnes, les tours et les ruines du vieux château. L'un de ces derniers, appelé *Hohenswand*, est remarquable par la fête qu'y célèbrent, en mai, les habitans, en mémoire de ce qu'il fut en vain assiegé par les Turcs. On fabrique dans cet endroit des faux, des faucilles, du fer-blanc en grande quantité.

(*d*) *Mœrzhofen*. Le ruisseau de *Stainzer* enduit d'un stuc les choses que l'on y met. Il est riche en incrustations.

(*e*) A *Karpfenberg*, à une demi-lieue de *Bruck*, se trouvait, en 1797, les avant-postes des Français. Il faut voir l'église paroissiale, le vieux château, les casernes, les usines. Les habitans sont sujets aux goîtres. La *Murr* commence ici à porter bateau. *V*. page 289.

(*f*) *Grætz*. *V*. page 289.

(*g*) *Mahrbourg*, sur la rive gauche de la *Drave*, est la ville la plus peuplée de la Styrie, après Grætz.

(*h*) *Zilly*, sur la *Roding*. On montre dans une église les tombeaux des anciens comtes de Zilly, et plusieurs antiquités. Le château du comte Geisruck, *Neu-Zilly*, à une demi-lieu de la ville, est magnifique.

(*i*) *Laubach*, ou *Laybach*, ville sur la rive du même nom. On remarque la belle cathédrale de Saint-Nicolas, qui ressemble un peu, dans son intérieur, à Saint-Pierre de Rome, tout est peint à fresque ; le collége des ci-de-

vant Jésuites et la statue de la Sainte Vierge, qui est sur la place de ce collége; l'hôtel-de-ville, beau bâtiment; l'arsenal, le palais du comte d'Auersperg, la bibliothèque et le cabinet de curiosités, l'église de Saint-Pierre, dans le faubonrg, l'hôpital militaire, l'école normale, l'école de chirurgie et de chimie, le canal que Joseph a fait creuser pour dessécher les marais. Il y a spectacles, bals masqués, etc., à Laybach. Les jardins d'*Auersperg* et d'*Eggenberg* offrent des promenades agréables; on jouit d'une belle vue du haut du château; au sauvage, bonne auberge.

(*k*) Non loin d'*Ober-Laybach*, on voit sortir des fentes d'un rocher la Laybach. Faites une excursion de 4 milles à *Idria*, célèbre par ses mines d'argent vif; elles rapportent par an plus de 16,000 quintaux; aucun voyageur ne doit perdre de vue de faire ce voyage, digne de toute son attention. Le chemin qui y conduit est un des plus romantiques, et nullement difficile ou périlleux. On vous demandera votre passe-port à l'entrée de la vallée; vous descendez dans le puits d'*Antoine*, sur des marches de pierre et très-commodément; il faut s'affubler d'un habit de mineur, que l'on vous fournit moyennant une légère rétribution. A *Idria*, il faut aussi voir le cabinet de minéraux de M. de *Humbert*. A la grande auberge, très-bonne.

(*l*) *Adelsberg*. A l'*osteria grande*, bonne auberge. Cette ville a des fabriques de cordouan et de batterie de cuisine; un harras où l'on met les étalons et les jumens. *Karst* est très-remarquable; la grotte d'Adelsberg est non moins célèbre; cependant la grotte de Sainte-Madelaine, à un quart de lieue de ce bourg, renferme des stalactites d'une beauté supérieure. Le château de *Lueg* est une curiosité; ce château est tout enfoncé dans une des grottes ou cavernes (*V.* l'estampe du 3e. volume des *Voyages* de M. *Küttner*). Le lac de *Zirknitz* n'est éloigné que de 4 lieues d'Adelsberg. A *Sessana*, à la poste, bonne auberge.

Rien n'égale la vue magnifique du haut du *Karst*, sur *Trieste*, la mer Adriatique et ses côtes. Vous avez le jardin des Hespérides à vos pieds. A *Optschina* est la douane.

(*m*) *V.* le Tableau des villes. De *Trieste* à *Fiume*, cinq postes.

N°. 44.

Route de Vienne à Fiume.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Adelsberg (*a*).	29	Lippa.	1
Saguria..	1	Fiume (*b*).	1 ½
			65 m. 32 p. ½

Topographie.

(*a*) *Voyez page* 271.

(*b*) De *Fiume* à *Karlstad*, 8 postes. Le chemin neuf est un ouvrage digne des Romains : on admire sur-tout les ponts qui communiquent d'un rocher à l'autre. A Fiume, il faut visiter le magnifique collége des ci-devant Jésuites, l'église collégiale et ses reliques, la chapelle de Sainte-Marie-de-Lorette, le port, etc. Il y a à Fiume des rafineries de sucre et des blanchisseries considérables.

N°. 44 bis.

Route de Vienne à Vénise.

V. l'Itinéraire d'Italie.

N°. 45.

Route de Laybach à Klagenfurt.

NOMS. des relais.	POST.	NOMS. des relais.	POST.
Krainbourg.	1 ½	Kirschentheuer.	2
Neumarktl (*a*).	1	Klagenfurt.	1
			11 m. 5 p. ½

Topographie.

(*a*) *Neumarktl.* Entre *Krainbourg* et *Kirschentheuer* est le passage ou *défilé de Loibl.* Deux pyramides qui marquent les limites de la Carinthie et de la Carniole, désignent en même tems le plus haut point de la route. Cette route superbe, peut-être unique en Europe, honore le génie de l'architecte, et la munificence du souverain. C'est un ouvrage digne des anciens Romains.

(*b*) *Klagenfurt*, capitale de la Styrie, sur la rive droite de la *Drave.* Il faut voir la maison des orphelins militaires, le palais dit le Bourg (c'est le bâtiment le plus remarquable), l'hôtel des Etats, le palais neuf, les statues de Léopold et de Marie-Thérèse, l'école normale, le collége, etc. Il y a des fabriques de draps, de céruse, une société d'agriculture, un spectacle allemand, etc. Du haut du Calvaire on jouit d'une vue très-belle et très-étendue. Le lac de *Worth* rappelle les lacs Suisses. La maison de campagne du prince de Rosemberg fait un effet des plus pittoresques. Le jardin de l'évêque de *Gurek* sert de promenade aux habitans de Klagenfurt. Le château renferme des collections de peintures, de minéraux, de bustes, etc. A *Saalfeld* ou *Saalermoos*, dans le voisinage de cette ville, on montre le siége de marbre où se fit jadis le sacre des ducs de la Carinthie. De *Vienne* à Klagenfurt, 20 postes, et de Klagenfurt à *Inspruck*, 19 postes et demie. Population 20,000 habitans. Bonne auberge au soleil.

N°. 46.

Route de Prague à Dresde et Leipsick.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Prague (*a*).	1	Zebist.	1
Strzedokluck.	1	Dresde (*d*).	1
Schlan.	1	Meissen (*e*).	1 ½
Budin.	1	Stauchitz (*f*).	1 ½
Lowositz (*b*).	1	Wernsdorf (*g*).	1
Aussig (*c*).	1 ½	Wurzen (*h*).	1
Peterswalde.	1	Leipsick (*i*).	1 ½
		32 m.	16 p.

Topographie.

(*a*) *Voyez* le Tableau des villes.

(*b*) *Lowositz*, sur la rive gauche de l'*Elbe*, célèbre par la bataille sanglante qui s'y donna en 1756. On vient de construire une nouvelle route : cette route conduit par *Laun*, 1 poste, *Bilin* 1, *Tœplitz* 1, *Unter-Arbesau* 1. On est obligé d'augmenter, sur cette nouvelle route, ses chevaux de poste d'un ou de plusieurs, à *Arbesau*, à cause des montagnes de *Nollendorf*, que l'on passe en allant à Peterswalde. Pour ce qui regarde cette route nouvelle, j'ai déjà observé ailleurs qu'il vaut mieux ne pas s'effrayer de la montée du *Geyersberg*, attendu qu'elle n'est nullement périlleuse, et que les montagnes de Nollendorf ne sont pas plus effrayantes, de plus on abrège sa route d'un mille. C'est à *Zuckmantel* qu'on entrera dans l'ancien chemin d'*Aussig*. A *Kniegnitz* on trouve d'excellent vin de Hongrie.

(*c*) Beaucoup de personnes prennent un bateau à *Aussig* et s'embarquent sur l'*Elbe*, faisant le voyage par eau jusqu'à Dresde, couchant à *Schandau*, et abordant de temps en temps à l'une ou à l'autre des deux rives, pour voir les beautés pittoresques des vallées différentes, *Pilnitz* et les autres curiosités. (*V.* les *environs de Dresde.*) La ville d'Aussig, où il y a un passage étroit et sauvage le long de l'Elbe, est remarquable par la belle chute de cette rivière, près du château de *Schreckenstein*, et par le vin de *Podskalsky* qui croît dans ses environs, et qui ressemble au vin de Champagne. De *Peterswalde* à *Dresde*, chaussée. A Peterswalde, à la poste, bonne auberge.

(*e*) *Voyez* le Tableau des villes.

(*f*) Le chemin qui conduit de *Dresde* à *Meissen* est justement célèbre par le paysage riche en sites romantiques que l'on traverse. Auberges, au soleil, au cerf. Au vieux château, on voit la célèbre fabrique de porcelaine, la première qui fut établie en Europe. Ce fut le grand naturaliste de Tschirnhausen qui en fut l'inventeur. L'apothicaire Böttcher, entêté d'alchimie, poussa cet art à sa perfection. La cathédrale, le collége, le pont sur l'Elbe, le pont qui conduit du château à Saint-Afre, etc., sont des objets remarquables. Meissen, sur la rive gauche de l'*Elbe*, est dans une belle situation, et les vues dont on jouit du haut du château et des montagnes de *Saint-Martin* et de *Blossen*

sont superbes. Sur ces deux montagnes on trouve la cochenille saxonne, ou le *cocus polonicus*.

(*g*) A *Stauchitz*, à la poste, bonne auberge.

(*h*) *Wernsdorf*. Bonne auberge, au bœuf rouge. La plupart des voyageurs aiment à y passer la nuit, parce que cette poste abrège la route d'une petite journée. Le château de *Hubertsbourg* est tout proche. On y faisait voir autrefois les appartemens où fut conclue la paix de 1763, et dans la chapelle le plafond de Mengs. Ce château sert à présent de magasin de grains.

(*i*) *Wurzen*, ville sur la *Mulde*. La cathédrale est remarquable : il y a des fabriques de bas tricotés, de toiles, de coutils, etc. On brasse une bière renommée. On passe la Mulde en bac. *Machern*, la belle terre du comte de Lindenau, est tout près du chemin : on ne peut y entrer sans être accompagné d'un jardinier, et il faut choisir un dimanche ou un jour de fête pour le voir. (*V. Spatzierfahrt nach Machern. Leipzick*, chez le libraire *Voss*, *in*-8.) On passe par le village de *Borsdorf*, réputé pour avoir donné son nom à une sorte connue de pommes. (*Voyez* le Tableau de *Leipzick*, page 140.)

(*k*) *Voyez* le Tableau des villes.

N°. 47.

Route de Leipsick à Breslau.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Eilenbourg (*a*).	1 ½	Görlitz (*f*).	1 ½
Torgau (*b*).	1 ½	Waldau.	1 ½
Gosdorf.	1	Bunzlau (*g*).	1 ½
Grossen-Hayn (*c*).	1 ½	Haynau (*h*.)	1 ¾
Königsbrück (*d*).	1 ½	Liegnitz (*i*).	1 ½
Camenz.	1	Neumark.	2 ¼
Budissin. (*e*).	1 ½	Breslau (*k*).	2
Rothenkretschmar.	1 ½		
			46 m. 23 p.

Topographie.

(*a*) Il y a un château remarquable par son antiquité, et un grand hôpital. Les brasseries d'*Eilenbourg* sont célèbres.

(*b*) *Torgau*, près la rive gauche de l'*Elbe*. L'église principale renferme le tombeau de l'épouse du réformateur Luther, la maison de force qui est digne de l'attention du voyageur, et le pont sur l'Elbe, de 428 aunes de longueur, sont les principales curiosités de cette ville. Dans les environs il faut voir les haras de *Gradiz* et *Dœhlen*, et le champ de bataille de 1760. Ce fut dans l'église du village d'*Elsnig*, sur les marches de l'autel que Frédéric-le-Grand écrivit ses dépêches dans la nuit qui suivit le gain de la bataille.

(*c*) *Grossen-Hayn*, sur la *Roder*, ville qui renferme un grand nombre de fabriques considérables. C'est ici que l'on a inventé la teinture en vert et en bleu, dite de Saxe. C'était près du village de *Zeithayn* que le roi Auguste II dressa, en 1730, le camp célèbre connu sous le nom de *campement de Mühlberg*. Quatre pyramides en marquent l'emplacement. Bonne auberge au Lion-d'or, sur la place.

(*d*) *Budissin*, ville sur la *Sprée*. Les deux maisons des Etats, le château royal, l'hôtel-de-ville, les deux aqueducs, la cathédrale et le pont sur la Sprée sont les bâtimens les plus considérables; les bibliothèques de la ville et de M. *de Gersdorf*, les papeteries, les forges, le moulin à poudre, et un grand nombre de fabriques de draps et de bas de laine sont les autres objets de curiosité. Au village de *Welk* il y a une colonie de Herrnhutiens. En 1813, Napoléon y remporta une victoire sur les Russes et les Prussiens.

(*e*) *Gœrlitz*, ville sur la *Neisse*. La cathédrale, son orgue, sa grande cloche, la chapelle de St-Georges, taillée dans le roc: l'architecte de l'église de la Ste-Croix, *Georges Emmerich*, entreprit un second voyage à Jérusalem, uniquement pour y chercher la mesure de deux pivots de porte qu'il avait perdus à son premier pélerinage; la bibliothèque publique, les collections de la société des sciences de la Haute-Lusace, les promenades hors de la ville, le Saint-Sépulcre, le cabinet de lecture de M. *Anton* sont les principales curiosités. Les draps de Görlitz sont estimés. Du

haut de la montagne de *Landscrone*, à une demi-lieue de la ville, on jouit par un temps clair d'un horizon de 16 milles d'étendue. Il faut aussi faire une excursion dans les montagnes remarquables de *Kœnisgshein*. Les bains de *Liebenwerda* ne sont qu'à 5 milles de Görlitz. On y admire les embellissemens que l'on doit aux soins du propriétaire, du comte de Clam-Gallas. Ces bains sont très-fréquentés. Prix du dîner à table d'hôte 34 kreutzers, du souper 17 kreutzers. L'ermitage, le *Carolinen-Thal*, vallée délicieuse, la cascade de *Weissbach* doivent attirer les promeneurs, mais surtout le château de *Friedland*, célèbre par le comte de Wallenstein, et remarquable par les colonnes de basalte, qui ornent sa cour. Bonnes auberges au cerf et à l'ours. Population 8,500 habitans.

(*g*) *Bunzlau*, ville sur la rive droite de la *Bober*. On y remarque la belle maison des orphelins, l'hôtel-de-ville, l'église de Sainte-Dorothée, les jardins de fleurs de M. Liebner, les ouvrages mécaniques de MM. Jacob et Hüttig, la fabrique de toiles, les pelleteries, la vaisselle de terre brune, connue sous le nom de vaisselle de Bunzlau, etc. On montre un pot énorme, fabriqué en 1755, le chef-d'œuvre d'un potier de cette ville, et qui peut contenir trente boisseaux. La fontaine appelée *Quickbrunnen*, servit à rafraîchir Gustave-Adolphe, peu avant la bataille de *Lützen*. Bunslau est la patrie d'Opitz, célèbre poëte allemand. Population 4,000 âmes. On trouve une bonne auberge à *Gnadenthal*, colonie des frères Moraves, à un demi-mille de Bunzlau. Bonne auberge chez Stephen.

(*h*) *Haynau*. L'église luthérienne renferme quelques tombes remarquables, et possède une bonne bibliothèque. A *Tscheschendorf*, à une demi-lieue de Haynau, il y a un beau parc anglais. La *rue longue* n'est qu'une suite de villages et métairies, de 4 milles de longueur.

(*i*) *Liegnitz*, ville sur la *Katzbach*. Le château est un des plus beaux bâtimens de la Silésie; il fut assiégé en 1241 par les Tartares. L'édifice de l'académie noble est aussi très-beau. Le séminaire, l'église des ci-devant Jésuites, l'église de St-Pierre et sa bibliothèque, les tableaux de l'église de la Ste-Croix, le couvent des Franciscains et ses jardins, la grande place, l'hôtel-de-ville et le magasin des drapiers, où l'on montre d'anciennes armures; la fabrique de soie végétale, de M. Schnieber, etc. méritent de fixer l'attention du voyageur. Liegnitz est riche en belles promenades. Du haut du *Goldberg*, on jouit d'une vue agréable. Il faut faire

une excursion à *Walstadt*, village à deux lieues de Liegnitz, où il y a un couvent de l'ordre de Saint-Benoît, qui possède de beaux tableaux. Ce couvent est bâti sur les lieux où se donna, en 1241, une bataille sanglante contre les Tartares, dans laquelle périt un duc de Liegnitz. Sur le chemin de Liegnitz à Breslau, entre *Lissa* et *Leuthen*, on remarque le champ de bataille de ce nom, célèbre dans les annales de la guerre de 7 ans. Les jardins potagers de Liegnitz. sont très-renommés, on en exporte, en herbes potagères, pour le prix de 100,000 rixdalers par an. *Grunstadt* ou *Warmbrunnen* a un bain sulphureux très-fréquenté. Auberges, à la Couronne, sur la place de Parade, à l'Aigle-d'or. Population, 7,000 habitans.

(*k*) *Voyez* le tableau des villes. On pourrait pousser de *Breslau* jusqu'à *Œls*, 4 milles ; on y remarque la bibliotèque du château, et les riches cabinets d'histoire naturelle et d'antiquités. La belle église de Saint-Jean renferme beaucoup de curiosités. L'école publique est un institut renommé. A 2 milles de *Bernstadt*, autre petite ville voisine, est la terre de *Munkowsky*, qui appartenait au célèbre général de *Seidditz*, qui y est enterré au parc : un beau monument marque et orne sa tombe.

N°. 48.

Route de Leipsick à Francfort-sur-le-Mein, par Gotha et Fulde.

NOMS. des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Lützen (*a*).	1	Vach (*i*).	1
Weissenfels (*b*).	1	Hunefeld.	1 $\frac{1}{2}$
Naumbourg (*c*),	1	Fulde (*k*).	1
Auerstadt (*d*).	1	Neuhof.	1
Weimar.	1 $\frac{1}{2}$	Schlüchtern.	$\frac{3}{4}$
Erfurt (*e*).	1 $\frac{1}{2}$	Saalmünster.	1
Gotha (*f*).	1 $\frac{1}{2}$	Gelnhausen (*l*).	1
Eisenach (*g*).	1 $\frac{1}{2}$	Hanau (*m*).	1 $\frac{1}{2}$
Berka (*h*).	1	Francfort (*n*).	1

41 m. $\frac{1}{2}$ 20 p. $\frac{3}{4}$

Topographie.

Toute cette route, à l'exception seule des postes de *Naumbonrg* à *Auerstadt* et *Weissenfels*, de *Berka à Vach*, et de quelques endroits entre *Saalmünster* et *Hanau*, est un très-bon chemin ferré.

(*a*) *A Marckt-Ranstadt*, village près de la route, fut conclue la paix de ce nom, entre Auguste, roi de Pologne, et *Charles XII*; on y montre un carreau de vitre, avec un vers français, écrit de la main de Charles XII, pour dire adieu à la Saxe. Les environs de *Lützen* sont remarquables par la victoire qu'y remporta, en 1632, le grand Gustave-Adolphe de Suède, mais où il perdit la vie. Une grosse pierre (à gauche de la chaussée, qui, depuis *Leipsick*, s'étend jusqu'à *Weissenfels*) marque l'endroit où l'on trouva le corps de ce héros. Charles XII, avec son armée, n'étant pas loin de Lützen, alla voir la place où le sang de ce grand guerrier avait coulé. Il ne soupçonnait pas qu'un semblable sort l'attendit à *Friderichshall*, et qu'il dût, comme Gustave, périr de la main d'un assassin inconnu. Charles XII l'avait choisi pour modèle, et en portait toujours le portrait dans sa poche. Le roi de Suède détroné, n'a pas manqué non plus, à son passage par Lützen, de payer ses hommages à l'endroit rendu célèbre par son grand ayeul. Napoléon, en 1813, battit, près de cette ville, les Russes et les Prussiens. Ce n'est que depuis avril 1801, que les relais sont établis à Lützen et Weissenfels; et depuis l'an 1804, que la route ne passe plus par *Buttelstadt*, mais par *Weimar*.

(*b*) *Weissenfels*, sur la rive droite de la *Saale*, jolie ville, où il se trouve quelques fabriques d'amidon, de bas de coton, de galons, et d'ouvrages d'orfévrerie Non loin de Weissenfels est le canal qui sert à rendre navigable les petites rivières. Le château, l'église avec les tombeaux, la pêche aux saumons, le pont sur la Saale; etc., sont les plus remarquables. Il y a un séminaire célèbre de maîtres d'écoles et un cabinet de lecture. On montre, à la chambre du baillif, des traces de sang du grand Gustave-Adolphe, dont le corps fut disséqué après la bataille de Lützen. Une inscription en contient plusieurs détails. Entre Weissenfels et *Naumbourg*, on passe près des ruines de *Schœnbourg* (c'est à dire *beau château*), ci-devant la résidence du fameux landgrave *Louis-le-Sauteur*. Bonne auberge aux trois Cignes. Population, 7000 habitans.

(*c*) De *Naumbourg* sur la Saala à *Jena* 3 milles, de Jena à *Weimar* 2 milles. La cathédrale de Naumbourg, ancienne église, bâtie en 1027, renferme un grand nombre de curiosités, et mérite de fixer votre attention. L'église paroissiale de Saint-Wenceslas est un bel édifice. Les fabriques de bas, de bonnets et de gants de laine, de cuirs, de savons, de plumes sont très-renommées. La grande foire de Naumbourg commence le 25 juin et dure quinze jours. Le jardin, le *Bürger-Garten* et le café d'*Eichhof* sont très fréquentés tant par les habitans que par les étrangers. Les divertissemens de l'hiver consistent en concerts, bals masqués. Le 28 juillet il y a tous les ans une procession des jeunes gens, connue sous le nom du *Kirschfest*, en mémoire des enfans qui obtinrent, par leurs prières, d'un général des Hussites, 1432, la grâce de la ville. M. de Kotzebue en a fait un drame qui a obtenu un grand succès. Le vin rouge de Naumbourg ressemble un peu au vin de Bourgogne. On garde à Naumbourg une curiosisé singulière; ce sont quelques lignes écrites à la craie par *Jean-Frédéric-le-Magnanime*, électeur de Saxe, fait prisonnier à la bataille de *Mühlberg*, et conduit à Naumbourg. Le propriétaire de la maison les a fait encadrer. Les bains de *Bibra*, qui, chaque année attirent plus de monde, sont à peu de distance de Naumbourg. Ces bains, déjà connus en 1680, ont été renouvelés l'an 1777. Bonnes auberges, à la poste, à la cuirasse.

(*d*) Entre *Auerstadt* et Naumbourg on passe la montagne de *Kossen*, bourg où il y a des salines et des bâtimens de graduation. La vallée où coule la Saale offre un joli coup-d'œil. *Schul-Pforta*, collége célèbre, est à côté de la route, et dans une situation riante. A Auerstadt, à la poste, bonne auberge. Les voyageurs qui ont des voitures s'arrêtent communément à *Ober-Eisen*.

(*e*) *Erfurt* est remarquable par sa forteresse sur le *Pétersberg*, et le ci-devant couvent sécularisé des Bernardins, où l'on montre le tombeau du fameux Bigame, le *comte de Gleichen*, qui, suivant la tradition, y est inhumé avec ses deux femmes; la cathédrale, dont la cloche pèse 275 quintaux : c'est une des merveilles d'Erfurt; la maison des orphelins luthériens (ci-devant le monastère des Augustins). On y montre encore la cellule du docteur *Luther*, qu'il habita depuis 1505 jusqu'en 1512; l'université, l'académie de physique, l'académie des sciences utiles, la *Phelloplastique* du sieur *May*. Il faut voir la bibliothèque de l'université, la bibliothèque et le musée de l'académie impériale de physique,

la bibliothèque des *Bénédictins Ecossais*, qui possèdent aussi un cabinet d'instrumens de physique et de mathématiques; le cabinet d'histoire naturelle de la maison des orphelins, la bibliothèque du ministère ecclésiastique. Les spectacles sont le théâtre allemand et celui de société des deux sexes des environs.

On fait des parties de plaisir aux villages de *Stetten*, de *Hochheim* et de *Molsdorf*.

Les auberges sont à l'empereur romain, bonne auberge; au cheval blanc, de même.

Erfurt fabrique laine, cuir, et surtout des ouvrages de cordonnier.

V. Erfurt mit seinen Merkwürdigkeiten und Alterthümern : vom D. *Arnold*. Gotha, 1802, *in*-8°. — « Erfurt und das Erfurtische Gebiet. Vom Prof. *Dominicus*. Gotha, 1793. » Deux volumes avec des plans et des cartes.

Cette ville est à 3 milles de Gotha, 4 de Langensalza, 2 d'Arnstadt, 3 de Weimar. Les voyageurs qui desireraient voir *Molsdorf* et la colonie des Moraves à *Neu-Dietendorf*, pourront passer d'Erfurt à Gotha, et *vice versâ*, par ces deux villages, ce qui ferait un petit détour de deux lieues environ. D'Erfurt à *Langensalza* 4 milles, à *Weissensee* 3 milles.

(*f*) *V*. le Tableau des villes. De *Gotha* à *Arnstadt*, 3 milles. On passe près des châteaux de *Gleichen*. A Arnstadt, au griffon, bonne auberge.

(*g*) *V*. page 251.

(*h*) *Berka*, ville sur la *Werra*. Auberge à la poste. Mauvais chemin.

(*i*) *Bœck*. Ici recommencent les chaussées.

(*k*) On y trouve une notice sur les routes qui conduisent de *Schlüchtern* ou de *Neuhof* aux eaux de *Brückenau*. On trouve de bons gîtes dans la maison de poste, à *Saalmünster* et à Schlüchtern, si l'on ne peut pas atteindre *Fulde* ou *Gelnhausen*. A Fulde et à *Hünefeld*, à la maison de poste, on vend encore des bouteilles de vin de *Johannisberg*.

(*l*) *Gelnhausen*. A la maison de poste de Hesse, bonne auberge.

(*m*) *V*. page 228. On peut passer de *Hanau* à *Francfort*, par *Philippsruhe* et *Wilhemsbad*, avec un très-petit détour, et en payant 30 kreuszers de plus par cheval.

(*n*) *Francfort*. *V*. le Tableau des villes.

★

A *Schlüchtern* et à *Gelnhausen*, il y a des postes impériales et des postes hessoises : on a fait depuis peu des arrangemens qui fixent le service de ces postes jusqu'à Francfort. En allant à Francfort, il faut prendre des chevaux de la poste hessoise, et en venant de Francfort, des chevaux de la poste impériale.

N°. 49.

Route de Leipsick à Francfort-sur-le-Mein, par Gotha et Cassel.

NOMS. des relais.	POST.	NOMS. des relais.	POST.
Eisenach (*a*).	9 ½	Cassel (*d*).	1
Rittmanshausen (*b*)	1	Francfort-sur-le-Mein (*e*).	10
Bischhausen (*c*).	1		
Holzig.	1 ½		

48 m. 24 p.

Topographie.

V. sur la route que prennent les voituriers, le Tableau de *Cassel* et la note. En voyageant avec des chevaux de poste; on peut de même s'arrêter à *Hoheneichen.*

(*a*) *V.* page 251.

(*b*) *Rittmanshaussen*, près de *Kreuzbourg*; on a une belle vue de dessus les hauteurs et le pont.

(*c*) Entre *Bischhaussen* et *Holzig*, il y a quelques sites qui ne manquent pas d'agrément.

(*d*) *V.* le Tableau des villes.

(*e*) *V.* le même Tableau.

N. 50.

Route de Leipsick à Francfort-sur-l'Oder et à Dantzick (*).

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Torgau (*a*).	3	Massow.	2 ½
Herzberg.	1 ½	Naugard.	3
Hohenbuckau.	1	Plathe.	2 ½
Luckau.	1	Pinnow.	2 ¼
Lubben.	1	Leppin.	2 ¾
Liberosa.	1 ½	Görlin.	2 ¼
Beeskow.	1	Gösling.	3 ¾
Mühlrose (*b*).	1	Pankenin.	3 ¼
Francfort-sur-l'Oder (*c*).	1 ½	Schlawe.	3 ¼
		Stolpe (*f*).	3 ½
Custrin (*d*).	2	Lupow.	3 ½
Neudamm.	2 ¼	Goddentau.	5
Soldin.	3 ¼	Neustadt.	3 ⅔
Pyritz.	3 ¼	Katz.	3 ¾
Stargard (*e*).	3	Dantzick (*g*).	3 ¼
			75 m. ¾

Topographie.

(*a*) *V.* page 276.

(*b*) *Mühlrose.* Cette petite ville est le point central du canal de Frédéric-Guillaume, ou du fossé neuf.

(*c*) *V.* le Tableau des villes. Il faut y ajouter que le roi a donné en présent à l'université le cabinet de physique de feu M. le docteur *Mayer*, de Berlin.

(*) *V.* dans le Guide des voyageurs en Europe, à l'article *Russie* la description détaillée de la route de *Pétersbourg.*

(*d*) *Custrin*, sur l'*Oder*, ville très-forte. Il faut voir les arsenaux et les magasins. Le champ de bataille de *Zorndorf* n'est qu'à 1 mille de cette ville.

(*e*) *Stargard*, sur l'*Inn*. On voit l'église de Sainte-Marie, dont la coupole passe pour être la plus haute de l'Allemagne. On loge aux trois couronnes, près de la poste. Pendant la revue des troupes, qui se fait ici vers la Saint-Jean, cette ville est très-brillante.

(*f*) *Stolpe*, ville sur la rivière du même nom. On remarque la maison des cadets, l'hôtel-de-ville. Mais ce qu'il y a de plus remarquable à Stolpe, ce sont les fouilles du succin ou d'ambre jaune qui se font dans le voisinage. Il faut voir dans les magasins des marchands, qui renferment les divers ouvrages d'ambre jaune, des boîtes, des figures, des étuis, des coraux, de la poudre à parfum, et à l'usage des mosquées turques, etc.

(*g*) *V.* le guide des voyageurs en Europe.

N°. 51.

Route de Leipsick à Brunswick.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Groskugel.	2 ½	Halberstadt (*e*).	2
Hall (*a*).	2 ½	Roklum.	3 ½
Könnern. (*b*).	3 ½	Wolfenbüttel.	2 ½
Aschersleben (*c*).	3 ¾	Brunswick (*f*).	1
Quedlinbourg (*d*).	3		
			24 m. ¼

Topographie.

(*a*) *V.* le Tableau des villes.

(*b*) *Kœnnern* a une carrière de meules, de pierres de taille, etc.

(*c*) *Aschersleben*, ville sur la *Saale*. L'église de Saint-Etienne, et sa tour, haute de 300 pieds, l'école publique, les ruines du château d'Ascanie.

(*d*) *Quedlinbourg*. Le château où résidait l'abbesse

avant la sécularisation de 1803, l'eglise et quelques reliques curieuses; par exemple, une des cruches des nôces de Cana, présent d'Othon-le-Grand, et jadis vase romain: dans l'église les tombeaux de l empereur Henri I, et de l impératrice Mathilde; le caveau où ces tombeaux se trouvent sert à présent de dépôt de friperie et d'antiquailles; le corps de la comtesse Aurore de Kœnigmark, qui était, selon l'aveu de Voltaire, la femme la plus aimable de son temps, est parfaitement conservé, mais il faut une permission expresse pour le voir. Il faut voir aussi l'hôtel-de-ville, la bibliothèque où l on garde la cage qui servit de cachot à un comte de Reinstein, et les membres de deux conspirateurs contre Othon-le-Grand, la fontaine minérale près de la ville. Cette ville a des fabriques d étoffes de laine, de vernis, de raz, des distilleries d eau de Hongrie, etc. La belle promenade est le *Brühl*. Excursions à *Ballenstadt*, à *Blankenbourg*, au *Stufenberg*, à *Hoym*.

(*e*) *Halberstadt*, belle ville sur l'*Holtzemme*. On y voit la cathédrale, la cour Saint-Pierre, l'église de Notre-Dame, et l'orgue; la synagogue, la société littéraire, la bibliothèque de la cathédrale, où l'on remarque un manuscrit de Priscien, sur parchemin; plusieurs notes de la main de Luther; celle de l église de Sainte-Marie, de l'église de Saint-Martin, des Franciscains, du gouvernement, etc. Cette ville fabrique laines, toiles, gants, pipes, papiers, blanchit la cire, et prépare le cobalt. Dans les environs, à une demi-lieue, il y a quelques montagnes appelées *Spiegelberge*, du nom du baron de *Spiegel*, qui avait fait de ces montagnes un séjour enchanté, dans le goût des parcs anglais; mais elles ne sont plus entretenues. Du haut de la Heinrichshöhe on jouit d'une vue magnifique. On fait d'Halberstadt des excursions à Rosstrapp, à Blankenbourg, à Stubenberg, sur le Harz, au Hoppenberg. Population, 11,700 habitans, sans la garnison. Bonne auberge au roi de Pologne; on l'appelle aussi *Himmel*.

(*f*) *V*. le Tableau des villes.

N°. 52.

Route de Brunswick à Hanovre.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Peine.	1 ½	Hanovre (*a*).	1
Sehnde.	1		
			7 m. 3 p. ½

Topographie.

(*a*) *Hanovre* est située dans une plaine sablonneuse, sur la *Leyne*, que des vaisseaux marchands peuvent remonter jusques-là par l'*Aller*, dans laquelle se jette la Leyne. On y remarque l'église du château, la salle d'Opéra, les écuries du roi, la fonderie de canons, l'hôtel du duc de Cambridge, celui des Etats. le monument de Leipnitz, celui du célèbre Werlot; la bibliothèque du roi, où l'on voit la bible anglaise, imprimée à Oxford, et dont il n'existe que quatre exemplaires. Il faut visiter le jardin de madame la baronne de Decken, le bois d'Ellernried, le jardin du comte de *Walmoden*, *Montbrillant*, *Herrenhausen*, très-intéressant pour la botaniqne : il n'y a peut-être que Schönbrunn, près de Vienne, qui le surpasse à cet égard. Les divertissemens sont le théâtre français, le concert d'amateurs. Population, 15,500 habitans. Auberges, à la taverne de Londres, très-bonne; à la nouvelle taverne, sur la place. Les Français occupèrent pendant près de trois ans l'électorat, et ne l'évacuèrent qu'en 1806, pour le remettre à la Prusse.

N°. 53.

Route d'Hanovre à Gottingue et Cassel.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Tiedenwiesen (*a*).	1	Gottingue (*d*).	1
Bruggen.	1	Münden (*e*).	1 ½
Eimbeck (*b*).	1 ½	Cassel (*f*).	1
Nordheim (*c*).	1		
			16 m. 8 p.

Topographie.

(*a*) *Tiedenwiesen.* Cette route se distingue par ses belles chaussées.

(*b*) *Eimbeck.* Quelques fabriques, et des brasseries d'une bierre estimée. D'*Eimbeck* à *Hameln* 5 milles et demi ; savoir, 2 de *Wikensee.* Près du village d'*Hagen-Osen* on jouit du bel aspect du *Woser.* 3 et demi de *Hameln.*

(*c*) *Nordheim.* L'orgue de l'église paroissiale est renommée pour sa grandeur. On cultive dans les environs beaucoup de tabac. Au prince royal, bonne auberge.

(*d*) *Gottingue.* Belle ville près la *Lesse.* On remarque les six églises, l'observatoire, le théâtre anatomique, le jardin botanique. le manège. Les maisons de MM. *Dieterich*, *Graezel* sont les plus beaux bâtimens de la ville.

Les établissemens littéraires sont l'université, fondée en 1734 ; les sociétés royales des sciences et de littérature allemande, l'institut historique, le séminaire des prédicateurs, le collége des répétitions théologiques, l'institut des pasteurs, le séminaire philologique. (La gazette littéraire de Gottingue date de l'année 1739, et n'a cessé, depuis son origine, de seconder les progrès des sciences et des belles-lettres.) Le premier *Almanach allemand des Muses* parut à Gottingue, chez M. Dieterich. Il faut voir la bibliothèque de l'université, la plus riche et la mieux fournie de l'Allemagne : on y compte 120,000 volumes,

les bibliothèques de plusieurs professeurs, le musée académique, riche dépôt d'histoire naturelle et de curiosités; le cabinet d'histoire naturelle de M. *Blumenbach*, et sa collection de crânes, peut-être la plus complète qu'il y ait en Europe; la galerie de tableaux et le cabinet d'estampes de l'université (*V. Fiorillo*, Beschreibung der Gemælde-Sammlung der Universitæt zu Göttingen. Göttingen, 1804. *in*-8°.); la collection d'instrumens de mathématiques de l'observatoire, la collection de machines et de modèles de l'université. Le cabinet de physique de feu M. de *Lichtenberg* est à présent réuni à celui de l'université.

Les promenades et environs sont les remparts, les parties de plaisir à la papeterie, près de *Wende*, au *Kirschlingrœderfeld*, à *Povent*, à *Nœrdten*, et les excursions aux ruines pittoresques de *Hanstein*, à 5 heures de Gottingue et deux heures de Witzenhausen; la vue est superbe; aux ruines du château de *Plesse*, et au *Hardenberg*; à la *Presspannmühle*, aux ruines de *Gleichen*; les beaux sites du vallon de *Bermecken*, les groupes pittoresques des rochers près de *Rheinhausen*, sur le chemin de Heiligenstadt. Auberges, à la couronne, à la ville de Londres (bonnes).

Voyez Plutter Versuch einer akademischen Gelehrten-Geschichte, von der Georg-Augusten-Universitæt zu Göttingen, 1788, *in*-8°. Ueber den gegenwærtigen Zustand der Universitæt Göttingen: von *E. Brandes*. Göttingen, 1802, in-8°. — Beschreibung von Göttingen, von *Moses Rintel*, nebst dem Grundriss. Göttingen, 1794, in-8°. — Kurze Geschichte und Beschreibung der Stadt Göttingen und der umliegenden Gegend: von *C. Meiners* Hofrath und Professor. Berlin 1801. (Avec cinq belles estampes qui représentent autant de vues différentes.)

Göttingue est éloigné de Gotha de 11 milles; de Cassel 5, d'Hanovre 11, de Pyrmont 10, de Brunswick 11.

(*e*) *Münden*. Ville ancienne, au confluent du *Weser* et de la *Fulde*, fait un grand commerce, sur-tout en toiles; a plusieurs fabriques de fayence, de bas de laine, etc., une pêche aux saumons. La ville possède plus de 2000 jardins. Les environs sont rians et pittoresques. De Göttingue à Münden on passe par *Dransfeld*, petite ville pavée de laves. Tous les mardis et vendredis un bateau part de Münden pour Cassel.

(*f*) *V.* le Tableau des villes.

N°. 54.

Route de Gottingue à Gotha.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Heiligenstadt (*a*).	1 ½	Langensalza (*c*).	1
Dingelstadt.	1	Gotha (*d*).	1
Mühlhausen (*b*).	1		
		11 m.	5 p. ½

Topographie.

(*a*) *Heiligenstadt*, ville ancienne, à un château de résidence et un collége des ci-devant Jésuites. Le collége prussien des finances d'Erfurt et d'Eichsfeld y est établi. Population, 2805 âmes. La route est une chaussée depuis Gottingue jusqu'à deux lieues de Mühlhausen.

(*b*) *Mühlhausen*, sur l'*Unstrucht*, ville ci-devant impériale; à présent prussienne, fait un grand commerce en ras et en serge. Au Cygne, bonne auberge.

(*c*) *V.* page 251.

(*d*) *V.* le Tableau des villes.

N°. 55.

Route d'Hanovre à Brême.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Mellendorf.	1	Werden. (*a*).	1
Hademstorff.	1 ¼	Achim.	1
Campen.	1	Brême (*b*).	1
		12 m. ½	6 p. ¼

Topographie.

(*a*) *Werden*, ville sur l'*Iller*. *Voyez* la cathédrale et ses tombeaux. Auberge, *auf dem Schaden*, assez bonne. Pop. 4000 âmes.

(*b*) *V.* le Tableau des villes.

N°. 56.

Route de Brême à Hambourg.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Achim.	1	Tostedt.	1 ½
Ottersberg.	½	Haarbourg (*b*).	1 ½
Rotenbourg (*a*).	1	Hambourg (*c*).	1
		12 m.	6 p. ½

Topographie.

(*a*) *Rotenbourg*. A la poste, bonne auberge.

(*b*) *Haarbourg*, en face d'Hambourg, a des fabriques d'amidon, de laines et de rubans, des blanchisseries, des rafineries de sucre. On y fait un grand commerce en mâts, bois de charpente, futailles, etc. Les deux bateaux ou coches d'eau, appelés *Passagier-Ever*, partent tous les jours de *Haarbourg* pour *Hambourg*, à des heures et des prix fixes. On peut aussi louer pour soi seul un bateau dont le prix est fixé de même ; le trajet revient alors, avec les menus frais, à 4 ou 5 rixdalers. On passe au milieu des îles de *Wilhelmbourg* et de *Hochschauer*, dont la première peut être regardée comme la laiterie de Hambourg. On s'arrête au *Blockhaus*, où l'on vous demande votre nom et votre rang, et l'on prend terre au *Baumhaus*. Il s'y trouve toujours des gens officieux qui s'offrent d'aller chercher des chevaux pour transporter vos effets et votre voiture ; mais je vous conseille de contracter d'avance avec eux, et pour le message et pour le transport.

(*c*) *Voyez* le Tableau des villes.

N°. 57.

Route de Brême à Stade.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Achim.	1	Seven.	1 $\frac{1}{2}$
Ottersberg.	1 $\frac{1}{2}$	Stade (*a*).	2 $\frac{1}{2}$

13 m. 6 p. $\frac{1}{2}$

Topographie.

(*a*) *Stade* renferme plusieurs beaux édifices. On trouve dans ses églises quelques monumens remarquables. Les remparts offrent une belle promenade. Les revenus du péage de *Brunshaut* montent, par an, à 2000 rixdalers.

N°. 58.

Route de Brême à Osnabrück.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Brouchaussen.	2	Diepenau.	1 $\frac{3}{4}$
Hoys.	$\frac{1}{2}$	Boomte.	2
Nienbourg (*a*).	1	Osnabrück (*b*).	1 $\frac{1}{2}$
Leesse.	1		

19 m. $\frac{1}{2}$ 9 p. $\frac{3}{4}$

Topographie.

(*a*) *Nienbourg*, sur le *Weser*, est renommé par son pont de pierres, et sa bière, qui ressemble à l'*ale* des Anglais.

(*b*) *Voyez* page 226.

N°. 59.

Route de Brême à Minden, en Westphalie, et à Pyrmont, et de là à Cassel.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Bassum.	1 ½	Minden (*a*).	1 ½
Barenbourg.	1	Rinteln (*b*).	1
Ucht.	1	Pyrmont (*c*).	1 ½
		15 m.	7 p. ½

Topographie.

(*a*) *Minden*, sur le *Weser*. On y remarque la cathédrale, bel édifice ; l'église de Saint-Jean, la maison des orphelins, où il y a une fabrique de bas ; la rafinerie de sucre, les blanchisseries, les fabriques de bougies, de bonnets, de cuirs, de savons, etc. La bière blanche de *Minden* est renommée. Aux environs, on voit le champ de bataille de 1759, la vigne sur la *montagne de Jacques ;* on y jouit d'une vue délicieuse : on prétend que le coup-d'œil de la montagne de *Marguerite-Cluse* est encore plus étendu. Ces deux montagnes forment ce qu'on appèle la *cluse*, ou la *porte de Westphalie*.

(*b*) *Rinteln* a une université célèbre. Il faut voir la verrerie et la grande carrière, près du *Weser*. L'*Exter-Stein* est très-agréable, et il y règne une grande variété dans les plaisirs de société.

(*c*) *Voyez* le Tableau des bains. De *Pyrmont* à *Cassel*, on passe par *Hœxter* 1 poste et demie ; *Beverungen* 1, *Carlshaven* 1, *Hof-Geismar* 1, *Cassel* 1 p. trois-quarts. (*Voyez* sur *Hof-Geismar* le tableau de *Cassel.*)

N°. 60.

Route d'Hanovre à Celle.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Schillerslag.	1 $\frac{1}{4}$	Celle (*a*).	1 $\frac{1}{4}$
			5 m. 2 p. $\frac{1}{2}$

Topographie.

(*a*) *Celle* sur l'*Aller*, ville jolie, sur-tout la ville neuve et les faubourgs, où l'on trouve le bon ton de la société. L'église principale renferme plusieurs curiosités, et le tombeau de la reine Caroline Mathilde; son cercueil est d'un travail fini; le haras, la fonderie, le manège, la maison de force, la faisanderie, les jardins anglais du prince de Mecklenbourg et de plusieurs particuliers, le monument de la reine Mathilde, par Œsser, dans le jardin royal, qui sert de promenade publique, et quelques cabinets d histoire naturelle et de peinture fixeront l'attention des voyageurs. La joaillerie, la bonneterie, la chapellerie, les blanchisseries, occupent un grand nombre de mains. Les bougies de Celle sont renommées. De *Celle* à *Ludwigslust* 13 milles, savoir : Uelzen 3, Tanneberg 5, Daemitz 2 (on passe l'Elbe en bac), Ludwigslust 3. Bonne auberge chez *Hehl*. Pop. 8000 habitans.

N°. 61.

Route d'Hanovre à Clausthal.

NOMS des relais.	POST.	NOMS. des relais.	POST.
Nordheim (*a*).	4 $\frac{1}{2}$	Clausthal (*c*).	1 $\frac{1}{4}$
Osterode (*b*).	1		
			13 m. $\frac{1}{2}$ 6 p. $\frac{3}{4}$

Typographie.

(*a*) *Voyez* page 287.
(*b*) *Voyez* le voyage au *Harz* et au *Brocken.*
(*c*) *Voyez* idem.

N°. 62.

Route d'Hanovre à Lünebourg et Lübeck.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Celle (*a*).	4 ½	Artlenbourg (*d*).	2
Esche (*b*).	2	Buchen.	2
Ebstorf.	5	Ratzebourg (*e*).	3
Lünebourg (*c*).	3	Lübeck (*f*).	3
		49 m.	24 p. ½

Topographie.

(*a*) *Voyez* page 293.
(*b*) *Esche.* A la poste, bonne auberge.
(*c*) *Lünebourg*, sur l'*Elmenau.* Auberges, *auf dem Schütten*, chez *Becker* : toutes deux bonnes. On y remarque la grande place, le palais des princes, l'hôtel-de-ville, où il faut voir les portraits des anciens ducs de Lünebourg, et plusieurs autres antiquités ; l'académie noble, l'église de Saint-Michel, ses tombeaux, et la fameuse table d'or ; les bibliothèques de la ville et de M. Ebfling, etc. Les degrés de salure des eaux salées de la *Salze* sont les plus considérables de l'Europe. On pourrait cuire par an 120,000 tonnes de sel ; mais on n'exporte qu'environ 2000 *lasts.* Le commerce du transit enrichit les habitans de la ville, qui est l'un des plus grands entrepôts de l'Allemagne. Au bout de la ville, sur une éminence, il y a un espèce de fort, d'où l'on découvre, par un temps clair, les flèches des tours de *Hambourg.*
(*d*) *Artlenbourg.* A la poste, très-bonne auberge. Chemins de sable. On passe l'*Elbe* en bac.

(e) Le chemin conduit par *Mollen*, dans une situation charmante, entre deux lacs. On y remarque le tombeau du fameux *Till Eulenspiegel*; à *Ratzbourg* il faut voir la cathédrale, la chancellerie, le pont, etc. Près du grand lac il y a une promenade charmante. Chaque semaine partent pour *Lübeck* deux coches d'eau. Au *Rathskeller*, auberge.

(f) La route de *Ratzbourg* à *Lübeck* cotoie le lac. (*V.* le tableau des villes.)

N°. 63.

Route de Lünebourg à Schwerin.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Boitzenbourg.	1 ½	Schwerin (*a*).	2
Wittenbourg.	2		
			11 m. 5 p. ½

Topographie.

(*a*) *Schwerin*, ville sur le lac du même nom. On y voit le château, situé dans une des îles charmantes qui remplissent un grand lac poissonneux, et digne de la curiosité; il renferme la galerie de tableaux (*V.* le catalogue publié par M. *Groth.*), le cabinet d'histoire naturelle, etc.; de beaux jardins y avoisinent, et on y jouit d'une perspective agréable. Le beau château de *Ludwigsbourg*, résidence du duc, à trois milles de Schwerin, est bâti dans le goût le plus moderne, avec un parc anglais. De *Schwerin* à *Wismar* quatre milles. Il vaut mieux prendre des chevaux de voituriers à Schwerin, que des chevaux de poste. Bonnes auberges au schenkendorf, au duc de Mecklenbourg, où l'on trouve une table-d hôte.

Non loin de Wismar et de Schwerin sont les bains de mer de *Dobberan*. Ces bains sont très-fréquentés, et méritent de l'être, tant à cause de leurs effets salutaires, que par les arrangemens commodes qu'on y trouve, et qui ne laissent rien à desirer. La société est très-bien composée,

et on ne manque ni d'agrémens, ni de divertissemens en tout genre : le mois de juillet est le mois par préférence. (*V. Roepers's* Geschichte und Anekdoten von Dobberan, nebst Beschreibung der dortigen Seebad - Anstalten. Neu-Strelitz 1801, *in*-8°.) Peu de personnes quittent Dobberan sans faire une petite course à *Stralsund* et à l'*île de Rügen*. (*Voyez* le n°. 77.) Près des bains de Dobberan on admire la *digue sainte*, ou le rempart contre les vagues de la mer, dont l'origine remonte aux siècles les plus reculés ; il est construit de pierres, jointes sans ciment, polies, et décorées de figures analogues à la mythologie ancienne des peuples du Nord.

N°. 64.

Route d'Hanovre à Pyrmont.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Springe.	1 ½	Pyrmont (*a*).	1
Hameln (*a*).	1		

7 m. 3 p. ½

Topographie.

(*a*) *Hameln*, ville très-forte ; l'hôtel-de-ville, et quelques autres édifices sont de beaux bâtimens. Pour voir le fort, où l'on jouit d'un beau coup-d'œil, il faut être muni d'une permission du commandant. Les Français l'occupèrent dans la dernière guerre avec l'Angleterre, et ne le rendirent à la Prusse qu'en 1806.

(*b*) *Pyrmont.* (*Voyez* le Tableau des bains.) Le chariot de poste ne part d'*Hanovre* pour *Pyrmont* que dans les mois de juin, juillet et août.

N°. 65.

Route d'Hanovre à Amsterdam, par Osnabrück.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Neustadt (*a*).	1 1/2	Bentheim.	1 1/2
Nienbourg.	1	Delten.	2
Diepholz.	1/4	Deventer.	2 1/4
Boomte.	2	Amersfort (*c*).	3
Osnabrück (*b*).	1 1/2	Naarden.	1 1/2
Ippenbühren.	1 1/2	Amsterdam.	1
Rheine.	1		
			40 m. 20 p.

Topographie.

(*a*) C'est la route nouvelle, où l'on trouve une bonne chaussée; l'ancien chemin passait par *Lees* et *Diepenau*.

(*b*) *Voyez* page 226.

(*c*) *Voyez* le Guide des voyageurs en Europe.

N°. 66.

Route d'Hanovre à Leipsick, par Nordhausen et Eisleben.

NOMS des relais.	POST.	NOMS des relais.	POST.
Nordheim (*a*).	4 1/2	Sangerhausen (*e*).	1
Osterode (*b*).	1	Eisleben (*f*).	1
Scharzfels.	1	Mersebourg (*g*).	2
Nordhausen (*c*).	2	Leipsick (*h*)	1 1/2
Rosla (*d*).	1 1/2		
			31 m. 15 p. 1/2

Topographie.

Cette route a des chemins difficiles dans les environs d'*Osterode* et de *Scharzfels*. Les étrangers qui ont des coupés anglais, ou des voitures à voie large, feront mieux d'aller par *Gottingue* et *Hudersladt* à *Nordhausen*, ou de préférer la route plus commode de *Brunswick*, *Halberstadt*, *Hall*.

(*a*) *Voyez* page 287.

(*b*) *Voyez* page 55.

(*c*) *Nordhausen*, ci-devant ville impériale, à présent prussienne. On remarque à l'église de Saint-Blaise deux tableaux de Lucas Cranach, et la bibliothèque du ci-devant couvent de Himmelsgarten. On fait dans cette ville un commerce prodigieux en grains. Les brasseries de bière et les branderies sont très-considérables. Les distillateurs d'eau-de-vie consomment au moins 600,000 boisseaux de grains par an, et avec le marc on engraisse plus de 40,000 porcs, que l'on vend aux habitans du Harz, à 10 et 12 rixdalers la pièce. La fabrique de laque de M. Seidler mérite d'être vue. Auberges, à l'Empereur romain, et à la maison de Londres (où s'assemble le club). Les moulins à l'huile fabriquent par an pour 150,000 rixdalers d'huiles et de gâteaux. La *soirée de Martin*, en mémoire du docteur Luther, se célèbre encore à *Nordhausen* et dans le comté de Hohenstein. Population 10,000 habitans. *Ilefeld*, renommée par son pédagogium, n'est qu'à un mille de *Nordhausen*.

(*d*) *Rosla*, sur l'*Ilm*, est située au milieu de cette vallée fertile et riante, surnommée, à cause de son abondance, la *Campagne d'or*, et parsemée de villages, d'étangs, de belles terres, etc. Les montagnes de *Kyfhausen* sont remarquables par les ruines de deux châteaux forts, les châteaux de *Rotenbourg* et de Kyfhausen, célèbres dans les annales des siècles passés. Plusieurs empereurs d'Allemagne ont tenu leur cour à Kyfhausen; *Tulleda*, qui n'est à présent qu'un chétif village a été aussi quelquefois la résidence des anciens empereurs. Kyfhausen est élevé de 1408 pieds au-dessus de la mer. A une petite lieue de Rosla on trouve le *lac qui tarit*, ou le *Hunger-See*. C'est un terrain creux qui quelquefois est à sec et devient un champ fertile, et quelquefois se remplit subitement d'eau, qui

sort d'un rocher voisin : alors on y pêche des carpes excellentes.

(*e*) *Sangerhausen*, ville ancienne : l'église de Sainte-Ulrique, bâtie en 1083, renferme les tombeaux du landgrave Louis, surnommé *le Sauteur*, et de son épouse. Il y a des mines de cuivre célèbres, une salpêtrière, et des brûleries de potasse. (*Voyez*, pour ce qui regarde la route du *Harz* par *Harzerode*, l'esquisse du voyage sur le Harz.)

(*f*) *Eisleben*, ville ancienne, renommée pour ses mines de cuivre. L'église de Saint-André renferme plusieurs monumens curieux. On y montre encore la chaire de *Luther*, mais dont on ne se sert plus que trois fois par an, à des jours fixes. Il faut voir l'institut, que fonda M. de Burgsdorf ; l'église de Saint-Pierre et l'hôtel-de-ville, dont le toît est de cuivre. La maison où naquit Luther sert à présent d'école. On y garde son manteau, son bonnet, etc. (*V.* la petite brochure : Kurze Nachricht von Luther Hause, etc., vom Rector Hopfner, Eisleben 1790, *in*-8.) On présente un *album* aux étrangers, pour y inscrire leurs noms. J'ai remarqué à Eisleben quelques beaux tableaux de Lucas Granach. A 2 lieues d'Eisleben est le *lac salé:* du haut d'une petite colline, ancien tombeau payen, on jouit de la vue des deux lacs ; Eisleben n'est distant des bains de *Lauchstadt* que de 2 milles et demi.

(*g*) *Mersebourg*, sur la *Saale*. La cathédrale, beau bâtiment gothique, renferme le tombeau de bronze de l'empereur Rodolphe de Souabe, et l'on y garde la main qui lui fut coupée. On y trouve aussi quelques tableaux estimés, et nombres d'autres curiosités. La bibliothèque du chapitre, l'hôtel-de-ville, le palais du comte de Zech, la faisanderie, le pont sur la Saale, le jardin du château, etc., sont à remarquer. On tient quatre foires par an, et sa bière est recherchée dans toute l'Allemagne. On distingue trois sortes de cette bière, sous les noms de *hübel-bier*, *murte-bier*, *lager-bier;* la dernière est réputée la meilleure sorte. On en brasse 26,244 tonneaux par an, pour la valeur de 60,000 rixdalers. Les bains de *Lauchstadt*, la belle terre et le jardin anglais de feu M de Hoffman à *Dieskau*, les salines de *Durrenberg*, l'étang de *Saint-Gothard*, le village de *Bourg-Liebenau*, dans une situation charmante, sont les curiosités des environs. En allant de Mersebourg à Nambourg on passe sur le champ de *Rosbach*, célèbre par la bataille qu'y perdirent les Français en 1757. Le meilleur point de vue est sur la colline, der-

rière le village de *Krampe*. On y a élevé, en 1766, une colonne avec des inscriptions.

(*h*) *Leipsick*. *V*. le Tableau des villes.

N°. 67.

Route de Leipsick à Berlin, par Dessau.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Holzweissig (*a*).	4	Beeliz (*e*).	2 $\frac{1}{4}$
Dessau (*b*).	3	Postdam (*f*).	2 $\frac{3}{4}$
Coswig (*c*).	3	Zehlendorf.	2
Postorf.	2 $\frac{3}{4}$	Berlin (*g*).	2
Treuenbriezen (*d*).	2 $\frac{1}{2}$		
			24 m. $\frac{1}{4}$

Topographie.

(*a*) Chemin sablonneux.

(*b*) *Dessau*. On y remarque le château du prince, la nouvelle chancellerie, le manège, la maison de chasse, le pont sur l'Elbe, les bains sur la Mulda, et dans les environs, la digue de l'Elbe, dont la base a 60 pieds d'épaisseur, la longueur 25,016 pieds, et la hauteur 10 à 11; le *Luisum*, le *Georgium*, le *Drehberg*, le tombeau futur du prince régnant, le bois de *Sieglitz*, remarquable par le monument du comte d'Anhalt, mort à la bataille de Torgau; le temple de la Santé, lieu des séjours favoris du prince, embelli par l'art et la nature. Cette ville fabrique draps, tabac, bas, etc. Les environs entre la ville et Wœrlitz ne forment proprement qu'un seul et beau jardin anglais. Elle est à 6 mille $\frac{1}{4}$ de Halle, 7 de Leipsick, 7 $\frac{1}{4}$ de Berlin. Auberge, à l'anneau d'or. Pop. 7000 habitans.

Environ à une demi-poste de Dessau on traverse une belle forêt, bien percée pour la chasse du cerf. De *Dessau* à *Halle*, 6 milles $\frac{1}{4}$.

(*c*) On peut passer par *Wœrlitz*, en allant à *Coswig*. Ici l'on passe l'Elbe en bateau.

(d) Première douane prussienne. Il ne faut pas faire plomber ses malles ; subissez plutôt la visite.

(e) N'allez pas de *Beelitz* à *Saarmund*, au lieu d'aller à *Potsdam*, car vous risqueriez de manquer de chevaux à Saarmund, comme cela m'est arrivé.

(f) *V.* le Tableau des villes. De *Potsdam* à *Berlin*, chaussée.

(g) *V.* le Tableau des villes. La route en droiture par *Wittenberg* n'est que de 20 milles. A Wittenberg on montre la chambre qu'occupa Luther. Parmi les noms des voyageurs on remarque celui de *Pierre-le-Grand*, écrit avec de la craie, et conservé sous verre. Auberge à l'oie.

N°. 68.

Route de Berlin à Dresde.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Mittenwalde.	4	Elsterwerda (*b*).	3
Baruth (*a*).	3 ½	Grossenhayn (*c*).	2
Luckau.	3	Dresde (*d*).	4
Sonnenwald.	2		
			21 m. ½

Topographie.

Avis. Beaucoup de personnes préfèrent la route nouvelle qui passe de *Baruth* à *Dahne*, 3 milles, *Herzberg* 3, *Kosdorf* 3, *Grossenhayn* 3. Cette route est de deux milles plus longue que l'ancienne ; mais le chemin est en grande partie ferré ; et on trouve une bonne auberge à la maison de poste de *Hersberg*.

(*a*) La belle église, les forges et usines, la fabrique des cuirs ; à une lieue de la ville, la verrerie de *Clasdorf* est remarquable par sa fabrication d'un beau verre bleu. A la poste, bonne auberge.

(*b*) *Elsterwerda.* Le jardin et le château de feu le duc de Courlande. A la poste, bonne auberge.

(*c*) *Grossenhayn.* Voyez page 276. Auberge au lion d'or.

sur la place. Entre cette ville et Dresde, à gauche du chemin, est le château royal de *Moritzbourg*. Il faut voir les jardins, le parc, l'étang, avec une canardière remarquable, etc.

(*d*) *Dresde*. Voyez le Tableau des villes.

N°. 69.

Route de Berlin à Francfort-sur-l'Oder.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Köpenick (*a*).	1 ½	Fürstenwald.	3 ½
Aerkner.	1	Francfort (*b*).	4 ¼
			10 m. ¼

Topographie.

(*a*) *V.* le château royal, le pont long de 624 pieds, le jardin de Bellevue, la manufacture de gaze. Le chemin qui conduit de *Berlin* à *Kœpenick* est bordé d'arbres.

(*b*) *Franfocrt-sur-l'Oder.* On y remarque les églises de Sainte-Marie et de Saint-Nicolas, la chartreuse, l'hôtel-de-ville, les casernes, l'Hôtel-Dieu, le pont sur l'Oder, long de 280 pieds, le monument du prince Léopold de Brunswick, qui, par suite d'un dévouement généreux, trouva la mort dans les flots de l'Oder, en voulant sauver quelques malheureux ; le monument de M. de *Kleist*.

Cette ville a trois foires, à Reminiscere, à la sainte Marguerite et à la saint-Martin. Ces foires ont un peu souffert par la prohibition et l'importation des différentes marchandises étrangères. Le commerce de cette ville retire des avantages considérables de la navigation sur l'*Oder* et sur le canal de *Mulhrose*, par lequel Francfort a une communication indirecte avec la mer du Nord. Francfort a des fabriques de soie, de faïence, de lunettes, de pipes, à *Weissenspring*; des blanchisseries de cire, des imprimeries d'hébreu. Elle possède une université, fondée en 1805. une société pour faire fleurir les arts et les sciences; des bibliothèques, l'école frédéricienne réformée de sainte

Marie, des cercles, dits *ressources*; des promenades riches en sites romantiques du Tonberg.

Les auberges sont aux trois couronnes, assez bonne; à l'aigle noir, au soleil d'or. Il faut voir le champ de bataille de *Kunnersdorf*, en 1759. Cette ville est distante de Berlin de 11 milles ¼, de Stettin, 1 ¾ de Breslau 33.

N°. 70.

Route de Berlin à Breslau.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Vogelsdorf.	3	Neustadtel.	2 ½
Müncheberg.	3 ¾	Polkwitz (*c*).	4 ½
Francfort.	5	Luben (*d*).	2
Xiebingen.	3 ½	Parchwitz.	2 ½
Crossen.	3 ½	Neumark (*e*).	3
Grunberg (*a*).	4 ½	Breslau (*f*)	4 ½
Wartenberg (*b*).	2 ½		
			44 m. ¾

Topographie.

(*a*) *Grunberg* a des fabriques considérables de draps: on compte plus de 2410 vignobles, mais ils ne donnent qu'un vin fort aigre. La ville de *Sagan* (auberge au lion blanc), avec ses fabriques cousidérables de draps et de laines, est éloignée de 5 milles.

(*b*) A *Wartenberg* on voit l'église de Saint-Pierre et St.-Paul, et le château.

(*c*) *Polkwitz*. Cette petite ville est renommée pour des niaiseries, dont les mauvais plaisans aiment à accuser les habitans.

(*d*) *Luben* a le beau château de *Pomsdorf*, des fabriques de draps.

(*e*) *Neumark*. Petite ville renommée pour ses tourbes et ses voitures et carosses.

(*f*) *V.* le Tableau des villes.

N°. 71.

Route de Berlin à Wesel, par Magdebourg, Halberstadt, Minden, Lippstadt.

NOMS. des relais.	MIL.	NOMS. des relais.	MIL.
Potsdam (*a*).	1	Hohnsen.	3
Grosskreuz.	3	Oldendorf.	2 1/2
Brandebourg (*b*).	2	Buckeburg.	2 1/2
Ziesar.	3 1/2	Minden (*e*).	1 1/4
Hohenziar.	2 3/4	Rehme.	2
Nedlitz.	2 1/2	Herford (*f*).	1 3/4
Magdebourg (*c*).	2 1/4	Bielefeld (*g*).	2
Wansleben.	2 1/4	Neukirchen.	3 1/4
Heimersleben.	1 3/4	Lippstadt (*h*).	2 3/4
Halberstadt (*d*).	2 3/4	Huldrop.	3
Zilly.	2 1/4	Hamm (*i*).	2 1/2
Hornbourg.	2 1/2	Unna.	2 1/2
Beinum.	2	Bochum.	4 1/4
Netlingen.	3	Neumühl.	3 1/4
Hildesheim.	2 1/4	Wesel (*k*).	2 1/2
Elze.	2 1/4		
			77 m.

Topographie.

(*a*) *V.* page 155.

(*b*) *Brandebourg.* On remarque la maison des invalides, la caserne, le pont sur le Havel, l'église de Sainte-Catherine, célèbre par son antiquité; la bibliothèque, les fonts baptismaux, la cathédrale à *Bug-Brandebourg*, et les tableaux de Lucas Cranach, le collége des nobles, et les antiquités du cloître, etc. On jouit d'une belle perspective de la montagne de *Harlung*. Il y a à Brandebourg deux clubs; les étrangers y doivent être introduits

par un membre. *Rekahn*, célèbre par l'école que M. de Rochow y a établi, et qui n'est qu'à une petite lieue de la ville, mérite bien que l'on y fasse une excursion. Population, 12,000 habitans. Auberge, à l'aigle noir, sur la grande place.

(*c*) *Magdebourg*, *V.* page 317.

(*d*) *Halberstadt*. *V.* page 285.

(*e*) *Minden*. *V.* page 292.

(*f*) *Herford*, ville sur la *Werra*. On remarque l'église de Saint-Jean-Baptiste, le crucifix, le corps et le gobelet du duc Wédékinde; la tour est haute de 400 pieds. Le tombeau de Wédékinde est dans l'église d'Enger, ville à deux lieues de Herford. A *Bunde*, à 2 lieues ½ de Herford, il y a des eaux minérales. (*V.* Storch Beschreibung der Stadt Herford, sixième édition, *in*-8°.)

(*g*) *Bielefeld*. Les églises de Sainte-Marie et de Saint-Nicolas, et le couvent des Franciscains sont de beaux bâtimens publics. *Bielefeld* est renommé par son commerce en toiles et en fils. La toile la plus fine vient de *Jœnllenbeck*, et le fil le plus fin se file dans la paroisse d'*Isselhorst*. Les blanchisseries de Bielefeld égalent celles de Harlem. Il y a un grand nombre d'autres fabriques. Les environs sont charmans, et riches en jardins et promenades agréables. *Pottenau* est une belle terre avec un beau jardin, à un quart de lieue. *Brakwede* est le lieu de plaisance des habitans de cette ville. On nomme *Kottelbrinck* un champ planté de tilleuls, où l'on trouve des eaux minérales qui jouissaient, dans les siècles derniers, de beaucoup de réputation.

(*h*) *Lippstadt*, sur la *Lippe*. Auberge, à la cour de Hollande. Les fortifications, la maison du négociant *Jacques zur Halle*, bel édifice, sont les seuls objets à voir. *Rosenthal*, château et jardin de plaisance à une lieue de la ville.

(*i*) *Hamm*, sur la *Lippe*. On y remarque l'église paroissiale, le collége, les blanchisseries. Les jambons connus en Hollande sous le nom de *Hammes* sont recherchés.

(*k*) *Wesel*. V. l'Itinéraire des Pays-Bas, page 26.

N°. 72.

Route de Berlin à Danzick et Königsberg.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Werneuchen.	3 ½	Dirschau.	4 ¼
Freyenwalde (*a*).	3 ¾	Marienbourg (*e*).	2 ½
Gruneberg.	2 ¾	Elbing (*f*).	4 ½
Königsberg (*b*).	2 ¼	Truntz.	2
Bahn.	3 ¼	Braunsberg (*g*).	3 ½
Pyritz.	2 ¼	Hoppenbruch.	2 ½
Stargard (*c*).	3	Brandebourg (*h*).	3
Dantzick (*d*).	6	Königsberg (*i*).	3
			92 m. ½

Topographie.

(*V.* dans le Guide des voyageurs en Europe, tom. 1er. la route de *Leipsick* à *Petersbourg*). On peut aussi se rendre à *Kœnigsberg* par *Schwedt*, en passant de *Berlin* à *Bernau*, 3 milles; *Neustadt* 3, *Eberswald* 3 ½, *Engermünde* 3 et demi, *Schwedt* 3, *Kœnigsberg* 2, *Bahn* 3 ¼, etc.

(*a*) *Freyenwalde.* On remarque le château, dont Schlüter fut l'architecte, et surtout les bains, à une demi-lieue de la ville, qui offrent toutes les commodités possibles; les environs sont décorés d'un grand nombre de belles terres et de jardins anglais. Il faut visiter de préférence les parcs de *Quilitz* et de *Cunnersdorf.*

(*b*) *Kœnigsberg.* Petite ville dans une situation charmante

(*c*) *Stargard.* *V.* page 284.

(*d*) *Dantzick.* *V.* le Guide des voyageurs en Europe.

(*e*) *Marienbourg.* Le château, la résidence des anciens chevaliers, mérite l'attention du voyageur par son antiquité respectable et par la grandeur et la majesté de son architecture vraiment colossale. Malheureusement ces voûtes superbes, ces masses qui bravaient les siècles,

succombent au génie dévastateur des contemporains (*V.* les 19 estampes de prix que M. *Frick*, artiste célèbre de Berlin, en a publiées, et la description qui les accompagne.) La vaste salle, dont la voûte est merveilleusement assise sur un pilier isolé, a été métamorphosée en cellules mesquines pour des tisserands, et le boulet célèbre qui devait abattre ce pilier se voit au coin d'une cheminée moderne. Le pont sur la Nogat est long de 539 pieds. Il y a de près de Marienbourg un canal, dit le *Mühlengraben*, dont l'origine date du temps de la splendeur de l'ordre teutonique, et offre un ouvrage digne de la grandeur des aqueducs de l'ancienne Rome.

(*f*) *Elbing*. Cette ville fait un grand commerce en grains, bois, laine de Pologne, védasse, toiles, plumes, filasse, etc. Il y des fabriques d'amidon, de védasse, de tabac, de savon vert, etc. Les remparts rasés ont enrichi la ville d'une grande et belle place. On y construit des vaisseaux. Les bonnes auberges sont au lion d'or et au prince royal. On trouve ici une société connue sous le nom de *Ressources;* de plus, spectacle allemand, bals, concerts, etc.; la bibliothèque du collége renferme quelques curiosités. Dans les environs sont les sites pittoresques et les belles vues de *Geizhals*, de *Thumberg*, du *Haff*, de *Vogelsang*, etc.

(*g*) *Braunsberg*. Le collége des ci-devant Jésuites est un bel édifice. Entre Braunsberg et Elbing on passe *Frauenbourg;* il faut y voir la belle église du chapitre, avec le monument de *Copernic*, l'appartement qui lui servait d'observatoire, et l'inscription en l'honneur de la machine hydraulique, par laquelle Copernic faisait monter l'eau de la Passarge dans un réservoir placé au haut d'une tour. En 1803, on a trouvé dans un tombeau, devant l'autel, des ossemens que l'on croyait de Copernic: *Quod erat demonstrandum!*

(*h*) Presque tous les habitans vivent de la pêche.

(*i*) *V.* la Manière de voyager.

N°. 73.

Route de Königsberg à Marienwerder.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS. des relais.	MIL.
Brandebourg.	3	Pr. Holland. (*a*)	2
Hoppenbruch.	3	Pr. Marck.	4
Braunsberg.	2 $\frac{1}{2}$	Riesenbourg.	3 $\frac{1}{4}$
Mühlhausen.	3 $\frac{1}{2}$	Marienwerder. (*b*)	2 $\frac{3}{4}$
			24 m.

Topographie.

(*a*) Petite ville qui a de belles rues et des églises remarquables.

(*b*) C'est une ville bien bâtie. La grande cathédrale renferme plusieurs antiquités ; le château est très-vaste.

N°. 74.

Route de Marienwerder à Thorn.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Garnsee.	2	Culm.	4 $\frac{1}{4}$
Graudenz. (*a*)	2 $\frac{3}{4}$	Thorn. (*b*)	5 $\frac{3}{4}$
			14 m. $\frac{3}{4}$

Topographie.

(*a*) Les nouvelles fortifications méritent d'être vues. Il y a un collége des ci-devant Jésuites.

(*b*) Ville commerçante et peuplée, renommée pour ses pains d'épices et son hydromel. Plusieurs anciens

édifices d'une belle et noble architecture, et le grand pont, sont les curiosités principales.

N°. 75.

Route de Königsberg à Memel (*).

NOMS. des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Pogauen.	2 3/4	Tilsit. (*a*)	4
Tapiau.	2 1/4	Szamitkehmen.	3 1/2
Wehlau.	1 3/4	Heidekrug. (*b*)	3
Taplaken.	1 1/4	Prokuls.	4 1/2
Insterbourg.	4 1/2	Memel. (*c*)	3
Ostwethen.	4		
			35 m.

Topographie.

(*a*) Ville considérable, qui fait un grand commerce en grains, bois, etc.

(*b*) C'est un bourg assez considérable.

(*c*) On remarque l'église de la garnison, les deux arsenaux, l'hôtel du commandant. Le port est très-sûr.

(*) *V.* le Guide des voyageurs en Europe.

N°. 76.

Route de Berlin à Stettin.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS. des relais.	MIL.
Oranienbourg. (*a*)	4	Prenzlow. (*b*)	4 ½
Zehdenick.	4	Löknisz.	4 ½
Templin.	2 ¾	Stettin. (*c*)	3 ¼
			23 m. ½

Topographie.

(*a*) A *Oranienbourg*, on voit un cabinet de lecture, l'un des plus considérables de l'Allemagne.

(*b*) *Prenzlow*. On remarque l'église de Sainte-Marie, la bibliothèque fondée par M. d'Arnim, le lac d'*Uker*, qui abonde en poissons. Pop. 8000 habitans.

(*c*) *Stettin*, belle ville sur l'*Oder*. Les fortifications, l'église de Saint-Jacques, l'église du château, où il y a les tombes et les portraits des ducs de Poméranie; la maison de force, la statue de *Frédéric II*, le collége académique et sa bibliothèque, les collections qui appartiennent à la loge des francs-maçons, le cabinet d'histoire naturelle de M. Mayer, les magasins de la compagnie de la vente du sel, sont les objets principaux de la curiosité. Les remparts et la place où monte la garde et le bois d'*Eldena*, servent de promenades agréables. Il y a à Stettin des dépôts de vins considérables, chez MM. Salinger, Velthusen, Tielbein, Fanselo; des savonneries, des fabriques de tabac, de cuir, de vinaigre, de cire d'Espagne, de bouchons de liége, de seaux à feu, etc. On compte environ 160 barques qui appartiennent à la ville. On y publie une gazette et une feuille d'avis. Le village de *Ziegenarth* sert de vauxhall aux habitans. On fait des parties de plaisir en bateau, au port de *Wick* et à *Frauendorf* sur l'Oder, où l'on aperçoit le lac de *Damm*, de grandes forêts, des plaines étendues, et des vaisseaux qui cinglent vers l'embouchure de l'Oder : coup-

d'œil superbe ! Le commerce principal consiste en vins, bois de charpente, de chauffage, etc. La ville exporte aussi par an environ 21,000 tonneaux de graine de lin, on estime fort une sorte de bière appelée *bergmannsches doppelbier*. (V. *Briefe über Stettin und die umliegende Gegende. Berlin* 1800, *in*-8°. A l'auberge de Prusse, bonne auberge. Pop. 2300 habitans.

N°. 77.

Route de Berlin à Stralsund.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Stettin. (*a*)	23	Anklam. (*c*)	4 1/4
Falkenwalde.	2	Greifswald. (*d*)	4
Ukermund. (*b*)	5 1/4	Stralsund. (*e*)	4
			42 m. 1/2

Topographie.

(*a*) *Voyez* page 310.

(*b*) A la maison anglaise, bonne auberge.

(*c*) Bonne auberge au Prince Royal. Petite ville très-commerçante. Le port est rempli de vaisseaux.

(*d*) *Greifswalde*, sur la *Rick*. Chez M. Wilhelmi, bonne auberge. L'église de Saint-Nicolas et les bâtimens de l'université, fondée en 1456, sont des édifices remarquables. La bibliothèque, les cabinets et les collections de l'université fixeront l'attention des voyageurs. Il y a une société littéraire. Les remparts et les bois d'*Eldena* offrent des promenades charmantes. On fait aussi des petites courses en bateau à *Wick*, où est le port. La saline, près de Greifswalde est très-considérable.

(*e*) *Stralsund*, très-forte et riche ville, presque isolée par la mer par le lac Francken. On y fait des toiles, des lainages, de l'amidon et de l'eau-de-vie; elle est sur la mer Baltique, où elle a un hâvre vis-à-vis de l'île de Rugen, dont elle n'est séparée que par le petit détroit d'Egelle. Population, 11,000 habitans L'électeur de Brandebourg la prit en 1678. Elle fut prise de nouveau en 1720. Auberge, au Lion d'Or,

très-bonne. — Les personnes qui fréquentent les bains de mer à *Dobberan* (*Voyez* le n°. 63 de l'Itinéraire), ne manquent guère de faire une petite excursion à Stralsund, et de là à l'île de *Rugen*. Ce sont sûr-tout les eaux thermales et ferrugineuses de *Sagard*, qui, depuis 1794 attirent les étrangers dans cette île : ces eaux jouissent d'une grande réputation. On a bâti une maison de bain, et tout est à bon marché. Prix d'un bain, 6 à 8 gros, d'un dîner à table-d'hôte, 10 gros; d'un logement, par semaine, 4 et 5 rixdalers. Il y a des bals, des concerts, spectacles; on fait des promenades à *Stubbenkammer*, au castel de *Hertha*, à *Sassenitz*, hameau de pêcheurs. Un amateur de la poésie dans le genre d'Ossian se plaira à cette île, où il se trouvera entouré des monumens du temps des anciens héros du Nord. Le temple de *Herta*, dont parle Tacite, était dans une forêt, où se voit un lac dont tous les poissons son extérieurement noirs, quoique d'un bon goût. Le sommet de *Stubbenkammer*, haute montagne de craie, porte le nom de *siége royal.*

N°. 78.

Route de Berlin à Gustrow et Bützow.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Bötzo.	3 1/4	Wittstock.	4
Fehrbellin. (*a*)	4 1/2	Plau.	5 1/4
Ruppin.	1 3/4	Gustrow. (*c*)	4
Rheinsberg. (*b*)	3	Bützow. (*d*)	3
			29 m. 3/4

Topographie.

(*a*) Le *grand Electeur* y gagna, le 18 juin 1675, la bataille décisive contre les Suédois. M. de Rochow a fait élever un monument à la place où l'Electeur, à la tête de quatre régimens, décida du gain de la bataille. Ce monument est tout près de la grande route.

(*b*) *Rheinsberg* est célèbre par les embellissemens que feu le prince royal, Henri de Prusse, a ajouté au château et aux jardins de *Frédéric-le-Grand*. On y voit le tombeau du prince, et le monument érigé par lui en l'honneur de ses frères d'armes.

(*c*) *Gustrow*. On peut voir le château et l'église collégiale. On fait des promenades en bateau à l'île de *Lehnlust*. Les brasseries de cette ville sont renommées.

(*d*) A l'Aigle noir, bonne auberge. De *Butzow* à *Wismar* 4 milles. Il y a une université qui possède une bibliothèque nombreuse.

N°. 79.

Route de Berlin à Hambourg.

NOMS. des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Fehrbellin. (*a*)	7 ½	Lubthen.	5
Kyritz.	4 ½	Boitzenbourg. (*c*)	3 ½
Kleezke.	3 ½	Eschenbourg. (*d*)	4
Perleberg.	2 ½	Hambourg. (*e*)	3
Lenzen. (*b*)	3 ¼		
			37 m. ¼

Topographie.

(*a*) *Voyez* page 312.

(*b*) Dans une situation charmante. On passe l'Elbe en bac. Bonne auberge.

(*c*) Ville jolie, mecklenbourgeoise, qui rappèle la propreté et la netteté hollandaise. L'auberge est bonne.

(*d*) D'*Eschenbourg* à *Hambourg* on jouit des vues sur l'Elbe, qui coule dans le lointain. On s'aperçoit de plus en plus qu'on approche d'une grande ville commerçante.

(*e*) *Voyez* le Tableau des villes.

N°. 80.

Route d'Hambourg à Schwerin.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Lenzen. (*a*)	$15\frac{1}{2}$	Neustadt.	1
Grabow.	3	Schwerin. (*b*)	5
			24 m. $\frac{1}{2}$

Topographie.

(*a*) *V.* page 313.
(*b*) *V.* page 295.

N°. 81.

Route d'Hambourg à Kiel.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Arensbourg. (*a*)	3	Ploen. (*b*)	4
Oldeslohe.	3	Preez.	2
Seegeberg.	2	Kiel. (*c*)	2
			16 m.

Topographie.

(*a*) Joli village, où l'on trouve de beaux jardins et de beaux édifices.

(*b*) Située entre deux lacs; le château a un aspect vraiment imposant et majestueux. On y jouit d'une vue magnifique, qui domine les environs et plusieurs lacs, dont les deux de *Ploen* et ceux de *Trammer* et d'*Aschburg* sont les plus considérables. Au *Rathskeller*, bonne auberge. *Eutin*

est l'un des beaux jardins anglais de l'Allemagne, appartenant au prince d'Oldenbourg. A une demi-lieue d'Eutin on trouve *Sielbeck* dans une situation romantique.

(*c*) *Kiel*, ville bien bâtie; le château est dans une position charmante, et renferme l'observatoire. Les bâtimens et les collections de l'université, l'hôpital de Georges, les fabriques, etc., sont des objets dignes de la curiosité du voyageur. Le *Schlossgarten*; le *Dorfgarten*, le bois de *Vfburg*, sont des promenades jolies et fréquentées. Les environs sont charmans; on y trouve les belles terres de *Knoop*, d'*Eckhof*, etc. Il se tient tous les ans une foire considérable dans cette ville, connue sous le nom de *Kieler-Umschlag*. Le canal qui réunit les deux mers est à un mille de Kiel. *Knoop* est située sur les bords de ce canal. On jouit du coup-d'œil le plus pittoresque de la ville de Kiel, à l'entrée de son port. Ce port ressemble un peu à celui de *Palerme*. Des vaisseaux de ligne du premier rang y peuvent mouiller en toute sûreté. La promenade sur les remparts, d'où l'on jouit de la vue sur la mer, est délicieuse et remplie de monde, surtout à midi et dans la soirée. (*Voyez* aussi, sur le *Holstein* et sur la ville de *Kiel*, la note à l'article de *Hambourg*.) Bonne auberge à la ville de Hambourg. Population, 7000 habitans.

N°. 82.

Route d'Hambourg à Lübeck.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Schönberg.	4	Lübeck. (*a*)	4
			8 m.

Topographie.

(*a*) *Voyez* le Tableau des villes.

N°. 83.

Route d'Hambourg à Stralsund.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MIL.
Trittau.	3 ½	Rostock. (*d*)	3
Ratzebourg. (*a*)	3	Ribnitz.	2
Gadebusch. (*b*)	3	Damgarten.	1
Wismar. (*c*)	4	Berenhagen.	4 ½
Altarim.	3	Stralsund. (*e*)	4 ½
			31 m. ½

Topographie.

(*a*) *Voyez* page 294.

(*b*) Ville ancienne. On voit dans une église le portrait d'un roi de Suède, et l'on y garde un fragment de la couronne d'une idole.

(*c*) *Wismar*. On loge au tonneau d'or. La rade est éloignée de quelques lieues de la ville; les voituriers de Wismar ont le droit d'obliger les voyageurs, qui ont séjourné une nuit dans leur ville, de se servir de leurs chevaux pour continuer lenr voyage, ou de leur payer une amende de quelques marcs d'argent. Dans l'église de Sainte-Marie il y a des fonds baptismaux et une grille de fer, fameux par des traditions miraculeuses.

(*d*) *Rostock*. Les entrailles et le cœur du célèbre *Hugues Grotius* sont enterrés dans l'église de Sainte-Marie. On peut aller voir l'arsenal de l'hôtel-de-ville. Le port de *Warnemünde* est à deux lieues de la ville. Non loin de Rostock, et à 2 milles de Warnemünde, est le célèbre bain de mer de *Dobberan*, que l'on peut regarder comme le premier de l'Allemagne; le bain de mer à l'île de *Norderney* n'étant pas trop connu, ni trop fréquenté. (*Voyez* le n°. 63 de l'Itinéraire. Au reste, *voyez* sur le bain de mer à *Norderney*, un petit écrit publié par le docteur *Halem : Ueber die Seebad-Anstalt auf Norderney ; Aurich* 1801, *in*-8°.)

(*e*) *Voyez* page 77. Au Lion-d'or, très-bonne auberge.

N°. 84.

Route d'Hambourg à Leipsick, par Magdebourg.

NOMS des relais.	MIL.	NOMS des relais.	MILL.
Lensen. (*a*)	15 ½	Schonebeck. (*c*)	2
Arendsee.	3 ½	Kalbe. (*d*)	2
Osterbourg.	3	Cöthen. (*e*)	3
Stendal. (*b*)	3 ¼	Landsberg. (*f*)	4
Burgstall.	4	Leipsick. (*g*)	3 ½
Magdebourg.	4 ¼		
			48 m.

Topographie.

La route la plus courte et la plus en ligne droite est celle qui conduit de *Hambourg* au *Zollenspicker* 4 milles, *Lünebourg* 2 et demi, *Uelzen* 5, *Wittingen* 4, *Vorsfeld* 4, *Helmstadt* 3, *Wansleben* 4, *Kalbe* 4, et de là à *Leipsick*, comme ci-dessus. Dans le voisinage de *Helmstadt* sont situés les *bains d'Amélie*, dans une vallée charmante; une jolie promenade conduit à *Harbke*, lieu qui doit intéresser les amateurs de la botanique et de la belle nature. *Helmstadt* posséde une université, visitée seulement des indigènes; une bibliothèque publique et un jardin botanique. Le professeur Beireis a un superbe cabinet de curiosités naturelles et artificielles, et d'autres objets du plus grand prix. On estime toute la collection un million de livres de France.

(*a*) *Voyez* page 313.

(*b*) On remarque la cathédrale de Saint-Nicolas, l'école publique, dans le ci-devant couvent des Franciscains. *Stendal* est une ville grande, mais qui a un air d'abandon. Les petites villes de *Tangermunde* et d'*Arnebourg*, à deux lieues de Stendal, sont renommées pour leur situation charmante.

(*c*) *Magdebourg*. *Voyez* le Tableau des villes. Le couvent de *Bergen* est à peu de distance du chemin.

★

(*d*) *Schonebeck*. Les salines méritent de fixer la curiosité de l'étranger.

(*e*) L'écluse du canal. *Kalbe* est une ville jolie. Bonne auberge à l'Etoile, dans le faubourg.

(*f*) *Cœthen*. Dans la salle du jardin du prince, on remarque les devises et les armes des membres de la société littéraire, qui y fut fondée en 1617, sous le nom de la *Fruchtbringende - Gesellschaft*. Cette ville a des fabriques d'ouvrage d'or et d'argent. Chaussée excellente de Cœthen à *Landsberg*. On a placé un monument sur le bord du chemin, en l'honneur de l'entreprise.

(*g*) *Landsberg*, sur la *Stein*. Non loin de la maison de poste il y a une petite colline. M. *Küttner* invite les voyageurs d'y monter pour jouir d'une vue très-étendue.

(*h*) *Leipsick*. *Voyez* le Tableau des villes.

N°. 85.

Route de Leipsick, par Prague à Vienne.

(*Voyez* la carte routière, et pages 263, 273.

Cartes itinéraires, Manuels, et relations de voyages.

Cartes. — Postkarte sæmmtlicher k. k. deutscher und ungarischer Erblænder. *Nouv. édit.* Wien bey *Cappi* 1802.

Allerneueste kursæchsische Postkarte, von *A. F. Zürner.* Leipzig, 1804. 2 feuilles.

Generalkarte der sæmmtlichen kœn. preussischen Staaten, welche zugleich als *Postkarte* durch ganz Deutschland dient, von *Sotzmann.* Berlin, 1800.

Karte von Mecklenbourg, mit der von Schwedisch-Pommern und der Insel Rügen; herausgegeben von *Graf von Schmettau.* 1791.

Karte von Franken, von *Hammer*; Nürenberg, 1802. (On y trouve notés les routes de poste et les chemins ferrés.

Neue geographische Original-karte des Fürstenthums Bamberg; vom Prof. *Roppolt.* Nürenberg 1802. 4 feuill.

Karte von Schwaben, von *Amman* und *Bohnenberger.* Tübingen.

Reise-Atlas von Baiern, von *Adrian von Riedl.* (Cartes très-détaillées et très-estimées. En 1806 il en avait paru quatre livraisons, grand in-4°, contenant 51 cartes et 33 routes de poste.)

Neueste Karte des Erzherzogthums Oesterreich, mit angemerkten Poststationen, von *Schmid.* Wien. 1802.

Karte von den Mündungen der Elbe, Weser und Jahde und einem Theil der Nordsee, von *Reinke.* Hamburg. 1802.

Karte von Alt-Ost-Preussen und-West-Preussen, unter Leitung des Kön. Preuss. Staatsministers Frhrn. *v. Schrœtter* aufgenommen. Berlin. 1802, etc.

Kleiner deutscher Stædte-Atlas, enthaltend die Gründrisse von 30 derselben, nebst den Posteinrichtungen, Hamburg, 1806. 4 vol. 8. (par l'auteur du *Guide des voyageurs.*)

Manuels — (Les dictionnaires géographiques, statistiques, topographiques de la *Bavière*, la *Souabe*, la *Franconie*, la *Haute-Saxe*, qui ont été publiés successivement à *Ulm*, chez le libraire *Stettin*, sont d'une utilité reconue, et ont été augmentés, par celui des *cercles du Rhin.*)

Gilberts Handbuch für Reisende durch Deutschland. Leipzig. 1792.

Relations de voyages en langue allemande. — *Nicolai*, Beschreibung einer Reise durch Deutschland und die Schweiz. 1781, Berlin, 1783. Nouv. edit. (12 volumes.)

Reise eines Lieflænders von Riga nach Botzen. Berlin. 1801. Nouv édit. (L'auteur de ce livre iustructif et bien écrit, est feu M. *Schulz*, homme de lettre estimé.)

V. Hess neue Durchflüge durch Deutschland, etc. 1r, 2r und 3r Th. Hamburg. 1799—1801.

Reise durch Deutschland, etc., in den Jahren 1797, 1798, 1799. Tom. 1, 2, 3, 4. Leipzig, 1801, in 8. (L'auteur est feu M. *Küttner*. Cet ouvrage, qui a fourni au *Guide* un grand nombre de renseignemens utiles, mérite d'être recommandé à tous les voyageurs. Les vol. 1, 3. 4, traitent de l'Allemagne et de l'Italie autrichienne. On pourrait y ajouter, comme lecture préliminaire, le voyage antérieur du même auteur, publié par lui sous le titre : *Wanderungen durch die Niederlande*, *Deutschland*, *die Schweiz und Italien*, in den Jahren 1793 und 1994. Th. 1, 2, Leipzig, 1796. in-8.)

Glossen über einige Gegenden und Stædte des nœrdlichen Deutschlands, 1806, in-8. (Ouvrage iustructif, et d'un style qui annonce un auteur de marque.)

Neue allgemeine Geographie der gegenwærtigen Zeit (ein vollstændiges geographisch-statistisches Handbuch der gesammten Erd-und Lænder-Kunde in-4. Bænden) von *C. A. Müller*. Hof. 1803. gr. in-8. le *p emier volume* comprend toute l'Allemagne actuelle. (Les événemens des derniers jours y ont apporté déjà tant de changemens, que cet ouvrage est à refaire de nouveau.)

Neu - Wirtemberg, oder Beschreibung der durch die Entschædigung an Wirtemberg gefallene Lænder; von *Ræder*. Ulm, 1803, in-8.

Schultes hist. mal. Reise durch Œsterreich. Wien, 1804. Cahier 1.

Schultes Reise auf den Glockner. Wieu, 1804. 2 volumes in-8.

Graf Caspar *von Sternberg*, Reise durch Tyrol in die

œsterreichischen Provinzen Italiens : im Frühjahre 1804. Regensburg, 1806, in-4, avec gravures.

Ausfürliche Nachrichten über Böhmen. Salzburg, 1796, in-8. (L'auteur est M. *Kausch.*)

Ausführliehe Nachrichten küber Schlesien. Salzburg, 1794, in-8. (L'auteur est M. *Kausek.*)

Königl. Preussische Indemnitæts-Lande, etc. Berlin, 1803 in-8.

Reise durch einen Theil Preussens, von L. von *Baczko.* Hamburg, 1800. 2 vol.

Bemerkungen auf einen Reise durch einen Theil Preussens. 2 Th. Königsberg, 1803, in-8.

Briefe über Schlesien, Krakau, etc., von *J. F. Zœllner.* Th. 1, 2. Berlin, 1792, in-8, avec fig.

Schummel, Reise durch Schlesien. Breslau, 1792, in-8.

Endler, illuminirte Abbildungen von schlesischen und glatzischen Gegenden. Breslau, in-4. 8 cahiers.

L'ami des étrangers qui voyagent dans les états du Roi de Prusse. A Berlin, 1803.

Zœllner, Reise durch Pommern nach der Insel Rügen und Mecklenburg. Berlin, 1797, in-8.

Erdbeschreibung der Margrafthümer Ober und Nieder-Lausitz, von *K. A. Engelhardt.* Dresden und Leipzig, 1800. (C'est le 5e et 6e Tomes de la Erdbeschreibung von Kursachsen, von *Merkel.*)

Reise durch einen Theil von Sachsen und die Ober-Lausitz, vorzüglich durch die evangelischen Brüdergemeinen, etc. Leipzig, 1804, in-8.

Reise von Thüringen durch Sachsen, die sæchsische Schweiz und die Ober-Lausitz. Leipzig, 1804, in-8. 2 volumes.

Malerische Darstellungen aus Sachsen, 1801, 4 vol., avec figures. Les cahiers se vendent séparément.

Malerische Reise durch Westphalen, von *Strack.* 1, 2, Heft Hannover, 1801—1803, in-8.

Livres français. — Voyages de deux Français (MM. de *Fortia* et *Boisgelin*) dans le Nord de l'Europe, fait en 1790—1792, A Paris, 1796, in-8. (quatre volumes. Le premier comprend une partie de l'Allemagne.)

Lettre familières sur la Carinthie et la Styrie, par un Officier général français. Paris, an 12, in-8.

Les charmes du Wirtemberg; par l'abbé *Mozin.* A Tubingue, 1803, in-8,

Livres Anglais. — A Tour through Germany, by *Render*, London, 1801, in-8. 2 vol.

A Journey in the year 1793 through Flandres, Brabant, and Germany, by *Este*. London, 1785, in-8.

Beaumont's travels through the Rhaetian Alps, from Italy to Germany, through Tyrol. With large Aquatinta Engravings. London, 1792. Fol.

Letters on Silesia, written during a tour through that country in the years 1800 and 1801, By his excellency *John Quincy Adams*, now member of the American Senate. London, 1805, 2 vol. (Ce livre a été traduit en allemand, et enrichi de notes. Les voyages de *Holccroft*, en 1801 et 1802, traversent aussi une partie de l Allemagne.)

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

INTRODUCTION.

ITINERAIRE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

RELAIS DE POSTE

Et autres Lieux décrits dans cet Ouvrage.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

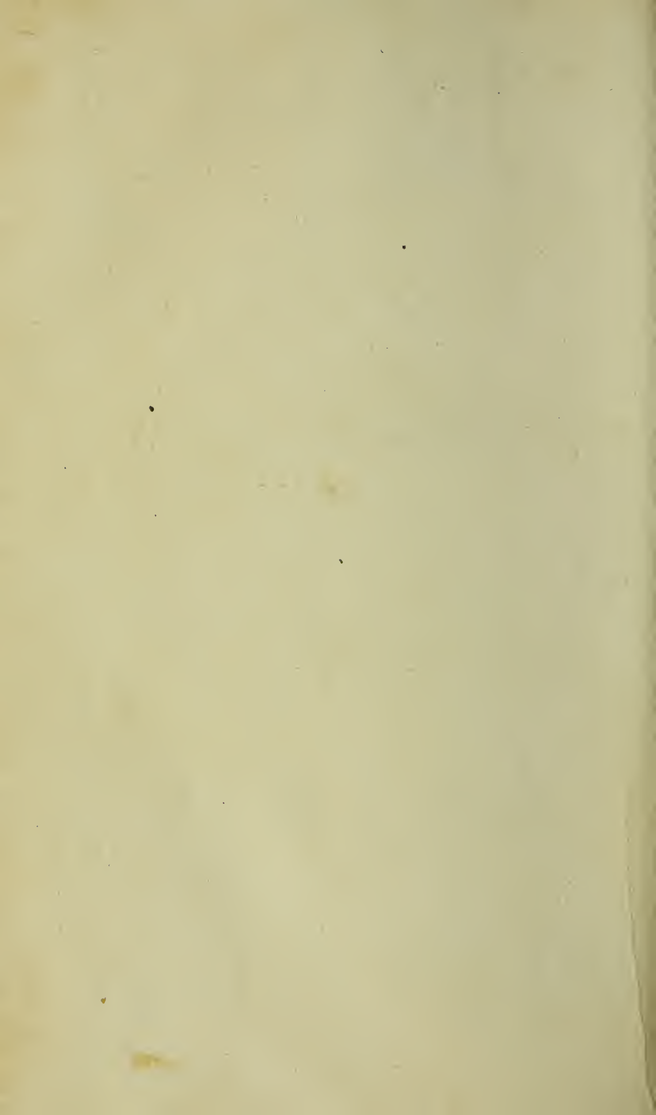
W.

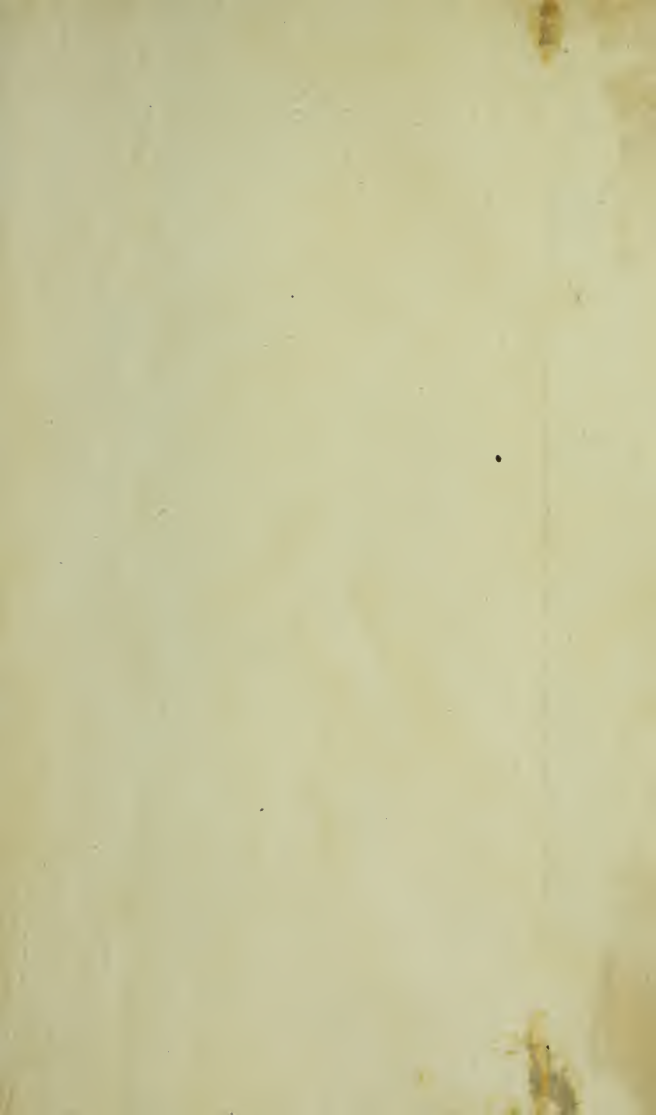
X.

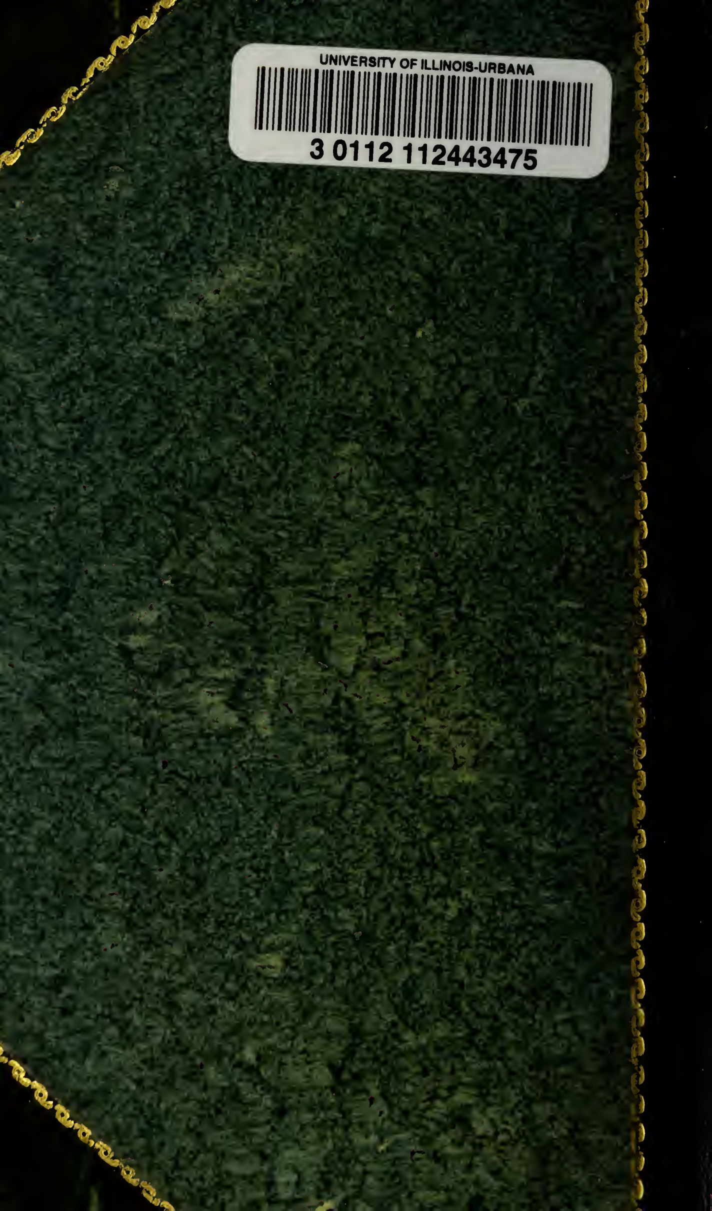
Z.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.








UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 112443475